FRANCE
Football

WORLD CUP 94
La Belgique ouvre la voie

Paris peut-il remplacer Marseille ?

Avant la possible passation de pouvoir, programmée le 18 décembre, le P-SG et l'OM passent un nouvel examen européen cette semaine. Du Parc à Ibrox, d'Anderlecht aux Rangers, leur course parallèle fait battre les cœurs. Et avive les passions du nord au sud. Pour Valdo et les siens, l'heure est à la révolte. Marseille prends garde...

RANGERS
Hateley défie l'OM

AUXERRE
Carnets de voyage

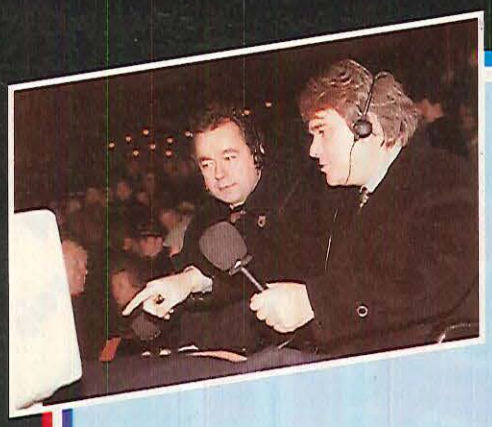
M 0705 - 2433 - 12,00 F

Photo Bruno FABLET

ISSN 0015-9557 ● 47e ANNÉE ● 24 NOVEMBRE 1992 ● N° 2 433

Allemagne: 5,50 DM. Antilles françaises: 19,20 F. Autriche: 46,00 A.T.S. Belgique: 85 F.B. Canada: 3,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire: 960 FCFA. Espagne: 400 pesetas. Gabon: 950 FCFA. Grèce: 550 drachmes. Italie: 4 100 lires. La Réunion: 19,20 F. Luxembourg: 84 F.L. Maroc: 16 dirhams. Sénégal: 900 FCFA. Suisse: 4,50 F.S. Tunisie: 1 700 millimes.

12 F



Paris est-il le nouveau Marseille ?

C'EST le sujet à la mode, autant par la faute des Marseillais, qui prennent vite ombrage des attentions accordées au Paris-Saint-Germain nouveau, que par la grâce des Parisiens, qui tiennent le haut de l'affiche, en France et, déjà, en Europe. Marseille, le tenant, le sommet et l'émotion de nos dernières saisons, le club de Tapie toujours à la recherche d'une consécration continentale et, paradoxalement, peut-être plus près de son rêve, aujourd'hui qu'il s'essouffle. Paris, le challenger, l'ambition d'une capitale et les moyens de Canal +, une équipe qui monte et un public qui adhère, la volonté de concurrencer l'OM sans forcément lui ressembler...

Photos PRESSE SPORTS

Gold Coast 25

SELON LA LOI N° 91-32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES

... La rivalité est chaude, corsée de l'imbrication d'intérêts convergents ou opposés, c'est selon, alimentée de petites phrases et de jalousies soudaines, de sourdes fureurs et de désirs revanchards. Mais elle est surtout sportive avant que d'être médiatique et, de ce côté, l'OM est toujours en tête, et de loin, avec son palmarès incomparablement plus riche, ses quatre titres consécutifs et son entrée en poule demi-finale de C 1. Demain et après-demain, à l'aune d'Anderlecht et des Glasgow Rangers, de nouveaux étalonnages seront possibles, les opinions évolueront encore. Et ainsi de suite, jusqu'au 18 décembre, date du premier face-à-face au Parc, et au-delà bien sûr. En attendant, FF a interrogé des témoins dignes de foi. Écoutons-les. Le duel passe aussi par eux.

Dossier réalisé par
Hugo BONNEVAL
Patrick LAFAYETTE
Christophe LARCHER
Jean-Marie LORANT
Laurent MOISSET
et Stéphane SAINT-RAYMOND

Photos PRESSE SPORTS

Noël LE GRAËT

« Le duel OM - P-SG, une sacrée chance ! »

Président de la Ligue nationale de football.

« AVEC l'émergence du nouveau P-SG, la domination de l'OM sur le football français est contestée. Quelle est la réaction de la Ligue ?

— Je me félicite qu'il y ait non pas une ou deux équipes en pointe dans notre football mais au moins cinq avec aussi Nantes, Auxerre, Monaco... Tout le monde s'en réjouit. Le Parc des Princes est plein, il y a du spectacle. Les clubs ne font plus une seule grosse recette par saison. En plus, le Championnat est plus équilibré et de meilleure qualité. Il est donc positif que deux grandes villes comme Marseille et Paris soient sur le devant de la scène, en France et en Europe. Cette situation est miraculeuse.

— Ce duel Paris-Marseille n'est pas sans provoquer certains tiraillements entre joueurs et dirigeants des deux clubs.

— Je me réjouis de cette guerre sportive, mais je souhaiterais qu'elle reste courtoise et qu'elle ne sorte pas du champ sportif. Cette querelle des mots entre les deux parties m'agace parfois. Les Marseillais sont taquinés et je voudrais qu'ils le voient d'un bon œil. Ils souffrent, car ils jouent moins bien. Bernard Tapie devrait voir cette concurrence de façon plus détendue, moins mesquine, en chef d'entreprise. Ce qui se passe aujourd'hui entre dans une logique de lutte économique. Il ne faudrait pas qu'elle soit ternie par une lutte entre personnes. Nous ne voulons plus connaître de polémiques telles qu'elles existaient entre Marseille et le Bordeaux de Claude Bez. Heureusement, nous en sommes loin. Surtout que je constate avec plaisir que le P-SG et l'OM font de gros efforts en matière de gestion et d'organisation.

— La Ligue n'a-t-elle donc rien à reprocher aux deux clubs ?

— Depuis six mois, je n'ai absolument rien à reprocher à l'Olympique de Marseille. Dans le passé, le climat était plus tendu. Le club n'était pas toujours bien organisé sur le plan administratif et financier. Aujourd'hui, ses dirigeants cherchent à le structurer pour durer. Déjà, à l'intersaison, ils n'ont pas fait n'importe quoi sur les transferts et, actuellement, ils s'efforcent de mener à bien la transformation du club en société anonyme. Tout cela est positif. Côté P-SG et Canal +, rien à redire. Le club ne cherche pas querelle et accepte les décisions. Je ne me sens pas du tout agressé.

— Votre mission est aussi de préserver les clubs moins fortunés, souvent agacés par les privilèges que s'octroient les " riches ".

— Quand je dis qu'il est positif que deux grandes villes disposent d'une grosse équipe, je n'oublie pas les autres. Cette saison, par exemple, les droits TV que nous reversons à tous les clubs de D I et D II ont augmenté.

— En conclusion, le Paris-SG supplante-t-il l'OM ?

— Non, on ne peut pas prétendre une telle chose. Le P-SG n'est pas au niveau de Marseille. Depuis cinq ans, Marseille s'est bâti un palmarès inégalé. Le club a fait beaucoup de bien au football français. La qualité du jeu pratiqué a bouleversé les gens. Nous avons besoin de l'OM. Mais aucun club n'est resté dix ans de suite en tête du Championnat. On verra dans deux ans si Paris a pris la place de l'OM. Laissons-le travailler. » — **C. L.**

« MICHEL, le Paris-SG nouveau est-il sur la voie royale ?

— Seul ce qui se fait en douceur devient solide. Il y a deux dangers : ne pas réussir ou bien réussir. Parce que la notion de réussite est indissociable de celle de durée. Moi je dis bravo au P-SG. Bravo pour ce que ses joueurs font, bravo pour l'image qu'ils offrent, sur le terrain et en dehors. Le P-SG s'est donné une ambition internationale et tous les moyens de l'assouvir.

— Va-t-il prendre la place de l'OM ?

— Il est très difficile de dire que le P-SG peut supplanter l'OM. Ce ne sera éventuellement vrai que lorsque Paris jouera la Coupe des champions. Parce que la C 1 reste la véritable Coupe d'Europe, la première, la référence, celle qui consacre les vertus d'une grande équipe et d'un grand club.

— Oui, mais le phare marseillais semble en veilleuse...

— Disons que l'OM manifeste moins d'enthousiasme et de fraîcheur, ce qui est relativement logique, et que ces qualités sont celles du P-SG, dont les joueurs ont faim, ont l'esprit tourné vers la performance. Mais l'OM, en se qualifiant pour les poules demi-finales, a sans doute satisfait son besoin de se rassurer. Ce peut être un nouveau déclic, une forme de sécurité qui va ramener le capital confiance. Parce que, pour le reste, les hommes et l'expérience, les Marseillais ont ce qu'il faut...

— La montée de l'étoile parisienne ne risque-t-elle pas de faire pâlir la leur ?

— La concurrence fait progresser. Elle énerve, elle agace, elle oblige à des remises en question. L'OM devrait donc progresser et ne pas souffrir de cette rivalité. Le P-SG, s'il n'a pas de passé européen, peut compter sur des éléments expérimentés, joueurs et entraîneur. Tout est donc réuni pour effacer la frustration du plus haut niveau qui affecte Paris. A la passion de l'époque Borelli, les dirigeants actuels ont ajouté l'ambition.

— A Marseille, beaucoup semblent se plaindre du " chouchoutage " médiatique dont bénéficierait le P-SG...

— En province en général, à Bordeaux, Strasbourg, Lille comme à Marseille, existe toujours une petite dent contre Paris et les Parisiens. Ça fait partie du jeu. Mais, lorsqu'on est costaud, sûr de soi, on ne se préoccupe pas de la manière dont sont traités les autres. Ceux qui sont indisposés par la montée médiatique du P-SG doivent d'abord penser à leur propre image, à aller de l'avant plutôt que regretter qu'on parle trop de l'équipe parisienne.

— Mais vous, vous trouvez qu'on en parle trop ?

— Moi, je dis qu'on a toujours parlé de Paris-SG. Si, aujourd'hui, certains chantent ses louanges, je me souviens qu'il n'y a pas si longtemps, quand ça n'allait pas, les journalistes ne se sont pas privés de le souligner et de critiquer, parfois violemment. Il ne faut pas oublier cette attente, cette impatience, qui rend un peu amoureux. Et, si demain ça marchait moins bien, le dépit amoureux, j'en suis sûr, se manifesterait de manière féroce.

— Finalement...

— ... Finalement, c'est bien qu'il y ait un grand club qui se profile à Paris. Il y a trop longtemps qu'on se désespérait... » — **P. L.**

Michel HIDALGO

« La concurrence fait progresser »

Ancien international, ancien sélectionneur de l'équipe de France, ancien manager général de l'OM.

David GINOLA

« Je souhaite avoir le même palmarès »

International, milieu offensif du P-SG.

« QUELLE est votre première réaction quand on vous parle de l'OM des dernières années ?

— Je souhaite avoir dans quelques saisons le même palmarès. C'est un parcours assez exceptionnel, avec quatre titres de champion, une finale de Coupe d'Europe, une Coupe de France, plusieurs finales. On s'aperçoit que nous avons encore tout à apprendre.

— Vous n'estimez pas être à la hauteur des Marseillais ?

— Sur ce plan-là, non. Maintenant, au classement, nous sommes devant, mais le chassé-croisé ne fait peut-être que commencer. Et il n'y a pas que l'OM. Dans les vestiaires, après les journées de Championnat, nous écoutons les résultats de toutes les équipes qui sont aux premières places, Nantes, Auxerre, Monaco et Marseille bien sûr.

— Il n'y a pas une petite attention particulière pour les Marseillais ?

— Pas du tout. Les choses sont claires, nous essayons avant tout de bien jouer, de prendre un plaisir personnel et collectif. L'OM n'occupe pas spécialement nos pensées. Nous cherchons simplement à être les meilleurs, à obtenir des résultats. Il vaut mieux qu'il y ait en France deux ou trois équipes très fortes, capables de briller au niveau européen.

— On tente cependant de vous opposer assez directement à Marseille, d'établir des parallèles ?

— C'est vrai dans la tête des médias, parce que l'impact de Paris est important en ce moment. Nous sommes bien placés en Championnat, nous avons éliminé Naples en Coupe d'Europe, nous allons rencontrer Anderlecht, il y a du monde au Parc. Mais n'oublions pas que l'OM domine le football français depuis quatre ou cinq ans. Paris est plus médiatisé actuellement, nous sommes sous le feu des projecteurs, c'est bien, mais la roue tourne très vite ; il faut relativiser les choses en football.

— Ne voulez-vous pas dépasser l'OM ?

— Nous lui tenons tête depuis le début de la saison, c'est un premier pas. Ce que je veux dire, c'est que nous ne regardons pas à côté, que nous ne voulons pas prendre la place de Marseille à tout prix. S'il y a la guéguerre, c'est à travers les médias, entre les dirigeants. Les dessous, ce n'est pas notre affaire. Nous les joueurs, notre préoccupation consiste à gagner des matches. Et si nous nous livrons à une course-poursuite avec les Marseillais qui passionne, tant mieux.

— Ils semblent vivre moins bien, de leur côté, votre ascension ?

— Peut-être, je ne ressens pas les choses ainsi. Lors des stages de l'équipe de France, on discute au contraire souvent ensemble, on se donne des conseils. Quand nous allons nous rencontrer, nous donnerons tous le meilleur de nous-mêmes sur le terrain, ce qui ne nous empêchera pas de nous serrer la main ensuite. Entre nous, la rivalité est saine, ce n'est pas la guerre. » — **J.-M. L.**

Thierry ROLAND

« Comme le Nord et le Sud de l'Italie »

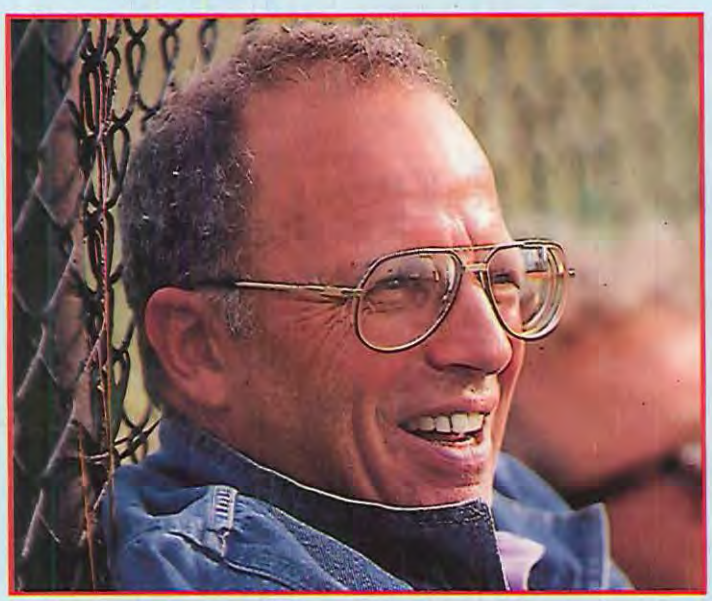
« THIERRY, le Paris-SG est-il déjà une grande équipe ?

— Il est en tout cas sur la bonne voie. A Naples, j'ai été impressionné par le comportement des Parisiens, non seulement par leur manière d'aborder le match, mais aussi par leur maturité pendant la rencontre. Même si je n'y étais pas, j'avais déjà lu beaucoup d'éloges sur leur sang-froid dans l'ambiance folklorique de Salonique. C'est la preuve que ces garçons, déjà, savent bien voyager.

— Seraient-ils donc en train de dépasser l'OM ?

— Pour rejoindre l'OM, d'abord, il faudrait atteindre une demi-finale, comme le Marseille du début de l'ère Tapie avait su le faire en Coupe des Coupes. Denisot, qui est un sage, a parfaitement conscience qu'il n'y est pas encore. L'OM a un palmarès récent qui plaide mieux qu'un discours. Disons que le P-SG deviendra le dauphin désigné, s'il continue à progresser. A cet égard, Anderlecht sera un bon test, encore meilleur que Naples, compte tenu de l'histoire dont ce club est chargé et du match retour à Bruxelles qui change les données.

— Le public peut-il suivre aussi bien qu'au Stade-Vélodrome ?



Commentateur sur TF 1, présentateur de Téléfoot.

— Le Parc des Princes, sur le plan des clubs, a toujours été sevré de grandes affiches, sauf lors du premier P-SG-Juventus. Waterschei, Videoton, ce n'étaient pas des grands noms. Là, avec Naples, Anderlecht, ça prend tournure. D'autant que le Parc est un bel écrin, que des gars comme Brochant et Denisot, au-delà de leur côté sympa, sont plus « jeunes cadres dans le vent », plus près de di Montezemolo que Borelli ou Talar. Ça peut aider...

— Le duel d'aujourd'hui, c'est donc bien Marseille contre Paris ?

— Il y a une grosse et saine rivalité, c'est sûr. Et c'est bien. C'est la même chose, toutes proportions gardées, qu'entre le nord et le sud de l'Italie. Quand le Cagliari de Gigi Riva a remporté son Scudetto, les Milanais et les Turinois, je m'en souviens, étaient fous de rage. Et, pour Naples, encaisser un 5-1 à San Paolo des pieds du Milan, c'est une honte ineffaçable. Ce sont des chocs de ce genre qui conduisent à réagir.

— Ça vous paraît positif ?

— Oui. Il est excellent qu'il y ait deux pôles d'attraction, entre Marseille qui existe toujours et Paris qui pointe. Et c'est important que la capitale soit dans le coup. Avec le recrutement effectué et à venir, plus les bons résultats obtenus et l'éventuel apport d'un joker de qualité, on est parti pour avoir une très belle équipe à Paris en 1993-94.

— Ce sera la saison du passage de témoin ?

— On n'en est pas encore là ! L'OM est toujours bien présent, toujours bon, pas décidé à céder. Le P-SG a réalisé un exploit au second tour de la Coupe UEFA, il est programmé pour en réussir un autre au troisième. Mais ce ne sont que les huitièmes de finale... Attendez que les Parisiens soient en demi pour évaluer s'ils arrivent à l'épaule des Marseillais. » — **P. L.**

Basile BOLI

« Plus on est de fous... »

International, défenseur de l'OM.

« BASILE, le P-SG peut-il prendre la place de l'OM ?

— *(Il ne répond pas à la question.)* Retrouver, deux années de suite, deux clubs français en finale d'une Coupe d'Europe, c'est la preuve que quelque chose se passe. Voir nos équipes prendre le meilleur sur les ténors du Calcio que sont Milan, Rome ou Naples, c'est aussi la confirmation de nos progrès.

— Pourtant, Naples...

— Naples n'est plus ce qu'il a été, mais ça reste un grand club. Avant, une équipe française ne serait pas passée...

— Donc, le P-SG...

— Je l'avais dit, il y a quelques années, dans *France Foot*. L'OM était en demi-finales et, avec Auxerre, nous n'étions tombés qu'en quart. Ça frémissait, il était évident que nous n'en resterions pas là, que les autres finiraient par nous craindre, parce que notre Championnat, si décrié, n'est pas si bidon.

— Même si aucune équipe française n'a gagné une Coupe d'Europe...

— Même... Et même si les recruteurs étrangers ne s'intéressent pas vraiment à nous. Mais ce n'est pas un problème puisque, chez nous, on nous donne les moyens d'atteindre le haut niveau.

— Parce que Marseille et Monaco ne sont plus seuls ?

— Bien sûr. Plus on est de fous, plus on rit. L'image renvoyée par le P-SG est bonne. Fort de l'exemple de Canal +, de nouveaux investisseurs n'hésiteront plus à aider le football. Dans certaines grandes villes, le potentiel public existe, il ne manque que l'étincelle.

— Surtout si le P-SG atteint les objectifs qu'il s'est fixés ?

— Il y a Paris, Monaco et d'autres encore. Ce n'est qu'à l'issue de la dernière journée qu'on fera les comptes. Pas avant.

— Le P-SG, c'est l'adversaire de l'OM ?

— Paris, c'est la solidité ambitieuse, un calibre supérieur. Vu le recrutement, je me suis dit que nous serions plus nombreux à lutter, qu'il y aurait plus de batailles à livrer. C'est un bien pour tout le monde.

— Pourtant, les Marseillais se plaignent de la surmédiatisation du P-SG ?

— Quand une équipe marche bien, on parle d'elle. Les Parisiens ont la chance de s'appuyer sur une chaîne de télé qui fait fructifier son investissement, pas seulement dans les émissions de sport. L'autre jour, lors d'un reportage sur Vanessa Paradis, le garde du corps portait un tee-shirt "P-SG champion", c'est à ce genre de détail que l'on voit que le business est bien fait.

— Lorsque Tapie était actionnaire à TF 1, l'OM n'avait pas à se plaindre...

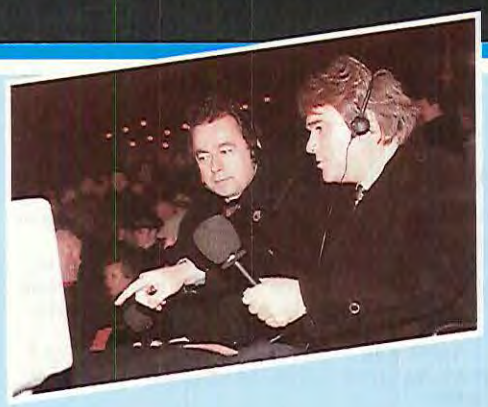
— Et nous étions les premiers à trouver ça logique. Je pense, malgré tout, que le P-SG n'est pas aussi médiatisé que l'OM il y a deux ans. De toute façon, il est impossible de comparer Paris et Marseille...

— Impossible ?

— Les Marseillais vivent le football au quotidien avec une intensité que l'on ne retrouve nulle part ailleurs. Les Parisiens sont tellement sollicités que le football n'est qu'un divertissement parmi tant d'autres. L'environnement des deux clubs est forcément différent.

— Revenons à la première question : le P-SG peut-il prendre la place de l'OM ?

— Seul l'avenir le dira... Paris s'est donné les moyens mais cela suffira-t-il pour piquer notre place ? Je ne le crois pas, pas encore. C'est logique, non, de prêcher pour sa paroisse... » *(Il rit.)* — **S. S.-R.**



« **CHRISTIAN, vous avez joué l'OM cette saison.**
— Oui. J'avoue que je ne l'ai pas reconnu. C'est une équipe moins forte qu'avant. Cela s'explique par le départ de trois de ses meilleurs joueurs.
— Tout le monde semble donc prendre en référence Paris-SG aujourd'hui.
— C'est un report logique. Les gens vont souvent vers le résultat. Ils ont pu, surtout, mesurer les efforts entrepris par Canal +.
— Vous avez gravi les premières marches de ce nouveau Paris.
— Oui. J'ai senti, tout de suite, cette ambition d'aller au plus haut. Et il me semble que les dirigeants ont su, parfaitement et dès le départ, cadrer les objectifs.
— A l'époque, le but était de rejoindre l'OM ?
— Quelque part, l'OM c'était l'exemple à suivre. Mais tout le monde savait bien qu'il serait délicat de le dépasser dès la première saison. Il y avait de l'admiration, de la jalousie aussi, pour cette équipe de Marseille qui écrasait tout sur son passage. Inconsciemment, tout le monde, à Paris, a voulu prendre ses patins.
— Vous pensez que Paris a rempli ce contrat aujourd'hui ?
— Si l'on évoque le présent, sans aucun doute. Paris forme un groupe solide, une équipe remarquablement équilibrée, sans faille, une impression que ne donne pas l'OM d'aujourd'hui. Le fossé se creuse, oui. Mais au niveau du spectacle, Paris n'a pas rejoint son concurrent. On n'est pas près d'oublier les soirées au Stade-Vélodrome. L'impact populaire, la passion n'ont pas le même retentissement à Paris.
— Si vous deviez donner votre préférence ?
— De cœur, je suis près de Paris. La capitale mérite une grande équipe, ça personne ne peut le contester. Canal + a donné l'impulsion. C'est une maison solide, ambitieuse, parfaitement gérée et qui a su arrêter les objectifs. L'an prochain, la chaîne améliorera encore l'effectif. Le P-SG a le profil pour être l'équipe de demain.
— Alors que Marseille...
— Là encore, on va beaucoup trop vite dans le jugement. Vous savez, tous les grands clubs sont amenés à régresser, une fois que leur pouvoir est trop bien installé. Barcelone a toujours eu des hauts et des bas. La Juventus aussi. Mais le propre d'un grand club est d'être capable de se relever, de se remotiver. Marseille compte dans le concert international et il n'est pas exclu d'imaginer son redressement. » — **L. M.**

Christian PEREZ

« L'OM est moins fort qu'avant »

International, milieu offensif de Monaco, ancien joueur du P-SG.

Photos PRESSE SPORTS

Julien CLERC

« Marseille restera dans le cœur des gens »

« **JULIEN, le football c'est une passion ?**
— Mon grand-père adorait le football. Il m'emmenait voir les matches du Racing d'Ujlaki quand j'avais dix ans. Après, quand il s'est installé à Nice, je suis allé suivre les matches de l'OGC Nice et même, quelquefois, on se déplaçait en car pour voir Monaco. Mais je garde de lui une règle importante : regarder un match avec un certain recul. Je sais que parfois c'est difficile, mais je pense n'être jamais excessivement chauvin.
— Cette passion ne s'est jamais estompée...
— Non, non. Par la suite, me rendant souvent à Bordeaux, j'ai vu beaucoup de matches de Championnat. J'ai fait la connaisssance de Jean Tigana qui est devenu un ami, alors j'ai eu le privilège de courir aux côtés des joueurs bordelais. L'entraîneur de l'époque, Aimé Jacquet, m'a même permis d'assister à la causerie le lendemain d'un match de Coupe d'Europe.
— Tigana est parti à Marseille, vous aussi ?
— Oui. Comme c'est un ami, je me suis rendu souvent au Stade-Vélodrome à l'occasion de rencontres de Coupe d'Europe où j'ai vu des supermatches.
— Depuis qu'il a arrêté sa carrière, vous êtes plus souvent à Paris...
— C'est vrai, je vais souvent au Parc suivre le Paris-SG. Et depuis l'arrivé de Canal+, j'avoue que j'y vais plus volontiers. En plus, la loge de Canal+ devient l'un des endroits "must" de Paris. Moi, qui aime le foot, invité dans des conditions agréables, je ne vais pas cracher dessus. Mais, je vais vous dire, la grande force de Canal c'est d'arriver à séduire aussi des gens qui a priori n'ont pas une grande passion pour le foot. Je trouve ça très malin, et pas si mauvais pour le football. Dernièrement, j'ai rencontré une femme dans cette loge qui m'a avoué son dégoût pour le fooball... Peut-être parce que personne n'avait pris le temps de lui expliquer.
— Pensez-vous que le PSG de cette année soit plus fort que l'OM ?
— Moi, je crois qu'intrinsèquement Paris est plus fort que l'OM cette saison. D'ailleurs, j'ai vu jouer Marseille contre Nantes, c'est vrai, ça tombait plutôt mal. Mais de là à dire que l'OM est fini... Et je crois qu'ils vont se trouver dans les quatre premiers, quoi qu'il arrive. A Paris, je retrouve les mêmes sensations qu'à Bordeaux lors de leur grande période : les équipes qui se déplacent au Parc jouent le match de leur vie. Ça, ça ne trompe pas.
— Le recrutement vous paraît...
— Paris, cette saison, à une suberbe équipe. Le recrutement a été judicieux. Ils se sont bien renforcés ligne par ligne. En deux ans, les progrès sont énormes.
— Alors, Paris a-t-il déjà remplacé l'OM ?
— Marseille a prouvé tellement de choses... Paris à ce niveau-là n'a pas fait encore grand-chose. Mais je pense que, quoi qu'il advienne, Marseille, comme le Saint-Étienne de la grande époque, restera dans le cœur des gens. » — **H.B.**

Photo SIPA PRESS

Chanteur, joueur et amateur de football.

International, ancien joueur de l'OM et du P-SG.

Bernard PARDO

« Que Paris gagne d'abord le titre... »

« **BERNARD...** ***(On lui parle du sujet, il démarre au quart de tour, avant même la première question)...***
— En France, nous avons eu Saint-Étienne, qui a longtemps tenu le haut du pavé avant de passer le flambeau à Bordeaux. Lorsque Bordeaux est tombé, l'OM a pris la relève... Ce sont des cycles, et il serait dans la logique des choses que le P-SG prenne, demain, la place de l'OM.
— Logique ?
— Il est impossible d'être au sommet dix ans de suite. Ça ne s'est jamais vu, même en Espagne, où Barcelone et le Real se partagent le pouvoir. Je pense même que le changement est nécessaire : lorsque Tapie est arrivé, il a amené de nouveaux joueurs, de nouvelles idées. C'est pareil avec le P-SG, et c'est un bien pour le football, un plus.
— Existe-t-il des ressemblances, des odeurs communes ?
— Il convient de former deux couples. Le P-SG et Bordeaux d'un côté, l'OM et les Verts de l'autre. Marseille et Saint-Étienne sont des villes, des régions de football. Des régions ouvrières où tout le monde parle de foot, où l'ambiance au stade est magique. A Bordeaux, comme à Paris aujourd'hui, il y avait beaucoup de supporters, mais c'était, comment dire, plus feutré, beaucoup moins intense.
— Malgré tout, pensez-vous les Parisiens capables de prendre, demain, la place des Marseillais ?
— De toute évidence, le P-SG a investi en ce sens. Le club de la capitale veut être champion, c'est son but, mais son ambition se situe au niveau européen. Ce n'est un secret pour personne, c'est à terme la Coupe des champions qui est visée.
— Ce qui veut dire ?
— Que tant que les Parisiens n'auront pas atteint les objectifs qu'ils se sont fixés, ils n'auront pas pris la place de l'OM. Il ne suffit pas d'être ambitieux, de réaliser un recrutement de grande qualité ou de battre une équipe de Naples en crise pour s'installer en haut de l'échelle.
— Et les joueurs de l'OM ne sont sans doute pas décidés à abandonner le pouvoir...
— C'est sûr. Pourtant, c'est une bonne chose qu'il y ait rivalité. Ces deux dernières saisons, il est heureux que Monaco se soit mis en travers de la route des Marseillais. Gagner sans lutter est monotone, sans intérêt. Maintenant, les Phocéens ont les cartes en main, il ne tient qu'à eux de remporter une cinquième couronne...
— On dit qu'ils sont d'autant plus motivés qu'ils se plaignent de la surmédiatisation du P-SG...
— C'est la règle du jeu et, ces deux dernières années, c'est ce que pensaient les Monégasques quand l'OM s'affichait partout dans la presse.
— Les interdictions faites à certains médias n'arrangent pas les choses...
— Ça, ce sont des conneries. Moi, je l'ai dit à Bernard. Que lui n'ait pas besoin de la presse sportive, c'est une chose, mais les joueurs ne peuvent pas s'en passer. On vit plus avec les journalistes qu'avec nos femmes, on a besoin d'eux, on le sait. Lorsqu'il y avait de nombreux papiers sur l'OM, personne n'est venu vous dire que vous en faisiez trop. Ça ne tient pas debout. Il faut respecter les uns et les autres, dire ce que l'on a à dire quand il le faut et arrêter les enfantillages... » — **S. S.-R.**

Les Temps forts de la **F1** L'image et le son vous mettront enfin dans la confidence.

COLLECTION TF1 VIDEO

LE 1er DECEMBRE, VOTRE PERMIS DE CONDUIRE PASSE A 12 POINTS.

– 6 POINTS :

- Homicide ou blessures involontaires entraînant une incapacité totale de travail de plus de trois mois.
- Conduite en état d'alcoolémie.
- Refus de se soumettre aux vérifications d'alcoolémie.
- Délit de fuite.
- Refus d'obtempérer, d'immobiliser son véhicule ou de se soumettre aux vérifications.
- Entrave ou gêne à la circulation.
- Usage volontaire de fausses plaques d'immatriculation, défaut volontaire de plaques et fausses déclarations.
- Conduite en période de suspension de permis.

– 4 POINTS :

- Blessures involontaires entraînant une incapacité totale de travail n'excédant pas trois mois.
- Non respect de la priorité.
- Non respect de l'arrêt imposé par le panneau "stop" ou par le feu rouge fixe ou clignotant.
- Dépassement de 40 km/h ou plus de la vitesse maximale autorisée.
- Circulation la nuit ou par temps de brouillard en un lieu dépourvu d'éclairage public, d'un véhicule sans éclairage, ni signalisation.
- Marche arrière ou demi-tour sur autoroute.
- Circulation en sens interdit.

– 3 POINTS :

- Circulation sans motif sur la partie gauche de la chaussée.
- Franchissement d'une ligne continue seule ou quand elle n'est pas doublée par une ligne discontinue du côté de l'usager.

UN PERMIS A 12 POINTS

Votre permis passe de 6 à 12 points. Si vous avez déjà perdu des points le capital restant est multiplié par 2.

UN NOUVEAU BAREME

Ce nouveau barème sera appliqué à toutes les infractions commises à partir du 1er décembre et à toutes celles commises avant et qui seront jugées à compter de cette date.

DES RESULTATS QUI COMPTENT

Durant l'été plus de 400 vies ont été épargnées et 6000 blessés évités. C'est le meilleur bilan depuis plus de 30 ans, grâce à un changement de comportement des conducteurs. Ces résultats sont encourageants même s'il reste beaucoup d'efforts à faire.

- Changement important de direction sans que le conducteur se soit assuré que la manœuvre est sans danger pour les autres usagers et sans qu'il ait averti ceux-ci de son intention.
- Dépassement de la vitesse maximale autorisée compris entre 30 et moins de 40 km/h.
- Pour les conducteurs titulaires d'un permis de conduire depuis moins d'un an, dépassement de moins de 40 km/h de la vitesse maximale autorisée.
- Dépassement dangereux.
- Arrêt ou stationnement dangereux.
- Stationnement sur la chaussée la nuit ou par temps de brouillard, en un lieu dépourvu d'éclairage public, d'un véhicule sans éclairage ni signalisation.
- Circulation sur bande d'arrêt d'urgence.

– 2 POINTS :

- Dépassement de la vitesse maximale autorisée compris entre 20 et moins de 30 km/h.
- Accélération de l'allure par le conducteur d'un véhicule sur le point d'être dépassé.
- Circulation ou stationnement sur le terre-plein central d'autoroute.

– 1 POINT :

- Dépassement de la vitesse maximale autorisée de moins de 20 km/h.
- Maintien des feux de route gênant les conducteurs venant en sens inverse malgré leurs appels de phares.
- Chevauchement d'une ligne continue seule ou quand elle n'est pas doublée par une ligne discontinue du côté de l'usager.*

*(*Il y a chevauchement lorsque la ligne continue n'est pas franchie par la totalité du véhicule).*

Dans le cas où plusieurs infractions sont constatées en même temps, le cumul des points enlevés est de 6 ou 8 points maximum.

sécurité routière

SAVOIR CONDUIRE, C'EST SAVOIR... VIVRE

INFORMEZ-VOUS

Un dépliant est à votre disposition. Vous pouvez vous le procurer en tapant sur votre minitel **36 15 CODE ROUTE**. Vous pouvez aussi l'obtenir en nous retournant ce coupon réponse à : BP 81 - 93364 Neuilly Plaisance Cedex.

Prénom/Nom .....

Adresse .....

Code postal/Ville .....

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20. Télex : 631653.

n° 2 433 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTÉ.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Laurent MOISSET (2267), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269), Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276).
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275).
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110), Gérard ERNAULT (2220), Jean-Philippe RETHACKER (2077), Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE (2109).
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105), Erik BIELDERMAN (2104), Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT (2103), Dominique COURDIER (2376), Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY (2116), Patrick GLANZ (2253), Remy LACOMBE (2359), Jean-Marie LANOË (2115), Michel NAIT-CHALLAL (2114), Jean-Paul OUDOT (2078), André PASSAMAR, Richard PORRET (2287), Jean-Pierre RIVAIS, Patrick URBINI (2106), Laurent WETZEL (2118).

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX
Éric HERTELOUP (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*. 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ETRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 17 novembre 1992 n° 2.432 a été tiré à 274 769 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Éric BAHARI
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 Paris est-il le nouveau Marseille ?

La semaine européenne mettra en scène, une nouvelle fois, les deux principaux concurrents du Championnat de France. Duel à distance entre l'ancien — Marseille — à Glasgow et le nouveau — Paris — au Parc contre Anderlecht. La passation de pouvoirs est-elle pour demain. Avec des témoins prestigieux, *FF* entame une réponse.

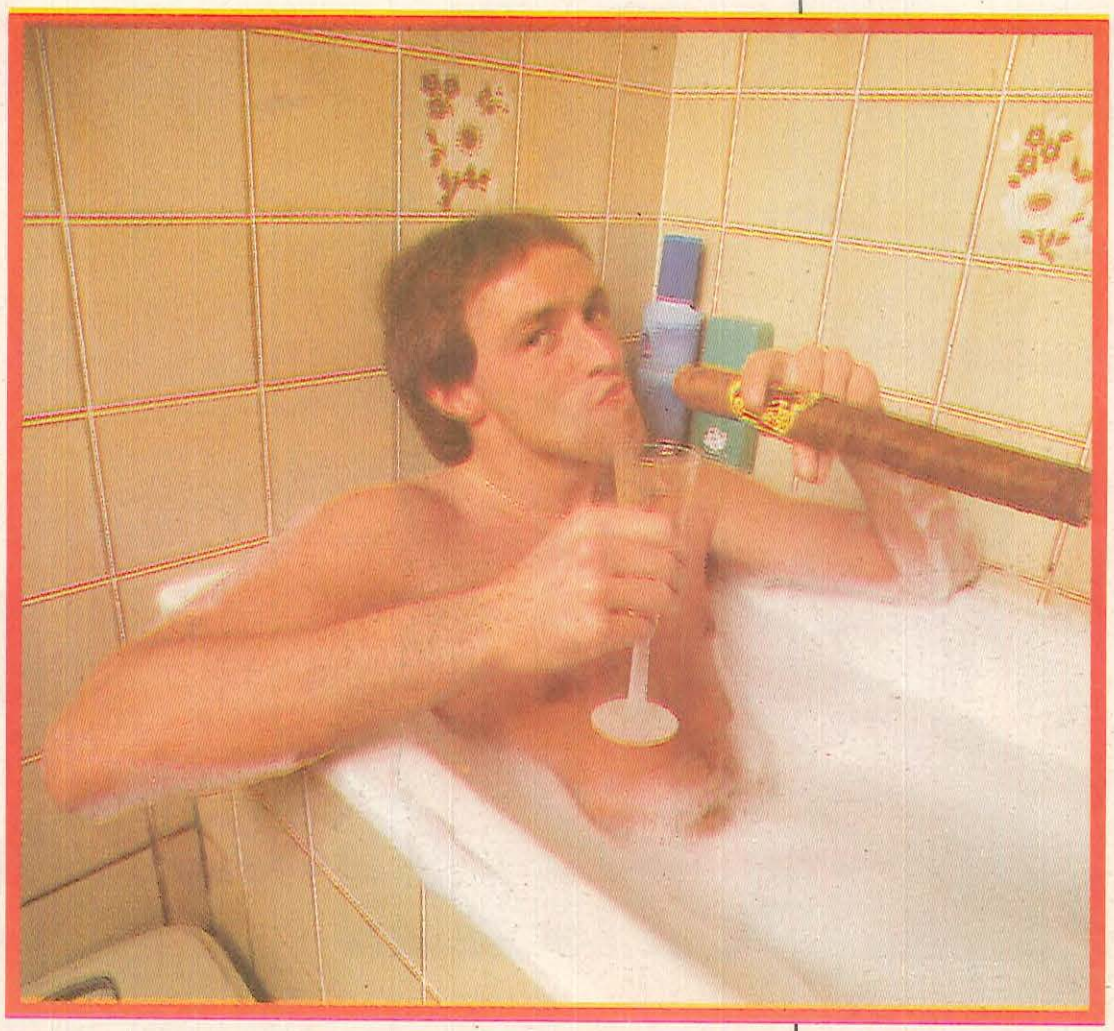
10 Hateley : « Le danger, c'est l'OM. »
12 Le Rocher se souvient d'Attila.
13 L'éditorial de Jacques Thibert.
14 Une-deux : Luka Peruzovic.
15 Forum Europe.
16 Tour d'Europe d'un Bourguignon.
17 Prunier : « Je veux prouver ma valeur. »
18 Forum Division 1.
20 Raymond et les coupeurs de têtes.

Avant une semaine encore décisive, l'Olympique de Marseille a écarté Jean Fernandez et installé de nouveau Raymond Goethals sur le banc de l'entraîneur. Il a manqué un peu de sel à la recette du Belge pour que l'OM batte Strasbourg à la Meinau. Retour sur une soirée orageuse. Avant Glasgow.

21 Guérin : « Je m'éclate au P-SG ! »
22 Division 1 : la 15e journée.
23 Chiffres et statistiques.
24 Les étoiles de *France Football*.
25 Le Loto sportif.
26 Forum Division 2.
28 A Angers, un ange passe.
29 Louhans-Cuiseaux, le désenchantement.
30 Division 2 : la 15e journée.
32 Saint-Malo, un promu malouin.
33 Division 3 : la 14e journée.
34 Forum Division 3.
36 Mexique-Costa Rica : duel à Mexico.
38 Division 4, Honneur, jeunes et féminines.
39 Le Championnat d'Italie.
40 Les Championnats étrangers.
46 Forum monde.
48 Forum World Cup 1994.
50 Écosse : Gordon voyait double.

Les éliminatoires de la zone européenne pour la Coupe du monde 1994 entrent dans les premières zones de turbulences. La France n'est sûre de rien, mais l'Italie non plus. Elle a arraché un match nul en Écosse, sans convaincre personne. Au contraire de la Belgique, installée sur un tapis volant.

52 La Belgique au paradis.



Il a le verre et le cigare, Bodart du Standard. Une façon d'endormir Auxerre, son prochain visiteur ? *(Photo PHOTONEWS/GAMMA)*

Télévision

MARDI 24 NOVEMBRE

13 h 30 et 18 heures, Eurosport : *Eurogoals*.

19 heures, Canal + : en direct, Standard de Liège-Auxerre.

20 h 45, TF 1 : en direct, Paris-SG - Anderlecht. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

MERCREDI 25 NOVEMBRE

12 h 30, Eurosport : *Eurogoals*.

19 h 30, Eurosport : résumé de la Coupe d'Europe des clubs champions 1992, Barcelone-Sampdoria. Rediffusion le 26 à 12 h 30 et le 27 à 15 h 30.

20 h 30, TF 1 : en direct, Glasgow Rangers-Marseille.

22 h 25, TF 1 : résumé de Milan AC-IFK Göteborg.

23 h 20, TF 1 : résumés de FC Bruges-CSKA Moscou et FC Porto-PS Eindhoven.

TF 1 nous propose ce soir un spécial football, présenté par Roger Zabel. Cette soirée, où l'on retrouvera toute l'équipe de *Télé Foot*, sera aussi animée par de nombreux invités, dont Claude Brasseur et Jean-Loup Dabadie.

22 heures, Eurosport : en différé, Ajax Amsterdam-Kaiserslautern (UEFA). Rediffusion le 26 à 12 h 30.

0 h 20, TV sport : en direct, match amical Brésil-Uruguay. Rediffusion le 26 à 17 h 30 et le 27 à 13 h 30.

JEUDI 26 NOVEMBRE

21 h 30, TV Sport : Championnat néerlandais. Résumé du meilleur match de la semaine. Rediffusion le 27 à 8 heures et à 18 h 30.

22 heures, TV Sport : Championnat espagnol. Résumé de deux rencontres de la dernière journée. Rediffusion le 27 à 16 h 30.

22 heures, Eurosport : Coupes d'Europe. Les plus beaux buts et tous les résultats. Rediffusion le 27 à 17 heures.

VENDREDI 27 NOVEMBRE

20 h 25, TV Sport : en direct, Laval-Rouen, match avancé de la seizième journée de Deuxième Division groupe B.

SAMEDI 28 NOVEMBRE

18 h 50, TV Sport : en direct, Championnat de Sao Paulo, quarts de finale. Rediffusion le 29 à 7 h 50.

23 heures, Canal + : *Jour de foot*. Tous les buts de la seizième journée de Première Division.

23 h 30, TF 1 : *Formule Foot*.

DIMANCHE 29 NOVEMBRE

11 heures, TF 1 : *Télé Foot*.

18 h 20, France 2 : *Stade 2*.

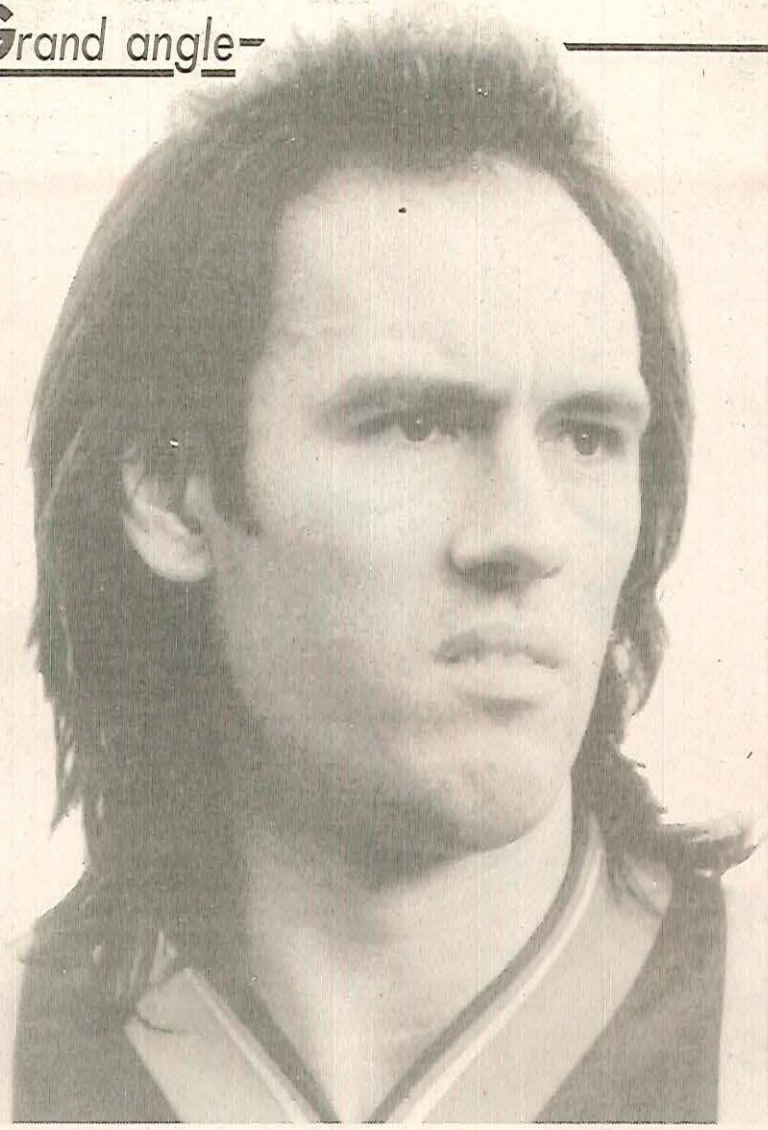
21 heures, TV Sport : Championnats européens. Résumé de deux matches néerlandais, d'un match portugais et d'un match espagnol. Rediffusion le 30 à 17 heures.

22 h 10, Canal + : *L'Équipe du dimanche*.

LUNDI 30 NOVEMBRE

21 heures, Eurosport : magazine *Ligue des champions*. Résumé complet des matches des groupes A et B suivi de l'émission *Eurogoals*.

21 h 30, TV Sport : les plus beaux buts des Championnats néerlandais, espagnol et portugais, ainsi que tous les résultats européens.



(Photo TEMPSPORT)

HATELEY

« Le danger, c'est l'OM »

On le croyait en retraite à Glasgow. Mais au pas des Rangers, Mark Hateley a retrouvé la cadence. Et c'est un drôle de parcours du combattant qu'il promet à l'OM, mercredi soir à Ibrox Park.

« MARK, vous vous souvenez de votre dernier match en France ?

— Franchement, non.

— C'est déjà si loin que ça...

— Oui et non. Disons que mon passage en France n'a pas été trop remarqué. J'ai rapidement été éliminé. Des blessures, des pépins physiques m'ont condamné avant que je ne commence vraiment à donner ma mesure.

— Ce séjour reste un mauvais souvenir dans votre carrière ?

— Je ne peux pas dire ça. A Monaco, j'ai toujours bénéficié du soutien des dirigeants et de mes partenaires. La première fois que j'ai posé les pieds en Principauté, j'ai eu le coup de foudre. Je ne peux donc pas garder une mauvaise image de ce club.

« Les Rangers me voulaient depuis longtemps »

— On voulait, en fait, parler du jeu.

— Au début, tout s'est bien passé. J'ai marqué des buts. Et puis, les ennuis ont commencé.

— Est-ce pour cette raison que vous avez décidé de quitter la Principauté ?

— En grande partie, oui. Un joueur n'aime pas être une charge pour son employeur. L'un et l'autre n'étaient pas responsables de cette situation mais, dans mon esprit, elle pesait. C'est peut-être une question de mentalité. Je dirais plutôt de savoir-vivre.

— Durant cette longue période d'inactivité, vous avez dû broyer du noir ?

— Oui et non. Dans ce sport, il faut être fort. Surtout lorsque l'on connaît les risques du métier. Mais, c'est vrai : quand on ne joue plus et qu'on est loin de chez soi, on réfléchit davantage. Inconsciemment, on se dit qu'il vaudrait mieux arrêter les frais, rentrer au pays. Oui, quand on est stoppé dans son activité, on a davantage de temps pour penser à autre chose.

— Et pourtant vous n'avez pas choisi de rentrer en Angleterre. Vous avez mis le cap sur l'Écosse.

— Oui. Depuis quelques années, les dirigeants écossais étaient sur ma trace. Par exemple, au lieu de signer à Monaco en 1987, j'aurais déjà pu rejoindre Glasgow. Aussi, lorsque ces mêmes dirigeants se sont manifestés, je n'ai pas hésité très longtemps. Peut-être aussi, beaucoup même, parce que leur confiance, à un moment où je n'étais pas totalement rétabli, m'a fait chaud au cœur. En vérité, il n'y a pas eu l'ombre d'un doute dans mon esprit.

— Toutes ces blessures ne vous ont-elles pas coûté une carrière plus brillante ?

— Je pourrais le regretter, mais je crois que d'autres joueurs ont été plus malheureux que moi. C'est en dressant des comparaisons qu'on se rend compte qu'on n'est pas malheureux. C'est une mince consolation, mais elle permet de relativiser les choses et l'évolution d'une carrière effectivement.

« Je crois bien que je suis cassé de partout. »

— Vous vous souvenez de tous ces pépins physiques ?

— Oh ! Il y en a eu tellement...

— Lesquels ?

— Le ménisque à Milan, les chevilles à Monaco, le dos, les épaules, la clavicule. Je crois bien que je suis cassé de partout.

— Vous en ressentez des séquelles, aujourd'hui ?

— Non. Mais je sais que mon temps de carrière s'est très nettement raccourci. Je ne jouerai pas jusqu'à quarante ans. En vérité, j'arrêterai dans deux ans et demi une fois que mon contrat aux Rangers sera arrivé à expiration.

— A quoi, avec le recul, attribuez-vous cette malchance ?

— Peut-on seulement parler de malchance ? Non. Non, pas du tout ! C'est simplement mon style de jeu qui m'a exposé. Beaucoup de gens ont dit que j'étais un déménageur. Je suis effectivement un joueur physique évoluant à un poste à hauts risques pour peu qu'on se donne au maximum. Je n'ai jamais calculé, mesuré la portée d'une action. J'aime le contact, j'aime le but. Quand on s'en approche, il y a danger.

— Ça ne vous laisse pas de regrets ?

— Si l'on vivait avec des regrets, mieux vaudrait alors tout arrêter et tout de suite. J'ai toujours apprécié le combat en l'air et je n'ai jamais rechigné à aller chercher un ballon, même impossible. Je suis un battant, voilà tout.

« L'OM écrasait tout... »

— L'idée de retrouver Basile Boli, mercredi, doit donc, quelque part, vous effrayer ?

— Non. C'est un type qui répond aux mêmes caractéristiques. C'est une bête, non ? Un gars qui s'engage, dont le jeu est fondé sur le physique. Qui se ressemble s'assemble, dit-on. Moi, ça ne m'inquiète pas. Je suis très à l'aise dans ce genre de combat parce que j'y suis habitué. Parce que, pendant des années, il a fallu que j'accepte les règles du duel.

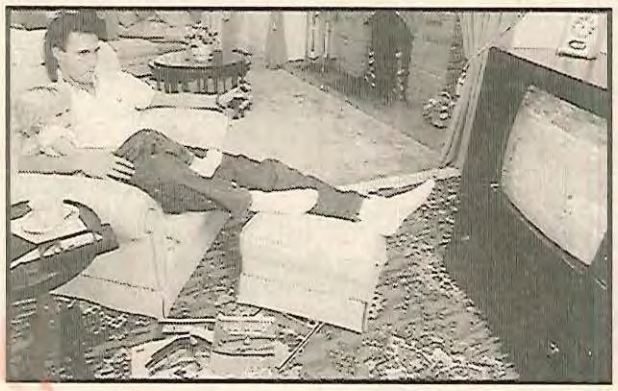
— Boli, vous devez vous souvenir de lui ?

— Oui, oui. C'est loin déjà. Il y a dix ou onze ans. On s'était rencontrés au cours d'un match de Championnat d'Europe Espoirs. C'est lui qui me surveillait ?

— Oui.

— L'équipe d'Angleterre avait remporté les deux rencontres. 1-0 en France et je marque. 6-1 à Sheffield, où j'en avais inscrits quatre. Mais plutôt que de tourner en dérision Basile Boli, il faut évoquer le contexte général de ces deux matches. Quand vous prenez six buts, c'est toute l'équipe qui a sombré. Pas un défenseur, en particulier.

— C'est une performance que vous aimeriez, forcément, renouveler mercredi ?



Plus vite et toujours plus haut. Un slogan que Mark Hateley a remis au goût du jour. Le père tranquille des Glasgow Rangers sait toujours se muer en terreur des surfaces...
(Photos PRESSE SPORTS)

(Photo TEMPSPORT)

« Une équipe ne meurt pas parce qu'elle perd certains joueurs... Dans le cas de l'OM, il convient de se méfier des apparences. Elles ne renvoient généralement qu'une partie de l'image. »

— C'est une performance souvent unique dans une carrière. Et comme je ne vis pas avec le souvenir, je repars le compteur à zéro.

— **D'autant que vous connaissez bien l'Olympique de Marseille ?**

— Vous savez, mon bilan français n'est pas étincelant. Au maximum, j'ai dû disputer cinquante matches en trois saisons. Je n'ai joué qu'une seule fois devant l'OM. Au Stade-Vélodrome, où nous avions partagé les points (2-2). Ce jour-là, j'avais marqué.

— **A cette époque, Marseille était impressionnant.**

— Il tenait déjà, en tout cas, le haut du pavé dans le Championnat français. Il y avait l'OM et les autres. Mais celui qu'on n'a jamais oublié est celui qui est arrivé jusqu'à Bari. Cette équipe-là, en effet, a marqué son époque. Moi, je ne l'ai pas connue. Je n'étais plus en France.

— **Et l'OM d'aujourd'hui ?**

— Très difficile de juger quand on est loin. Quand les éléments rapportés souffrent du décalage de l'opinion. De mon temps, le club phocéen écrasait tout sur son passage. Il creusait les écarts, au tableau d'affichage et dans l'expression collective ou individuelle. En France, il n'y avait que Marseille.

— **Vous n'avez pas répondu à la question.**

— Je crois que maintenant les rapports se sont stabilisés. Il n'y a plus une équipe qui domine la compétition française, mais quatre ou cinq.

— **Ça dénote une régression de Marseille.**

— C'est délicat de répondre.

— **Waddle, Papin et Mozer sont partis ?**

— Que des joueurs remarquables. A première vue, on en conclut que Marseille n'est plus ce qu'il était. Mais on peut aussi renverser le problème.

— **Comment ?**

— En remarquant que le football français a découvert d'autres richesses. Que certains clubs, armés de moyens nouveaux, ont pu bâtir des équipes plus compétitives. A partir de là, ils ont pris la roue de l'OM, le niveau de jeu s'est élevé et l'OM se trouve donc confronté à un phénomène nouveau.

— **Vous ne dites donc pas que le club phocéen s'est affaibli ?**

— Je dis qu'avant il était seul et que, maintenant, il doit faire face à une nouvelle concurrence. C'est meilleur pour votre football. C'est ainsi que votre équipe nationale progressera.

« Les apparences sont trompeuses »

— **Ça ne signifie toujours pas que le jeu de l'OM s'est appauvri ?**

— Qu'il ait perdu de son éclat, cela semble évident. Mais une équipe ne meurt pas parce qu'elle perd certains joueurs. Elle peut compenser en utilisant un schéma de jeu différent, en s'appuyant sur d'autres vertus. Et elle se montre souvent tout aussi efficace. Dans le cas de notre adversaire, il convient de se méfier des apparences. Elles ne renvoient généralement qu'une partie de l'image.

— **Ce match de mercredi vous fait donc peur ?**

— Ce n'est pas le mot. Une équipe britannique, vous le savez, ne fait jamais de complexe. Elle aborde tous ses matches avec la même conviction, le même enthousiasme. Mais l'OM, ce n'est pas rien. Dans notre groupe, ce sera l'adversaire à abattre, à écarter. Si on ne gagne pas devant l'OM, on commencera à se faire des soucis.

— **Vrai ?**

— Oui.

— **Pourtant, un changement d'entraîneur vient d'intervenir ?**

— Ce n'est, effectivement, pas le moyen de préparation idéal. Oui, ce n'est pas une situation exceptionnelle. Mais les joueurs dépassent toujours ce stade. Sur un terrain, c'est la victoire qu'ils veulent. Ils oublient, alors, les problèmes internes.

— **Puisqu'on en est au stade des comparaisons, vous placeriez le club français sur le même pied que Milan ?**

— Non, Milan c'est la meilleure équipe du monde.

« Milan peut être ordinaire... »

— **Vous voyez...**

— C'est la meilleure équipe du monde, mais elle n'est pas à l'abri d'un accident. Beaucoup la comparent au Real des années 50 et 60. C'est vrai, il y a d'énormes ressemblances. J'ai vu le match de Milan contre Torino, il y a trois semaines. Milan n'a pas marqué et a souffert. Ça veut dire que la meilleure équipe du monde peut connaître un jour sans. Cet après-midi-là, Milan était une équipe ordinaire. Un jour sans à ce niveau, ça ne pardonne pas.

— **Vous éprouvez la même sensation au sujet des Rangers ?**

— Les Rangers ont, effectivement, un passé. Glorieux, riche de titres. C'est une référence dans le Royaume. C'est, aujourd'hui, le club le plus fort de Grande-Bretagne. En atteignant la poule finale, il a maintenant un objectif plus ambitieux.

— **Et les moyens ?**

— Ils sont là quand vous regardez la liste des joueurs : Gough, McCoist, Durrant, Goram, McCall. Mais il ne faut pas s'arrêter sur quelques noms.

— **Pourquoi ?**

— Davantage que la qualité de ses éléments, les Rangers s'appuient sur un style de jeu nouveau.

— **C'est-à-dire ?**

— Dans l'esprit des Européens, la Grande-Bretagne c'est le *kick and rush*. C'est l'engagement, le pilonnage du but avec des ballons en profondeur et dans les airs. Notre équipe a dépassé ce stade.

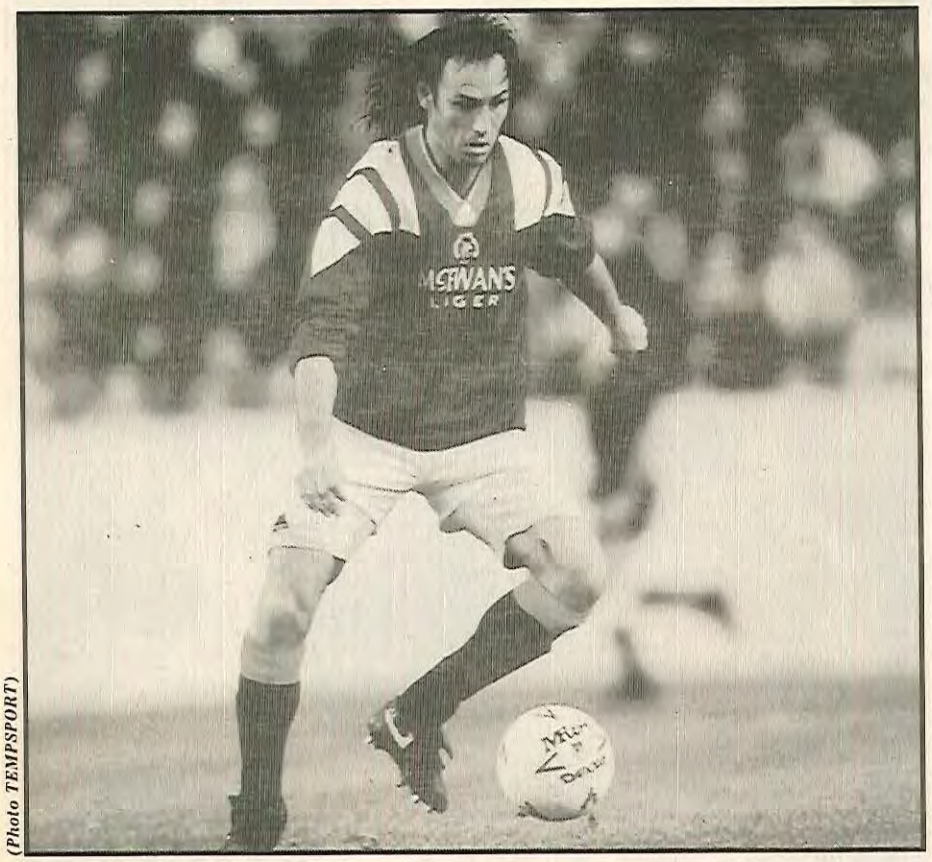
— **Et trouvé une nouvelle voie...**

— Oui. On a peut-être compris que le foot demandait un peu de finesse et de fantaisie. Depuis quelques années, les Rangers l'ont compris. La direction ne demande pas à ses joueurs de courir, seulement. Le physique, ici, est un don naturel. On l'entoure maintenant avec les formes.

« L'exemple de la sélection »

— **Comment cela ?**

— Vous avez vu l'équipe d'Écosse lors du Championnat d'Europe en Suède. Son jeu se situait à terre. Un jeu tout en technique qui a fait, si je crois savoir, la popularité des Écossais là-bas. On ne s'attendait pas à les voir jouer de la sorte. Ce fut une découverte. ▶



(Photo TEMPSPORT)

HATELEY : « Le danger, c'est l'OM »

Pas pour moi. Ici, on travaille dans ce sens depuis quelque temps déjà. Les coaches insistent sur l'aspect technique, tactique du jeu. On forme des jeunes pour que, demain, ils perpétuent ce style. C'est une idée maîtresse dans notre club.

— Il a fallu, vous aussi, vous adapter à cette nouvelle manière de concevoir le football ?

— J'étais en phase depuis quelques années déjà. A Milan et à Monaco, j'ai beaucoup appris dans ce domaine de la technique. Avant, on ne voyait en moi qu'un déménageur ; aujourd'hui, je joue davantage. Le plaisir est encore plus grand.

— Marseille va donc être surpris ?

— S'il croit, en effet, retrouver une équipe typiquement britannique oui. Marseille, en fait, va devoir maîtriser de nombreux paramètres.

— Lesquels ?

— L'atmosphère et l'ambiance d'Ibrox Park. C'est un stade incomparable. C'est un peuple formidable que j'aurais regretté de ne pas connaître. Ibrox, c'est certainement l'un des cinq plus beaux stades d'Europe. C'est chaleureux, ici. Les gens soutiennent leur équipe tout au long du match. Il y a aussi la volonté et la qualité de notre groupe qui s'est mis en tête d'aller jusqu'à la finale. Jusqu'au bout. Marseille devra, enfin, gérer ses propres faiblesses.

« L'OM et les Rangers ont des points communs »

— Tout à l'heure vous n'en voyiez pas ?

— Je portais une vue d'ensemble. Mais c'est vrai qu'à bien y réfléchir le parcours des Marseillais est cahoteux. Fait de hauts et de bas. Je crois aussi qu'ils ont du mal à l'extérieur. Ici, alors, ils ne vont pas s'amuser.

— La différence peut-elle s'établir sur les mentalités ?

— L'approche du football est différente ici. Les entraînements sont plus légers, plus relax. Parce qu'on dispute davantage de matches. Souvent deux par semaine. Pourtant, les Rangers et les Marseillais se ressemblent.

— Oui...

— Les deux clubs fournissent cinq ou six joueurs à leur équipe nationale. Ça signifie, quoi qu'on en dise, qu'ils restent les porte-drapeau dans leur pays. Ça veut dire, également, beaucoup d'expérience et d'habitudes. C'est pour cette raison que je disais plus haut que Marseille reste un grand club.

— Mais depuis votre exploit à Leeds, vous avez soufflé le rôle de favori à votre adversaire de demain ?

— On n'établit pas une réputation sur un match, c'est ridicule. On deviendra peut-être favori lorsque nous aurons remporté nos six premiers matches...

— Vous semblez très confiant ?

— Non, j'ai simplement conscience de la valeur de mon équipe. C'est différent.

— Au sein de laquelle vous passez pour un leader ?

— C'est un peu normal vu mon âge et mes expériences.

— Ces mêmes aventures qui vous ont écarté très tôt de l'Angleterre, où vous n'êtes, d'ailleurs, jamais retourné...

— Je suis parti à vingt et un ans de Portsmouth pour Milan. Je n'avais peut-être pas une mentalité typiquement anglaise. En vérité, je voulais faire la route, connaître du pays, vivre de nombreuses expériences, rencontrer des stars. J'ai eu ce que je voulais. Je crois même avoir été gâté.

— C'est sans regret ?

— Oh ! Non.

— Pas même vis-à-vis de l'équipe nationale ?

— En restant au pays, j'aurais eu plus de chances de jouer en sélection. J'ai disparu après l'Euro 88 en Allemagne pour réapparaître lors d'un match amical en mars dernier contre la Tchécoslovaquie.

— Depuis, on ne vous a pas rappelé ?

— Exact. Mais, ça, c'est le problème du sélectionneur. Je sais seulement que j'ai la qualité pour évoluer en équipe nationale.

— Mais vous ne vous faites plus d'illusions ?

— Si, bien sûr. J'espère toujours. C'est aussi cela la beauté du jeu de football. On ne sait jamais ce qui va arriver. »

Laurent MOISSET, à Glasgow

Le Rocher se souvient d'Attila

Au cours des trois saisons qu'il a passées en Principauté, Mark Hateley, attaquant des Glasgow Rangers, prochain adversaire de l'OM en C 1, a très souvent été handicapé par des blessures. Mais Arsène Wenger ne garde que de bons souvenirs du grand attaquant anglais.

CHAQUE année depuis 1990, au lendemain du dernier match du Championnat écossais, tout l'effectif des Glasgow Rangers met le cap au sud. Direction un palace de Monaco pour une semaine de villégiature. A l'origine de cette habitude, l'avant-centre anglais Mark Hateley, très attaché à la Principauté depuis son séjour sur place de 1987 à 1990.

A chaque fois, il passe dire un petit bonjour à Arsène Wenger, l'homme qui l'avait fait venir du Milan AC. « Mark n'a laissé que de bons souvenirs à Monaco, raconte Wenger. Il était très famille. Et, même s'il venait du Calcio, il n'avait pas du tout la grosse tête. Au contraire même, par son attitude, c'était un meneur. Il disait tout le temps aux autres : "Il faut y aller. Ne laissez pas de répit à l'adversaire ! "Le prototype du joueur britannique avec des qualités de cœur extraordinaires. Il venait de vivre une saison difficile à Milan, il voulait donc se racheter. En plus, il aimait bien rigoler. Malheureusement, sa carrière monégasque a été perturbée par trop de blessures. »

Pas le genre girafe-bélier à sabots carrés

Au cours de ses trois saisons sous la tunique rouge et blanche, Mark Hateley n'a joué que 59 matches de Championnat pour un total de 22 buts. « C'est vraiment dommage parce qu'à son arrivée, chez nous, il a explosé. Il marquait but sur but. Il a été super jusqu'au mois de novembre. C'est à ce moment que sa pubalgie s'est déclarée. » L'Argentin Omar Da Fonseca prit alors sa place en attaque, mais l'Anglais finit quand même meilleur buteur monégasque de l'exercice avec 14 réalisations.

« Plus un joueur est blessé est blessé, plus il se blesse. Chez nous, Mark était dans la spirale. Il y a eu cette pubalgie, puis une grave blessure à la cheville après un match de Coupe d'Europe contre Galatasaray. Surtout, Mark n'est pas du genre douillet, quand il commence à se plaindre, il est déjà temps de l'envoyer sur la table d'opération. Quand il est parti de chez nous, il était en pleine santé, mais, entretemps, George Weah s'était imposé. Et il m'a dit que depuis il n'avait plus était blessé gravement. »

Les regrets demeurent vifs chez Arsène Wenger. Surtout que tout facilitait la réussite du grand avant-centre. A Monaco, Hateley bénéficiait de la présence de son compatriote Glenn Hoddle. L'avantage était double. Sur le terrain, fréquenter un passeur du rang de Hoddle réjouit forcément tout buteur. Et, dans la vie, les deux sujets de Sa Majesté se trouvaient des points communs qui facilitaient leur quoditien ensoleillé. De plus, Mark Hateley bénéficiait de deux purs ailiers, parfaits pour son remarquable jeu de tête, Youssouf Fofana à gauche et Jean-Marc Ferratge à droite.

A ce sujet, Arsène Wenger souligne que l'attaquant des Rangers (1,86 m) n'est pas une grosse brute au front large, spécialiste en déboulonnage de défense. Que Hateley ne ressemble pas à la girafe-bélier à sabots carrés que certains peuvent imaginer. En gros que son surnom d'Attila ramené d'Italie est bien réducteur. « Bien sûr, son point fort réside dans son jeu de tête. Mais ce n'est pas tout. Il est aussi rapide et très précis dans les tirs au but. Ah ! C'est vrai qu'il n'est pas ondoyant. Au contraire, il est raide et pas vraiment esthétique, mais ça ne l'empêche pas de se montrer adroit et d'exprimer en permanence sa volonté féroce de s'imposer à son adversaire... »

Christophe LARCHER

(Photo PRESSE SPORTS)

Jacques THIBERT

Raymond, entends-tu la cornemuse ?

(Photo Didier FEVRE)

GLASGOW est une ville de football, une vraie. Une capitale et un berceau. Les iconoclastes qui envisageraient, une seconde ou un soir, d'y ignorer le jeu plus que centenaire seraient au moins rayés des listes électorales. Glasgow-la-rude ne met pas de cravate pour aller au stade, elle n'assiste pas à un match comme le font les Parisiens, elle le joue des tribunes après avoir versé du whisky dans son thé. Elle sait ce qu'est une passe ratée, elle exige la générosité, elle aime chanter.

Glasgow, en trois décennies, nous a laissé de forts et plaisants souvenirs, et permis de vivre des moments inconnus ailleurs. Contrairement à ce que l'on dit, l'air y est bon sauf, peut-être, pour les footballeurs visiteurs quand une excessive ambition ou une innocence accentuée les habite. Il leur faut, alors, intégrer la tradition, même si la modernité a mis du baume sur les plaies.

A Glasgow, nous avons vu Salif Keita se faire plier dix fois par la hache de McNeill (4-0 pour le Celtic devant Saint-Étienne en 1968), nous avons entendu les supporters des Rangers entonner leurs cantiques admirables alors que le Celtic écrasait leurs favoris 4-0 en finale de Coupe d'Écosse — mais les supporters adverses et les gardes à cheval ne perdaient rien pour attendre —, nous avons soupiré lorsque les Verts d'Herbin se firent exécuter par les troupes du Kaiser en 1976.

Aujourd'hui, l'équipe dominante de Glasgow et du football écossais est celle des Rangers, celle des Bleus *(Royal Blue shirts with white shorts)*, celle des protestants puisque telles sont l'histoire et les racines.

IL a été dit — et c'est vrai — que l'OM était tombé dans le plus facile des deux groupes de la nouvelle « Ligue européenne », qui réunit les huit ex-quart-finalistes de l'ancienne formule. Glasgow Rangers, CSKA Moscou, FC Bruges paraissent, à première vue, plus abordables que Milan AC, Porto ou PSV Eindhoven. Mais tout est relatif, vraiment très relatif.

Ça l'est tellement que le big boss de l'OM a pris une première mesure d'urgence en envoyant son entraîneur Jeàn Fernandez en cure d'oxygénation (c'est juste, il avait mauvaise mine) et en rappelant ce vieil inoxydable Raymond Goethals, dont la tétine Belga est un indiscutable signe de jouvence.

On peut s'amuser ou s'offusquer de cette parodie burlesque où régulièrement, à saison fixe, du Kaiser, d'Ivic ou de Jeannot-le-Pieux, la crécelle de mer nous ramène le Gai Luron en forme de pince universelle. On ne sait par quel tranquille envoûtement, par quel sens divinatoire, ce séduisant bonhomme réussit à maîtriser l'événement. Mais il faut saluer le prodigieux artiste, et rire une fois de plus à ce spectacle hallucinant du football à peau de tambour et à règle caoutchouteuse. Si l'OM n'existait pas, il faudrait l'inventer.

Toujours est-il que Raymond la Science a commencé à remettre de l'ordre dans la pétaudière « technico-tactique » marseillaise et que si son OM *quater* a failli se faire battre à Strasbourg (2-2 aux portes de l'enfer), il y a mené 2-0, ce qui ne sera plus donné à tout le monde avant la fin de la présente saison. L'OM garde sa faiblesse de mollet (il ne tient pas la dernière demi-heure), il conserve sa fébrilité défensive (pas normal de pagailler ainsi en menant au score), mais il est évident qu'il va aller mieux en rétablissant les cohérences de groupe, de lignes, de postes, d'équilibres. Goethals est peut-être un septuagénaire décadent qui, selon Cantona, « apprend comment il ne faut pas jouer au football ». Mais il possède quelque expérience pour structurer une équipe et en exiger les fondamentaux. Et, s'il a horreur de la dialectique du yin et du yang — « l'ordre et le chaos doivent coexister pour que l'innovation se développe » —, il reste résolument favorable aux joueurs qui savent, qui pensent et qui s'agitent pour la collectivité. C'est pourquoi il pense qu'Amoros reste un sujet intéressant alors que Jeannot-le-Pieux, trop penché sur le nouveau catéchisme, s'était mis à ravauder les nuages au lieu de se pencher sur les bandes molletières.

A GLASGOW, Raymond Goethals n'aura pas encore eu le temps de graisser son carrosse à six bourriques et quatre valets. Il va donc y courir un grand danger et risque d'y entendre plus de cornemuses que de flûtes provençales. Mais, comme il le dit, « il est permis de rêver » quand on n'a pas peur du vide, pas peur de l'eau. Et, comme le veut la formule, l'OM aura droit à cinq séances de rattrapage, ce qui n'est pas le cas de P-SG et d'Auxerre, nos deux autres candidats à la conquête d'une Coupe européenne. Laquelle, faut-il le rappeler, serait la première de France en 105 ou 106 éditions puisque nous en sommes à 103 Coupes échappées, et que la Coupe des Coupes 1993 ne sera pas pour nous.

P-SG et Auxerre se sont livrés à un duel intéressant au Parc, sanctionné par la logique et par la puissance d'une équipe parisienne qui nous laisse, objectivement, circonspect et dubitatif. Cette équipe neuve, qui monte régulièrement en régime, a des qualités, des moments d'harmonie et de bonheur. Mais, malgré la présence de Ricardo, elle reste capable et coupable de grosses étourderies dans le placement défensif (trois occasions nettes pour les Auxerrois sur coups de pied arrêtés) et son pouvoir de création tient plus dans le muscle que dans l'intelligence, même si Valdo exprime souvent l'étincelle salvatrice.

C'est pourquoi, selon nous, P-SG va vivre un test passionnant et difficile contre Anderlecht, l'un des grands d'Europe dont le style, le rythme, l'efficacité le rendent encore plus redoutable que la légion bourguignonne. On verra si nous sous-estimons P-SG ; on verra si Weah n'est pas surestimé.

Auxerre, qui n'a pas eu la réussite avec lui au Parc, non plus que onze joueurs en parfaite réussite, nous semble avoir plus de chances de qualification contre le Standard de Liège que P-SG contre Anderlecht. Il lui faudra, pour s'affirmer, retrouver la clé magique des deux tours précédents où, en quatre matches, trois victoires et une attaque mitrailleuse, son équipe a franchi un palier dans sa progression européenne. Là aussi, nous en saurons plus dans quelques heures.

NOUS avons reçu, à *France Football*, un courrier assez important à propos de Basile Boli et de nos commentaires sur sa suspension ramenée de quatre à deux matches. La moitié ou presque de ce courrier nous reproche véhémentement d'en vouloir à l'OM, ce qui n'est pas nouveau (le reproche). L'autre moitié nous agresse parce que nous sommes trop mous dans notre indignation.

On va donc vous mettre les points sur les « i », et vous dire ce que nous pensons, qui est exactement ce qu'a exprimé Gilbert Gress dans nos colonnes. Sans tenir compte de la personnalité humaine de Basile Boli, qui est un monsieur charmant en convivialité, sans tenir compte de sa nature de joueur international « au service de l'équipe de France », il est évident que son agression sur Klinsmann, révélée par des images de la télévision, valait plus de deux matches de suspension et probablement plus de quatre. En Allemagne, ç'eût été huit, sans discussion.

Heureusement pour lui, mais malheureusement pour le football français, nous sommes dans un pays et dans des structures où la rigueur est fondue dans l'élastique et où la justice est modulable en fonction du justiciable. L'exemple Boli prouve que le système est étonnamment mauvais et que nos dirigeants du football, empêtrés dans leurs habitudes, leurs textes, leur réseau relationnel, leurs craintes et leurs intérêts, sont capables de nous offrir l'illusion d'une autorité (4 matches) pour une réalité d'abdication (2 matches). Basile Boli se fiche du monde en jouant de l'hypocrisie indignée, et ceux qui le soutiennent en fustigeant les « cameramen délateurs » ont du sport, du fair-play, de la responsabilité et de la démocratie une très curieuse conception.

On va nous dire d'aller jouer de la cornemuse. C'est une bonne idée, afin de voir s'il y a autant de bile dans la tête à Basile que de cheveux sur la tête à Mathieu.

Antwerp en quart

Qualifié sur le terrain, le club belge d'Antwerp était menacé sur le tapis vert par une réclamation de son adversaire en huitième de finale de la C 2, l'Admira Wacker. Le club autrichien, qui prétendait que les buts du stade de Deurne étaient plus petits que la normale, a été débouté de son recours pour vice de forme : la plainte aurait dû être formulée avant la rencontre... Le Royal Antwerp est donc européen jusqu'au printemps.

◆ Les clubs français réussissent plutôt bien en Coupe d'Europe au RSC Anderlecht, qui a éliminé Lens (1-1, 1-0) au troisième tour de la Coupe de l'UEFA 1983-84, puis Metz (3-1, 2-0) lors de la Coupe des Coupes 1988-89.

◆ Huit joueurs étrangers sont recensés dans l'effectif d'Anderlecht : le Zambien Charly Musonda, les Ghanéens Yaw Precko, Isaac Asare et Nii Lamptey, ainsi que les Néerlandais Wim Kooiman, Graëme Rutjes, Johnnny Bosman et Peter Van Vossen. Mais seuls ces deux derniers ne sont pas assimilés belges selon la législation appliquée outre-Quiévrain.

une-deux

Peruzovic : « Nous venons à Paris pour marquer un but »

Entraîneur d'Anderlecht depuis le début de la saison, le Croate Luka Peruzovic (40 ans) était au Parc des Princes, jeudi dernier. Il n'est pas bavard, mais a accepté de répondre à quelques questions avant la rencontre de son équipe contre Paris-SG.

(Photo Bruno FABLET)

« Que vous a inspiré le Paris-SG ce soir ?

— Du respect, beaucoup de respect. C'est un bloc, compact, solide. Collectivement, c'est certainement la meilleure équipe du moment en France.

— Et individuellement, Weah ?

— Nous aurions tort de nous focaliser sur lui. Il y a aussi d'autres bons joueurs.

— Qui avez vous remarqué en particulier ?

— Ricardo. Le gardien. La défense en général est impressionnante. Mais, tout ça, je le savais déjà.

— Vos espions délégués au Havre vous avaient bien renseignés ?

— Oui, et puis, à Bruxelles, nous avons l'occasion de voir régulièrement le Paris-SG à la télévision. Je crois que c'est une équipe qui n'a plus de secrets pour nous. Ce qui était important, c'était de venir au Parc voir comment ça se passe.

— Alors, vous avez une idée plus précise de ce qui vous attend ?

— Bien sûr. Le Parc des Princes est une grande scène internationale. Mais, vous savez, ce genre de match ça se prépare ! La qualification ne se jouera pas au bluff !

— Vous avez préparé un dispositif spécial pour ce match à Paris ?

— ... *(Sourire complice.)* D'abord, nous jouons demain contre Germinal Ekeren. Après, on pensera au Paris-SG.

— Mais si on vous propose un 0-0, vous signez tout de suite ?

— Je ne signe rien du tout ! Nous venons à Paris pour faire un bon résultat.

— C'est-à-dire ?

— Marquer un but.

— C'est parce qu'Anderlecht réussit mieux à l'extérieur.

— Ça, ce n'est pas vrai ! C'est une étiquette qu'on nous a collée. En réalité, les équipes que nous recevons au parc Astrid jouent leur match de l'année. Pour nous, c'est parfois plus difficile de nous imposer. Mais ainsi, nous jouons régulièrement une rencontre de Coupe et sommes prêts pour les grands rendez-vous.

— Alors, vous devez avoir votre équipe bien en tête ?

— Si je n'ai pas de blessés, il y a de fortes chances pour que l'on retrouve l'ossature habituelle, ce qu'on appelle les titulaires. Mais, pour moi, l'équipe type, ça n'existe pas en football. Surtout à Anderlecht actuellement. J'ai un grand choix de joueurs et je compose avec. C'est parfois délicat.

— Mais ça vous laisse la possibilité de faire tourner l'effectif, d'économiser certains joueurs...

— Je prévois des périodes de récupération. L'autre week-end, toute l'équipe était au repos sauf les internationaux.

— Justement, avec deux matches en quarante-huit heures, vous ne craignez pas qu'ils arrivent à Paris fatigués ?

— Non. Boffin et Albert sont en pleine forme. Degryse relève de deux matches de suspension et Nilis de blessure.

— Vous abordez cette rencontre en toute sérénité.

— Les joueurs sont très motivés. Nous n'avons aucune pression particulière *(NDLR : l'objectif officiel d'Anderlecht cette saison est la reconquête du titre de champion de Belgique.)* Qu'avons-nous à craindre ?

— Honnêtement, Luka, vous ne préféreriez pas être à la place du Standard ?

— Non, je ne change rien. C'est très bien comme ça. »

Xavier BARRET

◆ Avant de battre (2-0) Auxerre, le Paris-SG ne s'était plus imposé au Parc des Princes depuis le 4 octobre, contre Metz.

◆ Le stade de Sclessin, enceinte fétiche du Standard de Liège, a aujourd'hui une capacité de 26 373 places, dont 11 873 assises.

◆ Malgré la valeurs des ex-Soviétiques (Koulkov, Youran, Mostovoï) engagés ces dernières saisons, Benfica devrait rapidement revenir à sa traditionnelle filière brésilienne. Junior Baiano (21 ans), le libero de Flamengo, pourrait rallier prochainement Lisbonne.

◆ Pour avoir insulté l'arbitre lors du match de son club contre le Spartak Moscou, Graeme Souness, l'entraîneur de Liverpool, a été sanctionné de cinq matches de suspension par l'UEFA.

◆ La Juventus Turin aurait récemment fait des offres séduisantes à Paolo Maldini, l'arrière gauche du Milan AC. Mais le défenseur international italien s'est empressé de les décliner.

◆ Arrivé du Real Murcie au Real Madrid en 1987, Miguel Tendillo (31 ans), défenseur de l'équipe d'Espagne lors du Mundial 82, n'a plus vraiment sa place au sein de l'équipe de Benito Floro. Il pourrait rejoindre Albacete ou retourner à Valence.

◆ Pas vraiment équilibrées au niveau des palmarès les poules finales de la C 1 cette année ! Si, dans le groupe B, les quatre participants totalisent onze Coupes (dont six pour le seul Milan AC), dans la poule A seuls les Glasgow Rangers ont été une fois lauréat européen. Le club écossais, que rencontre demain l'OM, a en effet remporté la C 2 en 1972.

◆ Le dernier des trois représentants tchécoslovaques en Coupe de l'UEFA encore qualifié est le club d'Olomouc, ville de Moravie. Il tient son nom, Sigma, d'une usine de pompe hydraulique qui le soutient financièrement.

◆ Retrouvailles demain à Olomouc, à l'occasion du match de C 3 Sigma-Juventus, pour Dino Baggio et les Tchécoslovaques Kotulek et Latal : ils étaient face à face au printemps dernier lors du quart de finale du Championnat d'Europe Espoirs Tchécoslovaquie-Italie.

◆ Zvonimir Boban, le milieu de terrain croate du Milan AC, utilise fort bien le temps libre laissé par ses obligations professionnelles. Il a créé ainsi un comité d'entraide aux populations de son pays, qui a déjà procédé à un premier envoi, entièrement aux frais du joueur, de produits de première nécessité : médicaments, vivres et vêtements.

◆ Le Standard de Liège n'a disputé qu'une seule finale européenne : la Coupe des Coupes en 1982. Le club belge avait été battu (2-1) par Barcelone, au Nou Camp, à l'issu d'un match particulièrement engagé. Il avait d'ailleurs été décidé par l'UEFA, suite à cette rencontre beaucoup trop virile, qu'une finale européenne ne pourrait plus avoir lieu sur le terrain d'un club engagé dans la compétition.

◆ Le Standard de Liège a déjà rencontré un club français en Coupe d'Europe. C'était lors de la Coupe des champions 1958-59, et le Standard avait été éliminé par le Stade de Reims (2-0, 0-3).

◆ Malgré les indisponibilités auxquelles il a dû faire face pour le déplacement du Standard à Genk, vendredi dernier en match avancé de la treizième journée du Championnat de Belgique, Arie Haan, l'entraîneur néerlandais du club liégeois, n'avait pas retenu dans son effectif le Roumain Mircea Rednic ni le Néerlandais Henk Vos, ancien attaquant du FC Metz.

◆ Touché au genou lors du match perdu (1-3) à Sclessin contre Waregem, le Liégeois Patrick Asselman ne jouera pas contre Auxerre. Opéré l'autre lundi, par le professeur Delcour, il est indisponible pour le Standard pendant trois mois. C'est, avec Van Rooy, Hellers et Pister, le troisième joueur du Standard opéré du genou en huit mois !

◆ Suite aux incidents provoqués par ses supporters à Francfort, à l'occasion des seizièmes de finale aller de la C 3, Galatasaray avait été condamné par la commission de discipline de l'UEFA à une amende d'environ 150 000 francs suisses. Son recours devant la commission d'appel ayant été rejeté, le club turc en est quitte pour payer 37 000 francs supplémentaires à l'Union européenne.

◆ La fièvre est telle à Glasgow avant le match Rangers-OM qu'une soixantaine de supporters écossais ont passé la nuit de mercredi à jeudi dehors, à attendre l'ouverture des guichets de location. Ils étaient près de cinq cents à faire la queue dès 5 heures du matin alors que les billets n'étaient mis en vente que quatre heures plus tard.

◆ En marquant à la 24e minute du match Hearts of Midlothian-Glasgow Rangers, samedi à Édimbourg, Ally McCoist a réussi son 32e but de la saison, toute compétition confondue. Il en est pour le moment à 22 en Championnat d'Écosse.

◆ Ian Durrant, considéré comme la nouvelle perle du foot écossais, est non seulement le meneur des Glasgow Rangers, mais aussi le nouveau patron de la sélection. À cet égard, il faut savoir qu'Ian a effectué son grand retour en tant que titulaire, mercredi dernier, devant l'Italie. Sa dernière présence dès le départ remontait à avril 1988 lors d'un match à Madrid contre l'Espagne.

Les arbitres du retour

On connaît déjà les arbitres qui officieront à l'occasion des prochaines rencontres européennes des clubs français. Il s'agit, en Coupe des champions, de M. Schmidhüber (Allemagne) pour le match de la deuxième journée de la poule finale de l'OM contre Bruges et, en Coupe de l'UEFA, de M. Röthlisberger (Suisse) pour Anderlecht-PSG, le 8 décembre à Bruxelles, ainsi que de M. Kelly (Irlande) pour Auxerre-Standard de Liège.

Les conseils d'Ivic

A la sortie du Parc des Princes, jeudi dernier, Luka Peruzovic, l'entraîneur d'Anderlecht venu superviser le Paris-SG, a longtemps devisé avec Tomislav Ivic. Ce dernier a dû profiter de l'occasion pour livrer, en croate bien sûr, quelques conseils à celui qu'il considère comme son héritier.

Le CSKA Moscou recevra en Allemagne

En raison des conditions météorologiques qui règnent en cette période de l'année en Russie, le CSKA Moscou est contraint de recevoir ses adversaires de la poule finale à l'extérieur ! Un temps envisagé en Espagne, à Santander notamment, cette retraite a finalement été fixée par l'UEFA en Allemagne. Après ses débuts demain à Bruges, le CSKA accueillera donc les Glasgow Rangers à Bochum, le 9 décembre, puis disputera ses deux autres rencontres « à domicile » à Leverkusen, le 3 mars, contre Marseille, et le 7 avril, face au FC Bruges.

◆ Lorsqu'on lui fait remarquer qu'il n'est un buteur redoutable qu'à l'intérieur de ses propres frontières, Ally McCoist répond : « Il est vrai que le niveau international exige une qualité supérieure, mais j'ai tout de même inscrit treize buts en quarante-trois matches en sélection. Ce n'est pas négligeable. » On ajoutera pour l'anecdote qu'Ally n'est plus qu'à un but du record de Robert Hamilton, aujourd'hui âgé de quatre-vingt-huit ans.

◆ Créé en 1908, le Royal Sporting Club d'Anderlecht est de loin le club le plus titré de Belgique. Il a remporté le titre de champion national à 21 reprises (1947, 1949, 1950, 1951, 1954, 1955, 1956, 1959, 1962, 1964, 1965, 1966, 1967, 1968, 1972, 1974, 1981, 1985, 1986, 1987, 1991), la Coupe de Belgique à 7 reprises (1965, 1972, 1973, 1975, 1976, 1988, 1989) et 2 Coupes européennes, la Coupe des vainqueurs de Coupes, en 1976 et 1978, et la Coupe de l'UEFA en 1983.

◆ Le coquet stade Constant Van den Stock, du nom de l'actuel président d'Anderlecht, a une capacité de 28 063 places, dont 18 737 assises.

◆ A l'intersaison le Standard de Liège a recruté exclusivement belge, en raison du nombre déjà excessif de joueurs étrangers qu'il comptait dans son effectif. Ont ainsi rallié Sclessin, Jacky Munaron, le gardien du RFC Liège, Patrick Vervoort (Ascoli), ainsi que Raphaël Quaranta et Benoît Thans (Antwerp).

◆ Pour avoir déjà reçu deux cartons jaunes, l'international écossais Ian Ferguson ne pourra pas jouer avec les Glasgow Rangers demain contre l'OM.

◆ Ils étaient quatre des Glasgow Rangers, mercredi dernier, sur le terrain d'Ibrox Park : Goram, McPherson, McCoist et Durrant. Mais ils auraient dû être sept si les blessures de Richard Gough, Ian Ferguson et Stuart McCall n'avaient pas contrarié les plans d'Andy Roxburgh, le sélectionneur écossais. C'est dire si les Rangers sont actuellement très forts !

◆ Malgré une fracture du nez opéré vendredi matin, dès le lendemain du match contre Auxerre, Bernard Lama devrait pouvoir être dans le but du Paris-SG ce soir contre Anderlecht. Avec un masque de protection, ce qui ne s'est encore jamais vu sur un gardien en Coupe d'Europe. En cas de forfait, c'est bien évidemment Richard Dutruel, le gardien de l'équipe de France Espoirs, qui le remplacerait.

◆ Andy Roxburgh, le sélectionneur écossais, résume ainsi la qualité de son nouveau meneur, Ian Durrant (Glasgow Rangers) : « Ce n'est pas un joueur préfabriqué. Tout ce qu'il fait est inattendu et souvent original. C'est un atout important pour nous qui rêvons de nous rapprocher d'un style latin. »

◆ Ibrox Park, le stade où les Glasgow Rangers recoivent demain l'OM, est désormais le terrain d'élection de l'équipe nationale. Hampden Park, l'antre historique, est, en effet, en réfection pour une durée estimée à deux ans.

◆ « On ne pouvait pas mieux commencer notre série de sept matches « européens ». Le groupe est fort et les deux points pris contre Auxerre sont les bienvenus pour redonner confiance avant de rencontrer Anderlecht. » Réaction de Michel Denisot, le vice-président du Paris-SG, après le succès (2-0), jeudi dernier au Parc, de l'équipe parisienne.

◆ Malgré une vive déception au soir de la défaite (2-0) de son équipe à Paris, Guy Roux, l'entraîneur d'Auxerre, a déclaré avec sa philosophie habituelle : « Quand je perds 2-0, je n'ai pas à trouver de motifs de satisfaction. Mais il faut tourner la page et penser au match de Liège. »

◆ C'est une petite victoire (2-0) qu'Anderlecht, adversaire du Paris-SG en huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA, a remporté devant Germinal Ekeren, vendredi soir au parc Astrid en match avancé de la treizième journée du Championnat de Belgique. Bruno Versavel, milieu de terrain international, n'a ouvert la marque qu'à l'entame du dernier quart d'heure. Quelques minutes plus tard, Luc Nilis a doublé la marque d'un tir lobé.

Les adieux de Kharine

Comme la saison est désormais terminée en Russie, c'est demain à Bruges que Dimitri Kharine (24 ans), le gardien de but de la CEI lors du dernier Euro, livrera son dernier match dans les buts du CSKA Moscou. Kharine, qui a joué six années — au Torpedo, puis au CSKA — en Première Division soviétique, est dans l'attente d'un contrat de travail pour l'Angleterre, où il doit rejoindre le club de Chelsea. Il ne jouera donc pas les autres matches de la poule finale, contre l'OM notamment.

◆ Ce n'est pas dans les meilleures conditions que le Real Saragosse risque de jouer ce soir à Dortmund. Le tombeur de Caen au premier tour de la Coupe de l'UEFA reste, en effet, sur une sévère défaite (1-6) en Championnat face à Barcelone ce week-end.

◆ S'il comptait près d'une quinzaine d'étrangers dans son effectif la saison dernière, le Standard est rentré dans la norme en cédant, cet été, le Danois Miklos Molnar à Saint-Étienne, le Brésilien Rubinelson au RWDM, le Hongrois György Bognar, ainsi que l'Américain Steve Snow et le Vénézuélien Staline Rivas au FC Boom.

◆ Dix en début de saison, les joueurs étrangers des Glasgow Rangers ne sont plus que neuf aujourd'hui. L'attaquant international anglais Paul Rideout, arrivé de Notts County en fin de saison dernière, est aujourd'hui à Everton.

◆ Créé en 1873, les Rangers est le club de la communauté protestante de la ville de Glasgow, la capitale économique de l'Écosse. Sa rivalité avec le Celtic, le club catholique, n'en est que plus symbolique.

Les suspendus

Voici la liste des joueurs suspendus pour les matches européens prévus aujourd'hui, demain et jeudi. En C 1, pour la 1re journée des poules finales : Serguei Fokine (CSKA Moscou), Stéphan Van der Heyden (FC Bruges), Berry Van Aerle (PSV Eindhoven), Iain Ferguson (Glasgow Rangers). En C 3, pour les huitièmes de finale aller : Muhammet Riza Altintas (Galatasaray), Igor Simoutenkov, Serguei Timofeev et Viacheslav Tsarev (Dinamo Moscou).

◆ Il y a neuf étrangers dans l'effectif du Standard de Liège, mais cinq d'entre eux — le Brésilien Dinga, le Luxembourgeois Hellers, le Marocain Lashaf, l'Italo-Belge Bisconti et le Français Pister — bénéficient du statut d'assimilé et, à ce titre, ne sont pas considérés comme tels en Championnat de Belgique. Sur la scène européenne, en revanche, les quatre "vrais" étrangers — le Brésilien Cruz, le Roumain Rednic, les Néerlandais Vos et Van Rooy — sont dans la même situation que les autres, c'est-à-dire celle des non-sélectionnables.

◆ Le Brésilien Aldaïr, défenseur central de l'AS Roma, n'est pas en parfait accord avec son entraîneur, le Serbe Vujadin Boskov, quant à son habitude de ne communiquer qu'à la dernière minute la composition de son équipe type : « Savoir à quelques heures seulement du match que l'on va jouer n'est pas une bonne chose, car on reste trop tendu jusqu'au dernier moment. A mon avis, il vaudrait mieux que l'on soit averti la veille. Même Caniggia partage mon avis à ce sujet. »

Rendez-vous

C1

POULE FINALE

1re journée

Mercredi 25 novembre à 20 h 30

GROUPE A

FC BRUGES (Belgique) - CSKA MOSCOU (Russie)
Arbitre : M. Karlsson (Suède)

GLASGOW RANGERS (Écosse) - MARSEILLE (France)
Arbitre : M. Puhl (Hongrie)

GROUPE B

MILAN AC (Italie) - IFK GÖTEBORG (Suède)
Arbitre : Van den Wingert (Belgique)

FC PORTO (Portugal) - PSV EINDHOVEN (Pays-Bas)
Arbitre : M. Martin Navarette (Espagne)

C3

HUITIÈMES DE FINALE

Mardi 24 novembre

19 heures

STANDARD DE LIÈGE (Belgique) - AUXERRE (France)
Arbitre : M. McCluskey (Ecosse)

19 h 30

AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) - FC KAISERSLAUTERN (Allemagne)
Arbitre : M. King (Pays de Galles)

20 h 15

BORUSSIA DORTMUND (Allemagne) - REAL SARAGOSSE (Espagne)
Arbitre : M. Elleray (Angleterre)

20 h 45

PARIS-SG (France) - RSC ANDERLECHT (Belgique)
Arbitre : M. Amendiola (Italie)

Mercredi 25 novembre

13 h 30

SIGMA OLOMOUC (Tchécoslovaquie) - JUVENTUS TURIN (Italie)
Arbitre : M. Urio Velazquez (Espagne)

18 heures

DINAMO MOSCOU (Russie) - BENFICA LISBONNE (Portugal)
Arbitre : M. Blankenstein (Pays-Bas)

20 h 30

AS ROMA (Italie) - GALATASARAY ISTANBUL (Turquie)
Arbitre : M. Heynemann (Allemagne)

Jeudi 26 novembre

19 h 30

VITESSE ARNHEM (Pays-Bas) - REAL MADRID (Espagne)
Arbitre : M. Natri (Finlande)

● *Retour les 8 et 9 décembre 1992.*

◆ Les Glasgow Rangers, qui recoivent demain l'OM à Ibrox Park, sont avec Milan AC la seule équipe qualifiée pour la poule finale de la C 1 cette saison qui ait remporté tous ses matches depuis le premier tour. Les champions d'Écosse ont effectivement éliminé les Danois de Lyngby (2-0, 1-0), puis Leeds United (2-1, 2-1) sans concéder ne serait-ce qu'un match nul.

◆ Pour préparer leur match contre Anderlecht, les joueurs du Paris-SG se sont entraînés vendredi et samedi. Comme d'habitude, l'équipe est au vert depuis lundi dans un hôtel de la région parisienne.

◆ Beaucoup de Belges dans les tribunes du Parc des Princes, jeudi dernier, à l'occasion de Paris-SG-Auxerre. Des journalistes, bien sûr, mais aussi des représentants d'Anderlecht et du Standard de Liège venus superviser les prochains adversaires de leur club respectif en Coupe d'Europe. Étaient ainsi présents Michel Verschueren, manager d'Anderlecht, Luka Peruzovic, entraîneur du club bruxellois, et Arie Haan, coach du Standard.

◆ Deux absents de marque dans l'équipe du Standard de Liège qui s'est imposé (1-0) vendredi à Genk en match avancé de la treizième journée du Championnat de Belgique : Patrick Asselman, bien sûr, qui vient d'être opéré du genou, et Benoît Thans, l'ancien joueur de Lens, blessé.

◆ Touché à une pommette à l'occasion d'un duel aérien lors du récent Paris-SG - Auxerre, Goma n'a pu être intégré à la liste des seize Auxerrois partis dimanche après-midi pour Liège.

◆ Fin de semaine marathon pour Guy Roux, qui, de retour de Paris dans la nuit de jeudi à vendredi dernier, a dirigé la séance de décrassage d'Auxerre, vendredi matin, avant de filer sur Lyon, en compagnie de Dominique Cuperly, afin d'y assister, le soir, au match Lyon-Le Havre, qui opposait, à Gerland, deux des futurs adversaires de son équipe. Retour à Auxerre dans la nuit puis cap fut alors mis sur la Belgique, où Roux est donc allé superviser une dernière fois le Standard à l'occasion de son déplacement à Genk.

Prodige

Des cinq buts réussis par le Real Saragosse contre le Frem Copenhague au troisième tour retour de la Coupe de l'UEFA, trois ont été marqués par le Roumain Dorin Mateut et deux par un certain Jesus Seba. Ce dernier, un Gitan de dix-huit ans à peine, est la véritable révélation de la saison en Aragon. Et comme Mateut est désormais à Brescia...

Tour d'Europe d'un Bourguignon

Auxerre dans le lot des meilleurs européens, c'est presque devenu une habitude. Riche de ses expériences passées, le club bourguignon connaît aujourd'hui les routes qui mènent au succès. Promenade à travers l'Europe avec Guy Roux, plus quelques détours.

C'EST en 1984 qu'Auxerre débute en Coupe d'Europe. Modestement et discrètement. Un p'tit tour face au Sporting Lisbonne, et puis s'en vont les Bourguignons. Une ligne dans les archives, 0-2, 2-2. Première apparition, première leçon. Chacun à cette époque éprouve une sensation nouvelle, curieuse, l'envie de recommencer très vite. « On ne passe pas les mêmes vacances quand on se trouve qualifiés pour une Coupe d'Europe, confie aujourd'hui Guy Roux. C'est comme une immense récréation, un grand soleil dans la saison. »

Les années ont passé. Demain, à Liège, ce sera le vingt-cinquième match européen de l'AJA en six participations. Les lignes se sont multipliées au fil d'une histoire qui prend de l'ampleur et de la couleur. En l'espace de huit ans seulement, le club de l'Yonne n'est-il pas devenu un des plus fidèles représentants du pays à l'échelon européen, comme on peut s'en rendre compte en consultant l'excellent ouvrage de statistiques *100 European Cups*. Précédé au palmarès par Bordeaux, Lyon, Marseille, Monaco, Nantes, Nice, Reims, Saint-Étienne, Strasbourg, il se place juste derrière les Marseillais, les Monégasques et les Bordelais lors de la dernière décennie.

Avec cette particularité supplémentaire, il n'a participé qu'à la Coupe de l'UEFA, ce qui n'étonne pas vraiment l'entraîneur auxerrois : « On a toujours une équipe qui vous ressemble, surtout quand on reste longtemps quelque part. Et moi, je suis plutôt un homme d'endurance, de durée, qu'un homme de coups d'éclat. C'est peut-être pour ça que j'ai voulu vingt clubs au lieu de dix-huit, parce que c'est plus long, mais c'est juste une boutade. »

Auxerre, toujours régulier, toujours placé en Championnat, n'a donc accédé qu'à cette Coupe. Logique si l'on adhère aux paroles de Guy Roux et au chemin suivi par le club. Chaque année, celui-ci voit partir ses meilleurs joueurs, et comme le dit son entraîneur : « Ça freine, ça nous empêche d'aller au sommet. Il nous a toujours manqué un peu de qualité pour être premier ou même deuxième. Nous avons terminé deux fois troisième. Mais notre foi dans le travail, dans la persévérance, plus de temps en temps un événement heureux dans le recrutement comme Scifo, font que nous en sommes à six Coupes d'Europe. »

Deux Falcon et des pin's

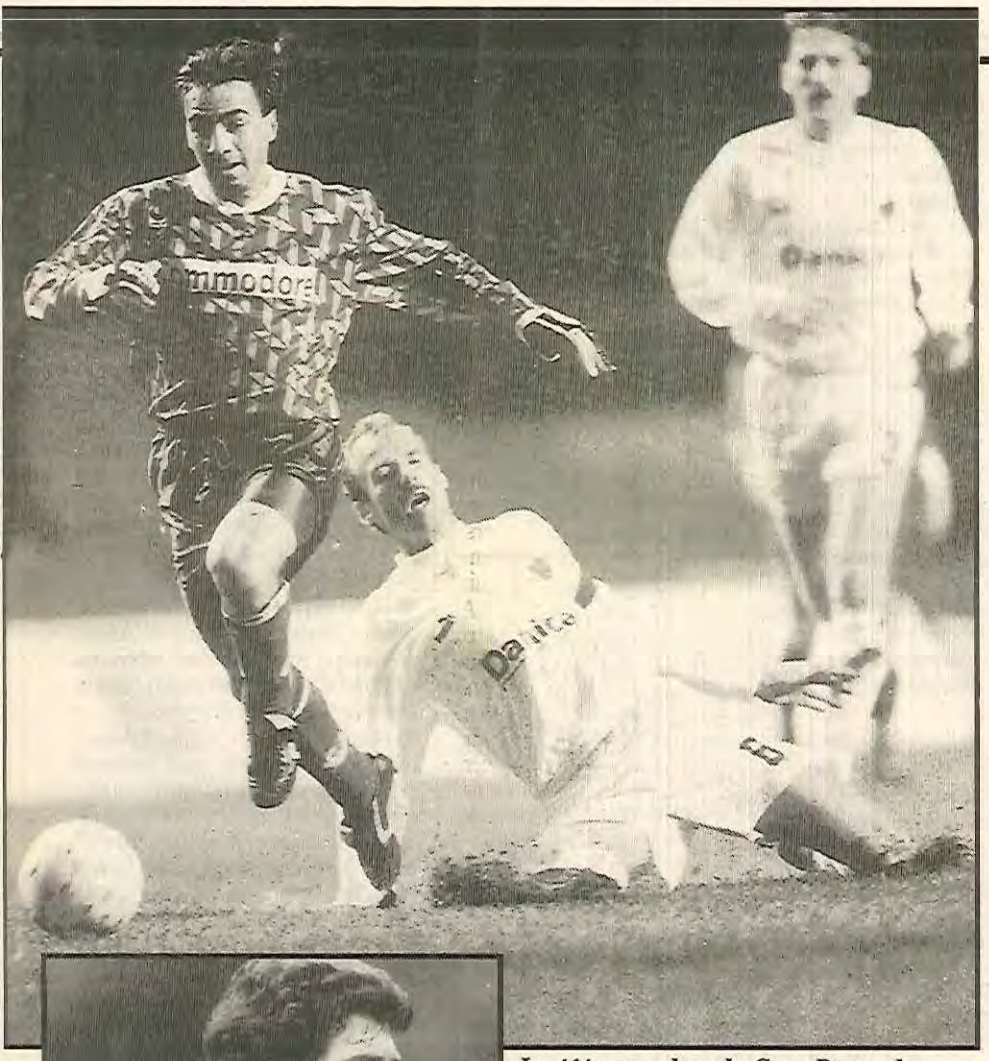
S'il n'y a pas eu de C 1 ou de C 2 dans ce parcours, cela n'empêche pas les Auxerrois de bien connaître la donne européenne, et de se comporter à ce niveau comme de vieux routiers. Depuis un certain temps déjà, plus rien n'est laissé au hasard. Le moindre détail a son importance. « Nous avons appris une technologie, témoigne Guy Roux. Nous ne commettons plus les erreurs des premières années, nous savons qu'il faut réfléchir à tout. Un exemple, les voyages. Nous sommes à la pointe en Europe avec la compagnie d'aviation Chaillotine. Il n'y a pas une équipe qui se déplace dans deux Falcon 10 comme nous. Nous avons joué à 17 heures à Copenhague, et à 22 heures nous atterrissions à Auxerre. L'équipe de France a joué en Bulgarie, et nous à Plovdiv, nous avons mis trois heures de moins pour revenir avec des avions volant à même vitesse. Parce que notre technologie est meilleure, parce nous ne voyageons pas avec les supporters. À vingt, en distribuant les pin's et les fanions aux bons endroits, on embarque en quinze minutes. »

Astuce, savoir-faire, système D, réflexion, Auxerre a compris qu'une Coupe d'Europe pouvait se gagner à chaque seconde, poussant son observation très loin et cherchant à ce que rien ne lui échappe. Avant d'aller au Danemark, quinze ballons danois (ce ne sont pas les mêmes qu'en France) avaient été achetés, et lorsque Dominique Cuperly, le précieux adjoint de Guy Roux, part en mission de reconnaissance, il décortique le jeu de l'adversaire, mais il veille également avec soin à tout le reste, le choix de l'hôtel notamment. « Il goûte la cuisine, bien que nous emmenions un cuisinier avec nous, ce qui n'est pas une innovation, note le coach bourguignon. Il couche dans une chambre pour savoir si on entend la route, et il fait ça très, très bien. C'est toujours parfait. »

Mot d'ordre, surtout pas de négligence. Guy Roux rappelle qu'en Coupe d'Europe il y a eu au moins deux cents matches où « un Rovaniemi » a battu « un Auxerre ». Sans remonter bien loin, il cite d'ailleurs le cas du Torino, éliminé cette saison par le Dinamo Moscou. « Et pourtant, les Italiens étaient finalistes l'année d'avant. Scifo m'a dit qu'ils n'avaient pas de renseignements, qu'ils n'avaient pas de cassettes, pas vu de matches. Quelque chose n'a pas fonctionné. »

Milan AC était mort

Se sentir bien dans ses chaussures, maîtriser au maximum la situation, c'est déjà une sécurité, mais rien ne remplace évidemment l'expérience, la formation sur le tas. Guy Roux se souvient du match contre Milan AC à l'Abbé-Deschamps : « Nous avons eu un petit drame quand nous menions 3-1. Mérelle était



La tête au chaud, Guy Roux, le Bourguignon, voyage en Europe. Depuis 1984 et les débuts, Auxerre a beaucoup appris. Martins et les siens en recueillent, aujourd'hui, les fruits. Scifo, lui, chez les puissants du Torino, n'a pas eu la même chance...

(Photos PRESSE SPORTS)

(Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT)

gardien remplaçant, et je l'ai envoyé dire à Bruno de se dépêcher dans ses remises pour les tuer et passer de 3-1 à 5-1. Il n'a pas vérifié si Bruno l'avait entendu, et Bruno ne l'avait pas entendu. Si bien que nous avons continué à jouer tranquillement au lieu de leur en mettre cinq, car ils étaient morts. À 5-1, c'était fini. Au retour, nous avons perdu 3-0, et nous avons été éliminés. Il y a des choses qu'on apprend. »

Le village du Père Noël

Après Milan AC, autre grand événement de la saga européenne des Bleus bourguignons, la rencontre avec Liverpool. Une chance et une malchance, la naissance d'un fol espoir après l'avantage acquis à l'aller (2-0) et la chute brutale d'Anfield Road, mais il n'y a jamais de temps perdu pour Guy Roux. « Depuis, je sais que si un entraîneur possède un effectif de seize joueurs, il faut que pour un tel match son équipe soit faite dans les seize, et que les trois ou quatre meilleurs, ceux qui sont les plus aptes à s'imposer, soient là. Aller à Liverpool sans Prunier, c'était un handicap très grave. William était l'un des rares à ne pas avoir peur. Il donne une sécurité physique et morale. »

Si l'essentiel se situe dans ces matches de haute tenue et à forte tension, Auxerre n'a pas seulement sprinté dans des couloirs d'aéroport, dormi dans des chambres douillettes ou levé le pied quand il ne fallait pas. L'Europe demeure un champ de découvertes sur tous les plans, et Guy Roux ne tient nullement à ce que ses joueurs ne gardent en mémoire que des stades, des halls d'hôtel, des villes survolées, des paysages enfuis. « Il faut savoir vivre. En Finlande, j'ai mangé pour la première fois de ma vie du renne avec des baies inconnues, alors que les joueurs sont allés dans le village du Père Noël sur le cercle polaire, là où le monde entier écrit. Ils ont acheté des cadeaux formidables pour leurs enfants, et peut-être que plus tard ils se souviendront plus de ça que du 5-0. Il faut qu'une équipe de foot ait une dimension de vie normale, humaine. Du Danemark, j'ai rapporté des bonnets. »

Toutefois, ce qu'on attend aujourd'hui de l'AJA, c'est un printemps fleuri, une percée vers une demi-finale, tant la machine semble rodée et confiante. Impossible d'entraîner sur ce terrain un Guy Roux, soulignant à juste raison qu'affronter le Standard de Liège n'est déjà pas une mince affaire, mais il n'ignore pas non plus que la Coupe d'Europe est riche de belles histoires. Très proche de nous, il cite lui-même Bastia. « C'était à peu près Auxerre. Les Corses avaient acheté des joueurs comme Rep ou Larios, Lacuesta, mais le héros avait été le jeune De Zerbi. Ils avaient battu tout le monde, les Italiens, les Anglais... On se dit qu'on pourrait peut-être le refaire. J'ai un petit regret, l'année où nous sommes allés en quart de finale en 89-90, je suis persuadé que si nous étions tombés sur Brême au lieu de la Fiorentina nous serions allés plus loin. Je n'ai pas peur des Allemands, des Italiens si. »

Pour la première fois, des Belges se présentent ce mercredi en travers de la route des Auxerrois. Guy Roux connaît le Standard de Liège, il le redoute. Le portrait qu'il dresse de l'équipe d'Arie Haan montre qu'il est sur ses gardes. « La Coupe de l'UEFA est terrible, même les huit qui ne sont pas têtes de série sont bons. Nous ne sommes pas tombés sur un des grands leaders actuels de l'Europe comme Ajax, mais le Standard est deuxième du Championnat de Belgique et compte 116 matches européens. C'est un club en plein renouveau, avec une culture, une tradition, un public. Nous ne sommes qu'à 20 % de ce qu'ils ont fait. »

Avec vingt-cinq matches derrière elle, l'AJ Auxerroise est effectivement loin de posséder la maîtrise et l'expérience du Standard. Elle est cependant parfaitement représentative de l'énorme progrès accompli par le football français depuis quelques années. Il n'y a plus véritablement de mercredi noir. « Quand j'entends un homme célèbre du football français dire que le formation ne sert à rien et que les jeunes devraient rester chez eux jusqu'à dix-sept ans, j'ai vraiment envie de réagir. Il suffit d'ailleurs de lire un article de Georges Boulogne dans *FF officiel*, où il parle des performances des clubs français à une certaine époque. Entre Reims et Saint-Étienne, il y a eu un immense vide alors que maintenant nous avons des demi-finalistes, des finalistes. Je me vois toujours acheter *L'Équipe*, avec des titres du genre : " Les trois clubs français à la trappe ". Cirés. Là, nous avons l'OM en poule finale de C 1, et on peut espérer logiquement qu'un des deux va passer en Coupe de l'UEFA, ou Paris-SG, ou Auxerre. Je souhaite vivement les deux. Si le football français a progressé, c'est le fruit de notre formation. »

La meilleure illustration de cette progression est apportée par ces résultats au plan européen. Après Plovdiv et Copenhague, les Auxerrois espèrent fermement poursuivre sur cette lancée, sans rêver, à l'image de leur entraîneur, lequel affirme : « Je ne rêve jamais, je vis d'une manière réaliste. Quand quelque chose de bon arrive, je savoure, c'est tout. »

Peut-être la dernière fois...

Encore plus que les saisons précédentes, Guy Roux se tient cette fois tapi, à l'affût, et pour peu que « ça rigole ». Son équipe réunit beaucoup de qualités, jouit d'un bel équilibre dans toutes les lignes et elle bénéficie d'une réputation qu'il juge « flatteuse » après ses premiers matches. « Flatteuse, oui, parce que nous avons donné deux spectacles télévisés exceptionnels contre des équipes qui s'y prêtaient, dus à une différence de niveau. La même chose se passe actuellement en Italie. Les clubs italiens marquent beaucoup de buts, mais ils n'ont pas changé. Quand on voit que Pescara s'est renforcé avec un joueur (Sliskovic) remplaçant dans un club relégable chez nous, on comprend que ça se termine par 7-3 face à Milan. »

À Liège, ce mardi, Auxerre cherchera comme d'habitude à donner le meilleur de lui-même. Jusqu'ici, dans une rencontre de Coupe d'Europe, il n'est « jamais passé au travers ». Il n'a pas non plus réalisé de « grand exploit ». « Un parcours qui doit me ressembler », assure Guy Roux, prêt toutefois à bondir sur la moindre occasion. « Je n'y pense pas trop, je me dis au contraire que c'est peut-être la dernière fois. La Coupe d'Europe, c'est ainsi. On n'est pas sûr d'y revenir. »

Jean-Marie LORANT, à Auxerre

Prunier : « Je veux prouver ma valeur »

Depuis quelques semaines, William Prunier aligne les bons matches. Contre Paris, il a été l'homme fort de l'AJ Auxerre. Rassurant avant d'affronter le Standard.

« CETTE saison ne se présente pas si mal...

— J'ai bien débuté, c'est vrai, en dépit de quelques petits problèmes sur lesquels je ne souhaite plus revenir. Moralement, je suis bien, je tiens à prouver mes vraies qualités sur le terrain. Il n'y a que comme ça que j'arriverai à m'en sortir.

— **Avez-vous été amené à vous interroger après tout ce qu'on a dit à votre sujet ?**

— Ça m'a beaucoup changé même. J'ai été très critiqué, il a fallu que je surmonte tout cela, que je prenne sur moi.

— **Vous paraissez presque plus fort aujourd'hui ?**

— Ça m'a fait du bien, ça m'a remis en place. J'étais trop à l'aise peut-être, un peu sur un nuage comme un petit ange. Désormais, j'ai envie de me battre afin de gagner quelque chose avec mon club. J'ai beaucoup d'ambition, et je sais que c'est maintenant que je dois absolument faire l'effort pour m'imposer.

— **Pensez-vous à l'équipe de France ?**

— Si je n'y pensais pas alors que je viens d'avoir vingt-cinq ans, ce serait embêtant. Jusqu'ici, je n'ai pas eu de chance. La première fois où j'ai été appelé, je me suis blessé au genou juste après. La deuxième fois, c'était au mois d'août, nous perdons malheureusement 2-0, et c'est moi qui ai tout pris dans la g... ; nous étions pourtant onze sur le terrain.

— **Vos performances en Championnat et en Coupe d'Europe démontrent que vous en avez terminé avec la phase délicate ?**

— Je ne pouvais rester là-dessus. C'est à travers des matches comme celui que nous avons joué à Paris, ou celui que nous disputerons contre le Standard, qu'il m'est possible de revenir. Défensivement et offensivement, je veux prouver que j'ai ma place.

— **Face au Paris-S-G, vous avez affiché une belle forme ?**

— Dommage que nous ayons perdu simplement ! Les Parisiens avaient la maîtrise du jeu, mais nous les tenions bien. Il a fallu ce premier but bizarre pour que nous en prenions un coup au moral. Nous avions eu quelques belles occasions jusqu'à ce moment, j'avais mis une belle tête...

— **Vous êtes très attiré par le but.**

— J'ai marqué deux fois en Championnat, j'éprouve le besoin de monter effectivement, de profiter de mon jeu de tête. Ça marche ou ça ne marche pas.

— **N'êtes-vous pas surtout animé d'un grand désir de revanche ?**

— Ce qui m'est arrivé m'a bougé. J'avoue que je voulais réussir quelque chose contre Paris. Malgré la défaite d'Auxerre, je pense que j'ai tout de même démontré que Prunier était un autre homme. »

J.-M. L.

Division 1

Bientôt l'OM 13 ?

Ce sera bientôt officiel : le conseil général des Bouches-du-Rhône soutiendra l'Olympique de Marseille sur la base d'une subvention de l'ordre de 12 millions de francs pour une saison. Seule contrepartie : le Département voudrait apparaître dans le nom du club, qui serait alors rebaptisé « OM 13 ».

● Samedi soir à Sochaux, Jacques Santini, entraîneur des Verts, était encouragé par ses parents. Mais ça n'a pas servi à grand-chose.

● Noël Le Graët reste très attaché au déroulement des rencontres de Championnat de France le même jour. « Des efforts ont été accomplis en ce sens », a-t-il rappelé devant le C.A. de la Ligue. Mais il y a les 22 matches sur Canal+, et les clubs engagés en Coupe d'Europe, et les concerts de rock, et la fête nationale monégasque...

● Conséquence de « l'affaire Boli » ? A l'étude actuellement à la Ligue, la suppression de la possibilité d'évocation devant le Conseil restreint en cas de litige après appel.

● Le conseil d'administration de la Ligue n'a pas estimé nécessaire de transmettre le dossier concernant M. Guy de Courson à la commission nationale de discipline (CND). Le président de Toulon s'était laissé aller à des propos peu amènes contre l'arbitre après le Toulon-Lyon du 7 novembre.

● Bonne nouvelle pour l'intéressé, mais aussi pour le P-SG : Pierre Raynaud a fait sa rentrée samedi avec l'équipe de D III qui jouait au Touquet.

● Un match amical au profit des sinistrés des inondations du Vaucluse sera organisé le 30 décembre au Cadenet (Vaucluse), entre Bordeaux et Saint-Étienne. Les deux équipes s'affronteront à l'occasion de l'inauguration du stade local.

Un P-SG - OM à la Ligue

À ce jour, deux candidatures ont été enregistrées pour succéder à Max Bouyer, l'ancien président du FC Nantes, démissionnaire du conseil d'administration de la Ligue. Il s'agit de MM. Charles Talar et Jean-Louis Levreau, respectivement vice-présidents du Paris-SG et de l'Olympique de Marseille. L'élection se déroulera le 12 décembre. Beau match en perspective...

◆ Les Portugais, venus à Saint-Ouen jouer contre la Bulgarie dans l'optique de bien préparer leurs éliminatoires de la Coupe du monde, ont finalement gagné (2-1). Ils ont aussi séduit un public, il est vrai, acquis à leur cause par leur aisance technique et leur solidarité.

● Jacques Chaban-Delmas, député-maire de Bordeaux, a été reçu vendredi dernier par le doyen des juges d'instruction de la ville, M^me^ Bernadette Pragout, à la suite de la constitution comme partie civile de la municipalité dans l'affaire du Centre international de football du Haillan.

● Monaco a remporté jeudi dernier une petite victoire (1-0) aux dépens de l'équipe des États-Unis dans un match (très) amical organisé dans le cadre de la Fête nationale monégasque, en présence du Prince Rainier.

● Le FC Nantes, cette saison, n'a toujours pas bénéficié du moindre penalty. « Et pourtant, constate Suaudeau, on n'est certainement pas l'équipe qui passe le moins de temps dans les surfaces de réparation adverses ! »

● Nantes, mais ce n'est pas encore officiel, devrait passer la trêve d'hiver à La Baule, du 28 décembre au 3 janvier.

● Guy Scherrer et son entreprise, la Biscuiterie Nantaise, sponsorisent le Stade Nantais Athletic Club. Une façon de rappeler que le président nantais fut un athlète de bon niveau, courant le 100 mètres en 10"9 et sautant 1,90 m en hauteur.

● Sur une grande banderole de la Meinau, on lisait : « Bernard Tapie Finances : le chômage à outrance. » Puis, une ligne plus bas : « Avec lui, Adidas est cuit. » L'Alsace est particulièrement touchée par les opérations de restructuration de la marque aux trois bandes.

● La Ligue a accepté la proposition du secrétaire d'État Michel Gilibert d'organiser des journées en faveur des handicapés. Celles-ci se dérouleront les 9 et 16 janvier sur les stades des clubs de D I et D II. Pour l'occasion, le prix des billets d'entrée sera majoré.

● Après quatorze journées, le nombre de spectateurs en D I est en légère hausse sur la saison dernière : plus 10 514 spectateurs pour 5,185 millions de recettes supplémentaires.

● Pour la troisième fois de suite, les supporters lillois qui avaient déjà manifesté lors de la venue de Toulon et Lyon, ont réclamé vendredi la démission de Paul Besson. Avec tant d'insistance que le président lillois a dû quitter le stade par une porte dérobée.

● Victime d'un claquage, le Lillois Edgar Borges ne rejouera sans doute pas avant la reprise en janvier.

● A cause d'un titre paru dans la presse parisienne à propos du calamiteux duel Lyon-Metz du 24 octobre dernier, Raymond Domenech, qui avait traité les Messins d'« équipe de merdiers », a éprouvé le besoin d'envoyer une lettre d'excuses au club lorrain.

● D'ici peu, les joueurs et les journalistes lyonnais auront enfin à leur disposition un local dans lequel ils pourront discuter ou boire un verre à la sortie des entraînements.–

● Remplaçant de Gilles Rousset, Christophe Breton a joué vendredi dernier son neuvième match de D I : « Je suis un intérimaire qui n'a pas de carte à jouer pour l'instant. Simplement, j'espère que mes dirigeants tiendront compte de mes performances, si toutefois elles sont bonnes... »

● La semaine dernière, les Havrais ont mis à l'essai un milieu offensif islandais, Gunnar Kristinsson (28 sélections), qui porte pour l'instant les couleurs du FR Reykjavik.

● Pas banale, la situation des Havrais venus à Lyon sans pouvoir disposer de leurs deux stoppeurs, Mahut et Aubame, tous deux suspendus. Du coup, c'est Kana-Biyik qui s'est dévoué pour jouer aux côtés de Delaunay en défense centrale.

● Les jeunes nantais de D III, qui ne touchent plus de prime de victoire depuis le début de saison, économies obligent, devraient bientôt recevoir de nouveau cette fameuse prime. Les finances du FCNA retrouvent un peu le sourire.

● Afin de procéder à une augmentation de capital de la SAOS, le FC Nantes Atlantique va émettre 5 000 actions à 1 000 F chacune. Ce projet va être déposé à la Commission des opérations de bourse.

Textes, ballon et vidéo

Le conseil d'administration de la Ligue a longuement débattu du bien-fondé du recours à la vidéo à la suite de l'affaire Boli. À l'issue d'un échange controversé, il a été rappelé que l'utilisation de la vidéo, en dehors de tout rapport des officiels présents à une rencontre de football, était prévue dans les règlements de la LNF depuis 1977. « Mais il s'agit là d'une procédure exceptionnelle, et qui doit le rester. » En dix ans, la vidéo a été utilisée seulement à trois reprises : affaires Dreossi, Bocande et Boli.

clin d'œil

Match maire-ministre

L'équipe de France A' ira donc jouer en amical, le 12 janvier, à Dakar, à l'initiative du ministre de la Coopération, qui tenait beaucoup à faire aboutir ce projet. C'est que Marcel Debarge, supporter avoué du RC Lens, aime le foot. Il vient d'ailleurs de sortir vainqueur du match qu'il organisait entre les fonctionnaires de son ministère et les employés communaux du Pré-Saint-Gervais, la ville dont il est le maire. Résultat : 9-3 pour les Debarge's boys. *(Photo Bruno FABLET)*

● Les nouvelles mesures prises à l'initiative du ministère de la Jeunesse et des Sports en matière de dopage entreront en vigueur en avril 1993. Désormais, la peine encourue sera de trois ans de suspension en cas de première infraction et de cinq ans avec radiation en cas de récidive.

Record à Strasbourg

Il a tenu bon pendant quatorze ans, mais le record d'affluence de la Meinau en Championnat, établi le 22 septembre 1978 contre Saint-Étienne (35 863) est tombé vendredi soir face à Marseille (39 033) avec presque 3,5 millions de recette !

Michel Hidalgo au Qatar

Après Platini, Hidalgo. La nouvelle a été officiellement annoncée à Doha : Michel Hidalgo donnera le coup d'envoi de la Coupe du Golfe, le 27 novembre, au Qatar. Il y a quatre ans, au même endroit, c'est Michel Platini qui était venu lancer la Coupe d'Asie des nations. Décidément, le Qatar est francophile, au point que les dirigeants locaux aimeraient bien convaincre Hidalgo de signer un contrat de deux ans avec leur Fédération...

● Le président de la Ligue nationale, Noël Le Graët, a été nommé chevalier de l'Ordre national du mérite.

● Venu en voisin de Nancy, Aimé Jacquet était un spectateur du match Metz-Nîmes, où il supervisait en particulier Laurent Blanc.

● Joël Bats, qui avait supervisé Auxerre à de nombreuses reprises, a vu juste : pour gêner l'équipe bourguignonne, il faut jouer très haut. Les deux buts parisiens sont arrivés grâce à un fort pressing sur une défense auxerroise plutôt fébrile dans la relance.

● Amara Simba a le moral : il a inscrit cinq buts avec l'équipe de D III, et il était retenu dans le groupe face à Auxerre. Simba n'avait plus foulé la pelouse du Parc depuis sept mois jour pour jour.

Paris aime ses Brésiliens

Artur Jorge et les dirigeants parisiens aiment bien leurs deux Brésiliens, qui le leur rendent bien. Alors, finalement, Ricardo et Valdo sont facilement tombés d'accord avec le Paris-SG pour prolonger le contrat qui les lie jusqu'en 1996. Le Parc n'a pas fini de danser la samba.

Sénégal et Portugal pour les Bleus

L'équipe de France effectuera un mini-stage au Portugal du 17 au 19 janvier, ponctué d'un match contre le Sporting de Lisbonne. L'équipe de France sera ainsi mise dans les meilleures conditions possible avant le match Israël-France du 17 février. Noël Le Graët, en confirmant la nouvelle, a assuré Gérard Houllier du soutien total de la Ligue. « J'ai eu personnellement l'occasion d'apprécier la qualité des stages de l'équipe de France, sa vie en groupe, a souligné M. Le Graët. L'objectif du sélectionneur — 4 points à la fin de l'année — a été rempli. La Ligue conserve toute sa confiance à Gérard Houllier. » L'équipe de France A' rencontrera, elle, le Sénégal le 12 janvier à Dakar. Les joueurs retenus s'envoleront le 11 pour la capitale sénégalaise et rentreront en métropole aussitôt après la rencontre.

● Lubos Kubik a perdu sa place en équipe nationale tchécoslovaque, mais son match contre les Nîmois a prouvé qu'il était en net regain de forme.

● Franck Passi, le Toulonnais, n'a pas manqué son retour dans un Stadium qu'il connaît bien : « Huit mois sans D I, c'est long. Je peux avouer aujourd'hui que je me suis sérieusement posé la question parfois de savoir si je pourrais rejouer. »

● Aliocha Asanovic, qui traînait depuis de longues semaines un problème de calcification osseuse, a été opéré vendredi. Son indisponibilité pourrait aller jusqu'à trois mois.

● Selon toute vraisemblance, Norwich, l'actuel leader du Championnat anglais, viendra donner la réplique à Montpellier, le 5 janvier, à la Mosson. La rencontre sera retransmise soit sur TF 1, soit sur Canal+.

● A l'occasion de Sochaux-Saint-Étienne, Patrice Garande nous a rappelé que c'est précisément chez les Verts qu'il a débuté dans le professionnalisme, le 3 février 1978.

● Bernard Tischner, qui fut l'un des artisans de la montée de Montpellier en D I, est revenu dans l'Hérault. Il espère bien trouver une place d'entraîneur-joueur dans un club de la région.

● Nîmes et Montpellier cultivent des rapports de bon voisinage. Les deux clubs disputeront une rencontre amicale le 30 décembre à Narbonne.

● Pris dans les embouteillages parisiens de mercredi soir, Paul Besson et Tony Gianquinto espéraient avoir été assez prompts pour obtenir la qualification de Pascal Nouma pour le Lille-Bordeaux de vendredi soir. Mais le fax de la Ligue n'est pas arrivé à temps...

● Le superviseur de service à Sochaux s'appelait samedi soir Michel Vautrot. « Je n'ai jamais vu arbitrer M. Lalu », disait-il avant le match. Mais le directeur de jeu n'a pas eu trop de mal à diriger une rencontre sans « histoires ».

● Les années passent, mais le mythe des Verts est toujours bien vivant : témoin, l'affluence inhabituelle (6 000 personnes environ), samedi soir à Sochaux.

● Malgré des recherches répétées, les dirigeants sochaliens ne parviennent pas à trouver le joker qui leur fait défaut. Sans doute doivent-ils estimer, à partir des résultats de l'équipe, que leurs investigations ne s'imposent pas vraiment.

● Une première dans l'équipe caennaise : la présence de Joël Germain dans l'axe de la défense caennaise. Le même Germain avait d'ailleurs refusé de tenir ce poste, cela fait quelques semaines, en Coupe d'Europe contre Saragosse.

● Jeudi soir, George Weah a inscrit son dixième but de la saison : « J'ai senti le coup, j'ai mis le pied droit », a déclaré Mister George. De son côté, Vincent Guérin a marqué son premier but en match officiel, et il a dû payer le champagne.

● Non content de museler le meneur de jeu stéphanois Moravcik, le Sochalien Silvestre s'est offert le luxe, samedi soir, de signer le but de la victoire. C'était en quelque sorte la Saint-Sylvestre avant l'heure !

● Le prochain Strasbourg-Sochaux suscite un vaste engouement en Franche-Comté. Les responsables du club des supporters doubistes comptent sur la présence en Alsace de nombreux partisans sochaliens.

● Jean-François Soucasse, le milieu de terrain toulousain, n'a plus de plâtre et devrait attaquer la rééducation en compagnie du gardien Olivier Pedémas qui, lui aussi, doit passer entre les mains du kiné Jean-Luc Meunier.

Coencas rassurant

L'assemblée générale de l'US Valenciennes a révélé un déficit de 11 millions de francs pour la saison passée, intégrant les réajustements consécutifs aux contrôles fiscaux et sociaux imposés au club depuis 1988-1989. Toutefois, Michel Coencas, confirmé à la présidence à cette occasion, ne nourrit pas d'inquiétudes en ce qui concerne l'avenir financier du club. C'est lui-même qui a présenté le budget prévisionnel pour 1992-1993, évalué à 43 millions de francs avec une hypothèse haute à 52 millions, fondée sur une augmentation des recettes et du budget de sponsoring et une renégociation avec la Ligue des droits de télévision.

L'OM en stand-by

Si l'OM ne prend pas franchement position en vue de l'engagement d'un joker étranger, c'est peut-être parce que, réglementairement, le club marseillais ne peut prendre de risques en la matière. Tout simplement parce que les champions de France doivent attendre la décision de la FIFA — lors de son prochain comité exécutif ? — pour savoir si oui ou non Dragan Stojkovic est toujours censé leur appartenir comme le soutient Vérone. Et si Stojkovic est toujours marseillais, pas de joker possible, sauf en cas de transfert définitif du Serbe...

● Un Toulonnais remplace l'autre à l'infirmerie : si Philippe Carvalho, opéré hier d'un kyste derrière le genou, sera indisponible pour deux mois, Frédéric Martin devrait, lui, reprendre cette semaine l'entraînement.

● Stéphane Paille aurait sans doute aimé fêter l'événement par un but ou par une victoire contre Nantes. Et pourtant l'attaquant caennais était le plus heureux des hommes, la semaine dernière, puisqu'il venait d'être papa d'un petit Jérémy. Toutes nos félicitations !

● Seuls Hadzibegic et Ferrand ont joué cette saison tous les matches de Championnat avec Sochaux.

● C'est Philippe Alliot, vice-champion du monde des voitures de sport, qui a donné le coup d'envoi de Sochaux-Saint-Étienne. Il était accompagné de Jean Todt.

● Christophe Galtier avait récupéré pour sa reprise face à Toulon son brassard de capitaine des « Violets ».

● Bernard Ferrer n'avait jamais raté de penalty depuis qu'il est professionnel. On comprend l'amertume du milieu de terrain toulousain après son échec face à Borrelli.

● Il avait beaucoup plu, la semaine dernière, sur la Basse-Normandie, à tel point que tous les stades de Caen étaient fermés, avec une seule organisation lors de ce week-end, ce match Caen-Nantes de D I.

● Gérard Houllier, présent vendredi soir dans les tribunes de Venoix, était venu voir Xavier Gravelaine, bien entendu, mais également plusieurs Nantais, qui sont dans le collimateur du sélectionneur national.

● Walli Dieng, le jeune Caennais, était déjà rentré quelques minutes à Auxerre. Mais,vendredi, c'est la première fois qu'il était titulaire,et Dieng souffrit beaucoup du rythme élevé du match.

● Olivier De Luca a enfin fait ses débuts en D I. Comme cela se passait à Toulouse devant ses parents venus d'Agen et avec un point à l'arrivée, ce grand espoir toulonnais de dix-neuf ans s'en souviendra.

chronique

Des chiens dans un jeu de quilles

En attendant, avec une certaine impatience et beaucoup d'intérêt, les rencontres européennes qui opposeront cette semaine nos trois représentants, P-SG, Auxerre et l'OM à Anderlecht, au Standard de Liège et aux Glasgow Rangers, la D I nous offrait une affiche intéressante avec, en premier (en date, et sûrement en valeur), le match P-SG - Auxerre. Ce fut une belle rencontre, intéressante par la qualité du jeu et gagnée normalement par des Parisiens supérieurs dans la plupart des domaines. Comme le disait Guy Roux, l'entraîneur d'Auxerre, à l'issue du débat : « Match sérieux, correct, gagné logiquement par une équipe qui nous fut supérieure ! » Bon jugement net et clair de celui qui a déjà donné à son équipe ses lettres de noblesse et dont j'imagine qu'il espérait déjà faire mieux dans quelques jours contre Liège.

Pour le P-SG, la victoire se doublait d'une bonne préparation en vue de l'opposition avec Anderlecht, qui devrait être un adversaire plus redoutable que l'équipe d'Auxerre que nous avons vue à Paris. Quant à notre troisième représentant, l'Olympique de Marseille, sa prestation à Strasbourg rassure et inquiète à la fois. Après un départ excellent ponctué par un avantage de deux buts dès les premières minutes de la seconde mi-temps, les Marseillais perdirent de leur superbe et subirent les assauts des Strasbourgeois, qui croient encore en leurs chances, ce en quoi ils ont eu raison puisqu'ils revinrent au score pour obtenir un match nul dont la plupart des témoins s'accordent à dire qu'il fut bien mérité.

En dehors de ces deux rencontres qui concernaient nos trois européens, d'autres matches furent aussi intéressants par leurs résultats et leurs conséquences. C'est ainsi que le match nul des Nantais à Caen, où il n'est pas facile de s'imposer, les ramène à la première place avec une meilleure attaque que le P-SG. D'autre part, Bordeaux se rappelle un peu plus à nos souvenirs en allant battre Lille chez lui, ce qui laisse entrevoir un retour des Girondins parmi les plus grands. Quant à Montpellier, après une défaite surprise contre Valenciennes, il y a peu de temps, il subit de nouveau la loi d'une équipe nordiste, Lens en l'occurrence, qui obtient ainsi sa deuxième victoire ! Ajoutons le net succès de Metz, plutôt en difficulté ces derniers temps, contre des Nimois invaincus depuis plusieurs journées de Championnat. Et le match nul de Toulon à Toulouse, qui ne permet pourtant pas aux Varois de quitter la dernière place du classement !

Venons-en maintenant à ce Championnat lui-même et à son déroulement. A juger toutes les rencontres autant qu'il est possible, on s'aperçoit que le jeu pratiqué par nos équipes de clubs, à l'instar de nos sélections nationales, a perdu de sa qualité par rapport à celui que nous avons connu en des périodes antérieures, même déjà éloignées. Le jeu collectif, la technique individuelle, les passes courtes et longues, les dribbles et les une-deux, les tirs au but... ont perdu de leur efficacité parce que leurs auteurs sont trop souvent victimes de gestes adverses qu'on appelle toujours des tacles alors qu'il s'agit beaucoup plus souvent d'agressions. Le tacle a une définition bien précise : un pied au sol, l'autre vers le ballon ! Quel rapport avec ce que nous voyons bien trop fréquemment dans le jeu : les deux pieds en avant avec un plongeon dans ceux de l'adversaire, l'accrochage par-derrière, les tirages de maillot, les poussées dans le dos... et tous ces gestes défendus et dangereux qui arrêtent et annihilent l'action offensive, rendant ainsi vaines de trop nombreuses initiatives tentées par de véritables footballeurs, ceux qui jouent au football avec le ballon et non avec les tibias d'en face !

Je sais que, dans ces conditions, l'arbitrage n'est pas facile, mais je suis formel : pour retrouver un football plus conforme à celui qu'on attend, il faut beaucoup plus de sévérité dans les sanctions pour rappeler aux agresseurs et les convaincre que le véritable football se joue bien avec le ballon et non avec des quilles.

Albert BATTEUX

● En raison des pluies, le FC Sochaux s'entraîne depuis un mois en salle et sur les terrains stabilisés. Mais, apparemment, sa forme n'en souffre pas trop.

● Le défenseur auxerrois Verlaat a pris au Parc des Princes son premier carton jaune de la saison. Côté parisien, Alain Roche a reçu son quatrième.

● Jean Fernandez, qui a des attaches biterroises et qui est en congés forcés, était au stade de la Mosson samedi soir.

● Compte tenu de la valeur de Nantes, le stade Venoix, pour la première fois de cette saison, a vu une rencontre se dérouler à guichets fermés. En raison des normes de sécurité, la capacité est limitée aux 10 087 spectateurs payants présents.

● Un journaliste allemand était présent vendredi à Venoix pour relater les exploits des Nantais et des Caennais. Une véritable aubaine pour ce dernier lorsqu'on lui présenta un Daniel Jeandupeux, qui parle fort bien la langue de Goethe.

● Frank Gava devient le chouchou du public lyonnais et postule discrètement à la sélection. Mais l'ex-Nancéien, que Platini avait tout spécialement recommandé à Lacombe, avoue ne pas être pour autant satisfait : il aimerait bien gagner enfin un match avec l'OL !

● La famille de Michel Pavon vient de s'enrichir d'un futur attaquant, Matthieu, qui devrait être prêt à marquer ses premiers buts au début du prochain millénaire.

Coco, Canari à vie

Jean-Claude Suaudeau a signé avec le FC Nantes-Atlantique un contrat qui le lie désormais avec son club de toujours jusqu'en 1998. Il aura alors soixante ans ! « Ce n'est pas tant le contrat de Suaudeau qui est prolongé, dit l'intéressé, que la philosophie et la politique du club. » Coco et Nantes, c'est pour la vie !

Malgré le retour de Raymond-la-science et malgré Pelé, l'OM n'a pas gagné à Strasbourg et s'est parfois affolé devant Keller et les siens. La faute à qui ? A M. Lartigot ?

(Photos Alain LANDRAIN et Jean-Claude PICHON)

Raymond et les coupeurs

L'OM est en progrès, mais toujours convalescent. Vendredi, à Strasbourg, Goethals s'est caché derrière M. Lartigot pour éviter d'évoquer les problèmes actuels du champion de France. A Ibrox Park, il faudra trouver autre chose...

RENDONS grâce à Bernard Tapie. Avec Jean Fernandez, l'après-match eût été moins drôle. La fatigue aidant, il n'aurait trouvé ni les bons mots ni la force nécessaire pour dénoncer le complot et faire passer le message, leitmotiv d'un Olympique de Marseille aujourd'hui « mal-aimé, persécuté, sous-médiatisé, volé, trahi ».

Dans la bouche des uns et des autres, et encore plus dans celle de Jeannot, en cure de repos et d'humilité, le discours club ne supporte pas la moindre fausse note, même si les joueurs mettent un bémol à l'écho renvoyé du vestiaire, où le Belge, sur sa grosse caisse, fait son numéro et veut nous envoyer « au cinéma », alors que le spectacle est là, sous nos yeux, et qu'il est gratuit. En plus. « Sans vouloir faire un procès à l'arbitrage... » (Deschamps), « ... petis détails qui, quand même, à la longue, finissent par être énervants » (Sauzée), M. Lartigot a donc été la vedette de la soirée. À tort ou à raison ?

À raison, puisque, après avoir oublié d'expulser Casoni (agression sur Etamé, 22e), voire Deschamps, il s'en est pris à Di Meco, coupable, il est vrai, de s'être jeté sur Keller sans modération et à 70 mètres de son but. Et même si l'ancien Minot n'a pas touché le Strasbourgeois, il a payé. Pour sa réputation de méchant garçon qu'il n'est pas et parce que lui n'est plus international. Di Meco a payé pour les autres, comme Pelé, un peu plus tard, écopant d'un avertissement parce que l'arbitre a appliqué le règlement à la lettre (les fameux 9,15 m) en oubliant l'esprit...

Pouvait-il, justement, agir autrement, alors que tout au long de la première demi-heure de jeu les Marseillais ont pourri le match, multipliant les fautes afin d'impressionner l'adversaire ou de se préparer, qui sait, « au terrible combat physique qui nous attend à Glasgow » (Sauzée) ? C'est à cette question que Goethals aurait dû répondre, mais ce n'est pas au vieux singe qu'on apprend à faire la grimace et la colère de Raymond, avec l'humour nécessaire à ce genre d'entreprise, n'a pas convaincu. À moins, évidemment, que M. Lartigot lui ait fait remarquer, pendant le match, que la pelouse de la Meinau était un espace non fumeur. Alors, oui, on comprendrait mieux l'ire médiatique de l'homme à la Belga. Pour le reste...

Les bonnes vieilles recettes

Boli est-il tombé ou s'est-il mis en travers ? Si la main a été involontaire, son geste n'était-il pas calculé, puisqu'il fallait faire opposition au centre de Bouafia et l'empêcher d'arriver à bon port ? C'est, il est vrai, une

question d'interprétation, du même type que celle qui permit aux Marseillais de rentrer de Lyon avec un point au soir de la 4e journée, lorsque M. Quiniou fit jouer plus d'arrêts de jeu que de raison au dire de Domenech. Dans un cas comme dans l'autre, les exemples ne manquent pas et personne n'a oublié la polémique qui, la saison dernière, est née autour de l'éventuelle protection des Marseillais. « On peut être bons, mais pas cons », a dit Goethals. Il n'en a pas l'exclusivité...!

En réalité, le problème n'est pas dans l'arbitrage de M. Lartigot. Car on se souvient avoir entendu ce même Raymond Goethals, un soir de septembre à Bollaert, quand il n'était encore que le conseiller de Fernandez, pester après cette équipe qui n'était pas encore redevenue la sienne. Une équipe « qui n'avait pas le droit de se faire remonter », alors qu'elle ne comptait qu'un but d'avance. Vendredi, à la Meinau, elle menait 2-0 à la 49e minute... Or, même réduit à dix unités, le véritable OM n'aurait pas cédé, n'aurait pas craqué physiquement en fin de rencontre. L'OM d'hier s'en serait sorti indemne et victorieux, mais celui d'aujourd'hui est en convalescence...

Réponse à Ibrox

Il y a pourtant du mieux dans cette équipe-là. Plus de cohérence collective, même si la recette n'est pas nouvelle et plutôt réductrice. Cinq défenseurs — avec Casoni dans le rôle de libero et une sécurité accrue —, trois milieu de terrain défensifs (avec un Sauzée en net regain) et deux attaquants (Pelé et Boksic) actuellement en pleine forme au point que l'on se demande ce que Völler viendrait faire là. Avec Goethals, et l'accord bienveillant de Tapie, Marseille a resserré les rangs et les lignes. Marseille fait bloc et joue le contre en attendant des jours meilleurs. C'est le froid réalisme à l'italienne, mais ça marche...

de têtes

« On s'est accrochés, on est restés soudés », et même si c'est la moindre des choses, Didier Deschamps n'en était pas moins satisfait. Marseille retrouve des couleurs, et dans l'ambiance surchauffée de la Meinau — qui n'a pourtant rien à voir avec celle d'Ibrox —, le champion de France s'est rassuré. Bien sûr, il sera beaucoup plus difficile d'impressionner les Écossais et de les empêcher de jouer pendant quarante-cinq minutes, mais il y a peu encore qui aurait pu croire que les Rangers n'auraient pas piétiné les belles illusions marseillaises ? Personne...

Comme le faisait justement remarquer Sauzée, cette réaction collective demande confirmation. Et les moments de panique, engendrés par une attaque alsacienne pourtant décevante dans l'ensemble, ne sont pas pour rassurer le président qui a « regardé » le match à la radio, évitant ainsi, disent les mauvaises langues, le face-à-face avec les salariés d'Adidas.

Les points d'interrogation ne manquent pas et se dressent encore, comme autant de châteaux hantés, sur la route des Marseillais. Mais les signes du renouveau sont là, et avec eux l'espoir renaît. Si cette équipe de l'OM n'est pas aussi dominatrice que ses devancières, si elle manque parfois de personnalité, elle n'est plus à la rue. Sera-ce suffisant sur la scène européenne, c'est à cette question que tous les Marseillais, du président au supporter de base, auraient aimer répondre, sans avoir à attendre l'examen de passage, ce mercredi en Écosse. C'est pourtant à Ibrox Park que la réponse nous sera donnée. Et comme, aux dernières nouvelles, M. Lartigot n'y sera pas, il serait temps, au cas où, de préparer les excuses, histoire de masquer les réalités. Au cas où, évidemment...

Stéphane SAINT-RAYMOND,
à Strasbourg

Guérin : « Je m'éclate au P-SG ! »

Doublement décisif face aux Auxerrois, jeudi soir dernier, Vincent Guérin ne cesse de confirmer son excellent début de saison au Paris-SG. A quelques heures du choc européen face à Anderlecht, le Parisien jongle. Avec ses espoirs, sa prudence habituelle. Et ses ambitions...

(Photo Didier FÈVRE)

« RATISSEUR infatigable, buteur, comme jeudi soir face à Auxerre, constant depuis le début de la saison... En bref, si l'on vous dit que le nouveau Vincent Guérin est arrivé...

— (*Il rigole.*) Non, je ne crois pas avoir foncièrement changé depuis mon arrivée au Paris-SG. C'est vrai que j'évolue aujourd'hui dans une grande équipe. Que l'on s'intéresse davantage à moi depuis que je suis ici. Mais, lorsque l'on me dit cela, il y a toujours une remarque de Giresse qui me revient à l'esprit. Gigi s'étonnait souvent qu'on le prenne soudainement pour une star, à trente ans, alors qu'il avait toujours évolué dans le même registre. Moi, toute proportion gardée, c'est pareil.

— Disons alors que vous avez discipliné votre jeu tout en gagnant en maturité.

— Un peu, c'est vrai. Plus jeune, j'avais tendance à courir dans tous les sens, à m'éparpiller. De toute façon, c'est dans mon caractère. Je n'ai pas une personnalité de calculateur...

— Si bien que certains se demandent s'il vous sera possible tout au long de la saison de garder un tel rythme...

— Écoutez, à ceux-là, dites-leur de ne pas s'inquiéter ! Physiquement, tout va bien. Et puis, au P-SG, je ne suis pas le seul à récupérer des ballons. On s'entraide constamment, et on est beaucoup à fournir ce genre d'efforts...

— C'est en effet l'un des leitmotivs de votre entraîneur, Artur Jorge.

— Oui. Mais la chose la plus importante avec Artur, ce sont ses qualités de psychologue. Il a le pouvoir de nous mettre en confiance. Moi le premier.

— Résultat, vous marquez le second but parisien, le premier à votre actif cette saison, et vous provoquez le premier...

— On a eu un peu de chance sur le but de Weah. D'autant qu'à mon avis Martini était bien placé pour arrêter ma reprise de volée... Et puis je marque à mon tour... Ce côté spectaculaire, c'est un peu nouveau pour moi.

« Pas de quoi sauter au plafond »

— Cela expliquerait que l'on ait si peu, jusqu'à présent, parlé de vos performances ?

— Je suis d'un naturel constant. Pas le genre à faire des vagues. Et puis, il faut bien l'avouer, dans mon jeu, il n'y a pas souvent l'occasion de sauter au plafond ! Mais je n'ai pas non plus de grands trous, de baisse d'intensité...

— Une sacré qualité lorsqu'on détaille le calendrier effarant qui attend votre équipe.

— C'est le moins que l'on puisse dire ! On va s'appliquer à bien gérer tous ces matches. Rencontre après rencontre. Après Auxerre, Anderlecht. Les Belges, on a commencé à en parler sérieusement seulement après avoir dominé les Bourguignons. Pas avant...

« Anderlecht est plus fort que Naples ! »

— Vos impressions sur les Bruxellois, à quelques heures du coup d'envoi ?

— Un bloc ! Cette équipe est un véritable bloc. Elle va très vite en contres, mais, en revanche, n'aime pas trop prendre le jeu à son compte. C'est une bonne chose pour nous finalement, même si c'est une grosse cylindrée...

— Le danger ne consiste-t-il pas à se gargariser sur l'élimination de Naples, quand, finalement, Anderlecht se présente comme étant d'un tout autre calibre ?

— Effectivement. Naples, c'était une addition d'individualités, plus impressionnante à première vue. Mais les Belges forment une équipe plus compacte. Ce tour sera beaucoup plus difficile à gérer. Là, il n'y a pas de mystère. Il ne faudra pas tomber dans ce piège.

— Le côté rassurant, c'est que Paris semble plus apte à se concentrer lors de ces grands rendez-vous.

— C'est un peu vrai. Mais il est dur de passer du coq à l'âne. En Championnat, on a eu quelques couacs contre des petites équipes. Nous ne sommes pas une équipe de flambeurs, comme certains le prétendent, mais il faut avouer que les parfums de la Coupe d'Europe sont tellement enivrants...

— Cette ambiance, vous la connaissiez déjà...

— Oui, j'ai quelques matches à ce niveau. L'Europe, c'est chaud, c'est la Coupe quoi, sur deux matches. Et puis le pays entier regarde, surtout à ce niveau de la compétition. Même dans les rues de Paris, les gens nous regardent différemment. Cela marque les esprits...

— Être en Bleu, avec un coq sur la poitrine, cela ne doit pas non plus vous laisser indifférent...

— (*Il sourit.*) Je vois où vous voulez en venir... Personnellement, c'est un peu frustrant de ne pas être sélectionné. Surtout en ce moment, où Paris joue les premiers rôles. Même Artur Jorge ne comprend pas pourquoi il n'y a pas davantage de sélectionnés français au Paris-SG... Mais cela viendra. L'important, c'est que je m'éclate. Et c'est le cas actuellement dans mon club !

— Il est bien loin le souvenir du Matra Racing...

— (*Il soupire...*) Quel calvaire ! Ne serait-ce qu'au niveau de l'état d'esprit... C'était pas génial à l'époque. Une de mes plus grandes satisfactions, finalement, c'est de m'être bien relancé après ce couac. J'ai longtemps cru que cette époque allait me handicaper tout au long de ma carrière. Je suis reparti de zéro. Et, aujourd'hui, je suis fier d'en être arrivé là... »

Damien RESSIOT

Division 1

15e JOURNÉE — 19, 20 ET 22 NOVEMBRE 1992

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
8	6	2	0	7	3	2	2	15	9	4	2	1. Nantes	22	22	6	9	7	31	13	+ 18
7	5	1	1	8	3	5	0	15	8	6	1	2. Paris-SG	22	16	5	12	5	28	10	+ 18
7	6	1	0	8	2	2	4	15	8	3	4	3. Auxerre	19	15	3	11	11	26	14	+ 12
8	7	1	0	7	1	2	4	15	8	3	4	4. Monaco	19	18	4	4	9	22	13	+ 9
8	5	2	1	7	1	5	1	15	6	7	2	5. Marseille	19	11	6	11	10	22	16	+ 6
8	4	4	0	7	3	0	4	15	7	4	4	6. Bordeaux	18	10	3	6	7	16	10	+ 6
8	5	1	2	7	1	3	3	15	6	4	5	7. Montpellier	16	11	5	5	11	16	16	0
8	2	5	1	7	2	3	2	15	4	8	3	8. Strasbourg	16	12	11	9	11	21	22	— 1
8	5	1	2	7	1	2	4	15	6	3	6	9. Saint-Étienne	15	11	7	4	7	15	14	+ 1
8	5	1	2	7	0	4	3	15	5	5	5	10. Sochaux	15	10	9	3	12	13	21	— 8
7	4	3	0	8	1	1	6	15	5	4	6	11. Caen	14	17	9	6	12	23	21	+ 2
7	3	4	0	8	0	4	4	15	3	8	4	12. Metz	14	12	4	6	16	18	20	— 2
8	3	3	2	7	0	4	3	15	3	7	5	13. Le Havre	13	7	3	8	15	15	18	— 3
7	1	5	1	8	0	6	2	15	1	11	3	14. Lyon	13	9	10	3	5	12	15	— 3
7	1	5	1	8	1	3	4	15	2	8	5	15. Nîmes	12	7	8	8	15	15	23	— 8
7	1	4	2	8	2	1	5	15	3	5	7	16. Valenciennes	11	10	9	8	13	18	22	— 4
7	1	5	1	8	0	4	4	15	1	9	5	17. Toulouse	11	6	7	7	13	13	20	— 7
8	1	4	3	7	1	3	3	15	2	7	6	18. Lens	11	6	12	8	12	14	24	— 10
7	2	4	1	8	1	1	6	15	3	5	7	19. Lille	11	4	4	1	15	5	19	— 14
7	1	3	3	8	0	4	4	15	1	7	7	20. Toulon	9	4	8	4	12	8	20	— 12

CAEN-NANTES (1-1) : pas de vainqueur à Caen, où N'Doram et les Nantais n'ont pas plié devant Rival et des Caennais pourtant motivés... (Photo André LECOQ)

CAEN 1 (1) — NANTES 1 (1)

Gravelaine (25') — J.-M. Ferri (34')

MONTANIER	4	MARRAUD	4
DANGBETO	3	LE DIZET	3
FOURNIER	3	GUYOT	3
GERMAIN	4	VULIC	4
RIVAL	3	CAPRON	3
DIENG	2	MAKÉLÉLÉ	4
(AVENET, 54')		(LIMA, 88')	
DEDEBANT	3	J.-M. FERRI	3
GORTER	3	PEDROS	3
CALDERON	3	N'DORAM	3
PAILLE	3	LOKO	3
(ROUISSI, 74')		OUEDEC	3
GRAVELAINE	4	(DEBOTTÉ, 80')	
Total	35	Total	36

Entr. : Jeandupeux — Entr. : Suaudeau

10 087 spectateurs. Recette : 700 310 F.
Arbitrage de M. Delmer 3
Avertissements : Fournier (61') à Caen ; Guyot (47'), Vulic (56'), N'Doram (59') à Nantes.

25' : une nouvelle fois, Gravelaine à la finition avec un crochet extérieur et une frappe sèche, sans élan, des 20 mètres, qui laisse Marraud sans réaction (1-0).

34' : Ouedec sert N'Doram sur la droite qui transmet à Ferri. Montanier contre l'essai du Nantais, mais celui-ci, à terre, réussit à reprendre (1-1).

63' : Germain repousse le ballon avant qu'il ne franchisse la ligne fatidique suite à une frappe de Loko.

70' : Vulic dans ses œuvres délivre un coup franc qui passe de très peu au-dessus de la cage caennaise.

74' : Gravelaine de peu à côté après une action personnelle.

85' : Montanier sauve son équipe de la défaite. Il bloque remarquablement le ballon sur une tête de N'Doram suite à un corner frappé par Pedros.

13/20

PARIS-SG 2 (0) — AUXERRE 0

Weah (62')
Guérin (82')

LAMA	3	MARTINI	3
KOMBOUARÉ	3	BONALAIR	3
RICARDO	3	(MAZZOLINI, 46')	2
ROCHE	3	PRUNIER	4
COLLETER	3	VERLAAT	3
FOURNIER	3	MAHÉ	2
GUÉRIN	4	GUERREIRO	3
LE GUEN	3	DUTUEL	3
VALDO	4	MARTINS	3
GINOLA	3	COCARD	3
(BRAVO, 77')		BATICLE	2
WEAH	3	(DENIAUD, 76')	
(CALDÉRARO, 77')		VAHIRUA	2
Total	35	Total	31

Entr. : Jorge — Entr. : Roux

25 288 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vaissière 3
Avertissements : Roche (17') au Paris-SG ; Verlaat (44') à Auxerre.

4' : Valdo accélère et sert Weah, qui, du bout du pied et de l'extérieur, décoche un tir qui rase le poteau de Martini.

35' : sur un coup franc de Martins, Prunier, au deuxième poteau, reprend de la tête. Lama détourne le ballon et se heurte au poteau, se fracturant le nez au passage.

62' : Guérin reprend de volée une mauvaise relance de Mazzolini. Sa reprise, détournée, ricoche sur le pied de Weah, qui trompe Martini (1-0).

63' : Valdo s'arrache sur 30 mètres, se jouant de plusieurs Auxerrois, et centre en retrait pour Guérin, qui bat Martini (2-0).

12/20

VALENCIENNES 1 (0) — MONACO 1 (1)

Barruchaga (82') — Perez (41')

PAGEAUD	4	ETTORI	3
FOULON	4	SONOR	3
GLASSMANN	3	(GRIMANDI, 77')	
RÉGIS	3	THURAM	3
GAILLOT	4	DUMAS	4
OOSTERVEER	3	PETIT	4
(BURRUCHAGA, 58')		PUEL	3
LE FRAPPER	4	DIB	4
GROSSELIN	3	GNAKO	4
KOVACS	3	PEREZ	4
(BOSKOVC, 79')		KLINSMANN	4
ROBERT	4	REVELLES	3
GOHEL	4	(HENRIQUE, 67')	
Total	39	Total	39

Entr. : Primorac — Entr. : Wenger

13 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quinion : 4
Avertissements : Régis (6') à Valenciennes ; Revelles (5') à Monaco.

41' : Klinsmann se joue de Glassmann pour adresser à Perez un ballon sur un plateau. L'ancien Parisien ne rate pas l'occasion (0-1).

62' : remise en retourné de Kovacs pour Glassmann dont la tête piquée frôle le pied du poteau.

66' : après un tir de Burruchaga contré par Glassmann, Gohel trouve la barre transversale.

75' : un débordement de Henrique profite à Klinsmann qui crochète, mais Pageaud est bien placé.

82' : Burruchaga du pied droit et des vingt cinq mètres frappe en coin et marque à ras de terre (1-1).

86' : Pageaud, d'un arrêt réflexe, arrête une tête de Gnako à bout portant et évite ainsi la défaite aux siens.

12/20

STRASBOURG 2 (0) — MARSEILLE 2 (1)

Lebœuf (64' s.p.), Étamé (85') — Boksic (17'), Sauzée (89')

SANSONE	3	BARTHEZ	4
BAILLS	3	ANGLOMA	3
KESHI	3	BOLI	3
LEBŒUF	3	CASONI	3
COBOS	3	DESAILLY	2
PAILLARD	3	DI MECO	1
ÉTAMÉ	4	(Expulsé, 33')	
KELLER	4	EYDELIE	
HUGUES	2	(AMOROS, 39')	3
(DJÉTOU, 71')		DESCHAMPS	3
FARINA	2	SAUZÉE	4
BOUAFIA	3	PELÉ	4
		BOKSIC	4
		(DURAND, 90')	
Total	33	Total	34

Entr. : Gress — Entr. : Goethals

39 033 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot 2
Avertissements : Casoni (8'), Deschamps (26'), Desailly (31'), Pelé (35'), Boli (76') à Marseille.
Expulsion : Di Meco (33') à Marseille.

17' : ouverture de Pelé pour Boksic. Contrôle de la poitrine dans la course et frappe dans la foulée. Parfait (0-1).

49' : contre de Boksic, qui glisse à Deschamps, lequel donne à Sauzée. Superbe ballon à destination d'Angloma sur la droite. Ce dernier se joue de Lebœuf et centre. Baills et Keshi laissent passer, et Sauzée fusille Sansone (0-2).

64' : débordement de Bouafia. En tombant, Boli touche du bras. M. Lartigot accorde le penalty que Lebœuf transforme (1-2).

85' : coup franc, tiré de la droite, Étamé récupère. D'un contrôle, il s'ouvre un peu l'angle et expédie un boulet de canon que Barthez ne peut que dévier dans son propre but (2-2).

14/20

LILLE 0 — BORDEAUX 2 (1)

Valdeïr (18'), Zidane (65')

NADON	4	HUARD	3
FICHAUX	3	GUÉRIT	3
BUISINE	2	DOGON	4
HANSEN	3	SANTOS	4
DECROIX	4	CROCI	3
ROLLAIN	3	LUCAS	3
FIARD	2	LIZARAZU	4
(SIBIERSKI, 46')	3	ZIDANE	4
BRAY	4	VALDEÏR	
FRANDSEN	3	(DANIEL, 13')	3
MOTA	2	DUGARRY	4
(BRISSON, 71')		(MARQUET, 78')	
ASSADOURIAN	3	SALAÜN	3
Total	33	Total	38

Entr. : Metsu — Entr. : Courbis

5 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel 4
Avertissements : Rollain (17'), Buisine (40') à Lille ; Dugarry (20'), à Bordeaux.

10' : montée décisive de Lizarazu, en grande forme actuellement. Salaün s'efface pour Valdeïr. Le Brésilien évite Nadon et marque dans le but vide (0-1).

31' : reprise de Decroix qui passe au-dessus des buts de Huard.

36' : centre de Lizarazu et arrêt de Nadon devant Salaün.

39' : coup franc de Santos qui passe à côté du but de Nadon.

65' : gros travail de Dogon qui trouve Zidane dans la surface de réparation. L'ex-Cannois ajuste Nadon d'un joli tir brossé en pleine lucarne (0-2).

66' : centre de Lizarazu pour la tête de Dugarry. Parade de Nadon, qui sauve son équipe du naufrage.

70' : centre de Fichaux, mais Rollain bute sur Huard.

11/20

MONTPELLIER 1 (0) — LENS 2 (0)

Laurey (81') — Omam-Biyik (56'), Laigle (77')

BARRABÉ	2	WARMUZ	4
REUZEAU	3	DEHU	3
S. BLANC	3	WALLEMME	3
LAUREY	3	MAGNIER	3
THÉTIS	2	DUBOIS	3
CAROTTI	3	ARSÈNE	3
FERHAOUI	3	SLATER	3
(RIZZETTO, 46')	3	(DELMOTTE, 79')	
FRÉCHET	2	LAIGLE	4
DIVERT	3	EL HADAOUI	3
PICKEU	2	OMAM-BIYIK	4
(DJAFFO, 66')		PÉRON	3
ZIOBER	2	(R. BOLI, 81')	
Total	28	Total	36

Entr. : Gili — Entr. : Dos Santos

9 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton 3
Avertissements : Laigle (73'), Arsène (84'), Wallemme (86') à Lens.

6' : centre de Péron, et reprise de la tête d'Omam-Biyik. Barrabé doit s'y reprendre à deux fois pour écarter le danger.

56' : pour intercepter un centre de Laigle, Barrabé déserte son but. De la tête, Omam-Biyik n'a donc aucune peine à expédier le ballon dans la cage vide (0-1).

77' : à la suite d'une succession de dribbles d'Omam-Biyik, puis d'un tir raté d'El Hadaoui, le ballon parvient dans les pieds de Laigle qui ajuste Barrabé d'un tir croisé et tendu (0-2).

80' : Barrabé déséquilibre Péron, et M. Anton accorde justement un penalty. Le gardien montpelliérain parvient à bloquer le tir d'El Hadaoui.

81' : exploit personnel de Laurey, qui élimine deux défenseurs lensois avant d'expédier le ballon dans la lucarne droite du but de Warmuz (1-2).

10/20

SOCHAUX 1 (0) — SAINT-ÉTIENNE 0

Silvestre (56')

FERRAND	3	BELL	4
DEWILDER	4	DEGUERVILLE	3
(DARRAS, 81')		(CAMARA, 60')	
SILVESTRE	5	CYPRIEN	4
HADZIBEGIC	3	KASTENDEUCH	3
WEBER	4	GROS	3
PITON	4	LAMBERT	3
CAVEGLIA	4	CHAINTREUIL	3
BAZDAREVIC	3	(BOUQUET, 68')	
D. ROBERT	3	G. PASSI	3
PRAT	3	MORAVCIK	3
(GARANDE, 86')		CUERVO	4
CLÉMENT	3	É. MENDY	3
Total	39	Total	36

Entr. : Takac — Entr. : Santini

5 002 spectateurs (+ 99 scolaires). Recette : 273 906 F.
Arbitrage de M. Lalu 4
Avertissement : Caveglia (42') à Sochaux.

14' : slalom impressionnant de Caveglia au sein de la défense stéphanoise. Le Sochalien élimine trois adversaires dans un mouchoir avant de tirer, mais le ballon touche les deux poteaux du but de Bell, avant de sortir.

45' : service de Dewilder pour Prat, qui cherche à lober Bell, avancé, mais le ballon passe au-dessus.

56' : coup franc tiré par Caveglia suite à une faute de Deguerville sur Clément. Silvestre, de la tête, inscrit un but superbe (1-0).

63' : sur un centre de Moravcik, Ferrand est en retard, mais le tir de Lambert passe au-dessus.

65' : Ferrand maîtrise difficilement un tir de Cuervo.

11/20

METZ 3 (1) — NÎMES 0

Kubik (15')
Huysman (50')
Chanlot (90')

FLUCKLINGER	3	PEREZ	3
PIERRE	4	TITTEL	2
SERREDSZUM	3	SIRVENT	3
BAFFOE	4	L. BLANC	3
BERTRAND	3	LUCCHESI	3
HANTZ	3	GARCIN	3
SÉCHET	4	ESPEISSE	2
KUBIK	4	MAZZUCHETTI	3
HUYSMAN	3	VERCRUYSSE	2
CHAOUCH	3	MONCZUK	2
(CHANLOT, 74')		(MARTEL, 79')	
ZITELLI	3	BUFFAT	3
(LANG, 88')			
Total	37	Total	29

Entr. : Muller — Entr. : Lavagne

7 572 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard 3
Avertissements : Espeisse (34'), Sirvent (54') à Nîmes.

15' : Kubik prend le ballon dans le rond central, se déporte quelque peu sur la gauche et adresse une frappe pure et tendue des 25 mètres qui trompe Perez (1-0).

44' : Vercruysse alerte Monczuk, dont le tir de près est repoussé par Flucklinger.

50' : Kubik donne un long coup franc, prolongé par Zitelli pour Huysman, dont le tir croisé fait mouche (2-0).

66' : au terme d'un superbe mouvement, Séchet devance Perez, mais voit son tir repoussé par le poteau.

81' : corner et cafouillage dans la surface messine, Buffat frappe sur la barre.

90' : échappée et centre de Huysman pour Chanlot, dont la reprise du gauche parachève le succès messin (3-0).

12/20

LYON 1 (1) — LE HAVRE 1 (0)

Gava (25') — Gourouli (74')

BRETON	2	PIVETEAU	4
FUGIER	3	THOUVENEL	3
NGOTTY	4	KANA-BIKIK	3
PÉAN	4	DELAUNAY	3
FLACHEZ	3	UVENARD	3
P. FERRI	4	GOUDET	3
GARDE	3	(MOREAU, 90')	
DEPLACE	2	BA	3
GAVA	4	BERTIN	3
L. DELAMONTAGNE	3	RIO	3
DEBBAH	2	GOUROULI	3
		(BÉNÉDET, 86')	
		TIÉHI	3
Total	34	Total	34

Entr. : Domenech — Entr. : Mankowski

11 395 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc 2
Avertissements : Kana-Biyik (59'), Ba (83') au Havre ; Deplace (69') à Lyon.

5' : joli service de Gava pour Debbah, mais celui-ci, pourtant bien placé, rate le coche.

25' : récupération du ballon par Delamontagne à une quarantaine de mètres de la ligne havraise. Servi dans l'espace, Gava s'en va alors battre posément Piveteau d'un tir à ras de terre (1-0).

38' : Ngotty repousse sur sa ligne un tir de près de Rio après une belle panique dans les 6 mètres lyonnais.

63' : Delamontagne s'écroule devant Kana-Biyik à 10 mètres des buts havrais. M. Leduc ne bronche pas.

74' : Gourouli s'échappe sur l'aile droite et tente un centre que le pied de Péan transforme en un tir gagnant pour le Havrais ! (1-1).

81' : centre de la gauche de Ferri et reprise en demi-volée de Fugier. Piveteau s'interpose. Sur le corner qui s'en suit, reprise de la tête de Ngotty renvoyée par la transversale.

12/20

TOULOUSE 1 (0) — TOULON 1 (0)

Bancarel (75') — Meyrieu (86')

CASANOVA	4	BORRELLI	4
ROMANO	3	THYS	3
GALTIER	3	(PAULOT, 80')	
HERNANDEZ	4	SOULAS	3
ARRIBAGE	3	ROY	4
NEMECEK	4	DELUCA	3
PAVON	4	ANZIANI	4
DELPECH	3	RHINAN	3
FERRER	3	F. PASSI	4
(BASTÈRE, 59')		EYRAUD	3
DEBÈVE	5	(RASORI, 63')	
BANCAREL	4	PINEDA	3
		MEYRIEU	4
Total	40	Total	38

Entr. : Delmas — Entr. : Dewilder

5 945 spectateurs (plus 2 600 scolaires). Recette : 279 000 F.
Arbitrage de M. Sars 5
Avertissements : Hernandez (17'), Galtier (51') à Toulouse ; Meyrieu (37'), Soulas (44'), Thys (56'), Roy (88') à Toulon.

21' : centre-tir de Bancarel au ras de la transversale de Borrelli.

30' : tir de Ferrer, mais la défense varoise sauve en corner.

37' : Debève s'enfonce dans la défense varoise, faute de Roy et penalty. Ferrer le frappe, mais Borrelli détourne en corner.

53' : tir tendu de Roy, mais superbe arrêt de Casanova.

75' : Debève alerte Nemecek, qui prolonge pour Bancarel et, du gauche, l'attaquant toulousain ouvre le score (1-0)

78' : Nemecek dévie pour Bancarel, qui, seul devant Borrelli, ne peut armer son tir.

86' : coup franc de Meyrieu des 30 mètres. Le ballon effleure le mur toulousain, et Casanova, masqué, ne peut bloquer le ballon (1-1).

11/20

L'homme de la semaine

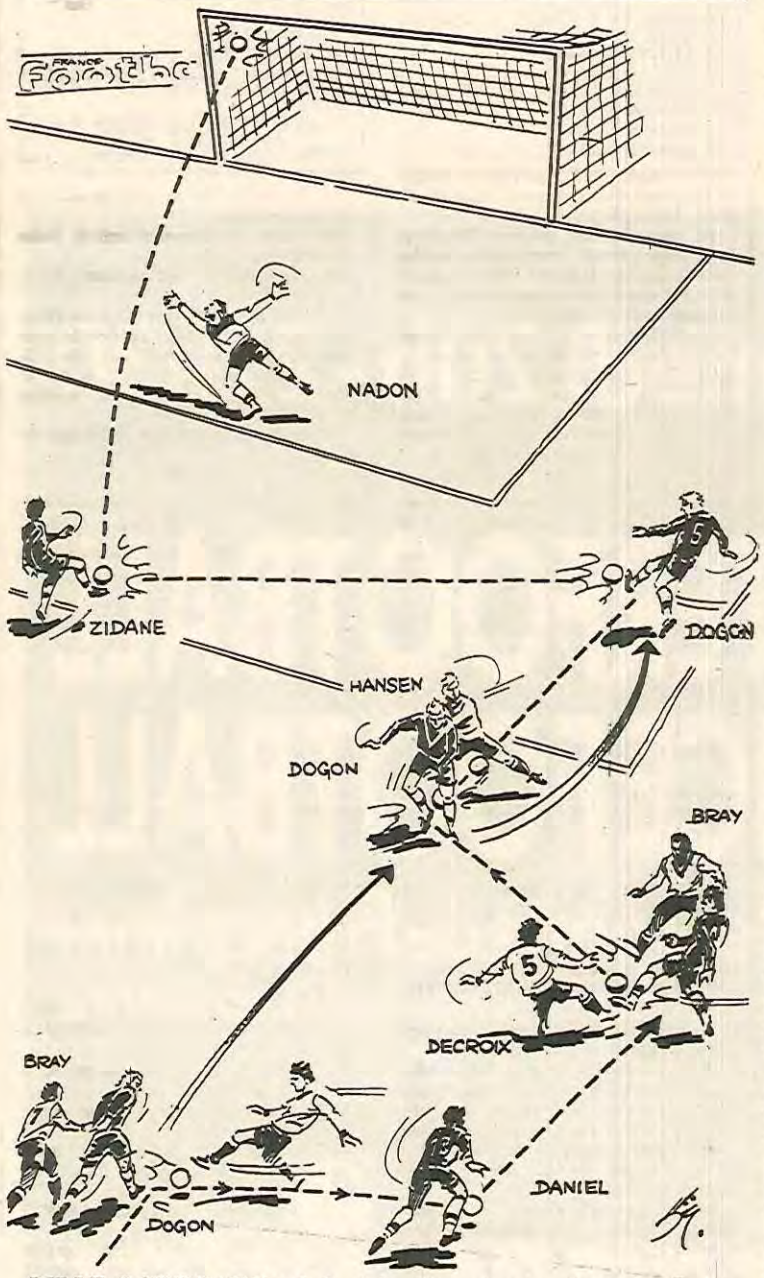
Omam-Biyik au grand air

Ce fut d'abord à Milan, le 8 juin 1990, lors du match d'ouverture de la Coupe du monde opposant l'Argentine au Cameroun qu'il se fit remarquer. On le vit aussi à Rennes le 28 juillet de la même année face au Paris-SG, en Championnat. Et enfin, vendredi dernier à Montpellier, quand, à la 56e minute, Pierre Laigle eut la bonne idéee de plonger son ballon dans la surface adverse. A chaque fois le même phénomène. Une longue et franche ouverture aérienne qui parvient entre le point de penalty et la ligne des 16 mètres. C'est exactement là que François Omam-Biyik intervient.

Dans ces moments-là, l'attaquant camerounais, dont la détente est devenue légendaire depuis le but inscrit à Pumpido, semble s'envoler pour ne plus redescendre. Plus qu'il ne défie les lois de la physique, Omam-Biyik les apprivoise afin d'obtenir le point d'impact parfait, le fameux timing. L'orientation et la puissance du coup de tête font le reste, soit le plus dur. Rares sont les buts de la tête inscrits d'aussi loin.

A son aise dans les airs, Omam-Biyik l'est aussi face au vent du Nord. A Lens, il a retrouvé une place de titulaire après avoir souvent connu le banc des remplaçants à l'OM. Joker offensif d'une équipe lensoise ayant manifestement fait une mauvaise pioche avec la venue de Sirakov, Omam-Biyik connaît ses devoirs. Il est déjà en plein travail.

François OMAM-BIYIK (Lens)
Né le 21 mai 1966
à Saekbayemé.
1,86 m ; 76 kg.
Premier match en D I :
le 25 juillet 1987,
Toulouse - Laval : 1-0.
Premier but en D I :
le 19 août 1987,
Auxerre - Laval : 1-1 (3e).
LAVAL
1987-1988 : 24 matches, 11 buts.
1988-1989 : 25 matches, 4 buts.
1989-1990 : DIVISION II.
RENNES
1990-1991 : 38 matches, 14 buts.
CANNES
1991-1992 : 35 matches, 7 buts.
MARSEILLE
1992-1993 : 1 match.
LENS
1992-1993 : 5 matches, 2 buts.
Total : 128 matches, 38 buts.
Son début de saison :
Matches : 6.
Buts : 2 (Paris-SG, Montpellier).
Passes décisives : 1 (Valenciennes).
Penalties : néant.
Avertissements : néant.
Expulsion : néant.



LILLE-BORDEAUX : 0-2. A la 65e minute, Dogon remonte le terrain sur 50 mètres. Une-deux avec Daniel. Dogon talonne pour lui-même, s'enfonce dans la surface de réparation lilloise et centre pour Zidane, qui bat Nadon d'un tir brossé en pleine lucarne.

Rendez-vous

16e JOURNÉE
Samedi 28 novembre à 20 h 30
Le Havre - Metz
Nîmes - Lyon
Lens - Toulouse
Auxerre - Toulon
Monaco - Paris-SG
Bordeaux - Valenciennes
Nantes - Strasbourg
Marseille - Caen
Saint-Étienne - Montpellier
Sochaux - Lille

Fair-play

15e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt.
Bordeaux : 1 pt.
Caen : 1 pt.
Le Havre : 1 pt.
Lens : 2 pts.
Lille : 2 pts.
Lyon : 2 pts.
Marseille : 13 pts (5+5+3).
Metz : néant.
Monaco : 1 pt.
Montpellier : néant.
Nantes : 6 pts (3+3).
Nîmes : 2 pts.
Paris-SG : 1 pt.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : 1 pt.
Strasbourg : néant.
Toulon : 7 pts (4+3).
Toulouse : 2 pts.
Valenciennes : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Caen, 16 pts ; 2. Auxerre, 24 ; 3. Le Havre, 25 ; 4. Monaco, 26 ; 5. Saint-Étienne, 31 ; 6. Toulouse, 32 ; 7. Strasbourg, 34 ; 8. Montpellier, Paris-SG, 38 ; 10. Metz, 43 ; 11. Nantes, 44 ; 12. Lyon, 45 ; 13. Nîmes, 48 ; 14. Sochaux, 49 ; 15. Bordeaux, 51 ; 16. Lille, Valenciennes, 55 ; 18. Toulon, 56 ; 19. Marseille, 61 ; 20. Lens, 63.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.

26

Comme les buts qui séparent aujourd'hui la meilleure attaque du Championnat (Nantes avec 31 buts) de la plus faible (Lille avec 5 buts). Après quinze journées, les Nantais affichent une moyenne de 2,07 buts par match. Quant aux Nordistes, ils ont marqué jusqu'ici un but toutes les trois rencontres.

Flashes

● Avant leur déplacement à Paris, les Auxerrois restaient, en déplacement, sur une série de trois matches sans défaite.

● En sept déplacements, Bordeaux a déjà remporté trois victoires (Le Havre 1-0, Lens 2-1 et Lille 2-0).

● Toujours Gravelaine ! L'international caennais a marqué 10 buts lors des neuf dernières journées.

● Après la défaite de Lille face à Bordeaux, il ne reste plus que six équipes encore invaincues sur leur pelouse : Nantes, Auxerre, Monaco, Bordeaux, Caen et Metz.

● Lyon reste sur une incroyable série de sept matches nuls (Saint-Étienne 0-0, Paris-SG 1-1, Toulouse 0-0, Metz 1-1, Lille 1-1, Toulon 0-0, Le Havre 1-1).

● Marseille n'a plus gagné en déplacement depuis la 6e journée (3-1 à Nîmes).

● Retour en forme des Messins, qui n'avaient plus passé la barre des 3 buts depuis la 4e journée, au soir de leur net succès sur Sochaux (5-1).

● Omam-Biyik a mis fin à la belle série de Claude Barrabé, invaincu depuis quatre rencontres à la Mosson.

Buteurs

Joueurs	15e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Gravelaine (Caen)	+1	1	9	1	0	14	11
2. Weah (Paris-SG)	+1	5	1	2	2	14	10
3. N'Doram (Nantes)	0	3	2	2	0	13	7
Pickeu (Montpellier)	0	3	3	1	0	14	7
5. Baticle (Auxerre)	0	1	3	1	1	14	6
Boksic (Marseille)	+1	2	0	4	0	14	6
Loko (Nantes)	0	4	1	1	0	15	6
Vercruysse (Nîmes)	0	4	0	1	1	14	6
Lebœuf (Strasbourg)	+1	2	0	2	2	13	6

10. Vahirua (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Völler (Marseille), Chaouch, Kubik (Metz), Djorkaeff, Klinsmann (Monaco), Vulic (Nantes), Monczuk (Nîmes), Moravcik (Saint-Étienne), Burruchaga (Valenciennes), 5.

21. Dutuel (Auxerre), Paille (Caen), Perez (Monaco), Pedros (Nantes), Calderaro, Ginola (Paris-SG), E. Mendy (Saint-Étienne), Ferrer (Toulouse), Kovacs, C. Robert (Valenciennes), 4.

31. Cocard (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Dangbeto (Caen), Gourouli, Tiéhi (Le Havre), Sirakov (Lens), Debbah, Garde (Lyon), Boli, Pelé (Marseille), Zitelli (Metz), Gnako (Monaco), J.-M. Ferri, Ouedec (Nantes), Valdo (Paris-SG), Clément (Sochaux), Cobos, Keller (Strasbourg), Pineda (Toulon), 3.

50. Guerreiro, Prunier, Verlaat (Auxerre), Santos, Valdeïr (Bordeaux), Cauet (Caen), Bertin, Rio (Le Havre), Hutteau, Laigle, Omam-Biyik, Péron (Lens), Rollain (Lille), Gava, Ngotty (Lyon), Sauzée (Marseille), Chanlot, Huysman (Metz), Fournier (Paris-SG), G. Passi (Saint-Étienne), Garande, Robert, Silvestre (Sochaux), Bouafia, Farina (Strasbourg), Collot (Toulon), Bancarel, Debève, Nemecek (Toulouse), Gohel (Valenciennes), 2.

80. Bonalair (Auxerre), Croci, Dugarry, Marquet, Salaün (Bordeaux), Calderon, Gorter, Point (Caen), Aubame, Kana-Biyik, Mahut, Roux (Le Havre), Dehu, El Hadaoui (Lens), Borges, Brisson, Frandsen (Lille), Delamontagne (Lyon), Deschamps, Ferreri, Martin Vazquez (Marseille), Séchet (Metz), Henrique, Petit, Rui Barros (Monaco), Asanovic, Blanc, Der Zakarian, Divert, Ferhaoui, Laurey, Périlleux, Ziober (Montpellier), Karembeu, Makélélé, Ziani (Nantes), Buffat, Lemoult, Mazzuchetti, Pabois (Nîmes), Bravo, Guérin, Roche, Ricardo, Sassus (Paris-SG), Bouquet, Deguerville, Kastendeuch, Molnar (Saint-Étienne), Blanc, Caveglia, Piton, Prat, (Sochaux), Etamé, Hugues, Keshi, Pouliquen (Strasbourg), Meyrieu, Roy, Thys (Toulon), Hernandez, Pavon (Toulouse), Boskovic, Duncker, Gaillot (Valenciennes), 1.

Ont marqué contre leur camp : Santos (Bordeaux), Cauet, Germain (Caen), Pierre (Metz), Capron, Vulic (Nantes), Chaintreuil (Saint-Étienne), Hernandez (Toulouse), Oosterveer (Valenciennes).

Passeurs

15e JOURNÉE

Auxerre : néant.
Bordeaux : Zidane, Dogon.
Caen : Dedebant.
Le Havre : néant.
Lens : Laigle, El Hadaoui.
Lille : néant.
Lyon : Delamontagne.
Marseille : Pelé, Angloma.
Metz : Chaouch, Huysman.
Monaco : Klinsmann.
Montpellier : néant.
Nantes : Ouedec.
Nîmes : néant.
Paris-SG : Valdo.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : néant.
Strasbourg : néant.
Toulon : néant.
Toulouse : Debève.
Valenciennes : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Paille (Caen), 6.

2. Cocard (Auxerre), Pelé (Marseille), Loko (Nantes), Ginola, Weah (Paris-SG), 4.

7. Angloma (Marseille), Pedros (Nantes), Buffat (Nîmes), Guérin (Paris-SG), Bouafia (Strasbourg), Gohel (Valenciennes), 3.

13. Bonalair, Dutuel (Auxerre), Dogon (Bordeaux), Dedebant (Caen), Rio (Le Havre), El Hadaoui, Laigle (Lens), Frandsen (Lille), Gava (Lyon), Chaouch, Zitelli (Metz), Djorkaeff, Gnako, Klinsmann, Perez (Monaco), Ferhaoui, Pickeu (Montpellier), Ferri, Ouedec (Nantes), Monczuk (Nîmes), Valdo (Paris-SG), Gros, Moravcik (Saint-Étienne), Thys (Toulon), Nemecek (Toulouse), Burruchaga (Valenciennes), 2.

39. Baticle, Otokoré, Prunier, Vahirua (Auxerre), Daniel, Dugarry, Guérit, Marquet, Zidane (Bordeaux), Avenet, Calderon, Cauet, Gravelaine, Lebourgeois (Caen), Bénédet, Bertin, Gourouli, Tiéhi (Le Havre), Omam-Biyik (Lens), Assadourian (Lille), Delamontagne, Flachez, Maurice (Lyon), Casoni, Deschamps, Durand, Ferreri, Martin Vazquez (Marseille), Chanlot, Huysman, Meyrignac, Séchet (Metz), Dib, Fofana, Henrique, Sonor (Monaco), Divert, Périlleux, Ziober (Montpellier), Capron, Karembeu, N'Doram, Ziani (Nantes), Blanc, Cuciuffo, Garcin, Maharzi, Mazzuchetti (Nîmes), Fournier (Paris-SG), Chaintreuil, Cyprien, Mendy (Saint-Étienne), Caveglia, Henry, Robert (Sochaux), Étamé, Farina, Keller, Lebœuf, Mura (Strasbourg), Collot, Meyrieu, Pineda, Xuereb (Toulon), Debève (Toulouse), Duncker, C. Robert (Valenciennes), 1.

La question

A quand remonte la dernière défaite des Toulousains en Championnat ?

Au 19 septembre à l'occasion de leur déplacement à Caen qui se solda par une sévère défaite (4-1). Depuis, Toulouse n'a plus perdu et présente à ce jour une période d'invincibilité de huit matches. En voici le détail :

25 septembre (8e journée), Toulouse - Paris-SG : 2-2 (Hernandez, Debève).
3 octobre (9e journée), Valenciennes - Toulouse : 1-1 (Oosterveer (c.s.c.).
7 octobre (10e journée), Metz - Toulouse : 1-1 (Pavon).
17 octobre (11e journée), Toulouse - Lyon : 0-0.
24 octobre (12e journée), Auxerre - Toulouse : 0-0.
30 octobre (13e journée), Toulouse - Le Havre : 1-0 (Nemecek).
7 novembre (14e journée), Nîmes - Toulouse : 1-1 (Bancarel).
20 novembre (15e journée), Toulouse - Toulon : 1-1 (Bancarel).

Bilan : 8 matches, 1 victoire, 7 matches nuls, 7 buts marqués, 6 buts encaissés.

Nemecek, le tango tchèque

Il est grand, jeune, talentueux et se trouve être pour l'instant la révélation étrangère du classement des étoiles, comme l'atteste son excellente troisième place. Son nom : Vaclav Nemecek. Son rôle : animer le jeu toulousain. Exercice réussi, donc, pour cet international tchécoslovaque, ancien capitaine du Sparta Prague, qui est devenu en quelques mois la tête pensante de l'équipe toulousaine.

1. Pedros (Nantes), Valdo (Paris-SG), **56.**
3. Nemecek (Toulouse), **55.**
4. Verlaat (Auxerre), Gravelaine (Caen), Guyot, J.-M. Ferri (Nantes), G. Passi (Saint-Étienne), **54.**
9. Loko (Nantes), Moravcik (Saint-Étienne), Roy (Toulon), **53.**
12. Santos, Lizarazu (Bordeaux), Delaunay (Le Havre), Sonor (Monaco), Vulic (Nantes), Étamé (Strasbourg), **52.**
18. Guerreiro, Martins (Auxerre), Gava (Lyon), Pelé (Marseille), Cyprien (Saint-Étienne), Silvestre (Sochaux), **51.**
24. Baffoe (Metz), Klinsmann (Monaco), Vercruysse (Nîmes), Le Guen (Paris-SG), Kastendeuch (Saint-Étienne), Anziani (Toulon), **50.**
30. Dangbéto (Caen), Karembeu (Nantes), Ricardo, Fournier (Paris-SG), **49.**
34. Sénac (Bordeaux), Mahut, Rio (Le Havre), Boli (Marseille), Le Dizet (Nantes), Ginola (Paris-SG), Keshi (Strasbourg), **48.**
41. Prunier (Auxerre), Cauet (Caen), Deschamps (Marseille), Reuzeau, Fréchet (Montpellier), N'Doram, Ouedec (Nantes), Guérin (Paris-SG), Hadzibegic (Sochaux), Cobos, Lebœuf (Strasbourg), Le Frapper, Régis (Valenciennes), **47.**
54. Germain, Calderon (Caen), Ngotty, Delamontagne (Lyon), Mazzuchetti (Nîmes), Roche (Paris-SG), Baills, Bouafia (Strasbourg), Debève, Hernandez (Toulouse), Gaillot, Gohel (Valenciennes), **46.**
66. Zidane (Bordeaux), Thouvenel (Le Havre), Zitelli (Metz), Thuram, Puel (Monaco), Lucchesi (Nîmes), Colleter (Paris-SG), Gros (Saint-Étienne), Keller (Strasbourg), Bérenguier (Toulon), Romano (Toulouse), Foulon (Valenciennes), **45.**
78. Bonalair, Dutuel, Baticle (Auxerre), Mota (Lille), Weah (Paris-SG), Meyrieu (Toulon), **44.**
84. Lebourgeois (Caen), Hansen (Lille), Kubik (Metz), Gnako (Monaco), Der Zakarian, Laurey, Divert (Montpellier), Deguerville (Saint-Étienne), Clément, D. Robert (Sochaux), Thys (Toulon), **43.**
95. Croci, Guérit (Bordeaux), Aubame (Le Havre), Frandsen (Lille), Garde, P. Ferri (Lyon), Casoni (Marseille), É. Mendy (Saint-Étienne), Rabat (Toulon), **42.**
104. Cocard (Auxerre), Point (Caen), El Hadaoui (Lens), Capron (Nantes), Weber (Sochaux), Hugues (Strasbourg), **41.**
110. Paille (Caen), Ba, Gourouli (Le Havre), Wallemme, Laigle (Lens), Rollain (Lille), Debbah (Lyon), Boksic (Marseille), Sassus (Paris-SG), Pineda (Toulon), **40.**

Équipe type

(15e journée)

WARMUZ
(Lens, 4 ét.)

PIERRE (Metz, 4 ét.)	**SILVESTRE** (Sochaux, 5 ét.)	**SANTOS** (Bordeaux, 4 ét.)	**LIZARAZU** (Bordeaux, 4 ét.)
LAIGLE (Lens, 4 ét.)	**GAVA** (Lyon, 4 ét.)		**GUERIN** (Paris-SG, 4 ét.)
KELLER (Strasbourg, 4 ét.)	**OMAM-BIYIK** (Lens, 4 ét.)		**DEBEVE** (Toulouse, 5 ét.)

Classement des gardiens

1.	Borrelli (Toulon)	59
2.	Pérez (Nîmes)	58
3.	Martini (Auxerre)	55
	Nadon (Lille)	55
5.	Montanier (Caen)	54
	Marraud (Nantes)	54
7.	Huard (Bordeaux)	53
	Bell (Saint-Étienne)	53
9.	Warmuz (Lens)	52
10.	Lama (Paris-SG)	51
	Ferrand (Sochaux)	51
12.	Piveteau (Le Havre)	50
13.	Rousset (Lyon)	49
	Flucklinger (Metz)	49
15.	Ettori (Monaco)	48
16.	Barrabé (Montpellier)	46
	Sansone (Strasbourg)	46
18.	Matrisciano (Valenciennes)	40
19.	Olmeta (Marseille)	26
20.	Pédemas (Toulouse)	25
	Barthez (Marseille)	25
22.	Casanova (Toulouse)	21
23.	Pageaud (Valenciennes)	15
24.	Mary (Strasbourg)	6
25.	Lafon (Toulouse)	4
26.	Kokkinis (Metz)	3
	Hugues (Monaco)	3
28.	Breton (Lyon)	2

Télescope

Guérin l'enchanteur

Même si Vincent Guérin n'a qu'un lointain rapport avec le célèbre magicien des légendes celtiques et du cycle d'Arthur (rien à voir avec un autre Artur, entraîneur de son état), pour avoir joué un moment à Brest, il n'en demeure pas moins que c'est essentiellement au milieu de terrain du Paris-SG que revint le mérite de débloquer le match qui opposait Parisiens et Auxerrois, jeudi dernier, en match avancé de la 15e journée. Non par magie mais bien grâce à une volonté et à une ténacité de tous les instants qui lui ont permis d'être à l'origine du premier but du Paris-SG, à la suite d'une reprise de volée, et de se retrouver, la minute suivante, à la réception d'un centre en retrait de Valdo pour tromper comme à la parade Martini et inscrire le but du break. Du cousu main pour un joueur qui donne actuellement le meilleur de lui-même et pour qui c'était le premier but de la saison. Une bonne manière de fêter ses vingt-sept ans, qu'il a eus avant-hier, et de préparer le rendez-vous d'Anderlecht de ce soir. Un rendez-vous important, où Vincent devrait, une nouvelle fois, être au four et au moulin. Son pain quotidien, en somme.

Vincent GUÉRIN
Né le 22 novembre 1965
à Boulogne-Billancourt.
1,73 m ; 70 kg.
Milieu de terrain
Détail :
5 étoiles : Nîmes.
4 étoiles : Saint-Étienne, Strasbourg, Valenciennes, Lyon, Toulon, Auxerre.
3 étoiles : Lille, Montpellier, Toulouse, Metz, Lens, Le Havre.

Au Prater de Vienne, l'équipe de France pourrait s'en remettre à Cantona, l'attaquant qui marque dans toutes les positions.
(Photo Didier FÈVRE)

Week-end à Vienne

Quatre-vingt-dix places seront offertes à l'occasion du match Autriche - France, pogrammé en mars prochain. Début de l'opération, ce week-end.

L'OPÉRATION Euro 92 aura son prolongement. On se souvient que quatre-vingt-dix gagnants avaient assisté, à Göteborg, au triomphe du Danemark aux dépens de l'Allemagne. « Ce fut grandiose », se souvient Jean-Paul, dessinateur industriel à Châtillon (Hauts-de-Seine), « j'ai considéré cela comme un gain supplémentaire, compte tenu de ce que j'avais gagné auparavant : 140 000 F hormis les gains plus modestes aux matches du jour. »

« Ferai-je partie du charter pour Vienne ? », s'interrogera-t-il en apprenant qu'une opération similaire à l'Euro 92 sera mis en place dès ce week-end. But du jeu ? Assister à Autriche - France, match éliminatoire du groupe 6 des éliminatoires de la World Cup 94 qui aura lieu le 27 mars 1993 au Prater de Vienne. Séduisant, non ?

Le principe demeure : les quatre-vingt-dix gagnants seront tirés au sort et la liste des "élus" affichée chez les détaillants (à cette occasion, vous pourrez également interroger, le serveur 3615 code Loto).

Sachez également qu'un reçu avec treize, douze, onze bons pronostics (ou à dix s'il n'y a aucun vainqueur à treize) "vaut" un reçu gagnant à l'un des trois matches du jour. Et ce quel que soit le montant des gains.

Cette opération aguichante portera sur trois événements :

Grille N° 49 (samedi 28 novembre : 30 reçus gagnants seront donc tirés au sort, sous contrôle d'un huissier de justice).

Grille N° 50 (vendredi 4 décembre) : même chose.

Grille N° 51 (samedi 12 décembre) : même chose.

Précisons aussi que le week-end viennois sera entièrement pris en charge par la Française des Jeux (y compris les frais d'acheminement vers Paris si vous résidez en province).

Voilà le programme pour les semaines à venir. Si, à cette occasion, le Loto sportif souhaite la même progression de son chiffre d'affaires (+ 27 % en avril dernier), les candidats voyageurs, eux, misent, avant tout, sur une équipe de France haut de gamme. Parce que celle victorieuse de la Finlande, au Parc, bonjour !

Maurice BROQUET

	LES MATCHES DU TIRAGE N° 49	CLASSEMENT 1992-1993 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1992-1993	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1992-1993	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics F.F.
1	LE HAVRE	13e	13	15	3	7	5	15	18	*Lyon et Le Havre : 1-1	D.	8	3	3	2	7	3	56 %	1
	METZ	12e	14	15	3	8	4	18	20	*Metz b. Nîmes : 3-0	E.	8	0	4	4	6	16	25 %	
2	NIMES	15e	12	15	2	8	5	15	23	*Metz b. Nîmes : 3-0	D.	7	1	5	1	7	8	50 %	N
	LYON	14e	13	15	1	11	3	12	15	*Lyon et Le Havre : 1-1	E.	8	0	6	2	3	5	38 %	
3	LENS	18e	11	15	2	7	6	14	24	Lens b. *Montpellier : 2-1	D.	8	1	4	3	6	12	38 %	1
	TOULOUSE	17e	11	15	1	9	5	13	20	*Toulouse et Toulon : 1-1	E.	8	0	4	4	7	13	25 %	
4	AUXERRE	3e	19	15	8	3	4	26	14	*Paris-SG b. Auxerre : 2-0	D.	7	6	1	0	15	3	93 %	1 et N
	TOULON	20e	9	15	1	7	7	8	20	*Toulouse et Toulon : 1-1	E.	8	0	4	4	4	13	25 %	
5	MONACO	4e	19	15	8	3	4	22	13	*Valenciennes et Monaco : 1-1	D.	8	7	1	0	18	4	94 %	N et 2
	PARIS-SG	2e	22	15	8	6	1	28	10	*Paris-SG b. Auxerre : 2-0	E.	8	3	5	0	12	5	69 %	
6	BORDEAUX	6e	18	15	7	4	4	16	10	Bordeaux b. *Lille : 2-0	D.	8	4	4	0	10	3	75 %	1
	VALENCIENNES	16e	11	15	3	5	7	18	22	*Valenciennes et Monaco : 1-1	E.	8	2	1	5	8	13	32 %	
7	NANTES	1er	22	15	9	4	2	31	13	*Caen et Nantes : 1-1	D.	8	6	2	0	22	6	88 %	1 et N
	STRASBOURG	8e	16	15	4	8	3	21	22	*Strasbourg et Marseille : 2-2	E.	7	2	3	2	9	11	50 %	
8	MARSEILLE	5e	19	15	6	7	2	22	16	*Strasbourg et Marseille : 2-2	D.	8	5	2	1	11	6	75 %	1
	CAEN	11e	14	15	5	4	6	23	11	*Caen et Nantes : 1-1	E.	8	1	1	6	6	12	19 %	
9	SAINT-ÉTIENNE	9e	15	15	6	3	6	15	14	*Sochaux b. Saint-Étienne : 1-0	D.	8	5	1	2	11	7	69 %	1
	MONTPELLIER	7e	16	15	6	4	5	16	16	Lens b. *Montpellier : 2-1	E.	7	1	3	3	5	11	36 %	
10	SOCHAUX	10e	15	15	5	5	5	13	21	*Sochaux b. Saint-Étienne : 1-0	D.	8	5	1	2	10	9	69 %	1
	LILLE	19e	11	15	3	5	7	5	19	Bordeaux b. *Lille : 2-0	E.	8	1	1	6	1	15	19 %	
11	SEDAN	1er	21	15	8	5	2	27	15	*Sedan b. Annecy : 2-1	D.	8	6	1	1	21	8	81 %	N et 2
	BASTIA	3e	19	15	6	7	2	30	20	*Bastia b. Mulhouse : 3-1	E.	7	3	3	1	17	12	65 %	
12	BEAUVAIS	4e	19	15	7	5	3	15	9	*Ancenis b. Beauvais : 3-1	D.	8	6	2	0	12	3	88 %	N et 2
	RENNES	2e	21	15	8	5	2	21	12	*Rennes et Le Mans : 2-2	E.	8	4	4	0	13	7	75 %	
13	NIORT	5e	19	15	8	3	4	14	8	*Niort b. Laval : 1-0	D.	8	6	1	1	10	2	81 %	1
	BOURGES	7e	17	15	5	7	3	26	17	*Bourges b. Tours : 3-1	E.	7	1	4	2	5	8	43 %	

LES MATCHES DU JOUR

1. MARSEILLE - CAEN

Quatre oppositions depuis l'accession de Caen en Division I (1989).
Bilan de Marseille à domicile : 4 victoires, 1-0, 2-0, 2-1, 4-2.
Marseille à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,38.
Moyenne de buts encaissés : 0,75.
Caen à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,75.
Moyenne de buts encaissés : 1,50.

2. MONACO - PARIS-SG

Dix oppositions sur les dix dernières saisons.
Bilan de Monaco à domicile : 6 victoires, 1-0 à deux reprises, 2-0 à deux reprises, 2-1, 4-1 ; 3 nuls, 1-1 à trois reprises ; 1 défaite, 0-1.
Monaco à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 2,25.
Moyenne de buts encaissés : 0,50.
Paris-SG à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,50.
Moyenne de buts encaissés : 0,63.

3. NANTES - STRASBOURG

Cinq oppositions sur les dix dernières saisons.
Bilan de Nantes, à domicile : 2 victoires, 2-0, 3-0 ; 3 nuls, 1-1, 2-2 à deux reprises.
Nantes à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 2,75.
Moyenne de buts encaissés : 0,75.
Strasbourg à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,29.
Moyenne de buts encaissés : 1,57.

Division 2

▲ Le meneur de jeu niçois, Fabrice Mège, n'en finit plus de traîner les séquelles d'une fracture de la cheville non décelée à Saint-Étienne, à l'automne dernier. Après de nouveaux examens, les médecins ont découvert une atrophie lunaire passant sous la malléole. D'où un traitement neurologique dont les premiers résultats sont attendus dans quinze jours.

▲ A Niort, le jeune Anthony Gauvin, rentré en fin de match, a dû abandonner rapidement ses coéquipiers. Ayant reçu à bout portant le ballon en plein visage, il fut évacué, groggy, et transporté vers l'hôpital pour y passer des examens, après s'être plaint de troubles de la vision.

▲ « On a souvent bien joué et souvent on a perdu pas mal de points. Aujourd'hui, on gagne en jouant beaucoup plus mal. C'est, en quelque sorte, une compensation », observe l'entraîneur bastiais, René Exbrayat, à l'issue du match contre Mulhouse.

▲ L'architecte qui a conçu les plans de la nouvelle tribune du stade Pierre-Pibarot d'Alès n'a pas tout prévu. Ainsi, lorsque le ballon atterrit sur le toit du tunnel d'accès aux vestiaires, il y reste. Et chacun a beau sauter pour essayer de l'attraper ou de faire jouer la flexibilité du toit pour le dégager, rien n'y fait.

▲ François Gossart a été réélu président du club d'Amiens. Et le budget du club a été augmenté cette saison, atteignant ainsi quelque 14 millions de francs.

clin d'œil

Un sanglier de bois

La tradition renaît à Sedan. L'équipe ardennaise tient solidement la première place de son groupe. Alors les sangliers, l'emblème du club, reviennent à Émile-Albeau. Faute de vrais animaux à la soie rugueuse et à la chair vive, les fidèles supporters construisent des marionnettes ouvragées. Et les brandissent en l'honneur de leurs courageux favoris.

(Photo Jackie DELORME)

▲ Gérard Lefillatre a retrouvé le Stade Rennais. L'ancien gardien de Nice, Alès et Ajaccio, où il termina sa carrière comme cadre technique, a repris du service dans le club de ses débuts à la demande du président, René Ruello, avec lequel il a joué entre 1966 et 1969. Il est le relais entre les dirigeants et les hommes du terrain.

Mulhouse-Créteil (suite)

Aussitôt la décision de la commission fédérale d'appel de la Fédération de faire rejouer le match Mulhouse-Créteil (3-1), le club alsacien a décidé de faire appel. Mais, pour l'instant, FF a décidé de ne pas modifier son tableau de résultats du groupe A de D II tant que les deux clubs n'auront pas épuisé les multiples appels existants. Pour mémoire, la décision de la FFF est motivée par une erreur d'arbitrage qui a offert un coup franc indirect dans la surface aux locaux (transformé par les Mulhousiens) alors que la passe au gardien avait été adressée de la tête.

▲ Didier Notheaux prêche la patience à ceux qui s'étonnent des difficultés actuelles du Stade Rennais à s'imposer. « Il faut laisser un peu de temps à nos jeunes », ne cesse de répéter l'entraîneur en soulignant la richesse du centre de formation du club. Patrick Rampillon compte, en effet, dix-huit sélectionnés nationaux dans son effectif.

▲ Les dirigeants du Stade Rennais souhaitent améliorer leurs relations avec la Ligue de football de Bretagne afin de mieux développer leur recrutement régional. Les professionnels iront donc s'entraîner, mercredi, à Maure-de-Bretagne et dialoguer avec les enfants du canton qui n'ont pas la possibilité de venir au Parc des Sports de la Route-de-Lorient.

▲ Les supporters de Cannes ont trouvé un mécène. Le Casino Croisette prendra, en effet, à sa charge le paiement du car pour le prochain voyage à Rodez.

▲ Après de nombreux examens médicaux, il semblerait que tous les maux ressentis par le Cannois Reiner Ernst proviennent d'une dent de sagesse. Après extraction de celle-ci, l'Allemand espère enfin pouvoir rejoindre le groupe de Mombaerts, où il n'a fait que de très brèves apparitions.

Procédure, longue procédure

LE Collectif des victimes de la tragédie du 5 mai l'affirme dans un communiqué. Il a noté depuis un mois un net ralentissement des missions confiées à ses médecins-conseils par l'Union des assurances de Paris. Il en résulterait par conséquent un retard dans la production des rapports d'expertise et donc de l'indemnisation des victimes.

Pendant ce temps, le nouveau procureur près la cour d'appel de Bastia, Christian Raisseyguier, en place depuis le 18 septembre, a fait le point sur l'enquête. Interrogé sur les ondes du bureau local de Radio France, il a affirmé que l'instruction paraissait aujourd'hui arriver à son terme.

Il a ajouté qu'« en terme d'investigations techniques, d'auditions de témoins et d'inculpations la chambre d'accusation avait fait le tour du dossier. » Toutefois, un complément d'expertise technique est encore en cours, et l'instruction sera close seulement s'il n'est pas contesté. Dans le cas contraire, une nouvelle contre-expertise sera lancée, ce qui entraînera un nouveau retard dans la suite du calendrier.

À propos de ce calendrier et de la date de la tenue du procès, les choses doivent être claires. À ce propos, le procureur général a apporté un certain nombre d'informations. Ainsi, lorsque la chambre d'accusation de la cour d'appel de Bastia aura terminé son information, le dossier sera alors transmis au parquet général, qui fera un réquisitoire. Alors seulement l'affaire viendra en audience devant la chambre d'accusation. Cette juridiction rendra un arrêt qui pourra renvoyer certaines personnes devant le tribunal correctionnel.

Toutefois, cet arrêt pourra faire l'objet d'un pourvoi en cassation, qui provoquerait éventuellement un retard de plusieurs mois. La date de la tenue du procès serait donc reportée d'autant. Quant au lieu du procès, il sera, selon le procureur général, déterminé en fonction de l'agencement et du montage de l'audience en raison notamment de la longueur prévisible des débats et du désir des victimes d'y assister.

Correspondance Michel de GENTILE

▲ La FFF et la Ligue vont apporter 100 000 francs au Collectif des victimes du drame de Furiani pour la construction d'une stèle à la mémoire des victimes.

▲ La Ligue nationale de football vient d'autoriser le Sporting Club Bastiais a évoluer sur le terrain ajaccien de Mezzavia jusqu'à la fin du mois de janvier 1993.

▲ Quatre matches internationaux avec le Luxembourg en quelques semaines et un entretien physique quotidien en solitaire, Robby Langers s'entretient et garde la forme. Mais, souhaitant retrouver un club, il s'est donné jusqu'à la fin du mois de novembre pour décrocher un contrat pro ou signer une licence amateurs dans la région azuréenne.

▲ A chaque rencontre jouée par les Chamois niortais à la Venise-Verte, cinquante places sont offertes, par la mairie, à des jeunes provenant de milieux défavorisés.

▲ Philippe Levenard a été le grand homme du match Angers-Dunkerque. Le défenseur du SCO a d'abord trompé son propre gardien avant d'égaliser, avec une certaine réussite. Levenard souhaitait en effet centrer et non tirer au but, ce qui a désorienté le gardien normand Sachy, qui avait anticipé...

▲ L'En Avant Guingamp, sur la route de Rouen, où il jouait le samedi après-midi, s'était arrêté vendredi soir à Caen. Alain de Martigny et ses joueurs auraient bien aimé assister au derby de l'Ouest. Hélas, il n'y avait plus aucune place assise à leur offrir dans un stade Venoix beaucoup trop exigu.

▲ Luis Fernandez a fait, la semaine dernière, un aller-retour très rapide entre Cannes et Amiens, où il a participé à un colloque sur le sport et l'entreprise.

▲ Comme l'an dernier, l'équipe russe de Krasnodar (D I) viendra disputer quelques matches en fin d'année à Amiens. Pour le moment, elle est à la recherche de clubs pour disputer des rencontres amicales dans le Nord ou la région parisienne entre le 20 et 31 décembre.

▲ 630 minutes, soit sept matches à domicile sans victoire. Les Amiénois ont mis un terme à ce record en s'imposant, samedi soir, contre Gueugnon (2-1). Première victoire donc pour l'équipe amiénoise au stade Moulonguet depuis le début de la saison.

▲ L'attaquant d'Ancenis, Éric Taborda, a travaillé les reprises de volée tout au long de la semaine. Bien lui en prit, car, sur le troisième but ancenien contre Beauvais, sa reprise fut une telle merveille que le stade en resta debout.

▲ Depuis vingt-sept ans qu'il dirige le RC Ancenis, Miklos Beres ne se souvient pas avoir mené trois buts à zéro au bout de treize minutes de jeu, événement qui s'est produit contre Beauvais.

Où sont ses chaussures ?

Moment d'inquiétude avant le coup d'envoi du match Alès-Créteil : l'un des arbitres avait oublié... ses chaussures ! Fort heureusement, le gardien alésien Cyrille Martin avait providentiellement dans son sac une seconde paire de chaussures juste à la pointure souhaitée.

Bertucci : « C'est l'engrenage ! »

« Tours n'a pas gagné depuis le 20 septembre, c'est assez...

— Catastrophique, vous pouvez le dire...

— **Pourtant, Tours avait remporté ses deux premiers matches. Que s'est-il passé ensuite ?**

— Une invraisemblable série noire. Ligaments croisés du genou touchés pour notre meilleur attaquant Lokuli, pour nos deux défenseurs Harroudj et Lalmand. On ne les reverra qu'en 1993. Entorse pour Gérez et Poucan, indisponibles pour un mois au moins. J'ai moi-même été victime d'une déchirure au mollet, et je n'ai pas joué pendant trois semaines. Ajoutons que notre gardien, Pascal Dupuis, a été blessé sérieusement au genou à Rennes et ne joue pas depuis quinze jours. Il y a eu aussi l'interdiction de recruter de la DNCG, qui n'a pas contribué à améliorer la santé du club compte tenu de tous ces pépins.

— **Raymond Keruzoré a fait appel aux jeunes. Au début, c'était bien, et puis cela s'est sérieusement détérioré.**

— Les jeunes ne sont pas rentrés dans de bonnes conditions, car les résultats ne sont pas bons. On pêche par manque d'expérience. Cela étant, les jeunes ont une chance inouïe de jouer en Deuxième Division, et ils doivent vite la saisir. Tours joue bien par intermittence, mais la moindre erreur est fatale, on encaisse immédiatement un but.

Tours vit une mauvaise période (deux points lors des huit derniers matches). Selon son capitaine, Yves Bertucci, les raisons proviennent de l'avalanche de gros pépins physiques et des soucis financiers.

(Photo Pascal ALLEE)

— **Comme à Bourges...**

— Exactement, on revient à 1-1. On est bien organisés. Et puis il y a un oubli, un détail. Et l'on prend le deuxième but. Et on perd 3-1.

— **Et, pour ne rien arranger, vous terminez le match à dix.**

— Oui, à partir de là, c'est fini. C'est la cinquième expulsion depuis le début de la saison. Ajoutez ces cartons rouges à tous nos problèmes d'infirmerie, et vous comprenez mieux nos difficultés actuelles.

— **En tout cas, la super D II s'éloigne.**

— Tout n'est pas perdu. Samedi, ce sera l'heure de vérité, car on reçoit Lorient. Ça passe ou ça casse.

— **Sur le plan financier, tout n'est pas rose non plus.**

— Les dirigeants font le maximum. Les joueurs détiennent la clef du problème. Il faut gagner sur le terrain pour que cela s'améliore dans les coulisses. Mais il est vrai que les problèmes financiers n'arrangent rien. Néanmoins, il ne faut pas pleurer sur tous nos problèmes. Il faut faire avec, sinon on est cuits.

— **Comment cela se passe avec Raymond Keruzoré ?**

— Le coach est un passionné. C'est un meneur d'hommes. Il essaie de nous regonfler moralement. Il nous fait bien travailler tactiquement. Physiquement, on est bien. Mais, je vous le répète, un manque d'attention dans un match, et on paie immédiatement l'addition. Et comme on manque de confiance en attaque, vous comprenez que c'est l'engrenage. »

Correspondance
Jean-Éric ZABRODSKY

Fusion azuréenne ?

Où l'on reparle sur la Côte d'Azur d'une hypothétique fusion entre l'AS Cannes et l'OGC Nice, en souvenir d'une union des forces azuréennes qui existait durant la Seconde Guerre mondiale... Si les hautes sphères dirigeantes des deux clubs — MM. Mouillot et Borelli, pour le clan de la Croisette, et le président Bois, pour le Gym — ne voient pas d'un mauvais œil l'idée d'une telle réunion des moyens pour bâtir un jour une grande équipe, il n'est pas certain que les supporters de l'ouest et de l'est des Alpes-Maritimes soient aussi enthousiastes. Sans parler des autres... Le Gym et l'ASC ne jouent-ils pas à fond la concurrence sauvage en recevant le même jour et à la même heure un maigre public.

▲ Après un séjour d'une semaine en Angleterre, à Middelsbrough, où il a disputé un match amical, le Bulgare Nicolaï Todorov est revenu à Cannes. Pour l'instant, les dirigeants britanniques, à la recherche d'un milieu de terrain et d'un attaquant, n'ont pris aucune décision en ce qui concerne le meneur de jeu cannois.

▲ La venue d'Ajaccio a été l'occasion d'une première titularisation du jeune défenseur spinalien Jimmy Maillard.

▲ Jean-Marc Chanelet, blessé au genou, a assisté à la rencontre Cannes-Istres aux côtés de Tolosano, suspendu, et de Pascal Grosbois. L'arrière istréen, afin de connaître l'état de son genou, passera, aujourd'hui mardi, une IRM dans un hôpital marseillais.

▲ Initialement prévu pour jouer en Troisième Division avec La Roche-sur-Yon, Denis Bourdoncle a été titularisé au niveau supérieur en raison du forfait de Jean-Charles David. Devant le Red Star, son ancienne équipe, le néo-Yonnais, manquant de compétition depuis le début du mois d'octobre, a effectué une timide rentrée.

▲ Un tunnel d'accès au terrain pour les joueurs a été installé à La Roche-sur-Yon. Et la particularité de ce tunnel est qu'il se replie comme un accordéon afin d'améliorer la visibilité depuis la tribune. Hélas, cette amélioration n'attire pas davantage les spectateurs ! Ils n'étaient, en effet, que 527 — plus faible affluence de la saison — samedi, pour la venue du Red Star.

▲ Le match Rennes-Le Mans a été précédé, samedi, par une cérémonie en faveur des enfants handicapés. L'association De Viris, présidée par Philippe Bornais et regroupant de nombreux footballeurs, a, en effet, remis du matériel vidéo acquis grâce à la vente de pin's dans différents stades de la région rennaise.

▲ Le meilleur buteur du groupe B de Deuxième Division, le Rouennais Christophe Horlaville, a été opéré, vendredi dernier, du ménisque. Il sera indisponible jusqu'à la trêve.

▲ Noël Le Graët, président de la Ligue et ex-président de Guingamp, a assisté, samedi après-midi, à la rencontre Rouen-Guingamp.

▲ Jean-Pierre Orts, l'attaquant rouennais, qui n'avait pas marqué depuis le 26 septembre, a retrouvé l'ouverture, samedi après-midi, en transformant un penalty contre Guingamp.

▲ Lebon, l'avant-centre de l'équipe réserve sedanaise (D III groupe Nord), a fait ses débuts officiels au stade Émile-Albeaux, samedi, devant Annecy. Auparavant, l'ex-pensionnaire de l'INF n'avait joué qu'à l'extérieur (à Perpignan et à Nancy). Samedi, il a inscrit un but contre Annecy.

▲ Sedan-Annecy a démarré avec une dizaine de minutes de retard suite à un problème de maillots qui a obligé les Ardennais à enfiler une tenue verte en remplacement de leur habituel équipement blanc.

▲ L'avant-centre de Sedan, Falero, victime d'une fracture de l'avant-bras contre Créteil, troquera, cette semaine, son plâtre contre une enveloppe en résine plus légère. Ce qui lui permettra de reprendre le footing.

▲ Les petits frères vont bien. Niort-Laval a permis de voir évoluer, côté mayennais, Mario Martins, le frère de l'Auxerrois et, côté chamois, William Loko, petit frère du Nantais, dont c'était, samedi, le premier match disputé en intégralité en Deuxième Division.

Red Star-Rouen, décision mercredi

La Commission générale d'appel de la LNF, réunie mercredi dernier à Paris, a décidé de reporter au 25 novembre sa décision définitive quant à l'affaire du match Red Star-Rouen, arrêté le 10 octobre à la 87e minute en raison d'une panne d'électricité, alors que Rouen menait 1 à 0. Le Red Star avait fait appel de la décision de la Commission sportive de Deuxième Division qui avait donné match gagné à Rouen sur le score de 1 à 0.
La Commission générale d'appel a, par ailleurs, décidé de ramener à un match ferme plus un avec sursis (au lieu de deux matches fermes) la sanction infligée à l'encontre du joueur de Valence Jean-Marc Authié.

▲ Contre Nancy, Thierry Chapon, le milieu de terrain défensif de Valence, a mis un terme à quatre années de disette. En effet, le Drômois n'avait plus inscrit de but depuis le match USJOA Valence-Vallauris, disputé lors de la saison 1988-89.

▲ Le gardien valentinois, Éric Pegorer, originaire de la Lorraine et qui a porté quatorze années durant le maillot de l'AS Nancy-Lorraine, a retrouvé avec plaisir l'entraîneur nancéien, Olivier Rouyer, aux côtés duquel il a évolué dans les années 80.

▲ La mobilisation des énergies et des compétences pour redonner au Stade Rennais la place qui lui revient et défendre son image de marque à travers toute la Bretagne prend de l'ampleur. Ainsi, Jean Prouff et Henri Guérin ont rejoint le groupe mis en place pour aider Didier Notheaux dans son action pédagogique et sa détection des jeunes talents.

▲ « On n'en finit pas de bien jouer à l'extérieur, mais on n'en finit pas de perdre beaucoup de points. Il va falloir que cela change », a affirmé l'attaquant de Mulhouse, Yannick Stopyra, à la suite de la défaite de son équipe à Bastia.

▲ Le FC Bourges, pour préparer la venue de son voisin tourangeau, a auparavant effectué un stage d'oxygénation en Lozère.

▲ René Le Lamer, l'entraîneur de Louhans-Cuiseaux, se désespère. Non seulement la ville de Louhans-Châteaurenaud a refusé de pourvoir à l'aménagement de son abri du bord de touche, mais ses joueurs sont contraints d'utiliser, depuis quinze jours, par suite des crues des rivières bressannes, un terrain stabilisé en mauvais état.

▲ L'infirmerie du CS Louhans-Cuiseaux 71 ne désemplit pas. A deux journées de la fin des matches aller, Gas (hernie abdominale), Boniface (opéré de la cuisse), Kruajitch (en délicatesse avec ses adducteurs), Sékana (qui se plaint du tendon) et Robin (insuffisamment remis d'une mauvaise fracture au métatarse) sont toujours indisponibles.

▲ L'Ardennais Christophe Jacquemard a fait sa première apparition en Deuxième Division lors du déplacement de Charleville à Martigues. Mais, entré à la place de Dzièciol, il s'est fait expulser moins de trente minutes plus tard.

Un joker à Louhans-Cuiseaux

Le Sénégalais Mohamed Sadibu Konate, dix-neuf ans, est la nouvelle recrue du CS Louhans Cuiseaux 71. Crédité d'un test très satisfaisant contre Perpignan pour son premier match officiel, il est cependant dommage que le joker bressan ait manqué une superbe balle de match.

▲ A Niort, M. Ramos malade, a dû déclarer forfait à la dernière minute. C'est M. De Zayas, initialement prévu à Nantes, qui a donc pris le sifflet.

▲ Opéré du ménisque après avoir été touché lors d'un match avec le Variétés, Robert Buigues, l'entraîneur de Niort, a lâché les béquilles et s'est fait ôter les fils, hier lundi.

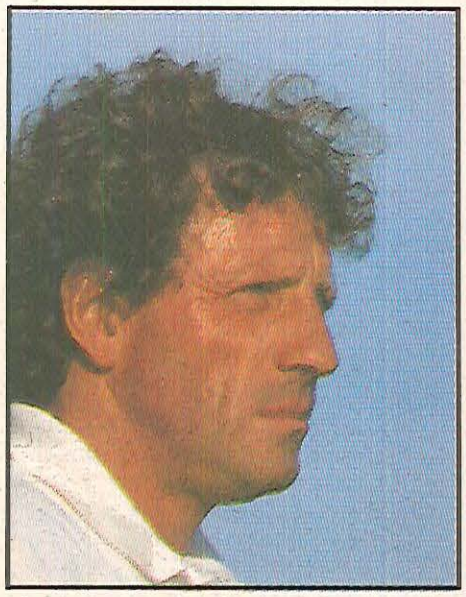
▲ Avant d'affronter Benfica en Coupe de l'UEFA, le 25 novembre à Moscou, le Dinamo Moscou souhaitait se préparer à Cannes et y rencontrer les Azuréens. Mais, à quatre jours de la venue d'Istres, les Cannois ont préféré reporter la visite du Dinamo au début du mois de décembre, juste avant le match retour.

▲ Hervé Gauthier, l'entraîneur angevin, dispose actuellement d'un effectif professionnel réduit, après le départ pour Alès de Patrice Cabanel. Zago étant suspendu samedi dernier, le coach d'Angers a dû faire appel à de jeunes joueurs. L'arrivée d'un joker n'est pourtant pas d'actualité en Anjou...

▲ La mairie et le club de Niort viennent de signer un accord selon lequel la Ville s'engage à verser une subvention de 2,5 millions de francs au budget de fonctionnement du centre de formation, manne financière s'ajoutant aux aides du conseil général (450 000 francs) et du conseil régional (1,3 million de franc).

Pour le retour de José

La Ligue nationale de football a la bonne idée d'apporter son aide à José Touré. Sa demande de licence au FC Tours a été transmise expressément à la Fédération, et la commission sociale de la LNF va maintenant étudier comment elle peut aider l'ancien international.



(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

Le SCO ne retrouve pas son aisance. Il a encore démontré son manque de confiance et de collectif en concédant un nul à domicile devant Dunkerque (3-3). Si l'équipe reste au contact de la tête, il reste à lever le doute qui plane sur son avenir de favori.

A Angers, un ange passe

IL aurait pu être viré. Pas comme un malpropre ou un gueux, car son œuvre à la tête des troupes angevines n'a jamais suscité la souffrance ou la haine. Mais le 2 mai dernier, au soir du barrage retour contre Strasbourg, alors que les Angevins réalisaient qu'ils n'accéderaient pas à la Première Division, la sanction fatale aurait pu tomber. Elle n'aurait pas suscité le scandale ou poussé les supporters du SCO à l'émeute. Angers n'est pas montée alors qu'un peu plus de deux mois auparavant, elle devançait Valenciennes de cinq points. Mais Hervé Gauthier, l'entraîneur, n'a pas été viré. « A Angers, les gens ne réagissent jamais sur un coup de tête. Ils ne disjonctent jamais. C'est une question de culture, explique l'intéressé. Et comme l'objectif — figurer dans les cinq premiers — avait été respecté... »

Le SCO, les joueurs en particulier, a donc ravalé sa désillusion, sans cris ni larmes. Près d'un semestre plus tard, il se place sur le podium de son groupe, à la lutte avec Rouen et Rennes. Mais, cette saison, la cible s'est rétrécie. La montée n'est plus une chimère que la modestie locale interdisait de réclamer à voix haute. Cette fois, l'ambition suprême est clairement évoquée. Encore faut-il que la douleur du printemps 1992 soit définitivement effacée. Laurent Viaud, le capitaine : « Si nous ne sommes pas en Première Division, c'est uniquement de notre faute. C'est qu'on ne le méritait pas. Mais la déception est mieux passée, car nous sommes un groupe jeune. Il y a encore de l'espoir. » De son côté, Hervé Gauthier remarque que « le traumatisme n'a pas duré et qu'il s'est déjà estompé lors des barrages ».

Et, aujourd'hui, si le club du Maine-et-Loire est loin de baigner dans l'aisance rêvée, personne n'invoque les conséquences de la montée ratée en guise d'explication. « Il ne faut pas nous cacher derrière cet argument », dit le gardien Jean-Marie Aubry. Avancer d'ailleurs sans cesse une telle excuse serait difficilement crédible dans la mesure où les joueurs du SCO ont rapidement retrouvé leur style vif et offensif à l'occasion de la Coupe de la Ligue.

L'accession à la finale (perdue contre Montpellier) a rassuré les Angevins sur leur valeur. Cette cure estivale fut forcément nécessaire, mais, à terme, Hervé Gauthier estime que son équipe en paie les conséquences à petites doses depuis l'ouverture de la compétition. « Cette finale nous a, bien entendu, redonné confiance. En plus, la télé la retransmettait... Mais, aujourd'hui, je me rends compte qu'elle a eu un effet pernicieux. Nous avons cru que tout était revenu, que tout redevenait facile. Nous avons entamé le Championnat dans cet état d'esprit. Dès la troisième journée, notre défaite à Rouen nous a obligés à revenir sur terre. Et depuis, nous avons du mal à retrouver notre confiance de l'an passé. » Comme si une certaine retenue freinait les motivations d'hommes qui n'ont fait que frôler la consécration.

A la recherche d'une certaine insouciance

En tout cas, les joueurs le reconnaissent. En premier lieu, Laurent Viaud : « Nous nous sommes vus trop beaux en début de saison. Après une très bonne Coupe de la Ligue, la presse nous a encensés. On nous disait que le SCO avait un jeu de Première Division. Inconsciemment, nous y avons cru. » Pour son partenaire Jean-Marie Aubry, « il faut que les joueurs mènent une révolte collective plus forte. Il n'y a pas de déclic à rechercher. Il faut simplement aligner les victoires. Et ne plus perdre des matches comme celui du Red Star récemment. »

Vu le nombre de points engrangés, aucun Angevin ne joue la musique du catastrophisme, mais chacun insiste sur un moral et donc un engagement trop souvent défaillants. Le Serbe

(Photos Jackie DELORME)

Le capitaine Viaud et l'avant-centre Daury (en bas) n'ont pas retrouvé leur niveau de l'an passé, la recrue Lancz (à gauche) déçoit. Alors, sans catastrophisme, grâce à la solidité de Levenard (à droite) et de Popovic, Hervé Gauthier a mission de souder un collectif, la force habituelle du SCO.

Dragan Popovic est bien placé pour le juger. Il est l'un des deux seuls renforts arrivés à l'intersaison : « Je ne sens pas toujours une force morale totale. C'est ce qui nous manque. » D'où les insuffisances collectives que Hervé Gauthier s'efforce d'éliminer depuis le mois d'août. « Nous n'avons plus l'insouciance de la saison dernière. A l'époque, on allait sans cesse de l'avant, on osait tout le temps. On était audacieux, car on jouait sans trop réfléchir... Cette année, nous ne retrouvons pas cet esprit. »

La désillusion de la saison passée pousserait-elle les footballeurs angevins à davantage de retenue, de prudence ? « Inconsciemment, ils ont tendance à faire attention, analyse Gauthier. La preuve, on encaisse et on marque moins de buts. Par exemple, les latéraux Rabouan et Levenard sont moins offensifs... » Pourtant, comme le reconnaît Aubry, jamais l'entraîneur angevin n'a donné de consignes défensives : « Il nous demande de tenter des choses pour retrouver confiance. Nous ne sommes pas brimés dans le jeu. »

Hervé Gauthier répète qu'il aime laisser de la liberté aux joueurs. Mais, depuis deux saisons, son équipe est devancée par des adversaires au jeu moins enthousiasmant mais au rythme plus régulier. En 1990-91, malgré leur facilité technique, les Amisse, Rollain, Vermeulen et Gnako n'ont pas résisté au réalisme des Havrais et des Lensois. Pourtant, si Gauthier s'est efforcé de mieux équilibrer son équipe, il veut qu'elle garde son style fait de passes courtes et de mouvement, un style peu pratiqué depuis trois mois. « Il faut laisser aux joueurs leur esprit frondeur et insouciant, commente Gauthier. Malgré notre position de favori, il est hors de question de sacrifier notre image au résultat et donc de jouer contre nature. »

Il sait qu'imposer un style plus rugueux et ouvertement calculateur serait voué à l'échec. On le devine aux déclarations de Jean-Marie Aubry, homme de spectacle. « Moi, je ne suis pas sur le terrain pour m'ennuyer. Nous sommes des hommes publics, nous avons donc un devoir vis-à-vis des spectateurs. Il y a trop de joueurs qui n'ont plus envie de se faire plaisir... Quant au débat résultats-spectacle, il est stupide de croire que l'on ne peut pas allier les deux ! C'est pourquoi nous ne sommes pas vraiment en confiance actuellement, car nous savons que nous pratiquons un mauvais football. »

La recrue déçoit, les piliers à la peine

La ligne de conduite est donc martelée. Mais, depuis le début de la saison, les spectateurs ont rarement pu en profiter. Un seul joueur a quitté l'effectif cet été, Joël Fréchet, parti gagner une place de titulaire à Montpellier. Mais de l'aveu de Gauthier, malgré les bonnes prestations de Dragan Popovic, son absence est préjudiciable. Sa technique en mouvement, sa vivacité et ses passes décisives manquent au SCO. D'autant plus que le dynamiteur naturel de l'équipe, Laurent Viaud, n'a pas retrouvé son formidable allant de la saison précédente. Le contrecoup physique sûrement, les multiples sollicitations des imprésarios cannibales et des clubs huppés de Première Division (Monaco, Strasbourg, etc.), surtout. « Il va se reprendre », certifie Gauthier.

En attaque, les combinaisons sont devenues rares, d'autant que Cédric Daury n'a plus son dynamisme de l'an dernier et que Christophe Lagrange cherche son passé de goleador. Le salut aurait pu venir de Ludomir Lancz. Mais le meneur de jeu tchécoslovaque acheté au Slovan Bratislava, altruiste et bon passeur, n'a pas démontré la vivacité nécessaire pour s'imposer dans le moule angevin. Cette déception est d'autant plus grave que Hervé Gauthier n'a pas pu recruter à sa guise. A l'intersaison, vu le renforcement des objectifs, il avait réclamé quatre joueurs supplémentaires. Ses économes dirigeants ne lui ont accordé que Lancz (Popovic remplaçant Fréchet poste par poste). « A Angers, la gestion est un souci un peu obsessionnel. Le sport passe derrière le problème économique. C'est un peu frustrant... Mais je ne dénigre pas les dirigeants. Ils me laissent travailler à ma guise. Peut-être aurait-il fallu prendre un peu de risques ? » De plus, récemment, Patrice Cabanel a rejoint Alès, et la venue d'un joker en guise de coup de fouet est a priori exclue.

Hervé Gauthier n'est pas en colère ni aigri. Il se rend simplement compte que l'enjeu est pesant, dès aujourd'hui. Son équipe peine à reconstruire un collectif basé sur l'enthousiasme. Comme dit le capitaine Laurent Viaud, « si le SCO rate la montée de la même manière, il y aura des conclusions à tirer dans le club ». En écho, son partenaire Jean-Marie Aubry rassure : « Une saison, c'est très, très long. Nous en avons fait l'expérience la saison passée... »

Christophe LARCHER, à Angers

Louhans-Cuiseaux, le désenchantement

L'équipe bressane avait fait sensation la saison passée. Sans bruit ni fioriture. Aujourd'hui, à Louhans-Cuiseaux, l'heure est à la gamberge... Le Lamer, l'entraîneur, n'en délivre pas moins un diagnostic rassurant. Problèmes de confiance...

QU'EST devenu l'outsider attendu de ce groupe A, cette équipe de Louhans-Cuiseaux, au budget étriqué de 8,5 millions de francs, pourtant révélation de la saison dernière avec une superbe quatrième place finale ? On s'attendait à pavoiser en Bresse, sur la lancée du dernier exercice... Et puis, soudainement, le trou noir ! D'autant moins envisageable que l'équipe de Le Lamer s'était relativement bonifiée lors de l'intersaison, avec Sékana, Robin, tous deux issus du feu Brest-Armorique, Gardié, Dufournet, représentants de l'école sochalienne, Vandenberghe, l'ancien canonnier annécien... On chuchotait alors aux abords du club que « le président Duriez avait cassé la tirelire !... »

Et puis, quelques mois plus tard, le désenchantement, voire l'inquiétude font taire les nombreux espoirs. Louhans-Cuiseaux ne compte que deux succès à son actif, obtenus à l'arraché face à Annecy et Alès. A contrario, les Bressans concèdent beaucoup de points dans leur antre de Bram, là où naguère leur don d'invincibilité était en tout point reconnu.

(Photo Jackie DELORME)

Sylver Hoffer, l'un des Bressans écartés par Le Lamer de l'équipe fanion. Pour assainir l'état d'esprit de l'équipe...

Amalgame tardif

Derrière sa grande casquette à visière, René Le Lamer, l'homme qui reste, envers et contre tous, celui de toutes les réussites en Bresse bourguignonne, analyse la situation avec lucidité : « Nous n'avons pas su créer depuis le début de saison l'amalgame entre tous !... Il y a eu une sorte de déphasage athlétique, avec des garçons qui ont physiquement eu un tas de pépins. C'est le cas de Robin, qui aura fait six mois à Châtellerault, de Sékana, lequel s'est arrêté peu après la Coupe d'Afrique des nations, de Vandenberghe, qui sortait d'une saison en Troisième Division, et de Dufournet, victime d'une grave blessure, qui aura éprouvé des difficultés à se remettre dans le bain. Je dirais à mon sens que nous n'avons pas pu faire prendre la mayonnaise, contrairement à la saison dernière où l'homogénéité s'était faite d'emblée. »

De plus — la compétition l'atteste de manière irréfutable — le groupe A semble supérieur à son homologue du groupe Nord. Le Lamer : « L'ambiance est différente. Dans un Championnat aussi relevé, la moindre défaillance coûte cher... Très cher. » Depuis le début du Championnat, Louhans-Cuiseaux se trouve donc confronté à de farouches batailles, souvent perdues par suite d'erreurs stupides — on pense entre autres aux rencontres contre Créteil, Valence, Cannes et Ajaccio — si bien que cette accumulation de revers plonge aujourd'hui le club bressan dans les bas-fonds du classement.

Au coup par coup

Toutefois, René Le Lamer ne cède pas pour autant au découragement : « Si nous nous référons à notre tableau de marche, nous accusons un retard de deux points sur les douze correspondant aux six matches livrés à domicile. »

Du coup, l'erreur à domicile est désormais interdite. Pour cela, Louhans-Cuiseaux espère récupérer d'ici à la trêve quelques-uns de ses blessés qui lui font défaut : Gas (hernie abdominale), Boniface (opéré à la cuisse), Kruatjitch (en délicatesse avec ses adducteurs), Sékana, qui se plaint du tendon depuis son expédition en Arabie saoudite avec les Éléphants ivoiriens. Sans compter Robin, insuffisamment remis de sa fracture du métatarse...

Pour René Le Lamer, le moment n'est cependant pas au bilan : « Nous avons fait une mini-révolution avant le match de Mulhouse au niveau de l'état d'esprit. Je pense que nous devons nous concentrer exclusivement sur le match suivant. Certes, nous évoluons différemment à l'extérieur, où nous sommes cependant parvenus à grappiller des points précieux à Rodez, Nice, Charleville et Mulhouse, mais il n'empêche qu'à domicile nous n'arrivons pas à nous imposer, pas plus dans le domaine individuel que sur le plan de la présence offensive. »

Or, avec le maigre capital de dix buts inscrits, Louhans-Cuiseaux n'a plus cette efficacité, cette force de frappe qui lui permettaient précisément de faire office de "trouble-fête". Fabrice Vandeputte, l'un des hommes de base du onze bressan, reconnaît foncièrement : « Nous sommes tous concernés. C'est vrai que nous n'avons gagné nos matches qu'à l'arraché. C'est vrai qu'il y a, et je le pense, un phénomène de blocage aussi bien dans le compartiment offensif qu'au niveau de la ligne intermédiaire. C'est vrai également qu'il suffira d'un déclic. Et alors... »

Problèmes de confiance... Voilà bien défini le véritable problème du club bressan. Un problème d'ordre psychologique directement lié à un ensemble de circonstances défavorables, lesquelles boudent encore la bande à Le Lamer...

Correspondance Michel SYLVAIN

Rendez-vous

16e JOURNÉE

Vendredi 27 novembre (20 h 30)

Mulhouse - Épinal
Istres - Louhans-Cuiseaux 71

Samedi 28 novembre (20 h 30)

Ajaccio - Charleville
Perpignan - Martigues
Rodez - Cannes
Créteil - Nice
Annecy - Valence
Sedan - Bastia

Dimanche 29 novembre (16 heures)

Nancy - Alès

SEDAN-ANNECY : 2-1. Jesus Soriano (à gauche) et Annecy ont tout tenté pour préserver leur avance au score, mais les Sedanais et leur capitaine Auniac, euphoriques, ont fini par renverser la tendance...
(Photo Jackie DELORME)

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	8	6	1	1	7	2	4	1	15	8	5	2	1. Sedan	21	21	8	6	7	27	15	+ 12
2	7	6	1	0	8	2	3	3	15	8	4	3	2. Martigues	20	18	2	5	9	23	11	+ 12
3	8	3	4	1	7	3	3	1	15	6	7	2	3. Bastia	19	13	8	17	12	30	20	+ 10
4	7	4	2	1	8	2	3	3	15	6	5	4	4. Cannes	17	14	6	7	11	21	17	+ 4
5	8	4	3	1	7	2	2	3	15	6	5	4	5. Istres	17	13	8	9	11	22	19	+ 3
6	7	5	1	1	8	2	2	4	15	7	3	5	6. Valence	17	11	6	8	14	19	20	— 1
7	8	3	3	2	7	2	3	2	15	5	6	4	7. Perpignan	16	14	7	5	6	19	13	+ 6
8	8	5	2	1	7	0	4	3	15	5	6	4	8. Nancy	16	13	5	3	10	16	15	+ 1
9	7	5	1	1	8	1	3	4	15	6	4	5	9. Ajaccio	16	12	5	8	17	20	22	— 2
10	7	2	3	2	8	2	4	2	15	4	7	4	10. Nice	15	13	11	4	4	17	15	+ 2
11	8	4	4	0	7	0	3	4	15	4	7	4	11. Mulhouse	15	12	6	6	11	18	17	+ 1
12	7	5	1	1	8	2	0	6	15	7	1	7	12. Alès	15	14	5	9	20	23	25	— 2
13	7	2	4	1	8	3	1	4	15	5	5	5	13. Charleville	15	7	4	7	12	14	16	— 2
14	8	3	2	3	7	2	0	5	15	5	2	8	14. Rodez	12	10	12	6	16	16	28	— 12
15	7	2	3	2	8	0	4	4	15	2	7	6	15. Louhans-Cuiseaux 71	11	6	6	4	11	10	17	— 7
16	8	2	3	3	7	1	1	5	15	3	4	8	16. Créteil	10	10	10	8	13	18	23	— 5
17	8	2	4	2	7	0	2	5	15	2	6	7	17. Annecy	10	9	9	5	14	14	23	— 9
18	7	2	2	3	8	0	2	6	15	2	4	9	18. Épinal	8	6	6	7	18	13	24	— 11

Équipe type

D'ANGELO (Perpignan, 5 ét.)
VERNIER (Louh.-Cuiseaux 71, 5 ét.) — CABANEL (Alès, 4 ét.) — PONS (Valence, 4 ét.) — POGGI (Bastia, 4 ét.)
ARPINON (Nice, 4 ét.) — LALANNE (Valence, 5 ét.) — BOZOVIC (Istres, 5 ét.) — L. DAVID (Sedan, 4 ét.)
RAY (Istres, 5 ét.) — CHAVRONDIER (Martigues, 4 ét.)

SEDAN 2 (0) — ANNECY 1 (1)

Lebon (81e), Mazzéo (83e) — Mermet (20e)

RODOLPHE	4	DESPREZ	4
JACQUIER	4	FINOTTO	3
DESSEAUX	3	SORIANO	4
P.-Y. DAVID	3	MASTROIANNI	3
AUNIAC	4	LEBEL	3
GAMIETTE	3	CONTAT	3
(MAENNEL, 73e)		AVRIL	3
DE NEEF	3	(PÉROTTI, 85e)	
MAZZEO	3	MERMET	3
L. DAVID	4	BAYER	4
SONGNÉ	3	MYSLIEWIETZ	3
(LEBON, 66e)		(THIAM, 85e)	
OLIVEIRA	3	ABED	4
Total	37	Total	37

Entr. : Le Flochmoan. — Entr. : Coste.

4 386 spectateurs. Recette : 174 235 F.
Arbitrage de M. Salon.
Avertissements : Mermet (60e), Contat (87e), à Annecy.

6e : Bayer s'infiltre dans la défense sedanaise mais échoue sur Rodolphe.
20e : Bayer déborde sur la gauche et sert Mermet, dont la reprise de volée du gauche s'avère imparable (0-1).
78e : tir canon de De Neef à côté.
80e : Maennel tente sa chance mais expédie le ballon sur la barre !
81e : un renvoi de la défense annecienne est récupéré par Lebon, dont le tir tendu trompe Desprez (1-1).
83e : Mazzéo, en possession du ballon à 20 mètres, s'engage et vient marquer de près (2-1).

MARTIGUES 2 (1) — CHARLEVILLE 0

Philippe (6e), Chavrondier (88e)

DURAND	4	WIMBÉE	4
FRÉCHINGUES	3	OTTATO	3
CANET	3	POULET	3
BLONDEAU	3	PFRUNNER	4
MAZZONCINI	4	KOEBERLE	3
POUNEWATCHY	4	WOLFF	3
BENARBIA	4	ANDRY	3
ROCHE	3	SZULC	3
(SEATELLI, 75e)		(FUCKALA, 70e)	
CHAVRONDIER	4	DZIECIOL	3
PHILIPPE	4	(JACQUEMARD, 61e)	
CASTRO	3	(Expulsé, 88e)	
(BOUISSET, 71e)		SOGUE	4
		NJOK	4
Total	39	Total	37

Entr. : Sarramagna. — Entr. : Bezaz.

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Canet (33e), Chavrondier (72e), à Martigues ; Ottato (3e), Wolff (55e), à Charleville.
Expulsion : Jacquemard (88e), à Charleville.

6e : belle percée de Benarbia, qui sert Philippe. Tir croisé et but (1-0).
14e : Philippe se retrouve seul devant Wimbée mais ne peut conclure.
38e : débordement de Castro, tir de Roche et bon arrêt de Wimbée.
88e : Chavrondier, qui file seul au but, est déséquilibré par Jacquemard. Expulsion pour l'Ardennais et, sur le coup franc qui suit, but splendide de Chavrondier (2-0).

BASTIA 3 (1) — MULHOUSE 1 (1)

Bourabaa (31e, 78e), Mangione (90e s.p.) — Stopyra (32e)

VALENCONY	5	MIKHAÏLOV	3
TRIKI	4	COLLING	3
BURNIER	3	(DJORDJEVIC, 81e)	
M. SOUMAH	4	PATALIN	4
POGGI	4	N'DIAYE	4
MORACCHINI	3	BOSSER	4
(ANZIANI, 46e)	3	DIRINGER	4
FAYE	3	HENNA	3
DI FRAYA	3	STEPHAN	3
(MAROSELLI, 79e)		JOHANSEN	4
MANGIONE	3	STOPYRA	3
O. SOUMAH	3	GUEORGUIEV	3
BOURABAA	4		
Total	39	Total	38

Entr. : Exbrayat. — Entr. : Genghini.

2 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissements : Anziani (47e), Faye (84e), à Bastia ; Henna (48e), Stephan (53e), Bosser (60e), à Mulhouse.

11e : reprise de la tête de Mangione. Mikhaïlov détourne le ballon sur sa transversale !
31e : ouverture de Di Fraya. Ousmane Soumah rate la reprise. Bourabaa, en embuscade, marque d'un tir croisé (1-0).
32e : centre de Henna. La défense centrale bastiaise dégage faiblement. Stopyra reprend de volée du pied gauche et égalise (1-1).
78e : centre de Poggi. Bourabaa, au second poteau, contrôle et marque d'un tir croisé (2-1).
90e : faute de Djordjevic dans la surface sur Mangione. L'arbitre accorde le penalty. Mangione le transforme (3-1).

CANNES 2 (0) — ISTRES 3 (1)

Sauvaget (71e), Micoud (85e) — Ray (39e, 78e), Bozovic (72e)

LEMASSON	3	BEAUFRETON	4
RASCHKE	3	SCALIA	3
(MADAR, 57e)		BOGHOSSIAN	3
KOOT	3	GARRAUD	3
AYACHE	3	PIGNOL	4
DREOSSI	3	DURAND	3
RAVERA	3	TRÉFOND	4
(MICOUD, 78e)		ROSSETTI	3
DURIX	4	(SERRAYE, 58e)	
TODOROV	3	RAY	5
FERNANDEZ	3	BOZOVIC	5
SAUVAGET	3	JANOVIC	3
PRIOU	3	(LIBRA, 83e)	
Total	34	Total	40

Entr. : Mombaerts. — Entr. : Laurier.

3 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard.
Avertissements : Tréfond (16e), Boghossian (16e), Scalia (56e), à Istres.

39e : Bozovic lance Pignol, côté droit, dont le centre est repris victorieusement par Ray (0-1).
71e : Madar récupère le ballon dans les pieds d'un défenseur istréen et centre au second poteau. Sauvaget est le plus rapide (1-1).
72e : Mauvais dégagement de la défense cannoise et frappe instantanée de Bozovic, qui se loge dans la lucarne droite de Lemasson (1-2).
78e : parti à la limite du hors-jeu, Ray se heurte une première fois à Lemasson avant de pousser le ballon au fond des filets cannois (1-3).
85e : la frappe de Micoud, détournée au passage par le dos de Serraye, prend Beaufreton à contre-pied (2-3).

VALENCE 2 (1) — NANCY 1 (0)

Weiss (31e), Chapon (66e) — Vairelles (47e)

PÉGORER	4	BRANGER	4
GUILLEMET	3	BORBICONI	2
(ROMANET, 89e)		LÉCLUSE	3
VALOUR	3	SCHÖN	3
PONS	4	ENGEL	3
ASENSIO	4	SALOU	3
DECRUZ	4	DANIO	3
LALANNE	5	RABESANDRATANA	3
ZANKO	4	ZAVAROV	2
CHAPON	4	LIPKA	2
AUTHIÉ	4	(HADJI, 62e)	
WEISS	4	VAIRELLES	4
Total	43	Total	32

Entr. : Ferrazzi. — Entr. : Rouyer.

4 655 spectateurs. Recette : 212 431 F.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissements : Zavarov (38e), Schön (71e), à Nancy.

10e : Lalanne, d'une balle piquée, alerte parfaitement Authié, lequel échoue dans son tête-à-tête avec Branger.
31e : servi par Lalanne, Weiss profite d'une hésitation de Lécluse pour tromper Branger de près (1-0).
47e : Vairelles reprend victorieusement de la tête un corner de Zavarov (1-1).
66e : placé sur orbite par l'inévitable Lalanne, Chapon, de l'extérieur du pied gauche, bat Branger (2-1).
70e : belle envolée de Pégorer sur un essai de Salou.
88e : penalty sévère, botté par Weiss. Branger part du bon côté.

LOUHANS-C. 71 0 — PERPIGNAN 0

GARDIÉ	4	D'ANGELO	5
VERNIER	5	DALL'OGLIO	4
(GUILLOT, 73e)		LE BELLEC	4
DUFOURNET	4	HAON	4
SANCHEZ	3	ESCAYOL	4
(KONATE, 46e)	3	MAURIOUS	3
ABAUZIT	3	BUTTIGNOL	3
VANDEPUTTE	3	IWANICKI	3
DURAND	3	(BENFODDA, 71e)	
POTET	4	BENSASSI	3
MONTEILH	4	(DEMURU, 90e)	
HOFFER	3	DELÉTANG	4
VANDENBERGHE	4	VAURS	4
Total	40	Total	41

Entr. : Le Lamer. — Entr. : Carayon.

1 909 spectateurs. Recette : 49 603 F.
Arbitrage de M. Pignol.
Avertissement : Dufournet (87e), à Louhans-Cuiseaux 71.

38e : centre de Buttignol pour la tête de Bensassi, qui échoue pour quelques centimètres.
41e : tir appuyé à ras de terre de Vier, bien capté par D'Angelo.
43e : slalom de Vandenberghe dans la surface catalane. D'Angelo s'interpose joliment des deux poings.
51e : centre venu de la droite de Vernier. Hoffer ajuste un lob (contré) que D'Angelo s'en va cueillir dans la lucarne.
74e : tir violent de 25 mètres décoché par Haon, bien stoppé par Gardié.
90e : de la droite, Monteilh brosse une balle pour la tête de Vandenberghe. La reprise manque la cible de peu.

ÉPINAL 0 — AJACCIO 0

FERRY	3	CHAUMIN	3
ALGERINO	4	FERRI	3
REVELLI	3	MANDART	3
MANACH	3	PASTINELLI	3
(HARMAND, 81e)		GORI	3
MAILLARD	3	LEONETTI	4
ROUANI	4	ETSCHELE	4
DROESCH	3	PELLETIER	3
(BOUCHEMLA, 73e)		SÈNE	3
CHRISTEN	4	(PÉRION, 84e)	
DIDAUX	3	SON	3
VIER	3	(ALCOCER, 69e)	
KHIRAT	4	LAGUILLIER	3
Total	37	Total	35

Entr. : Pleimelding. — Entr. : Garcia.

839 spectateurs. Recette : 26 666 F.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissement : Ferri (43e), à Ajaccio.

2e : centre de Khirat et coup de tête de Vier au-dessus.
10e : profitant d'un ballon contré, Vier jaillit promptement dans la surface mais le ballon file à côté.
55e : un bon coup franc de Christen est détourné d'une manchette par Chaumin.
62e : corner spinalien. Une reprise de la tête de Manach est dégagée sur la ligne par les défenseurs corses.
66e : Chaumin écarte en catastrophe une reprise de Gori, bien près de marquer contre son camp.
78e : Ferry est à la parade sur une tête délivrée par Alcocer.

NICE 2 (1) — RODEZ 0

Arpinon (11e), Ipoua (89e)

MORISSEAU	3	DEBATY	3
Zo. VUJOVIC	3	Ma. POISSON	3
SALIMI	3	CHOÏ SOON-HO	3
ELSNER	3	BOBEK	3
MARSIGLIA	3	GROUTSCH	3
GASTIEN	3	ROLLAND	3
VANNUCCI	3	ALCARAZ	3
ARPINON	4	(ALVERA, 85e)	
(IPOUA, 68e)		LECOMPTE	3
SANDJAK	3	VINUESA	3
(KALATRABA, 64e)		SABOYE	3
CISSÉE	3	CALVEL	3
Zl. VUJOVIC	3	(S. POISSON, 64e)	
Total	34	Total	33

Entr. : Émon. — Entr. : Mi. Poisson.

1 737 spectateurs. Recette : 49 800 F.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Cissé (90e), à Nice ; Alcaraz (85e), à Rodez.

5e : frappe de Sandjak, difficilement détournée en corner par Debaty.
7e : coup franc d'Arpinon. Reprise de volée de Vannucci au-dessus.
11e : de 20 mètres en coin, frappe lumineuse d'Arpinon en pleine lucarne (1-0).
50e : centre de la droite de Lecompte pour Saboye, au second poteau, lequel rate totalement sa reprise de la tête.
89e : sur coup franc, Gastien décale Zlatko Vujovic dont la frappe est déviée en corner par Debaty. Sur celui-ci, le ballon parvient à Gastien, qui frappe de 20 mètres dans le paquet. Ipoua est le plus prompt et reprend de près (2-0).

ALÈS 1 (0) — CRÉTEIL 0

Saar (75e)

MARTIN	5	LE MAUX	3
CHASTEL	4	SÉGUY	3
CABANEL	4	DUMONTEL	3
DOURY	3	J.-M. JEZIERSKI	3
COMBE	3	R. JEZIERSKI	4
NOGUEIRA	3	BENEMMOU	4
JAVEGNY	3	LACHUER	3
CABEZAS	3	NOËL	3
(DIAF, 84e)		HÉNAULT	3
LAMOUCHI	3	PLACIDO	3
TRAORÉ	3	(ADAM, 74e)	
SAAR	3	CONSTANTINIAN	3
Total	37	Total	35

Entr. : Pasqualetti. — Entr. : Lemée.

1 551 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Flosi.
Avertissement : R. Jezierski (53e), à Créteil.

15e : Séguy passe en revue toute la défense alésienne. Martin plonge et repousse le ballon.
19e : corner donné de la droite par Lamouchi. Cabanel dévie de la tête pour Saar, qui tire à gauche de la cage vide.
34e : corner mal dégagé par la défense cristolienne. Traoré récupère mais tire au-dessus de la barre alors que Le Maux était venu à sa rencontre.
37e : tir de 25 mètres de Doury, qui frôle le poteau.
69e : coup franc à 20 mètres, tiré par Lamouchi au ras du poteau gauche.
75e : centre de Cabezas. Cabanel contrôle et, d'une balle en retourné, sert Saar. L'attaquant alésien prend Le Maux à contre-pied et glisse la balle au fond des filets (1-0).

Les étoiles

1. Abed (Annecy), Delétang (Perpignan), 61.
3. Rodolphe (Sedan), 60.
4. Dall'Oglio (Perpignan), 59.
5. Pfrunner (Charleville), Christen (Épinal), D'Angelo (Perpignan), 58.
8. Di Fraya (Bastia), Gardié (Louhans-Cuiseaux 71), 57.
10. Boghossian (Istres) Haon (Perpignan), Mazzéo (Sedan), 56.
13. Ray (Istres), Diringer (Mulhouse), 55.
15. Chastel (Alès), Sogue et Wimbée (Charleville), Pounewatchy (Martigues), Auniac (Sedan), 54.

Buteurs

1. Mangione (Bastia), 12.
2. Adam (Créteil), Ray (Istres), Zl. Vujovic (Nice), 8.
5. Di Fraya (Bastia), Castro (Martigues), Bensassi (Perpignan), 7.
8. Pelletier (Ajaccio), Saar (Alès), Sauvaget (Cannes), Christen (Épinal), Philippe (Martigues), Stopyra (Mulhouse), 6.
14. Bourabaa (Bastia), Madar, Priou (Cannes), Janovic (Istres), Vairelles (Nancy), Pasturel (Rodez), Auniac (Sedan), Weiss (Valence), 5.
22. Géraldès (Ajaccio), Boghossian (Istres), Hochard (Louhans-Cuiseaux 71), Alcaraz (Rodez), Falero et Oliveira (Sedan), 4.

15e JOURNÉE — SAMEDI 21 NOVEMBRE 1992 — Groupe B

MATCHES													BUTS							
Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
7	6	1	0	7	4	2	1	14	10	3	1	1. Rouen	23	13	3	13	8	26	11	+ 15
7	4	1	2	8	4	4	0	15	8	5	2	2. Rennes	21	8	5	13	7	21	12	+ 9
7	4	3	0	8	4	1	3	15	8	4	3	3. Angers	20	14	5	8	7	22	12	+ 10
8	6	2	0	7	1	3	3	15	7	5	3	4. Beauvais	19	12	3	3	6	15	9	+ 6
8	6	1	1	7	2	2	3	15	8	3	4	5. Niort	19	10	2	4	6	14	8	+ 6
7	5	1	1	8	1	5	2	15	6	6	3	6. Le Mans	18	10	4	7	8	17	12	+ 5
8	4	3	1	7	1	4	2	15	5	7	3	7. Bourges	17	21	9	5	8	26	17	+ 9
8	5	3	0	7	1	2	4	15	6	5	4	8. Dunkerque	17	14	6	6	15	20	21	— 1
7	5	1	1	7	1	3	3	14	6	4	4	9. Red Star 93	16	9	2	11	12	20	14	+ 6
8	3	4	1	7	1	2	4	15	4	6	5	10. Laval	14	11	5	7	11	18	16	+ 2
8	4	3	1	7	1	1	5	15	5	4	6	11. Guingamp	14	12	6	5	13	17	19	— 2
8	4	2	2	7	1	1	5	15	5	3	7	12. Gueugnon	13	9	4	7	12	16	16	0
7	1	4	2	8	2	2	4	15	3	6	6	13. Amiens	12	6	9	5	12	11	21	— 10
7	2	1	4	8	3	0	5	15	5	1	9	14. Châteauroux	11	9	12	11	11	20	23	— 3
8	3	1	4	7	1	2	4	15	4	3	8	15. Tours	11	11	18	7	12	18	30	— 12
7	2	2	3	8	0	2	6	15	2	4	9	16. Ancenis	8	9	11	6	15	15	26	— 11
7	0	3	4	8	2	1	5	15	2	4	9	17. La Roche/Yon	8	6	10	7	14	13	24	— 11
7	1	3	3	8	0	2	6	15	1	5	9	18. Lorient	7	10	14	3	17	13	31	— 18

Équipe type

LE GARREC (Guingamp, 5 ét.)

COSTA (Amiens, 5 ét.) — ESCHBACH (Ancenis, 5 ét.) — BONNAFOUS (Niort, 4 ét.) — LAFON (Rouen, 4 ét.)

MARTINS (Laval, 4 ét.) — BOSSIS (Le Mans, 4 ét.) — BLANCHARD (Dunkerque, 5 ét.)

LE BERT (Lorient, 5 ét.) — VOKRI (Bourges, 5 ét.) — MICHEL (Red Star 93, 5 ét.)

ROUEN-GUINGAMP : 1-0. Szklarek le Rouennais, qui reste debout, et Vignola, l'ailier gauche de Guingamp, qui dérape. A l'image d'une rencontre où Guingamp cédera finalement en fin de partie...
(Photo Jackie DELORME)

Rendez-vous

16e JOURNÉE

Vendredi 27 novembre (20 h 30)
Laval - Rouen

Samedi 28 novembre (20 h 30)
Tours - Lorient
Châteauroux - Le Mans
Beauvais - Rennes
Red Star 93 - Ancenis
Dunkerque - La Roche/Yon
Gueugnon - Angers
Guingamp - Amiens
Niort - Bourges

ROUEN 1 (0) — GUINGAMP 0

Orts (85e s.p.)

LECHEVALLIER	4	LE GARREC	5
SZKLAREK	3	VIDOT	3
HAVET	4	KACZMAREK	4
RICHARD	4	JACQUES	3
LAFON	4	ROZE	3
HITOTO	4	HOUZÉ	4
TITECA	4	C. LE ROUX	4
HAISE	3	T. LE ROUX	3
(SOLOY, 71e)		GUIVARC'H	3
RINGOT	3	RZEPKA	3
(GIGUEL, 63e)		VIGNOLA	4
BOCHERT	4		
ORTS	4		
Total	41	Total	39

Entr. : Zorzetto. — Entr. : De Martigny.

3 102 spectateurs. Recette : 55 500 F.
Arbitrage de M. Bonnigal.
Avertissement : Szklarek (11e), Richard (11e), Titeca (86e), à Rouen ; C. Le Roux (29e), Rozé (60e), Vidot (73e), à Guingamp.

7e : Havet, contré au dernier moment, ne peut conclure. Ringot récupère mais le ballon frappe le poteau !

35e : coup franc d'Orts de peu au-dessus.

38e : un coup franc tiré par Bochert manque de peu le cadre.

42e : tête d'Orts. Le Garrec détourne le ballon sur sa transversale !

71e : coup franc de Giguel. Szklarek prolonge pour Orts, qui frappe au ras du poteau.

74e : coup franc d'Orts qui trouve la transversale !

85e : Houzé stoppe irrégulièrement Soloy dans la surface. Orts transforme le penalty (1-0).

RENNES 2 (0) — LE MANS 2 (1)

Musisi (47e), Farh (75e) — Bossis (20e), Ben Salah (46e)

ROUSSEAU	4	SONGO'O	3
RICO	3	FALETTE	3
(FARH, 70e)		BRIDIER	3
DENIS	2	VILLA	3
SORIN	2	PENAUD	3
FAUVEL	3	BEUNARDEAU	2
VASSEUR	2	VIDOT	3
(L'HELGOUACH, 46e)	3	GAUTIER	2
HUARD	3	BOSSIS	4
LE PEN	3	BEN SALAH	4
GOURVENNEC	4	GARRAULT	3
MUSISI	4	(BENTOUMI, 67e)	
DARBELET	3	(VIOT, 86e)	
Total	33	Total	33

Entr. : Notheaux. — Entr. : Letard.

4 629 spectateurs. Recette : 196 151 F.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissement : Darbelet (49e), à Rennes.

20e : une remise en touche bien relayée par Penaud arrive à Bossis, seul au point de penalty. Le Manceau marque après un petit contrôle de la poitrine (0-1).

38e : arrêt spectaculaire de Rousseau sur une rapide combinaison Ben Salah-Bossis.

46e : Bossis lance Ben Salah sur l'aile droite. Le Manceau mystifie la défense locale et trompe Rousseau d'un beau tir tendu (0-2).

47e : un corner, bien tiré par Gourvennec, est repris par Musisi (1-2).

75e : Gourvennec dévie de la tête un ballon pour Farh, dont le tir tendu ne laisse aucune chance à Songo'o (2-2).

ANGERS 3 (1) — DUNKERQUE 3 (1)

Lagrange (32e s.p.), Lévenard (65e), Mottin (76e) — Mouslim (11e, 69e), Levenard (59e c.s.c.)

AUBRY	3	SACHY	3
RABOUAN	3	AVRILLON	3
LÉVENARD	3	HÉBERT	3
GUION	3	BLINO	3
GEHRA	3	GAUTIER	3
(REY, 65e)		ROYEZ	3
MOTTIN	4	DEVULDER	3
VIAUD	3	BLANCHARD	5
POPOVIC	3	RODRIGUES	4
LANCZ	4	MOUSLIM	4
(RODRIGUEZ, 60e)		(MERRY, 72e)	
LAGRANGE	4	LAFOND	3
DAURY	3	(AUFFRET, 76e)	
Total	36	Total	37

Entr. : Gauthier. — Entr. : Dupont.

2 229 spectateurs. Recette : 82 014 F.
Arbitrage de M. Lebourvellec.
Avertissements : Rabouan (34e), à Angers ; Blino (27e), Devulder (32e), à Dunkerque.

11e : centre de Lafond. Aubry relâche le ballon. Mouslim marque dans le but vide (0-1).

32e : tête de Lancz et contre involontaire de la main d'Avrillon. Penalty de Lagrange (1-1).

59e : festival de Blanchard dans la défense du SCO. Lévenard détourne dans son but (1-2).

65e : de 30 mètres sur la gauche, Levenard veut centrer, mais rate sa frappe. Le ballon s'engouffre dans le coin droit du but de Sachy (2-2).

69e : superbe contre de Blanchard, qui sert Mouslim sur un plateau (2-3).

76e : sur coup franc, Mottin trouve la lucarne droite de Sachy, un peu court (3-3).

ANCENIS 3 (3) — BEAUVAIS 1 (0)

Périer (2e, 12e), Taborda (13e) — Vandevoorde (46e)

TROUSSIER	3	GOMÈS	3
BURGIO	3	ELOT	3
ESCHBACH	5	SANTOS	3
ROBERT	4	ZAREMBA	3
TANNAI	4	SAXEMARD	3
GYIMESI	4	PINOT	4
BÉNIER	4	FAUCHER	4
TABORDA	4	RAKELA	3
PÉRIER	4	(DURAND, 73e)	
(DIAKITÉ, 80e)		MAGN	Y
CADIOU	3	(SOUDANI, 22e)	4
(JACQUET, 66e)		HAGARD	4
ÉKIÉ-M'BOLÉ	4	VANDEVOORDE	3
Total	42	Total	37

Entr. : Beres. — Entr. : David.

679 spectateurs. Recette : 16 793 F.
Arbitrage de M. Dagorne.
Avertissements : Burgio (43e), à Ancenis ; Elot (77e), Pinot (83e), à Beauvais.

2e : Ékié-M'Bolé bénéficie d'un contre favorable et transmet à Périer, qui ouvre le score (1-0).

12e : Burgio lance Périer sur le côté droit, lequel résiste à Santos et trompe de nouveau Gomès (2-0).

13e : lob d'Ékié-M'Bolé pour Taborda, qui, d'une superbe volée de 20 mètres, ajoute un troisième but (3-0).

27e : reprise de volée de Hagard. Troussier est sur la trajectoire.

46e : centre de Soudani pour la tête de Vandevoorde (3-1).

53e : Faucher prend sa chance d'une vingtaine de mètres, mais son tir passe au-dessus.

NIORT 1 (1) — LAVAL 0

Alajarin (34e)

JEANNET	3	OSMOND	3
BEAUMET	3	STRZELCZAK	3
COURTIN	4	MAURICE	3
BONNAFOUS	4	BRAUD	4
BROCHARD	3	CARTERON	4
FRADIN	3	FERRON	3
VIOLLEAU	3	PERES	3
GALERA	3	MARTINS	4
(GAUVIN, 63e)		(THIEBLEMONT, 74e)	
LOKO	4	BONORA	3
ALAJARIN	3	(PAGIS, 66e)	
(HALLOU, 72e)		BOUZAIENE	5
FIAWOO	3	VANDECASTEELE	4
Total	36	Total	39

Entr. : Buigues. — Entr. : Maligorne.

1 857 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Zayas.

1re : débordement de Loko et reprise de la tête d'Alajarin.

17e : Bonora, au second poteau, manque sa reprise devant le but ouvert.

34e : ouverture de Brochard. Devant le but, Fiawoo remet de la tête derrière lui. Reprise en force d'Alajarin, qui trompe Osmond (1-0).

42e : Bonora ouvre trop sa reprise sur un centre de Braud et trouve le petit filet.

45e : erreur de Jeannet qui prend le ballon de la main. Le coup franc de Bouzaïene est détourné par Alajarin sur sa ligne.

73e : Jeannet s'interpose devant Pagis et Bouzaïene.

85e : Jeannet intercepte un dernier tir de Bouzaïene.

BOURGES 3 (2) — TOURS 1 (1)

Courtet (39e), Vokri (45e), Brouard (74e) — Debord (41e)

CHATREFOUX	4	MILLET	4
OBRY	4	CROSNIER	3
BOYER	3	BOISSEAU	3
KINIER	3	DANIÉLOU	4
SOUVIGNÉ	3	RAUTURIER	2
LESTRADE	4	(Expulsé, 57e)	
BROUARD	4	DESPORTES	3
CHAVANON	3	(ARMBRUSTER, 65e)	
(LLORT, 46e)	4	AUJOULAT	3
COURTET	4	BERTUCCI	3
(DELBARRE, 82e)		HAMOU-MAMAR	3
VOKRI	5	(PARSY, 58e)	
LÉVY	4	GIL	3
		DEBORD	3
Total	41	Total	34

Entr. : Michel. — Entr. : Keruzoré.

3 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Mano.
Avertissements : Chavanon (25e), Obry (42e), à Bourges ; Crosnier (18e), Aujoulat (34e), Rauturier (44e), à Tours.
Expulsion : Rauturier (57e), à Tours.

39e : long dégagement de Chatrefoux prolongé par Vokri sur Courtet, qui ouvre le score (1-0).

41e : profitant d'une faute d'inattention de la défense locale, Debord, absolument seul, trompe Chatrefoux de la tête (1-1).

45e : centre de Lévy que Vokri, d'une petite talonnade, expédie hors de portée de Millet (2-1).

74e : Souvigné puis Vokri alertent Millet, qui dévie le ballon sur Brouard, placé en embuscade (3-1).

LA ROCHE/YON 2 (1) — RED STAR 93 2 (1)

Caddéo (2e), Gilbert (48e) — Michel (43e s.p., 51e)

CLÉMENT	5	BOURGES	3
BLANCHARD	3	FANZEL	3
ERCEAU	3	GUNIA	3
ROCHEDREUX	3	DOSTANIC	3
MORETTI	3	FIATTE	3
GUITTON	3	GUIMARD	3
JOLY	4	TRINITA	3
BOURDONCLE	3	GIRARD	4
CADDEO	4	TIMOTHÉE	3
FRANÇOIS	4	(MARLET, 46e)	4
GILBERT	4	RODIONOV	4
		MICHEL	5
Total	39	Total	37

Entr. : Bracci. — Entr. : Herbin.

527 spectateurs. Recette : 20 700 F.
Arbitrage de M. Vallin.
Avertissements : Caddeo (20e), Gilbert (63e), à La Roche-sur-Yon.

2e : dans l'axe, Caddéo se présente seul devant Bourges et ouvre la marque (1-0).

22e : Clément se distingue sur un tir tendu de Timothée.

32e : une tentative de François frôle le montant alors que Bourges semblait battu.

43e : Blanchard commet une faute sur Michel, lequel transforme lui-même le penalty (1-1).

48e : déporté sur l'aile gauche, Gilbert attire Bourges et, d'un tir lobé, rend l'avantage aux Vendéens (2-1).

51e : Rodionov déborde sur l'aile droite et centre pour Michel, qui égalise (2-2).

73e : Marlet sollicite Clément qui repousse sur Michel, dont le tir frôle la transversale.

AMIENS 2 (1) — GUEUGNON 1 (1)

Demoulin (45e), Costa (66e) — Faderne (44e)

WANTZ	5	BOUMNIJEL	3
COSTA	5	ACEDO	3
RAYMOND	4	SAFANJEON	3
DIAGNE	3	GRANGER	3
LASSAGNE	3	VIALA	3
DOBELLE	3	FALZON	3
DEMOULIN	4	CORREIA	3
LAVERSENNE	3	LEUREGANS	4
MONATE	3	FADERNE	4
(CLÉMENT, 78e)		TRAORÉ	3
GERVAL	3	NIGRO	3
TRAULET	3	(BUPTO, 67e)	
Total	39	Total	35

Entr. : Parizon. — Entr. : Gransart.

1 684 spectateurs. Recette : 47 785 F.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissements : Raymond (80e), Dobelle (81e), à Amiens ; Safanjeon (55e), Falzon (60e), Leuregans (69e), Correia (83e), à Gueugnon.

11e : bon ballon de Raymond dans l'axe pour Traulet, seul face à Boumnijel. Son tir est détourné.

12e : reprise de volée de Traoré en pleine course et arrêt de Wantz.

44e : Faderne, opportuniste, bénéficie de deux contres et ouvre le score (0-1).

45e : montée de Costa, qui bénéficie d'un corner. Demoulin le frappe directement au premier poteau et égalise (1-1).

66e : coup franc de Gerval. Costa, à l'affût, inscrit le second but amiénois (2-1).

87e : Bupto hérite d'un ballon, côté droit, et frappe en force. Wantz effectue un arrêt-réflexe.

LORIENT 2 (0) — CHÂTEAUROUX 1 (1)

Le Bert (50e), Garcia (62e) — Lestrade (38e)

BATELLI	4	MANTAUX	4
BRINQUIN	3	CORIAN	3
BECKER	4	PENALVA	2
LE LAY	3	KUJAWA	2
(KERHUIEL, 69e)		BEAUMIAN	2
MENU	3	(BIJOTAT, 65e)	
FALQUERO	4	NEVEU	4
(TOURÉ, 60e)		ROJAS	3
LE BERT	5	PANIAGUA	4
SAINT-GUILLY	3	MBOMA	3
GRANON	4	(GUÉDÉ, 57e)	
GARCIA	4	LESTRADE	4
CASTRO-NUNEZ	3	RINÇON	3
Total	40	Total	34

Entr. : Gourcuff. — Entr. : Zvunka.

959 spectateurs. Recette : 32 769 F.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Falquero (23e), Saint-Guilly (52e), Touré (90e), à Lorient ; Mboma (28e), à Châteauroux.

38e : touche de Corian pour Paniagua, esseulé sur la droite. Le centre du Castelroussin est repris de la tête par Lestrade (0-1).

50e : une énorme erreur des défenseurs centraux de Châteauroux profite à Le Bert, qui prend de vitesse Kujawa et parvient, d'une pichenette, à pousser le ballon dans le but vide (1-1).

62e : Le Bert trouve Granon dans l'axe, lequel voit son tir repoussé par Mantaux. Garcia, qui a bien suivi, trompe Mantaux (2-1).

70e : superbe coup franc de Garcia de 35 mètres. Mantaux détourne le ballon en corner.

Les étoiles

1. Lestrade (Châteauroux), 58.
2. Popovic (Angers), 56.
3. Zaremba (Beauvais), Courtet (Bourges), Faderne (Gueugnon), Le Garrec (Guingamp), Batelli (Lorient), Bochert (Rouen), 55.
9. Wantz (Amiens), Aubry (Angers), Pinot (Beauvais), 54.
12. Gomès (Beauvais), Penaud (Le Mans), 53.
14. Lagrange (Angers), Vokri (Bourges), Guivarc'h (Guingamp), Jeannet (Niort), Rousseau (Rennes), Orts (Rouen), 52.
20. Levenard et Zago (Angers), Saxemard (Beauvais), Chatrefoux (Bourges), Mantaux (Châteauroux), Acédo (Gueugnon), Braud et Carteron (Laval), Beunardeau et Falette (Le Mans), Garcia (Lorient), Bonnafous, Courtin et Violleau (Niort), Bourges (Red Star 93), Lechevallier (Rouen), Debord (Tours), 51.

Buteurs

1. Orts (Rouen), 9.
2. Lagrange (Angers), Vandevoorde (Beauvais), Guivarc'h (Guingamp), Michel (Red Star 93), Horlaville (Rouen), 8.
7. Courtet (Bourges), Leuregans (Gueugnon), Gourvennec (Rennes), Debord (Tours), 7.
12. Démoulin (Amiens), Chavanon (Bourges), Rodrigues (Dunkerque), Bossis (Le Mans), Musisi (Rennes), 5.

Brender avec le sourire, c'est tout Saint-Malo. Du rêve au défi, il n'y a qu'un pas que s'apprêtent à franchir les jeunes pousses comme Lebaillif. Millot le sait bien, qui montre la marche à suivre dans la foulée de Lefèbvre.

(Photos Pascal ALLÉE)

Saint-Malo, un promu malouin

Tout juste promu, Saint-Malo fait la course en tête en déjouant tous les pronostics d'avant-saison. Mais la sagesse malouine acquise depuis deux ans permet à tout le monde de garder les pieds sur terre. Sans pour autant ne pas rêver un peu...

«POURQUOI sommes-nous si bien classés ? Tout simplement parce que nous avons laissé échapper quelques points mérités. Sans quoi nous serions... en tête ! » La boutade est de Pierre Brender, l'entraîneur de l'US Saint-Malo depuis douze ans, qui s'apprête de plus à resigner pour trois nouvelles saisons. Pour un retour parmi l'élite des amateurs après deux ans de purgatoire, personne au club, en effet, n'en espérait tant. D'autant que les matches amicaux de juillet, souvent calamiteux, ne laissaient rien augurer de bien fameux.

« Paradoxalement, reprend Brender, le doute qui s'est alors installé nous a peut-être servis. Du coup, nous avons abordé le Championnat avec prudence, sérieux et humilité. Et comme les résultats ont suivi, l'équipe a immédiatement retrouvé cette dynamique du succès qui fut la sienne la saison passée. L'apport des nouveaux — Millot, Delaire, Tristan et Cangini — a fait le reste, même si nous regrettons encore l'exil professionnel de Thierry Méhauté. »

L'esprit club avant tout

Un son de cloche qui pourrait être celui de l'ex-Stéphanois Philippe Millot. « Grâce à la bonne volonté de tous et à l'action de Pierre Brender et des dirigeants, l'osmose entre anciens et nouveaux s'est révélée parfaite. Pour ma part, je ne regrette vraiment pas mon choix, bien au contraire. Même l'amalgame entre la vie professionnelle et le foot de haut niveau, peu évident au départ, se fait dans des conditions idéales. Et le club continue sa progression sans faire de bruit certes, mais sans brûler les étapes. »

Un refrain repris par tous. Que ce soient les Malouins de longue date comme Rabah Djennadi, ou les nouveaux comme Daniel Cangini, enfin opérationnel : « Avec cet équilibre entre les jeunes et les anciens, on a trouvé le dosage idéal et les résultats en attestent », explique le premier nommé.

Quant au capitaine, Dominique Lefèbvre, qui a participé à la remontée en Troisième Division, il peut se livrer au petit jeu des comparaisons : « Contrairement à la saison passée, où chaque point perdu était considéré comme une catastrophe, nous n'avons pas cette obligation de résultats. C'est aussi une de nos forces. Depuis le début, nous visons l'accession en CNF 2. Si nous faisons mieux, ce sera tout bénéfice. »

Et l'ancien pro de VA, Lens ou Nice de rejoindre son entraîneur dans l'analyse. « C'est agréable de jouer les trouble-fête avec sérieux et sérénité sans se mettre pour autant la pression. »

CNF 1, de l'utopie au challenge !

Alors, Saint-Malo en CNF 1 la saison prochaine ? Une question qui restera en suspens pour Brender et ses joueurs, lesquels préfèrent songer à la dizaine de points qui leur manque encore pour assurer leur participation à l'échelon inférieur. Bien que... « Sportivement, se laisse aller l'entraîneur, le CNF 1 serait un challenge formidable. Pour le reste, c'est un choix politique qui dépasse même le cadre du club. »

Mais ne comptez pas sur lui pour s'étendre sur ce chapitre. « Nous évoluons dans un club où l'on ne fait pas n'importe quoi, se plaît à dire Lefèbvre. Le recrutement est fait avec sérieux et sagesse, sans jamais perdre de vue l'équilibre du budget. » Roland Douessin, président pour la troisième saison, est évidemment à la base de cette nouvelle orientation du vieux club malouin (quatre-vingt-dix ans) : « Cette saison est capitale pour nous. Non seulement parce que nous retrouvons l'élite amateurs, mais aussi dans la perpective de la restructuration des Championnats nationaux pour la saison à venir. »

Outre les obligations pécuniaires, son souci premier aura été le choix des hommes. Et nombreux sont ceux qui pensent à un sans-faute... A entendre le capitaine proclamer « c'est à nous, les ex-pros, de nous fondre dans les rangs amateurs et non l'inverse », à constater l'application des jeunes à progresser et l'enthousiasme d'anciens « aux élans de juniors » (dixit Brender), on ne peut qu'abonder dans ce sens.

Mais le pari du CNF 1 — sacré pari au demeurant — n'est pas dans les paroles malouines. Tout juste si le président Douessin consent à lâcher du bout des lèvres qu'il a « l'habitude d'envisager les problèmes quand ils se présentent ».

Non, la préoccupation d'actualité, c'est le prochain déplacement à Saint-Brieuc — que les Malouins viennent de battre en Championnat (4-2) — pour le sixième tour de la Coupe de France. Un sacré derby en perspective, avec le leader du groupe Ouest qui voudra prendre sa revanche...

Correspondance Jean LÉVEILLÉ

Rendez-vous :

15e journée
(samedi 5 et dimanche 6 décembre 1992)

CENTRE
Châteaudun - Châtellerault
Nevers - Thouars
St-Étienne - Angoulême
Bourges - Luçon
Gueugnon - Fontainebleau
Poissy - Auxerre
La Roche/Yon - Paris FC
Poitiers - Lucè

CENTRE-OUEST
Cugnaux - Toulouse-Font.
Agde - Villenave
Pau - Libourne
Marseille - Brive
Bordeaux - Toulon
Mt-de-Marsan - Sète
Montluçon - Montpellier
Blagnac - Muret

EST
Thionville - Sochaux
Troyes - Baume-Isle
Nancy - Strasbourg
Racing 92 - Aubervilliers
Haguenau - Metz
Besançon - Viry
Dijon - Mulhouse
Noisy-le-Sec - Yutz

NORD
Lille - Gravelines
St-Quentin - Roubaix
Saint-Leu - Le Touquet
Paris-SG - Fécamp
Boulogne - Saint-Omer
Lens - Evry
Le Havre - Sedan
Calais - Wasquehal

OUEST
Montagnarde - Caen
Vitré - Saint-Malo
St-Brieuc - Guingamp
Cherbourg - Saint-Lô
Brest - Laval
Avranches - Vannes
Rennes - St-Pol-de-L.
Quimper - Nantes

SUD
Pt-St-Esprit - Nice
Arles - Cannes
Villeurbanne - Fréjus
Vallauris - St-Priest
St-Raphaël - Endoume
Annemasse - Monaco
Lyon - Bastia
Lyon-Duchère - Grenoble

Archives : 14e journée (samedi 21 et dimanche 22 novembre 1992)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
1. Laslandes (Auxerre), 13.
2. Maufay (Châtellerault), 10.
3. Quenot (Lucè), 9.
4. Four (St-Étienne), Camara (Saint-Étienne), 8.
6. Hoffman (Paris FC), 7.
7. Vukosavljevic (Châteaudun), 6.

CENTRE-OUEST
1. Arnaud (Villenave), 8.
2. Peyrelade (Brive), 7.
3. Chicharo (Blagnac), Petit (Montpellier), Pelissier (Muret), 6.
6. Pastor (Cugnaux), Meudic (Pau), Roumazeilles (Libourne), 5.

EST
1. Bruno (Aubervilliers), 10.
2. Matrisciano (Besançon), Lipka (Nancy), Paternoga (Troyes), Henriksen (Viry-Châtillon), 8.
6. N'Diaye (Baume-Isle), 6.
7. Belkebla Kam. (Aubervilliers), Luneau (Dijon), Hoh (Haguenau), Klieber (Haguenau), Ichoua (Metz), Vareilles (Metz), Martins (Nancy), R. Sandjak (Noisy-le-Sec), Crucet (Sochaux), Vogel (Strasbourg), Strauss (Yutz), 5.

NORD
1. Gury (Boulogne), Zwahlen (Evry), Sanchez (Saint-Leu), 10.
4. Trachè (Gravelines), 8.
5. Malm (Lens), Szwagiel (Roubaix), Bendjaballah (Saint-Omer), 7.
8. Kaminski (Wasquehal), 6.
9. Hovelles (Calais), Pain et Boucher (Fécamp), Rioust (Le Touquet), Simba (Paris-SG), Descarpentries (Wasquehal), 5.

OUEST
1. Le Saux (Saint-Brieuc), 14.
2. Cuvier (Avranches), Gutierrez (Brest), Fuhrmann (Cherbourg), 7.
5. Coadour (Vitré), Le Blan (Brest), 6.
7. Martins (Nantes), Dalmao (Nantes), Salaün (Quimper), Eouzan (Saint-Brieuc), Le Gouellec (US Montagnarde), 5.

SUD
1. Perche (Lyon-Duchère), Fernandez (Pont-Saint-Esprit), 11.
3. Mosali (Bastia), Aroca (Fréjus), Musquère (Lyon-Duchère), Bettahar (Villeurbanne), 7.
7. Abou (Lyon), Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), Schrœder (Vallauris), 6.

CLASSEMENT DES ETOILES

CENTRE
1. Etot (Angoulême), 5.
2. Poucan (Bourges), Bouhaja (Châteaudun), Foret (Nevers), Darcy (Poissy), Bouquet (Poitiers), 4.
7. Monroux (Angoulême), André (Auxerre), Saïb (Auxerre), Brossamain (Châteaudun), Maufay (Châtellerault), Estabes (Gueugnon), Custodero et Quenot (Lucè), Papin (Luçon), Saar (Nevers), Hoffman et Tanasi (Paris FC), Chillet (Poissy), Montavit (Poitiers), Péchereau (La Roche), 3.

CENTRE-OUEST
1. Goudard (Agde), Chicharo (Blagnac), Meudic (Pau), Roumazeilles (Libourne), 6.
5. Fernandez (Bordeaux), Arnaud (Villenave), 5.
7. Peyrelade (Brive), Sanz (Villenave), 4.

EST
1. Kerchaoui (Aubervilliers), 5.
2. Cuenot (Baume-Isle), Klieber (Haguenau), Tran et Nabais (Noisy-le-Sec), Henriksen (Viry-Châtillon), 4.
6 Serrandao (Besançon), Gaboriaud (Dijon), Steinmetz (Haguenau), Tjock (Metz), Aïbèche (Mulhouse), Martins (Nancy), J. Sandjak (Noisy-le-Sec), Diawara (Racing 92), Crucet et Hélion (Sochaux), Dacourt (Strasbourg), Galli et Gomès (Thionville), Dehon (Troyes), Diecket (Viry-Châtillon), 3.

NORD
1. Capiaux (Wasquehal), 7.
2. Clément-Demange (Fécamp), Trachè (Gravelines), 5.
4. Dabe (Boulogne), Bruynaert (Calais), Rioust (Le Touquet), Nouma (Paris-SG), Fernandes (Paris-SG), Szwagiel (Roubaix), Sanchez (Saint-Leu), Malonga (Sedan), 4.

OUEST
1. Gutierrez (Brest), 6.
2. Le Joly (Avranches), Brose (Saint-Brieuc), Lefebvre (Saint-Malo), 5.
5. Lucas, Lousse (Cherbourg), Daniel (Guingamp), Salaün (Quimper), Cado (Rennes), Beaurepaire (Saint-Lô), Le Guern (Saint-Pol-de-Léon), Le Gouellec (US Montagnarde), Lefèvre et Kerjean (Vannes) 4.

SUD
1. Di Costanzo (Nice), 6.
2. Lefèvre (Arles), Fernandez (Pont-Saint-Esprit), Dos Santos (Saint-Raphaël), 5.
4. Micoud (Cannes), Musquère (Lyon-Duchère), Crétier (Nice), Kada (Saint-Priest), Chauvet (Vallauris), 4.

CENTRE

Châtellerault - Nevers 1-0
Luçon - Châteaudun 1-0
Thouars - St-Étienne 2-1
Angoulême - Bourges ..... remis-
Paris FC - Gueugnon 3-2
Fontainebleau - Poissy 1-2
Auxerre - Poitiers 2-0
Lucé - La Roche/Yon 5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	25	14	11	3	0	38	3
2. Châtellerault	19	13	7	5	1	26	11
3. Thouars	16	14	5	6	3	16	13
4. Nevers	16	14	5	6	3	10	9
5. Luçon	15	14	5	5	4	13	13
6. Lucé	14	14	6	2	6	20	20
7. Paris FC	13	14	6	1	7	19	16
8. Châteaudun	13	14	5	3	6	16	15
9. St-Étienne	13	14	4	5	5	19	20
10. Fontainebleau	13	14	4	5	5	10	18
11. Poissy	13	14	4	5	5	11	20
12. Angoulême	12	13	4	4	5	14	17
13. Gueugnon	12	13	4	4	5	13	20
14. Bourges	9	13	3	3	7	12	22
15. La Roche/Yon	9	14	3	3	8	16	28
16. Poitiers	8	14	2	4	8	16	24

***AUXERRE b. POITIERS : 2-0 (0-0).** – Spectateurs : 80. Recette non communiquée. Arbitre : M. Tribout-Richebourg. Buts : Laslandes (62e), Saïb (67e).

AUXERRE : Charbonnier — André, Rabarivony, Laire, Rémy — Achouri, Otokoré, ***SAIB** — Laslandes, N'Zamba, Diomède. Entr. : Rolland.

POITIERS : ***RODIER** — Demay, Clavaud, Pain, Mamula — Leclerc, Guérineau (Guilloteau, 77e), Deverge, Laidet — Branlard, Clément (Guéry, 73e). Entr. : Devaux.

***CHÂTELLERAULT b. NEVERS : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 1 149. Recette : 34 767 F. Arbitre : Theyot. Buts : Maufay (44e).

CHÂTELLERAULT : Baiocco — Dehoucke, Bonin, Huriez, Asdrubal (Hély, 57e) — Bordier, Floze, Moulin, Mounadi — ***MAUFAY**, Siegmann (Soyer, 75e). Entr. : Carlier.

NEVERS : Foret — Abrassart, Schoubt, Morera, Denizart — Lagrue, Darnault (Brifaz, 83e), Tardivat, ***ZAHOUI** — Saar, Durix.

***THOUARS b. SAINT-ETIENNE : 2-1 (0-1).** – Spectateurs : 1 564. Recette : 61 680 F. Arbitre : M. Somas. Buts : Mazaris (80e), Ribeiro (89e), pour Thouars ; Four (36e), pour Saint-Etienne.

THOUARS : Astier — Voyer, Rambault, Cadu, ***MAZARS** — Aviza (Chhay, 65e), Ribeiro, Khérif — Romain, Roux, Grégoire. Entr. : Marchand.

SAINT-ÉTIENNE : Huc — Perez, Primard, Chalaye, Harchèche — Moreau, Aulanier, Médaillon — Santini, Four, ***GUICHARD.** Entr. : Mitoraj.

***LUÇON b. CHÂTEAUDUN : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 394. Recette non communiquée. Arbitre : M. Caron. Buts : Charrier (79e).

LUÇON : Chevallereau — Philippon, Loizeau, L. Denis, B. Denis — Bracigliano, Casties (Charrier, 62e), ***HAMON**, Bocquier (Reculeau, 72e) — Papin, Vendomele. Entr. : Casties.

CHÂTEAUDUN : Brossamain — H. Gibus, Fouillit, Blin, Fétout — F. Gibus, Linger, Harel, ***DAMAS** — Vukosavljevic, Bouhaja. Entr. : Coustillet.

LUCÉ* b. LA ROCHE-SUR-YON : 5-2 (3-0). – Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Kaes. Buts : Quenot (4e, 64e, 70e), Dufoix (35e), Custodero (38e) pour Lucé. Perrocheau (1re), Favreau (59e) pour La Roche.

LUCÉ : Trigo – Nachefert (Polvé 59e), Goichon, Nicol, Desrutins – Boschetti, Gérardin, ***CUSTODERO,** Douchet – Quenot, Dufoix. Entr. : Lacaille.

LA ROCHE-SUR-YON : ***PACAUD** – Pubert, Souchet, Marionneau, Savary (Coutand 72e) – Poirier (Faveau 76e), Pouvreau, Parrot, Pèchereau – Perrocheau, Suire. Entr. : Mazouin.

PARIS FC*b. GUEUGNON : 3-2 (1-1). – Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : Duhamel. Buts : Melhi (11e), Hoffmann (47e, 73e) pour Paris FC Pottier (10e), Bernaud (56e) pour Gueugnon.

PARIS FC : Poil – De Percin, Tchimbakala, Nugent, Galloula – Ousfane, M'Bock, Tanasi, Anelka (Thiam, 70e) – ***HOFFMANN,** (GREBERT, 85e) Melhi. Entr. : Onnis.

GUEUGNON : Singla – Badet, Andrieux, ***BERNAUD,** Estables – Hedna, Colette, Bellus, Joseph – Trivino, Pottier. Entr. : Dessoly.

POISSY b. *FONTAINEBLEAU : 2-1 (2-1). – Spectateurs : 210. Recette : 6 700. Arbitre : M. Meslet. Buts : Tshiananga (3e) pour Fontainebleau. N'Zau (2e), Chillet (38e) pour Poissy.

FONTAINEBLEAU : Parize – Rivière, Comby, Piffre, Renard – ***CAVANNA,** Kimpesa (Da Silva 63e), Bazire, Perraux – Idir (Thomain 70e), Tshiananga. Entr. : Malherbe.

POISSY : ***DARCY** – Caglione, N'Zau (Bruno 80e), Toullec, Moitié – Mari (Matos 63e), Chillet, Geres, Domenges – Haffiane, Gillet. Entr. : Bocquier.

CENTRE-OUEST

Toulouse-Font. - Agde ..... remis-
Brive - Cugnaux 1-0
Villenave - Pau ..... remis-
Libourne - Marseille ..... remis-
Montpellier - Bordeaux 3-0
Toulon - Mt-de-Marsan 2-2
Sète - Blagnac 1-1
Muret - Montluçon ..... remis-

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAU	18	13	7	4	2	19	13
2. Brive	17	14	7	3	4	24	16
3. Muret	16	13	5	6	2	16	10
4. Libourne	16	13	6	4	3	12	9
5. Agde	15	13	4	7	2	18	16
6. Villenave	14	13	5	4	4	20	18
7. Mt-de-Marsan	14	14	6	2	6	17	16
8. Toulon	14	14	3	8	3	15	15
9. Toulouse-Font.	14	13	3	8	2	13	13
10. Marseille	14	13	5	4	4	13	13
11. Montpellier	13	14	4	5	5	23	19
12. Sète	13	14	3	7	4	21	22
13. Montluçon	12	13	4	4	5	15	14
14. Blagnac	9	14	1	7	6	11	17
15. Bordeaux	9	14	2	5	7	8	20
16. Cugnaux	8	14	2	4	8	9	23

***BRIVE b. CUGNAUX : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 650. Recette : n.c. Arbitre : M. Marillaud. Buts : Mateu (7e).

BRIVE : Vialet — Viseux, Lievin, Santos, ***GAONAC'H** — Weldin, Mateu (Dimitrijevic, 70e), Peyrelade — Bouroumi (Fluck, 35e), Cousty, Brossard. Entr. : Giuntini.

CUGNAUX : Deneys — Dinis, Tartas, Porral, Gennero — Badaracco, Hippolyte, Illa, Martinelli — Pastor (Ghrifa, 75e), ***BEILLES.** Entr. : Feuillerat.

***TOULON et MONT-DE-MARSAN : 2-2 (1-0).** – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Izzo. Buts : Arnaud (16e), Quemener (78e), pour Toulon ; Gay (64e), Miguel (65e), pour Mont-de-Marsan.

TOULON : Dervin — Maresu, Gorke, Rebecq, Albertini — Coulbault, Boissier, ***BRANDO,** Grosso (Quemener, 65e) — Arnaud, Moutard. Entr. : Alfano.

MONT-DE-MARSAN : Chagneau — Auguichon, Chiarello, Dupin, Hizy — Perrocheau, Gaucher, Claudien (Cloué, 35e), Marquet — Gay, ***MIGUEL.** Entr. : Letort.

***MONTPELLIER b. BORDEAUX : 3-0 (0-0).** – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Palombo. Buts : Robert (46e), Petit (60e), Ammour (84e).

MONTPELLIER : Palatsi — ***ALICARTE,** Bonnissel, Thiam, Rouvière — Périlleux, Trouillet, Lefèvre, Petit — Delaye, Robert (Ammour, 75e). Entr. : Ouattara.

BORDEAUX : Sence — Estellet, ***VECCHIONI,** Dehillotte, Lerda — Milojevic, Gimenez, De Blasiis, Michelena (Fischer, 58e) — Grenet, Toyes (Castan, 51e). Entr. : Rohr.

***SÈTE b. BLAGNAC : 1-1 (0-0).** – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Parent. Buts : Rouvé (80e), pour Sète ; Chicharo (52e sur pen.), pour Blagnac.

SÈTE : Ribaut — Freidel, Ceccuti, Catarina, ***LEMASSON** — Navarro, Miramont, Khada (Rouv3, 64e) — Cornuau (De La Asuncion, 51e), Moureaux, Sahud. Entr. :Calabuig.

BLAGNAC : Ravel — Sentein, F. Andrade, Bretagne, Bouvier — Delplace, Vaccilotto, Taylor, N'Landu — ***CHICHARO,** J. Bizot (Albouy, 71e). Entr. : F. Bizot.

Pau et Meudic n'ont pas joué, mais restent en tête dans le groupe Centre-Ouest.

(Photo Julien PAISLEY)

EST

Sochaux - Troyes 3-2
Aubervilliers - Thionville 1-1
Baume-Isle - Nancy 1-5
Strasbourg - Racing 92 0-0
Mulhouse - Haguenau 1-2
Metz - Besançon 2-2
Viry - Noisy-le-Sec 0-1
Yutz - Dijon 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUBERVILLIERS	20	14	8	4	2	19	11
2. Racing 92	19	14	7	5	2	18	6
3. Nancy	17	14	8	1	5	32	21
4. Dijon	17	14	5	7	2	19	12
5. Noisy-le-Sec	17	14	7	3	4	20	15
6. Besançon	16	14	7	2	5	27	19
7. Metz	16	14	6	4	4	21	16
8. Yutz	15	14	4	7	3	20	19
9. Viry	13	14	5	3	6	15	15
10. Sochaux	12	14	4	4	6	16	26
11. Thionville	11	14	2	7	5	13	17
12. Mulhouse	11	14	3	5	6	17	22
13. Baume-Isle	11	14	2	7	5	11	24
14. Troyes	10	14	4	2	8	19	25
15. Haguenau	10	14	3	4	7	13	21
16. Strasbourg	9	14	1	7	6	15	26

***AUBERVILLIERS et THIONVILLE : 1-1 (1-0).** – Spectateurs : 450. Recette : n.c. Arbitre : M. Tinchon. Buts : Bruno (36e) pour Aubervilliers ; Pam (53e) pour Thionville.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Sidibé, Benemmou, Lacheb — Alfonso, ***Z. BELKEBLA** (César, 90e), Richer — Bruno, Karchaoui, Kam. Belkebla (Kar. Belkebla, 68e). Entr. : Kar. Belkebla.

THIONVILLE : Fey — Miedico (Nekaa, 92e), De Paola (Provenier, 92e), Gomes, Galli — Dabo, Gruszczynski, Delobel, Souto — ***PAM,** Delazzer. Entr. : Souto.

***STRASBOURG et RACING 92 : 0-0.** – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Perozziello.

STRASBOURG : ***MARY** — Kuntz, Wilbert, Soppo-Din, Dacourt — Mura, Pierosara, Richter, Vogel — Rott, Djordjevic (Louiso, 65e). Entr. : Janin.

RACING 92 : Da Silva — Diene, Sylla, Lekhal, Irazoqui — Moreau, Célestine, Morand, Lima — Tabti (Biondi, 82e), ***HEBREU.** Entr. : Choquier.

NANCY b. *BAUME-L'ISLE : 5-1 (1-1). – Spectateurs : 161. Recette : 5 770 F. Arbitre : M. Champet. Buts : Micciche (13e, 57e), Sachy (52e), Simon (76e s.p.), Kwedi (78e) pour Nancy ; Raguin (18e) pour Baume-L'Isle.

BAUME-L'ISLE : Gay — Mebarki (Barraux, 68e), Petitot, Bernauer, Locatelli — Adam (N'Diaye, 68e), Cuenot, Hanmami, ***DJAKONI** — Rodrigues, Raguin. Entr. : Crevoisier.

NANCY : Roux — Hognon, Leclerc, Dumont, Zanon — Biancalani, Laquait (Frossard, 71e), ***MICCICHE,** Simon — Kwedi, Sachy. Entr. : Perrin.

***YUTZ et DIJON : 2-2 (1-2).** – Spectateurs : 151. Recette : 5 114 F. Arbitre : M. Behague. Buts : Carnevale (12e), Scaccia (67e) pour Yutz ; Luneau (23e, 43e) pour Dijon.

YUTZ : Brusco — Fogel, Bracigliano, Deza, Vieber — Ravenel, Carnevale (***SCACCIA,** 45e), Niesser (Kurtz, 81e), Strauss — Makoumbou, Plaskacz. Entr. : Brusco.

DIJON : ***BIED** — Martin, Métivier, Theulin, Letondor — Jobard, Gaboriaud, Bozek, Gianetta — Luneau, Caron (Kane, 68e). Entr. : Steck.

NOISY-LE-SEC b. *VIRY-CHATILLON : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 201. Recette : 6 670 F. Arbitre : M. Legrain. But : Nicolaï.

VIRY-CHATILLON : Chavenon — Malfroid, J.-L. Coustillet, Diecket, Trabelsi — Tsmikeboki (Meyère, 19e), Naile, ***Ch COUSTILLET,** Cavalier — Henriksen (Dikoumé, 74e), Cissé. Entr. : Lallement.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Bouchemal, Maatit, Reyal, Mané, Tayamoutou — Vincent, Sully, ***NABAIS,** N. Sandjak — Nicolaï, R. Sandjak (Sritongin, 69e). Entr. : J. Sandjak.

***METZ et BESANÇON : 2-2 (2-2).** — Spectateurs : 33. Recette : n.c. Arbitre : M. Sergent. Buts : Walter (5e), Vareilles (45e), pour Metz ; Matrisciano (1re), Elie (29e) pour Besancon.

METZ : Bourgeois — Lahery, Paul, Tjock (Martin, 55e), ***WALTER** (Cicchirillo, 74e) — Boulard, Pires, Massa, Vareilles — Ichoua, Dymant. Entr. : Hinschberger.

BESANÇON : Bompard — Faye, Cretin, Dufour, Begel — Belline, Zimmerman, Elie, Fadat — Serandro (Kadima, 63e), ***MATRISCIANO.** Entr. : Garzitto.

***SOCHAUX b. TROYES : 3-2 (1-2).** — Spectateurs : 75. Recette : n.c. Arbitre : M. Ortega. Buts : Crucet (15e), Baudry (61e), Schreiner (71e) pour Sochaux ; Petitjean (26e), Delibasic (37e) pour Troyes.

SOCHAUX : Cassard — Renou, Schreiner, Neves, Provost — Laurent, Delaquintinie, Hélion — ***BAUDRY,** Cruchet (Anis, 69e), Petitjean. Entr. : Bruder.

TROYES : Dehon — Harvey, Alonzi, Aussems, Grenier — Faure, Louvrier, Laigneau, Paternoga — ***DELIBASIC,** Petitjean. Entr. : Flamion.

HAGUENAU b. *MULHOUSE : 2-1 (1-0). — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Rouhi. Buts : Aïbèche (77e s.p.) pour Mulhouse ; Ehrhardt (28e), Hoh (51e) pour Haguenau.

MULHOUSE : Rinner — Roussel, Meyer, Vichet, Tatarian — Milazzo, ***AIBÈCHE,** Peuget, Anzime — Walter (Garny, 46e), Hugot (Normandie, 60e). Entr. : Prost.

HAGUENAU : Kientz — Reibel, ***JENNER,** Werle, Knobloch — Ehrhardt, Steinmetz, Mosser, Hoh (Jund, 52e) — Schallon, Klieber. Entr. : Berthommier.

NORD

Gravelines - St-Quentin 2-1
Fécamp - Lille 1-3
Roubaix - Saint-Leu 0-0
Le Touquet - Paris-SG 0-1
Sedan - Boulogne 1-5
Saint-Omer - Lens 1-1
Evry - Calais 3-0
Wasquehal - Le Havre 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LENS	19	14	8	3	3	29	16
2. Evry	19	14	7	5	2	20	7
3. Paris-SG	17	14	5	7	2	18	13
4. Saint-Leu	16	14	6	4	4	20	14
5. Lille	16	14	4	8	2	17	12
6. Wasquehal	16	14	6	4	4	18	14
7. Roubaix	16	14	5	6	3	18	14
8. Saint-Omer	15	14	4	7	3	21	22
9. Calais	15	14	4	7	3	14	15
10. Le Touquet	15	14	6	3	5	13	14
11. Fécamp	14	14	5	4	5	22	22
12. Gravelines	14	14	5	4	5	17	17
13. Le Havre	12	14	5	2	7	17	21
14. St-Quentin	8	14	3	2	9	9	20
15. Boulogne	7	14	2	3	9	19	22
16. Sedan	5	14	1	3	10	8	37

***SAINT-OMER et LENS : 1-1 (0-0).** – Spectateurs : 1 548. Recette : n.c. Arbitre : M. Stramaccioni. Buts : Krawizyk (89e) pour Saint-Omer ; Malm (56e sur pen.) pour Lens.

SAINT-OMER : Devos — Denquin, Krawczyk, ***RONCUCCI,** Diop (Nurit, 42e) — Masure, Gace, Mecquinion, Brodel — Bendjaballah, Huray. Entr. : Lozano.

LENS : Arphexao — De Oliveira, ***HUTTEAU,** Sillou, Leroy — Normand, Deblock, Gombert (Busin, 37e), Malm — Éloi, Pinquet (Brunel, 65e). Entr. : Bergues.

***ÉVRY b. CALAIS : 3-0 (1-0).** – Spectateurs : 272. Recette : 8 385 F. Arbitre : M. Ramet. Buts : Zwahlen (29e, 72e), A. Monteillet (70e).

ÉVRY : Trognon — Bafeta, Ruys, Cocot (Wohlgemuth, 19e), L. Monteillet — Thirion, Lenfant, Lavechin, Sardin — ***ZWAHLEN,** A. Monteillet. Entr. : Segura.

CALAIS : Liss — Agerbeck (Arbi, 77e), Sergent, Bruynaert, Daens — Huvelles, Del Maroneo, Baugrand, Makengo — ***LACHAAB,** Lefebvre (Roches, 77e). Entr. : Varnier.

PARIS-SG b. *LE TOUQUET : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 383. Recette : 9 300 F. Arbitre : M. Guide. Buts : Cloarec (27e).

LE TOUQUET : ***MAZINGARBE** — Barde, Forest, Elliott, Gressier — Jacquinot, Duchaussoy, Festor, Rioust — Lasri, Buchot (Cisse, 68e). Entr. : Dupuis.

PARIS-SG : Potel — Defeux, Reynaud (Perez, 82e), Fernandes, Angan — Germain, Calanda, Liaceb — ***SIMBA,** Cloarec, Sampil (Allou, 85e). Entr. : Collat.

***ROUBAIX et ST-LEU : 0-0.** – Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Gordor.

ROUBAIX : Duponcheel — Sojka, Persoon, Bruynaert, ***DELVER** — Tousart, Baumann (Petit, 63e), Loridan (Merabti, 75e) — Szwagiel, Halucha, Meckacher. Entr. : Belnadji.

SAINT-LEU : Yarmadjian — Meziane, Legrève, ***MARLOT,** Philippe — Beal, Escaffre, Furic — Sanchez, Haddaoui (Yagoubi, 86e), Baclet (Mahomet, 73e). Entr. : Pascalou.

LILLE b. *FÉCAMP : 3-1 (1-0). – Spectateurs : 245. Recette : 8 350 F. Arbitre : M. Souquet. Buts : Demouchy (57e) pour Fécamp ; Oleksiak (17e), Auzinga (53e), Cottet (84e) pour Lille.

FÉCAMP : Lepiller — Gaudry (Lud. Benard, 73e), Boucher, Bargone, ***DRONIOU** — Delobelle, Guenni, Pain, Eude (Demouchy, 53e) — Luc Benard, Clément-Demange. Entr. : Colinet.

LILLE : Lauricella — Thomas, Joly, Dieng, Soares — Oleksiak, Tihy, N'Diaye (Degrosse, 85e), Cottet — Leclercq, ***MUZINGA.**

***WASQUEHAL b. LE HAVRE : 2-1 (1-1).** – Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Llewellyn. Buts : Kaminski (8e), Toborek (91e) pour Wasquehal ; Dhorasoo (9e) pour Le Havre.

WASQUEHAL : Gabriel — Stevange, Deraedt, Lepers, Bramme — Cissokho, Desmon (Wodchekowski, 74e), Debaets — Capiaux, Descarpentries (Tobork, 64e), ***KAMINSKI.** Entr. : Docquiert.

LE HAVRE : Revault — Quilan, Louchet, Debert (Anthoo, 44e), Clapson — Dahmane, Delas, Diawara, ***DHORASOO** — Testas, Chagnaud. Entr. : Djaadaoui.

***GRAVELINES b. SAINT-QUENTIN : 2-1 (2-1).** – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Peyrot. Buts : Traché (14e), Pires (28e c.s.c) pour Gravelines ; Mendy (13e) pour Saint-Quentin.

GRAVELINES : Boukrouh — ***DOMEON,** Deharte, Warmez, Madi — Canu, Vandaele, Glombiowski, Dufossé — Traché, Renaut. Entr. : Cloet.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Sigaud, Houtch, Robbe, Jelsch — El Mountacir, Pires, ***MENDY,** Luciano — Hariat, Pelletier. Entr. : Toffolo.

BOULOGNE b. *SEDAN : 5-1 (1-0). – Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Deru. Buts : Skubiszewski (85e) pour Sedan ; Gury (14e, 56e), Lassalle (48e, 89e, 90e) pour Boulogne.

SEDAN : Siklenka — Méreau (Boudier, 57e), Diallo, S. Bellot, Pilloir — Mionnet, Vermandel, ***GOMIS,** Malonga (Afgour, 59e) — Skubiszewski, Brandes. Entr. : G. Bellot.

BOULOGNE : Etienne — N'Timbanzée, Langlois, Petron, Dabe — Gomel, Fasquelle, Rohart, Sagnier — ***LASSALLE,** Gury (Vigneron, 84e). Entr. : Ellena.

OUEST

Caen - Vitré ..... remis-
Saint-Lô - Montagnarde 2-0
Saint-Malo - St-Brieuc 4-2
Guingamp - Cherbourg 0-1
St-Pol-de-L. - Brest 2-2
Laval - Avranches ..... remis-
Vannes - Quimper 0-4
Nantes - Rennes ..... remis-

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-BRIEUC	21	13	10	1	2	29	17
2. Brest	19	14	8	3	3	30	15
3. Saint-Malo	18	14	7	4	3	22	14
4. Vannes	16	14	6	4	4	14	18
5. Quimper	15	14	6	3	5	23	17
6. Caen	15	13	5	5	3	13	10
7. Avranches	15	13	5	5	3	16	14
8. Nantes	14	13	6	2	5	18	13
9. Guingamp	13	14	5	3	6	16	16
10. Rennes	12	13	4	4	5	19	20
11. Cherbourg	12	14	6	0	8	21	23
12. Vitré	11	13	5	1	7	14	23
13. Montagnarde	11	14	3	5	6	11	20
14. Saint-Lô	9	13	4	1	8	13	18
15. Laval	9	13	3	3	7	6	14
16. St-Pol-de-L.	6	14	1	4	9	14	27

***SAINT-MALO b. ST-BRIEUC : 4-2 (1-1).** – Spectateurs : 1 447. Recette : 63 460 F. Arbitre : M. Piton. Buts : Bargain (39e), Cangini (50e), Cormier (74e), Lefebvre (88e) pour Saint-Malo ; Lesaux (37e), Ibanez (87e) pour St-Brieuc.

SAINT-MALO : Dembski – Le Baillif, Musset, Delalande, Djennadi – Millot, Delaire, Cormier, Bargain – ***LEFEBVRE,** Cangini (Tristan 81e). Entr. : Brender.

SAINT-BRIEUC : Vourc'h – Limon, Escalon, Bellot, Satorra – Royé (Ibanez 69e) Nallet, ***BROSE,** Amorin – Lesaux, Eouzan. Entr. : Goavec.

***SAINT-POL-DE-LEON et BREST : 2-2 (0-0).** – Spectateurs : 1 357. Recette : 45 605 F. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Le Formal (51e), Floch (77e) pour Saint-Pol-de-Léon ; Le Blan (55e, 59e) pour Brest.

SAINT-POL-DE-LEON : Azou – Grall, Troadec, Fichaut, Richard (Floch 72e) – Le Guern, Chatraix, Le Formal, Crenn (L. Fonnet 66e) – Calvez, ***B. PONNET.**

BREST : Guéguen – Boulouard, Jolivet, Cloatre, Honorine – Adam, Rannou, ***GUTTIEREZ,** Cario – Lerand (Riou 71e), Le Blan (Kérivin 85e). Entr. : Fouillen.

QUIMPER b. *VANNES FC : 4-0 (1-0). – Spectateurs : 347. Recette : 11 750 F. Arbitre : Caisso. Buts : Sergent (38e, 50e), Zéoula (85e), Salaün (86e).

VANNES FC : Lefèvre – Linares, ***KERJEAN,** Mauxion, Brosse – Hochet, Panebeng, Alexis – Hiegel, Goba (Rault, 61e), Lamoureux (Cujard, 64e), Kerjean.

QUIMPER : ***CORBEL** – Sergent, Gaillard, Gilet, Bruon – Le Bohec, Le Breton, Salaün – Zéoula, Marin, Juillé (Bervcs, 79e). Entr. : Pohon.

CHERBOURG b. *GUINGAMP : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 35. Recette : 1 055 F. Arbitre : M. Derrien. But : Fuhrmann (48e).

GUINGAMP : Thomas Guerlesquin, Morel, ***DANIEL,** Poll (Boisseau 65e) – Michel, Laspalles, Jouan – Guilloux, Laurent, Rannou. Entr. : Schmitt.

CHERBOURG : ***LUCAS** – Bourguet, A. Baudry, Scipion, Lelong – Raiani, Pirette, Cadel, Bretot – Fuhrmann (Bacher 74e), J. Baudry. Entr. : Chojnacki.

***SAINT-LO b. US MONTAGNARDE : 2-0 (2-0).** – Spectateurs : 303. Recette : n.c. Arbitre : M. Augu. Buts : Joba (13e sur pen.) ; Kallço (17e).

SAINT-LO : Beaurepaire – Fauvel, Joba, Nicolas, Martin – Yonnet (Sommeil 72e), Russeau, Belas, Lebreuilly – ***KALLÇO,** Davenet (Bozovic 76e). Entr. : Restout.

US MONTAGNARDE : Moullac – Audic (Merrer 76e), Chamaillard, Rouzo, Kersusan – Stéphant (Morvant 72e), Le Hen, ***TISON,** Le Gouellec – Sow, Morvant. Entr. : Segré.

(Photo Pascal ALLEE/HOT SPORTS)

Battus, mais toujours leaders, les Briochins et Le Saux, qui mène le bal des buteurs avec 14 réalisations.

SUD

Nice - Arles 1-0
St-Priest - Pt-St-Esprit 1-3
Cannes - Villeurbanne 3-0
Fréjus - Vallauris 0-0
Bastia - St-Raphaël 1-1
Endoume - Annemasse ..... remis-
Monaco - Lyon-Duchère 0-1
Grenoble - Lyon ..... remis-

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CANNES	21	14	8	5	1	27	13
2. Lyon	20	13	8	4	1	23	6
3. Lyon-Duchère	20	14	8	4	2	24	11
4. Grenoble	19	13	7	5	1	13	4
5. Pt-St-Esprit	17	14	7	3	4	23	15
6. Nice	15	14	4	7	3	15	12
7. Fréjus	14	14	5	4	5	20	18
8. Vallauris	14	14	3	8	3	13	12
9. Arles	12	14	5	2	7	17	18
10. St-Priest	11	13	3	5	5	13	16
11. Bastia	11	14	4	3	7	14	19
12. St-Raphaël	11	14	3	5	6	13	21
13. Monaco	10	14	3	4	7	13	21
14. Annemasse	10	13	4	2	7	11	21
15. Villeurbanne	8	14	3	2	9	11	27
16. Endoume	5	12	1	3	8	9	25

***CANNES b. VILLEURBANNE : 3-0 (2-0).** – Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Match joué en lever de rideau de Cannes-Istres. Arbitre : M. Taxil. Buts : Ceougna (4e), Pollet (13e), Charvet (48e).

CANNES : Amitrano — Atcher, Burnier, Pollet, Hantartzoumian — Lestage, ***BETTONI,** Bedrossian (Mady, 71e), Konwio — Ceougna (Marx, 60e), Charvet. Entr. : Lacombe.

VILLEURBANNE : Petit — Brossat, Nambotin, Korodowou, Bulin — Del'Aquilla, Daidone (Raffin, 64e), Meireles (Bourrat, 55e), ***GOMEZ** — Tahri, Moujetzki. Entr. : Vernet.

LYON DUCHÈRE b. *MONACO : 1-0 (1-0). – Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Texier. But : Musquère (34e).

MONACO : Hugues — Dubois (Risol, 75e), Dos Santos, Abouo, Barret — Barilaro, Legwinski, Pujade (Courtois, 73e), Rodriguez — Sebwe, ***SCHAER.** Entr. : Tournier.

LYON DUCHÈRE : ***PAYRE** — Delanoé, Durieu, Rosier, Warlop — Milosevic, Deltinger (Escoffier, 75e), Nikolic, Perche — Musquère, Sevcenko. Entr. : Todorov.

PONT-SAINT-ESPRIT b. *SAINT-PRIEST : 3-1 (0-0). – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Villegas (89e sur penalty), pour Saint-Priest. Tomczyk (52e et 79e), Fernandez (76e), pour Pont-Saint-Esprit.

SAINT-PRIEST : Merah — Villegas, Lamon, Rodier, Pedreiro — Kada, Bensaadia (Ch. Scheiwe, 78e), ***DUBUS** — Ventidelli, Bounechada (Regaldo, 45e), L. Scheiwe. Entr. : Revelli.

PONT-SAINT-ESPRIT : Palu — Barthelot, Tourre, Montez, Fontanelli — Morel, ***TOMCZYK,** Armand (Boesso, 80e), Fernandez, Place, Bardot. Entr. : Boissier.

***NICE b. ARLES : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Delorme. But : Blanchard (87e).

NICE : Alonzo — Baudouin, Fugen, ***CRÉTIER,** Calegari — Savini, Gomis, Buscher, Raymond — Collet (Baldacchino, 88e), Blanchard (Segatti, 86e). Entr. : Sanchez.

ARLES : Gaillagot — Saurat, Martinez, Tusoli, Michelleau — Altur, Gazin, Saez, ***LEFÉVRE** — Quannih (Laval, 70e), Renouan. Entr. : Dessons.

***FRÉJUS et VALLAURIS : 0-0.** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Scheubel.

FRÉJ

Division 3

★ La mairie de Toulouse ayant prolongé, jusqu'à dimanche dernier, l'arrêté déclarant l'ensemble des terrains municipaux engazonnés impraticables, la rencontre Toulouse-Fontaines - Agde a été remise à une date ultérieure.

★ Ancien stagiaire du Paris-Saint-Germain, Cyril Freidel, arrière latéral, a joué contre Blagnac son premier match sous le maillot de Sète, dont il est l'ultime recrue pour la saison 1992-93.

★ Delio Onnis signera cette semaine son contrat avec le Paris FC. L'Italo-Argentin s'est engagé avec le club parisien jusqu'à la fin de la présente saison.

★ Le nouvel entraîneur du Paris FC, Delio Onnis, a dédié la victoire de ses joueurs sur Gueugnon (3-2) à son prédécesseur Hubert Velud. Les deux hommes se connaissent bien puisqu'ils portèrent ensemble les couleurs du Stade de Reims.

★ Démis de son poste d'entraîneur après la défaite concédée à Poissy (0-1) il y a deux semaines, Hubert Velud occupe désormais les fonctions de directeur technique du Paris FC.

★ Si Onnis était satisfait de la victoire du PFC sur Gueugnon (3-2), il regrettait tout de même le mauvais placement de ses joueurs en plusieurs occasions. Des lacunes qu'il souhaite corriger au plus vite.

Tapis vert pour le SOC !

Le 10 octobre dernier, les joueurs de Châtellerault devaient affronter Gueugnon pour le compte de la 9e journée de Championnat dans le groupe Centre. Un match qui devait se dérouler en lever de rideau de Gueugnon-Bourges et qui fut annulé par l'arbitre du match principal, jugeant le terrain inapte à accueillir deux rencontres. Aussitôt, arbitres, délégués et responsables des deux clubs consignèrent l'annulation sur la feuille de match, et les Châtelleraudais rejoignaient la Vienne l'esprit tranquille. Or, voilà que, quelques semaines plus tard, la commission des Championnats donne match perdu au SOC... qui aurait refusé de jouer le dimanche ! En fait, tout ne semble pas aussi simple quand on écoute le président Tondusson : « Personne, ni les arbitres ni le délégué, ne nous a demandé de jouer le dimanche à 15 heures. Cela n'est même pas consigné sur la feuille de match. C'est pourquoi nous trouvons la décision un peu bizarre... comme d'ailleurs les dirigeants de Gueugnon. »
En fait, le litige porte sur l'interprétation de plusieurs articles des règlements fédéraux. En outre, les dirigeants du SOC soulignent que Gueugnon ne disposait d'aucun terrain de repli. En tout état de cause, le SO Châtellerault a fait appel et la commission *ad hoc* tranchera.

Correspondance Jean-Philippe BOIS

une-deux

Toffolo : « On s'attendait à avoir des problèmes... »

Quatorzième avec huit petits points pour neuf buts inscrits en quatorze matches, Saint-Quentin, encore battu samedi à Gravelines (1-2), déçoit. Qui plus est pour un club qui, la saison passée, évoluait encore en Deuxième Division. Une situation qui ne surprend cependant pas Didier Toffolo, l'entraîneur.

« On suppose que vous devez être bien déçu du début de saison de votre équipe...

— Un peu, mais je savais bien, en repartant avec un effectif aussi jeune (21-22 ans de moyenne d'âge), que la saison serait délicate. Depuis le mois de juin, j'avais annoncé qu'il nous fallait deux attaquants d'expérience.

— Et vous ne les avez pas...

— Dans le contexte actuel, cela allait au-delà de ce que nous autorisait notre budget. Ce genre de joueur coûte cher et ne se forme pas du jour au lendemain.

— Vous avez pourtant recruté deux joueurs brésiliens, Luciano Gama et De Carvalho, à tempérament offensif...

— D'accord, mais ils ont connu certains problèmes d'adaptation bien naturels. J'avais mis en garde les dirigeants, qui attendaient d'eux monts et merveilles.

— Carvalho ne joue d'ailleurs plus...

— Il est arrivé en tant qu'attaquant, ce qu'il n'est pas. On en a parlé et il m'a confié qu'il était plutôt un meneur de jeu qu'un buteur. Il joue maintenant en équipe B, à sa demande, pour faire ses preuves et s'imposer à ce poste.

— Mais il ne reste donc rien de l'expérience acquise en D II la saison passée ?

— On est reparti avec des gars de dix-huit ou dix-neuf ans qui n'ont pas connu la D II et, pour la plupart, n'étaient pas titulaires en D III. Nous manquons d'éléments d'expérience pour encadrer nos jeunes. L'équipe n'a plus rien à voir avec celle de la saison passée.

— Le résultat d'un constat d'échec ?

— Pas du tout. Pour des raisons financières, il a fallu remanier tout l'effectif. Et si le groupe actuel me semble mieux armé collectivement, il souffre sans conteste de la comparaison au niveau individuel. Mais au niveau du jeu, on a souvent dominé, on s'est créé des occasions. Et sans ce fameux problème de finition...

(Photo Jean-Claude LAMY)

— Pensez-vous vraiment que vos problèmes se réduisent à ça ?

— Ce manque de réalisme a installé le doute et est venu fragiliser notre défense, trop soucieuse d'apporter des solutions offensives.

— Cela dit, les derniers résultats montrent une tendance à la hausse malgré la défaite à Gravelines...

— Avant Gravelines, nous avions marqué six buts en deux matches pour autant de victoires. D'un point de vue mental, cela n'a pu que renforcer les gars. Mais comme par hasard, cela correspond à l'arrivée de José Morales à la pointe de l'attaque...

— Sa venue aurait donc été prépondérante...

— José a marqué d'entrée et a ainsi contribué à libérer Luciano ou Hariat d'une certaine pression. De plus, il s'est très vite intégré au groupe, qu'il a contribué à ressouder en prenant ses responsabilités et en se montrant toujours enthousiaste.

— Comment le président Antonini a-t-il réagi face à vos déboires ?

— Il ne pensait pas que ce serait si difficile. Mais nous en avons discuté et il a compris la situation. Pour nous, l'accession au CNF 1 serait utopique. En revanche, personne ne s'est encore détaché dans notre groupe et nous conservons toutes nos chances pour le CNF 2, qui demeure notre objectif. Nous avons de bonnes équipes de jeunes et on devrait refaire parler de nous d'ici deux à trois ans. C'est un challenge intéressant pour tout le monde. »

Fabrice PAVÉE

★ Effet de la crise à Lucé, le gardien Samuel Toutain a annoncé sa démission. C'est Trigo qui l'a remplacé samedi contre La Roche. D'autres joueurs pourraient imiter Toutain...

★ Pris entre les projets des deux repreneurs (Amar et Cellot) et le sacrifice de l'équipe fanion, le maire de Lucé maintient sa position et le gel du solde de la subvention 1992.

★ En réalisant le coup du chapeau face à La Roche, Quénot se propulse du même coup sur le podium des meilleurs buteurs du groupe Centre alors qu'il figurait déjà en bonne position au classement des étoiles. Un joueur complet.

★ Plongés dans une crise qui sévit depuis le 2 octobre, les joueurs de Lucé font preuve d'une solidarité exemplaire en engrangeant point sur point. La Roche l'a vérifié à ses dépens.

Saint-Omer toujours en course

Pointé au premier rang après quelques journées, Saint-Omer figure désormais en milieu de tableau, quoique très près des premiers. Certes, ce début de saison tonitruant permettait tous les espoirs à l'USSO, mais n'ayant su vaincre ni Sedan ni Wasquehal à domicile, les défaites successives à Évry, le leader, et au Havre, sérieusement renforcé, firent rétrograder les Audomarois. Toutefois, à Saint-Omer, on y croit encore : « Nos prestations sont toujours de qualité, et le public (encore 1 500 devant Lens) ne s'y trompe pas, explique Lozano. Nous ne sommes pas à notre place, la réussite nous boude actuellement, mais le travail finira par payer. » L'entraîneur a confiance en ses troupes et espère que ses joueurs, placés en embuscade, n'ont pas dit leur dernier mot.

★ Pour éviter toute mauvaise interprétation, Michel Mur, le président du RC Agde, a tenu à préciser que le budget 1992-93 de son club ne dépasserait pas, comme prévu, les 2,7 millions de francs. En outre, la subvention municipale, comme annoncée, sera bien de l'ordre de 600 000 francs.

★ Boulogne a récemment été informé qu'il avait eu en 1991-92 la meilleure affluence de Troisième Division. Avec 2 125 spectateurs de moyenne l'an passé, Boulogne devance l'équipe de Pau (2 109).

★ Victime d'une fracture de la malléole, le joueur du Racing 92, Izquierdo a été plâtré jusqu'au 10 décembre et ne devrait pas être compétitif avant le mois de février.

★ Début novembre, le Racing 92 a décidé de mettre en place un véritable club de supporters. Un premier déplacement sera ainsi organisé pour la rencontre disputée à Dijon, le 12 décembre.

★ Il n'a que vingt-deux ans et est blond comme les blés, mais, déjà, on l'appelle Zorro du côté de Saint-Brieuc. Il s'agit de l'Américain Dario Brose, en passe de devenir la coqueluche des Briochins.

★ C'est tout bénéfice pour les Sanpriots d'Hervé Revelli, auxquels la Fédération a donné match gagné (avec score acquis, c'est-à-dire 3-0) pour le Saint-Priest-Endoume du mois dernier, alors que cette rencontre avait été interrompue à quelques minutes de la fin en raison d'une panne d'éclairage à répétition. Il faut dire que, ce soir-là, Endoume avait débarqué avec un jeune joueur faussement surclassé (Repetto) et deux joueurs sans licence ayant produit des pièces d'identité semble-t-il falsifiées.

★ Le club de La Roche attend la trêve avec impatience afin de regonfler ses effectifs, tant en Deuxième qu'en Troisième Division. Actuellement, Jacques Mazouin, l'entraîneur de la réserve vendéenne, doit composer avec les moyens du bord. Pas moins de quinze joueurs sous contrat (pros et aspirants) sont sur la touche...

Bettahar à Monaco !

L'attaquant villeurbannais Ben Bettahar a participé, jeudi dernier, au match amical Monaco-États-Unis après s'être entraîné quelques jours sous les ordres de Wenger. S'il devait signer pour le club monégasque, Bettahar pourrait être prêté jusqu'à la fin de la saison à un club de Deuxième Division (Épinal ou Lorient).

COUPE
(5e tour)

Matches en retard

ALSACE
Lauterbourg (PH) - Faiz (PH) 2-1
Mundolsheim Strasbourg (PH) - Biesheim (D IV) 0-2

AQUITAINE
LIBOURNE (D III) - VILLENAVE (D III) ..... ap. pr. 4-2
Martignas (DHR) - Chambéry (DH) ..... ap. pr. 3-1

ATLANTIQUE
Granvillais (DHR) - St-Pierre-d'Andrézé (D) 5-2

AUVERGNE
Nord-Lozère (D IV) - Arpajon (D IV)
Nord-Lozère qualifié au tapis vert.

FRANCHE-COMTÉ
Audincourt (D) - Vermenton (D IV) 0-3

LORRAINE
PTT Metz (D IV) - Homécourt (DH)
Homécourt qualifié au tapis vert.

MIDI-PYRÉNÉES
BLAGNAC (D III) - CUGNAUX (D III) 2-0
Albi (D IV) - Cahors (DH) 1-1
Cahors qualifié aux tirs au but : 4-3
Balma (DH) - TOULOUSE FONTAINES (D III) 0-2

RHÔNE-ALPES
Thonon-Vongy (DHR) - ANNEMASSE (D III) 1-3

★ Gérard Berliat, qui regrette à la fois l'évolution de la situation à Villeurbanne et le fait de n'avoir pratiquement jamais pu jouer en attaque aux côtés de Bettahar, a choisi de retourner à Bourg-Péronnas (DH), d'où il était arrivé l'été dernier.

★ Mourad Kermouch, blessé à l'échauffement quelques minutes avant le coup d'envoi du match Thouars-Saint-Étienne, a dû céder sa place au nouveau venu Avila et n'a donc pu affronter les réservistes stéphanois renforcés par Huc et Primard.

★ Le CSC Thouars, quoique "cendrillon" du groupe Centre de par la population de sa ville et son budget, s'emploie pourtant à toujours bien faire sa promotion. Ainsi, pour la venue de l'ASSE, on comptait près de huit cents réservations dès le jeudi soir.

★ Le libero évryen Cocot blessé en début de partie dans un choc avec Bafeta, Lavechin a dû redescendre d'un cran. Le milieu de l'AS Évry s'est ainsi trouvé déséquilibré, mais l'ensemble a tenu les deux points obtenus contre Calais (3-1).

★ Au titre de la Coupe de France, Thouars se rendra samedi prochain chez son voisin et ami de Châtellerault, par ailleurs dauphin du même groupe Centre de Troisième Division.

★ Ronan Corbel, le gardien de Quimper, a fait preuve d'un étonnant courage contre Vannes. Blessé dès la 9e minute au niveau de la clavicule, il a malgré tout tenu sa place dans les buts et est même parvenu à conserver sa cage inviolée (4-0).

★ 0-4. C'est la punition la plus sévère que le Vannes FC a reçu cette saison. Après onze rencontres consécutives sans défaite, cet échec a été ressenti comme un véritable camouflet.

★ Le Quimper-Cornouailles baigne dans l'euphorie : six rencontres sans défaite. « Nous pensions toutefois que nous n'aurions pas pesé lourd devant une équipe vannetaise que l'on nous avait présentée comme un véritable épouvantail », notait l'entraîneur Roger Pohon...

★ Certains joueurs du Vannes Football Club participeront, du 27 décembre au 4 janvier prochain, au tournoi de la fraternité à Conakry (république de Guinée).

★ Le crachin breton tombé depuis une semaine sur la Bretagne et particulièrement sur le Morbihan a découragé le public vannetais. Seulement 357 spectateurs pour une affiche Vannes FC-Quimper pourtant séduisante, alors que les dirigeants vannetais en espéraient près de mille.

Annemasse en tutelle ?

L'US Annemasse vit des heures bien tristes. Depuis plusieurs semaines, sept joueurs (Malatrait, Desbiolles, Girard, Burtz, Bénard, Lisena et Pagano) menacent de boycotter les rencontres de Troisième Division, las d'attendre le règlement de certaines sommes dues au titre de la saison 1991-1992. Et au bord du lac Léman, les déboires financiers de l'USA (déficit évalué à 600 000 francs), relayés par la presse régionale, prennent l'allure d'un serpent de mer.

Le 5 novembre, le conseil municipal votait une subvention de 50 000 francs en faveur de l'USA, ainsi qu'un prêt sans intérêt de 300 000 francs, remboursable sur trois ans par prélèvement sur la subvention annuelle. Le maire d'Annemasse, Robert Borrel, indiquait alors que « l'aide de la ville servirait à payer les fournisseurs mais, surtout, à honorer les salaires. Le déficit devant être comblé par un plan de redressement dégageant 200 000 francs de recettes par an, ce qui devrait permettre un retour à une situation saine dans les trois années... »

Porte-parole des joueurs, Luc Pagano déplore une situation qui s'éternise : « En septembre, le comité du club et le maire Borrel nous avaient promis le règlement des sommes dues avant le 30 septembre. On attend toujours ! » Le 22 novembre dernier, le président Guy Legrand devait se rendre à l'évidence : « La somme votée n'a toujours pas été débloquée..., la Mairie met en place une commission pour examiner tous les comptes du club. Ça peut encore prendre des mois, et nos joueurs s'impatientent. Ces derniers jours, je leur ai expliqué la situation en leur demandant de faire le maximum à l'occasion des matches pour prouver la valeur du club. » En fait, le comité directeur du club savoyard semble appréhender, à travers l'avance de trésorerie, une mise sous tutelle du club par la ville d'Annemasse...

Correspondance Francis GRUZELLE

Grenoble prône l'union !

Le Grenoble-Jojo-Isère et une douzaine de petits clubs amateurs de la ville ont élaboré une charte de coopération afin de mettre un terme à leur rivalité. Désormais, les petits clubs siégeront comme membres de droit au sein du comité directeur du club professionnel. Leurs licenciés bénéficieront notamment d'une réduction de 50 % sur le tarif des abonnements aux matches de l'équipe en Troisième Division. Sans doute faut-il y voir un premier pas vers la création, à moyen terme, d'un club de haut niveau dans la région grenobloise.

★ Deux buts de plus pour l'avant-centre évryen Thierry Zwahlen, qui semble viser le titre de meilleur canonnier du groupe Nord. Si la responsabilité du gardien calaisien est engagée sur le premier, le second résulte d'un pur exploit technique.

★ Hakim Karchaoui expliquait la baisse physique d'Aubervilliers en seconde période contre Thionville par la récente accumulation de matches difficiles. « En plus, la demi-heure supplémentaire jouée face au Paris FC la semaine dernière a vraiment laissé des traces », résumait le capitaine du CMA.

★ Le revers à domicile de Saint-Priest devant Pont-Saint-Esprit (1-3) a fait l'effet d'une douche glacée au stade municipal. « Cette défaite remet pas mal de choses en place », se contentera de glisser un Hervé Revelli plutôt amer.

★ 52 affiches publicitaires feront la une du paysage sportif sanpriot à compter du 12 décembre jusqu'en fin d'année. La municipalité ayant décidé d'offrir ce nouvel argument afin « d'inciter les supporters à se rendre plus nombreux au stade municipal ».

★ Cugnaux n'a pas fait dans la dentelle à Brive : douze points de suture pour Mateu, tandis que la plupart de ses coéquipiers ont passé leur temps à brouter la pelouse sous l'œil impassible de M. Mariolleaud.

ASVEL, bas les masques !

Surnommé l'Homme masqué par le collectif dirigeant ayant récemment démissionné, l'ex-président de Villeurbanne, Sandro Moscatelli, qui a longtemps prétendu n'avoir aucun rôle dans la coulisse, a jeté son masque le week-end dernier. En s'asseyant même sur le banc villeurbannais à Cannes ! Reste à savoir à quel titre, sachant qu'en juin dernier M. Moscatelli avait démissionné du club !

★ Pour le match Thouars-Saint-Étienne, les ramasseurs de balles étaient les pupilles du club de Noirlieu-Chambroutet... Eux aussi vêtus de vert.

★ Éliminé de la Coupe dès leur entrée dans la compétition, Wasquehal a immédiatement réagi en livrant un match énergique et victorieux face au Havre.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25 avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utiliser la grille ci-dessous
Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
Tél. : .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F
DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

DEMANDES

Ex pro D I-D II, BEE 1. Empl. municipal esp. verts, rech. club à entraîner avec mutation au 1-1-93. Écrire s/réf. 2191 à Manchette Publ., 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Joueur français, 22 ans, attaquant. Bon niv. Motivé, ambitieux, ch. club D IV, D III, D II. Ttes régions. Tél. : 26-64-29-68.

Entraîneur BEE 2 ch. clubs. Étudie ttes propos. Tél. : 48-75-29-23.

Joueur non muté, postes 4 et 5, recherche club D IV DH-DHR pour saison 92-93. Tél. : (16-1) 46-30-01-39.

OFFRE

Club DH Atlantique rech. n° 9 français préf. non muté. Urgent. Tél. de 18 h à 20 h : (16) 41-52-31-95.

Entraîneur seniors recrute son adjoint. Bonne présentation pour personne motivée. Tél. : 45-22-12-06.

Club PH Aquitaine recrute bons joueurs. Emploi proposé : électromécanicien prothésiste-dentaire. Écrire s/réf. 2196 à : Manchette Publ., 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club DH (43) ch. nles 9-10 niveau D IV-D III. Possible emploi BEP-BTS électrotechn.-électroméc. MSMA. Tél. : 71-50-02-67.

DIVERS

Loto sportif. Système ultra-performant en 16 grilles. Mise de base : 60 F, 100 % 12, 50 % 13. Px : 120 F TTC à MSG, B.P. 8, 77510 Villeneuve-s.-Bellot.

Vd écussons brodés de grands clubs anglais et européens. Liste sur demande. Px de gros pour clubs. CIA Roc-Boufian, 13790 Châteauneuf. Tél. : (16) 42-53-33-12.

Cède FF d'avant 1968 au détail contre année complète après 1967. Vds-achète-échange tous articles sur tous sports, toutes époques. Tél. : 93-98-58-99. Rappel immédiat.

Collectionneur recherche revues sportives avant 1960. Écrire à Manchette PA sous réf. R 2181, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

LOTO SPORTIF
Une méthode toute simple...
Pour augmenter vos chances de gagner au Loto sportif, recueillez les avis des autres joueurs !
Si vous possédez le Minitel :
3615 LNR (Choix 14)
Vous indiquez votre choix pour les treize matches de la grille ainsi que pour les trois matches du jour et, immédiatement, pour chacun d'eux, vous obtenez les pourcentages de tous les votes, le vôtre et celui des autres pronostiqueurs.
Attention, il s'agit d'un sondage, et la réalité avec ses surprises est au bout des pieds des joueurs.
Mais essayez donc !

BASSIN VE
VALLÉE DE L'AMITIÉ
A NOEL
Stage de football
AVEC UN CHAMPION DU MONDE BRESILIEN
Hébergement au château de CAMARES
Détection pour club pro.
Possibilité entraînement en salle
Spécifique gardiens de but.
Entraîneurs diplômés
Château de CAMARES
12360 CAMARES
Tél. : (16) 65-46-24-36
Fax (16) 65-46-12-79

LE « EUROPEAN FOOTBALL YEARBOOK » - 1992-1993
C'est un livre de 896 pages, qui contient des informations sur tous les clubs européens de Division I, c'est-à-dire le nom des joueurs, les résultats de la saison 1991-1992 (y compris ceux des équipes nationales), les emblèmes en couleurs, les maillots des équipes et bien plus encore.
Pour recevoir une brochure gratuite concernant ce livre et d'autres livres de football, envoyez une enveloppe timbrée à : M. Maurice Haon, 285, chemin Lefebvre, 30520 St-Martin-de-Valgalgues.

ART ET SPORT ÉTUDES École du monitorat
IIECS
Pour concilier vraiment le sport... et les études
Cours en petites unités. Suivi sérieux. Élèves admissibles : de la 6e à la terminale, à partir de 18 ans pour le monitorat
Football - Tennis - Équitation - Danse - Tous sports
RENSEIGNEMENTS ET DOCUMENTATION
Institut international d'éducation culturelle et sportive
170, av. du Président-Wilson, 93100 Montreuil (FRANCE)
Tél. (16-1) 48.59.89.74
novotel · jean leduc sport · FORUM aménagements urbains revêtements minéraux et pavages Tél. 34.24.07.07

LOTO SPORTIF
MÉTHODES PUISSANTES ET INÉDITES
TROIS FORMULES :
9 TRIPLES, 7 TRIPLES-3 DOUBLES, 6 TRIPLES-5 DOUBLES
Gains garantis mathématiquement de 69 p. 100 à 100 p. 100 !
Exemple. — Triples : mise 500 F, gain garanti à 89 p. 100 — 7 triples-3 doubles : mise 750 F, gain garanti à 87 p. 100 — 6 triples-5 doubles : mise 1 250 F, gain garanti à 94 p. 100, etc.
Au total seize nouveaux systèmes inconditionnés simples et à mise progressive.
MÉTHODES TRÈS PERFORMANTES RÉALISÉES SUR ORDINATEUR
Offre exclusive — Systèmes introuvables actuellement.
Diffusion confidentielle — Honnêteté et sérieux absolus.
Livre : **1N2 — 16 SYSTÈMES A HAUT RENDEMENT**
Prix de vente : 230 F, port gratuit (sauf envoi en recommandé).
Adresse : N. Martin BP 387, 75526 Paris Cedex 11.

Le travail de Menotti commence à payer : pour Marchena et le Costa Rica la route des États-Unis est déjà coupée. Pour le Mexique et Campos, son gardien, le rêve va peut-être devenir réalité.
(Photo ALLSPORT)

César et les Dieux...

Le Mexique de Menotti poursuit sa marche implacable vers la Coupe du monde américaine. Après avoir maté le Honduras, il vient de dominer largement le Costa Rica. La route se dégage pour une équipe dont l'avenir reste néanmoins incertain. FF a fait le point sur place.

« LE Mexique, si loin des Dieux, si près des États-Unis ». Les Mexicains font souvent appel à cette phrase célèbre pour résumer les malheurs que l'histoire et la géographie leur ont réservés. Mais si la formule reste toujours d'actualité, l'approche de la Coupe du monde aux États-Unis lui a donné un sens nouveau, du moins aux yeux des supporters : la World Cup 1994, c'est devenu le rendez-vous à ne pas manquer.

En cas de qualification, les Mexicains seront, en effet, assurés de retrouver aux États-Unis un environnement qui leur sera très favorable, ne serait-ce qu'en raison des millions de leurs compatriotes qui résident au-delà de la frontière. Être si près des États-Unis peut, pour une fois, se révéler une chance. Autant en profiter...

Reste que, quelle que soit la distance à parcourir, le chemin est forcément long dans une Concacaf où les places sont toujours très chères. Exempté de premier tour, les Mexicains se sont retrouvés, pour la deuxième phase éliminatoire, au sein du « groupe de la mort » composé du Costa Rica, révélation du Mondiale 90, du Honduras, étonnant vice-champion de la Gold Cup 1991 (la Coupe Concacaf des nations) et de l'île de Saint-Vincent.

Elton John est passé par là

Après une série éliminatoire où ces pays s'affrontent en matches aller et retour, les deux premiers du groupe retrouveront les deux meilleurs de l'autre groupe formé du Canada, de la Jamaïque, du Salvador et des Bermudes, afin de désigner dans une troisième phase le deuxième représentant de la région à la Coupe du monde — le premier étant, bien entendu, les États-Unis qualifiés d'office.

Après un bon démarrage avec une victoire (4-0) sur le terrain de Saint-Vincent suivie d'une autre, à domicile cette fois, face au Honduras (2-0), le Mexique était déjà engagé sur de bons rails. Mais c'est le rendez-vous de dimanche dernier avec le Costa Rica qui apparaissait comme le test décisif afin de mesurer ses chances d'aller au bout. L'expectative était si grande qu'on avait prévu d'utiliser, pour l'occasion, le stade Aztèque, où le Mexique ne s'était plus produit depuis bien longtemps. Hélas ! Trois concerts d'Elton John ont laissé la pelouse du plus beau stade du monde dans un état si lamentable que l'entraîneur Cesar Luis Menotti a préféré l'écarter. Comme le résumait avec ironie Hugo Sanchez : « Le stade Aztèque est en excellente condition pour accueillir... de nouveaux concerts. »

Le choix de Menotti s'est donc porté sur la vieille enceinte du club Atlante, l'Azulgrana. Ce joli stade de plus de quarante mille places possède, il est vrai, quelques atouts. Entouré d'immeubles et des arènes de Mexico dans le quartier colonial Napolès, au sud de la capitale, il a un faux air de mini-Nou Camp. Avec des tribunes aux couleurs bleue et rouge dont la pente très prononcée offre une superbe visibilité sur une pelouse parfaite.

Menotti ne croit pas aux sorcières

Dimanche 22 novembre, alors que la ville dort encore, une foule matinale se presse pour occuper les meilleures places. Les 41 000 billets mis en vente étant partis en quelques heures, la revente marche à fond. Le soleil s'est déjà couché sur Paris, mais il frappe fort sur la masse vert-blanc-rouge qui dévore tortillas, haricots, bières et coca tout en appréciant les efforts des pom-pom girls placées derrière le but. Deux mille supporters costariciens sont là aussi, après trois heures de vol, pour donner la réplique. « Mexico, Mexico, ra-ra-ra. » Ce n'est pas le stade Aztèque, hélas, mais les olas ont tout de même de l'allure, et les drapeaux s'y comptent par milliers. Une vraie fête.

Dans les tribunes, on commente avec quelque inquiétude les pronostics formulés par des sorcières costariciennes, annonçant une victoire « tica ». Mais Menotti a vite fait de rassurer les siens, en répondant qu'il ne croit qu'en la science. Et l'optimisme grandit à l'approche de midi, heure du coup d'envoi. Certains, un peu éméchés, vont jusqu'à prédire un 4-0 pour les Verts. C'est fou !

Un style, une audace, un émerveillement

Menotti, conspué il y a encore quelques semaines par une large frange de la presse et du public, fait depuis sept jours l'unanimité. La belle victoire sur le Honduras, le dimanche précédent, a permis aux supporters locaux de découvrir avec émerveillement un style de jeu, une audace qu'ils n'avaient jamais vus auparavant.

Sacré Menotti. Il avait été engagé pour la phase éliminatoire par les anciens dirigeants de la Fédération, et en premier lieu par Emilio Maurer, le polémique vice-président de la MFF. Maurer et ses alliés ayant été débarqués le mois dernier, l'ancien sélectionneur argentin avait alors aussitôt démissionné. « Je suis engagé dans un plan de travail que je partage avec les footballeurs mexicains, pas avec ces Messieurs qui viennent d'écarter leurs prédécesseurs et qui me critiquent depuis cinq mois », avait-il déclaré à son retour de la dernière tournée européenne. Affecté, de plus, par une terrible « tourista », l'Argentin était bien décidé à quitter un pays si ingrat...

Si Menotti était parti, le Mexique serait resté

orphelin jusqu'au début des éliminatoires. Dangereux. Du coup, les nouveaux dirigeants, ceux qui l'avaient contesté sans ménagement, ont mis leur orgueil dans la poche, le suppliant de rester jusqu'à la fin des éliminatoires. Après, on verrait bien.

Le hic c'est la tactique

Et Menotti est resté. Quelle chance pour le Mexique ! Quel spectacle que de le voir se dépenser à fond dans les belles installations proches du stade Aztèque où les sélectionnés sont mobilisés en permanence pendant la phase éliminatoire. Une, dix, cinquante fois, il explique, il cherche à convaincre, à inculquer à ses protégés les notions tactiques qui font toujours défaut du côté de la Concacaf. « Il y a ici d'excellents footballeurs, mais il règne une désorganisation terrible », explique-t-il.

Un petit match entre titulaires et suppléants suffit pour se dire que le chemin sera encore long avant que le Mexique n'adhère pleinement aux idées de Menotti. Pas une action n'arrive aux cinq passes consécutives. Et pourtant, petit à petit, ça commence à venir. Une organisation défensive basée sur la réduction d'espaces, avec un seul homme laissé en couverture, favorisant la montée des défenseurs en attaque dès que la balle est récupérée. Ça a l'air simple, mais, au Mexique, c'est une révolution. Menotti consacre de longues séances de travail à Ignacio Ambriz, dont il a fait le cerveau de cette défense. Quelle passion dans cet effort. Mais ça commence à marcher, malgré un déchet encore trop important dû aux imprécisions, à l'oubli, parfois, des consignes.

Encore imparfait ce Mexique survole déjà la zone Concacaf. Après une première mi-temps trop hachée à cause du jeu violent d'un Costa Rica très décevant, d'un arbitrage atroce et d'une certaine précipitation des attaquants locaux, la seconde période offrit un véritable festival offensif portant la marque incontestable de Cesar Luis Menotti.

De La Torre l'idole

L'occasion pour les Mexicains de comprendre que bien jouer n'est pas incompatible avec l'obtention de bons résultats. Et pour nous d'apprécier certains talents très prometteurs. C'est le cas de Luis Garcia, bien sûr, qui malgré un parcours en dents de scie à l'Atletico Madrid, impressionne par son intelligence dans les 18 mètres, la qualité de ses tirs sans élan et un talent fou à l'heure de tromper ses adversaires. Luis Roberto Alves Zague, fils du joueur brésilien homonyme, devenu Mexicain est lui très utile par ses débordements et ses frappes du gauche.

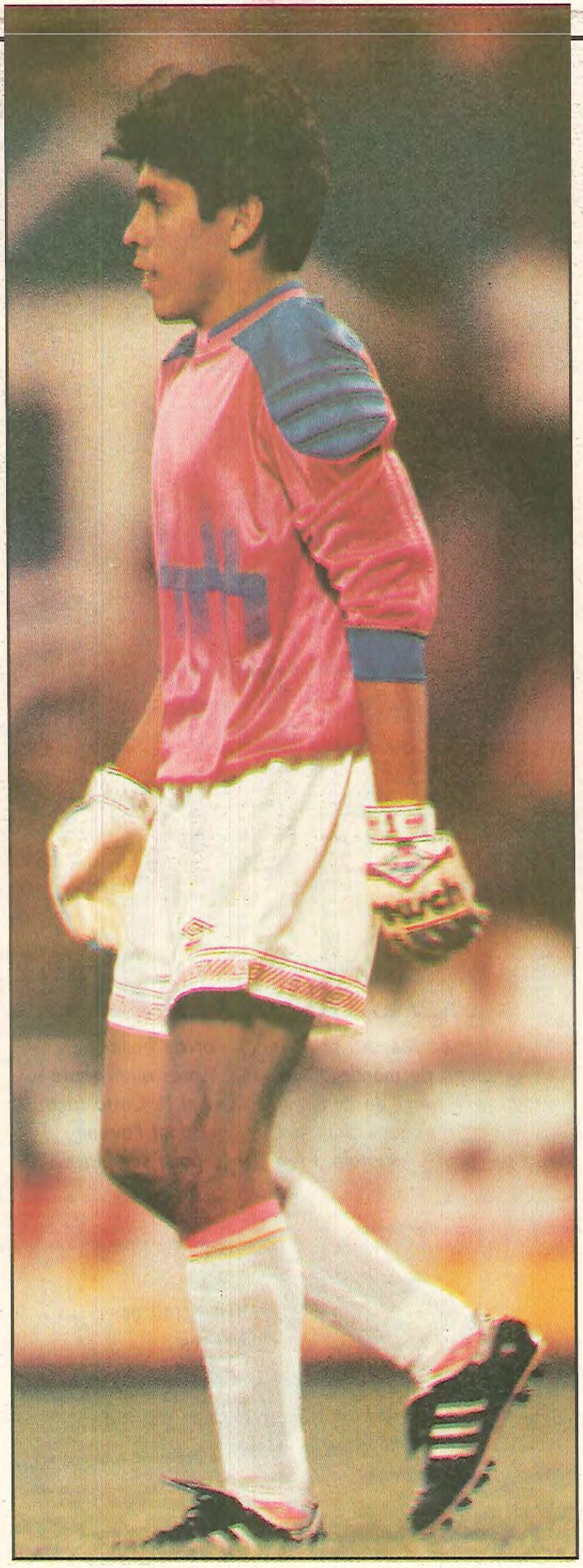
Jose Manuel de La Torre, le chouchou du public local en raison de ses buts spectaculaires et très techniques, est un remarquable tireur de coups francs, il peut tout faire quand il le veut, y compris se transformer en bon gardien, comme il l'a prouvé dimanche après l'expulsion de Campos, en réalisant deux arrêts spectaculaires. Jorge Campos, le gardien-buteur, dont l'histoire est révélatrice de la capacité d'improvisation qui règne au Mexique. Engagé par son équipe, l'UNAM, comme attaquant, il est devenu en quelques mois le meilleur gardien du pays.

Citons enfin Miguel Espana, capitaine et seul rescapé de l'équipe qui avait atteint les quarts de finale du Mundial 86. Intelligent, froid, technique et même vicieux quand il le faut, c'est-à-dire assez souvent.

Bref, ce Mexique de Menotti promet beaucoup. Et pourtant, nous risquons de ne pas le découvrir aux États-Unis. Le contrat de l'Argentin s'achève, en effet, à la fin de l'année et certains de ses proches que nous avons interrogés, doutent fort qu'il accepte de le prolonger jusqu'à la Coupe du monde.

Une perspective qui n'inquiète guère, pour le moment, des supporters débordants de joie, incapables de penser aux lendemains qui déchantent. Les États-Unis, ils s'y voient déjà. Et Dieu dans tout ça ?

Alexandre VALENTE, à Mexico



« Hugol », l'impasse

Hugo Sanchez rêvait d'une fin de carrière éclatante au pays. Espoir déçu, même si le Mexicain croit toujours en son étoile.

IL était rentré au pays en mai dernier pour, disait-il, « redorer le blason du football mexicain ». Six mois plus tard, Hugo Sanchez n'a toujours pas porté le maillot national et s'en trouve réduit à colmater les brèches de l'America, premier club de la capitale, aujourd'hui à la dérive.

Le Soulier d'Or 1990, qui avait terminé sa carrière au Real Madrid par une longue blessure suivie d'une humiliante mise à l'écart, n'a pas encore retrouvé, il est vrai, toutes ses sensations. Il a peur de frapper franchement la balle, et sa condition athlétique n'est pas optimale. Ce qui est, on en conviendra, assez gênant à trente-cinq ans, voire plus — la rumeur prétend (sans le prouver) qu'Hugo Sanchez aurait en réalité trente-six ou trente-sept ans, ayant falsifié sa date de naissance dans sa jeunesse pour participer à un tournoi à limite d'âge...

Mais, plus que de ses vieux os, « Hugol » souffre de la médiocrité de son équipe, l'America de Mexico, confirmée samedi dernier par une nette défaite (5-0) face au promu Pachuca. Un dernier revers pour l'entraîneur brésilien Roberto Falcao, qui fut aussitôt remercié. L'ex-sélectionneur brésilien aura donc connu l'échec au pays des Aztèques malgré un effectif plutôt intéressant, mais qui a souffert du calendrier démentiel des éliminatoires Concacaf — six matches consécutifs pour l'équipe nationale en six semaines, rien que pour la phase actuelle — privant Falcao de ses internationaux pendant de longues périodes. Cela, ajouté à quelques blessures, oblige Hugo Sanchez à évoluer beaucoup plus en retrait qu'à son habitude, alors qu'il devait à l'origine évoluer en pointe devant Uribe et Zague. Le résultat n'est pas brillant et justifie le choix du sélectionneur Cesar Luis Menotti de ne pas faire appel à Hugo Sanchez, malgré les campagnes de presse organisées par le puissant groupe de communication « Televisa », propriétaire (entre autres)... de l'America ! « Je ne sens pas Hugo dans la plénitude de ses moyens, précise l'entraîneur argentin. Mais je ne l'oublie pas et, si l'opportunité se présente, je ferai appel à lui. »

Les plus chauds supporters d'Hugo Sanchez voient dans l'attitude de Menotti la volonté de ne pas provoquer de querelles au sein de son équipe. Il est certain, en effet, que l'éventuelle arrivée du célèbre dentiste madrilène ne fait pas franchement rêver les sélectionnés actuels, même s'ils sont rares à le dire ouvertement. Déjà au Mundial 1986, alors qu'il était au sommet de sa popularité, la présence d'Hugo Sanchez dans l'équipe mexicaine avait donné lieu à des polémiques. Bref, avec lui, « Je t'aime, moi non plus » est toujours à la mode...

En attendant de retrouver un jour la sélection aztèque, Hugo Sanchez compte les points dans les luttes politiques qui secouent la Fédération mexicaine et qui ne le laissent pas indifférent. Dès son retour au Mexique, n'avait-il pas précisé qu'il n'évoluerait jamais sous le maillot mexicain tant qu'Emilio Maurer serait le vice-président de la fédé ? Or Maurer, véritable homme fort du football mexicain, vient de démissionner... « La seule chose que j'espérais dans cette étape était de voir partir les dirigeants de la Fédération, déclare Hugo sans ambages. L'objectif est atteint ! »

D'autres problèmes préoccupent toujours Hugo Sanchez, qui assure néanmoins ne pas vouloir le départ de Menotti — « Menotti a apporté un touche de grande classe au football mexicain », nous a-t-il déclaré. Il s'inquiète notamment de voir le contrat de l'entraîneur argentin arriver à échéance juste après les éliminatoires. « Tout ça n'est pas sérieux, dit-il. Pour un minimum de continuité, il faut que le sélectionneur reste en place jusqu'à la fin de la Coupe du monde. »

Mais rien ne suffit à ébranler la confiance d'Hugo Sanchez en lui-même : « J'ai un contrat avec l'America jusqu'en 1994. Mais il m'arrive de prêter une oreille attentive aux bruits qui m'arrivent de France, de Belgique et de Suisse », ajoute-t-il, malicieux. Et quand on lui demande quels sont ces bruits, il répond, en toute modestie : « Il s'agit de trois équipes. Je ne vous dirai pas lesquelles, car leurs numéros 9 respectifs risqueraient de se sentir mal. » Sacré Hugo, comment ne pas l'aimer ?

A. V.

Division 4

11e JOURNÉE

GROUPE A

Meaux - Béthune 2-2
Tourcoing - Dunkerque 1-0
Château-Thierry - Corbeil 3-0
Valenciennes - Friville ..... remis
Levallois - Maubeuge 1-1
Calais - Epernay 1-0
Beauvais - Chantilly 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	18	11	7	4	0	19	4
2. Épernay	13	11	5	3	3	17	9
3. Friville	13	10	5	3	2	13	8
4. Valenciennes	13	10	5	3	2	20	16
5. Château-Thier.	13	11	5	3	3	15	15
6. Maubeuge	12	11	4	4	3	12	10
7. Calais	11	11	5	1	5	16	16
8. Chantilly	11	11	3	5	3	9	10
9. Levallois	10	11	4	2	5	19	17
10. Béthune	9	11	1	7	3	8	14
11. Tourcoing	8	11	2	4	5	6	10
12. Dunkerque	8	11	2	4	5	7	13
13. Meaux	8	11	2	4	5	7	14
14. Corbeil	5	11	1	3	7	5	17

GROUPE B

Granville - Oissel ..... remis
Paris-SG - Condé-sur-Vire 4-3
Cherbourg - Dieppe ..... remis
Versailles - La Ferté-Bernard 2-2
Plessis-Villecresnes - Vire 1-0
Bayeux - Évreux 2-0
Lisieux - Rouen 1-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	19	11	8	3	0	19	7
2. Plessis-Villecr.	17	11	6	5	0	14	4
3. Paris-SG	13	11	5	3	3	17	13
4. Versailles	13	11	5	3	3	14	11
5. Evreux	12	11	5	2	4	21	12
6. Bayeux	12	11	4	4	3	17	16
7. Granville	10	10	4	2	4	19	20
8. Vire	10	11	3	4	4	15	17
9. Lisieux	10	11	4	2	5	15	20
10. Condé-sur-Vire	9	11	4	1	6	20	20
11. Cherbourg	9	10	2	5	3	11	11
12. La Ferté-Bernard	7	11	2	3	6	18	24
13. Oissel	5	10	1	3	6	14	25
14. Dieppe	4	10	1	2	7	12	26

GROUPE C

Vandœuvre - Biesheim ..... remis
Forbach - Toul 2-0
Belfort - Metz PTT 1-3
Florange - Sarreguemines 3-0
Bar-le-Duc - Saint-Dié 2-0
Schiltigheim - Saint-Dizier 1-1
Blénod - Saint-Avold ..... remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SCHILTIGHEIM	20	11	9	2	0	24	6
2. Saint-Avold	15	10	6	3	1	20	11
3. Bar-le-Duc	13	11	6	1	4	15	8
4. Florange	13	11	4	5	2	13	11
5. Blénod	12	10	4	4	2	13	8
6. Saint-Dizier	12	11	3	6	2	14	11
7. Toul	11	11	5	1	5	11	15
8. Forbach	9	11	3	3	5	12	13
9. Metz PTT	9	11	2	5	4	12	14
10. Vandœuvre	9	10	4	1	5	15	18
11. Saint-Dié	8	11	1	6	4	12	24
12. Sarreguemines	7	11	2	3	6	11	17
13. Biesheim	6	10	3	0	7	12	17
14. Belfort	6	11	2	2	7	11	22

GROUPE D

La Flèche - Niort 2-1
Nantes - Vannes Véloce ..... remis
Rennes - Châteaubriant 2-0
Cholet - Sablé 3-1
Redon - Angers 0-4
Le Mans - Fontenay-L. ..... remis
Concarneau - Coulaines 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGERS	17	11	7	3	1	28	8
2. Rennes	16	11	6	4	1	13	6
3. Cholet	15	11	7	1	3	21	12
4. La Flèche	15	11	6	3	2	18	12
5. Nantes	11	10	4	3	3	12	9
6. Fontenay-L.	11	10	4	3	3	14	14
7. Niort	10	11	3	4	4	16	14
8. Sablé	10	11	4	2	5	15	14
9. Concarneau	9	11	2	5	4	13	14
10. Vannes Véloce	9	10	3	3	4	11	15
11. Coulaines	8	11	3	2	6	9	26
12. Redon	7	11	2	3	6	10	18
13. Châteaubriant	6	11	2	2	7	8	17
14. Le Mans	6	10	1	4	5	5	14

GROUPE E

Châteauroux SC - Beaune ..... remis
Joué-lès-Tours - Moulins ..... remis
Auxerre Stade - Blois 0-0
Nevers - Châteauroux 1-1
Sens - Troyes 5-0
Romorantin - Auxerre 1-1
Decize - Tours ..... remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TROYES	16	11	7	2	2	17	15
2. Châteauroux SC	15	10	6	3	1	17	8
3. Auxerre	14	11	6	2	3	22	14
4. Blois	13	11	5	3	3	10	8
5. Tours	12	10	5	2	3	16	16
6. Joué-lès-Tours	11	10	4	3	3	18	12
7. Châteauroux	11	11	4	3	4	24	19
8. Nevers	10	11	4	2	5	15	23
9. Sens	9	11	3	3	5	17	17
10. Romorantin	9	11	2	5	4	14	15
11. Moulins	9	10	4	1	5	13	19
12. Decize	7	10	1	5	4	8	13
13. Auxerre Stade	7	11	2	3	6	12	23
14. Beaune	5	10	2	1	7	14	15

GROUPE F

Norcap Grenoble - Cluses-Scionzier ..... remis
Thonon - Rumilly 0-0
Roanne - Valence 1-3
Lons-le-Saunier - Grenoble 3-1
Vaulx-en-Velin - Louhans-Cuiseaux ..... remis
Dole-Tavaux - Vermondans ..... remis
Cournon - Saint-Alban 1-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-ALBAN	16	11	5	6	0	19	9
2. Cluses-Scionzier	16	10	6	4	0	18	10
3. Valence	13	11	4	5	2	19	13
4. Grenoble	13	11	5	3	3	19	13
5. Vaulx-en-Velin	12	10	4	4	2	12	7
6. Thonon	12	11	4	4	3	13	11
7. Lons-le-Saunier	12	11	5	2	4	14	14
8. Rumilly	12	11	3	6	2	9	9
9. Norcap Grenoble	10	10	2	6	2	7	6
10. Louhans-Cuis.	9	10	2	5	3	14	12
11. Vermondans	7	10	2	3	5	8	16
12. Roanne	7	11	2	3	6	9	18
13. Cournon	5	11	0	5	6	4	13
14. Dole-Tavaux	4	10	1	2	7	5	19

GROUPE G

Aurillac - Castets ..... remis
Saint-Jean-d'Angély - Toulouse 0-1
Bergerac - Tarbes 1-0
Saint-Gaudens - Arpajon 2-1
Albi - Trélissac ..... remis
Cognac - Arsac ..... remis
Rodez - Laleu Pallice 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOULOUSE	17	11	7	3	1	19	5
2. St-Jean-d'Angély	14	11	6	2	3	30	11
3. Trélissac	14	10	5	4	1	17	9
4. Arsac	14	10	6	2	2	14	6
5. Castets	13	10	5	3	2	15	8
6. Cognac	13	10	5	3	2	15	10
7. Bergerac	12	11	4	4	3	9	14
8. Aurillac	10	10	4	2	4	12	12
9. Tarbes	9	11	3	3	5	13	14
10. Saint-Gaudens	9	11	1	7	3	11	14
11. Albi	8	10	2	4	4	5	10
12. Rodez	7	11	1	5	5	8	17
13. Laleu Pallice	6	11	2	2	7	10	24
14. Arpajon	2	11	1	0	10	6	30

GROUPE H

Avignon - Grasse 2-2
Montélimar - Cannes 0-0
Porto-Vecchio - Istres 1-0
Canet - Martigues 0-1
Le Grau-du-Roi - Hyères 1-0
Lucciana CABG - Béziers Devèze 0-2
L'Ile-Rousse - Nîmes 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NÎMES	15	11	7	1	3	24	9
2. Martigues	15	11	6	3	2	19	12
3. Hyères	14	11	6	2	3	12	8
4. Grasse	14	11	4	6	1	16	13
5. Montélimar	13	11	4	5	2	12	8
6. Le Grau-du-Roi	13	11	5	3	3	10	10
7. Béziers Devèze	12	11	5	2	4	28	20
8. Cannes	11	11	3	5	3	16	12
9. L'Ile-Rousse	11	11	3	5	3	11	11
10. Avignon	11	11	4	3	4	13	18
11. Porto-Vecchio	8	10	3	2	5	9	16
12. Istres	6	11	2	2	7	9	21
13. Lucciana CABG	5	11	1	3	7	5	14
14. Canet	4	10	0	4	6	7	19

Régionaux

ALSACE
(11e journée)

Mutzig - Hirsingue 3-1
Robertsau - FCSK 06 4-3
RC Strasbourg - Red Star Mulhouse 2-0
Vauban - Neudorf 3-0
Hochfelden - Colmar 1-0
AS Mulhouse - AS Strasbourg 1-3
Sundhoffen - AS Berrwiller 0-0

Class. : 1. Vauban, 17 pts ; 2. Mutzig, 16 pts ; 3. AS Berrwiller et Hochfelden, 13 pts ; 5. Colmar, 12 pts ; 6. FCSK 06, 11 pts ; 7. AS Strasbourg et RC Strasbourg, 10 pts ; 9. Neudorf et Sundhoffen, 9 pts ; 11. Hirsingue, Red Star Mulhouse et Robertsau, 7 pts ; 14. AS Mulhouse, 3 pts.

ATLANTIQUE
(9e journée)

St-Sébastien-sur-Loire - ASPTT Nantes 1-0
Saint-Brévin - La Roche/Yon 2-0
Challans - Angers 0-2
Saint-Macaire - ES Chaume 1-3
ES Segré - Saint-Dolay 2-0
Pouzauges - RC Ancenis 1-3
Nozay - US Thouaré 0-2

Class. : 1. Angers, ES Segré et Saint-Sébastien-sur-Loire, 22 pts ; 4. Pouzauges, 20 pts ; 5. US Thouaré, 19 pts ; 6. Saint-Dolay et RC Ancenis, 18 pts ; 8. Nozay, La Roche/Yon et ES Chaume, 17 pts ; 11. Challans, 16 pts ; 12. ASPTT Nantes, 15 pts ; 13. Saint-Brévin et Saint-Macaire, 14 pts.

AUVERGNE
(8e journée)

Le Puy - Riom 4-2
Volvic - Ambert ..... remis
Clermont Foot - Commentry 5-0
Varennes - Vichy 2-6
Gannat - St-Georges ..... arrêté
Montluçon - Brioude 6-1
Lapalisse - Beaumont 1-0

Class. : 1. Clermont Foot, 22 pts ; 2. Montlucon, 18 pts ; 3. Vichy, Ambert, Le Puy, St-Georges et Beaumont, 17 pts ; 8. Lapalisse et Gannat, 13 pts ; 10. Riom, 12 pts ; 11. Brioude, 11 pts ; 12. Volvic, Varennes et Commentry, 10 pts.

BOURGOGNE
(8e journée)

FC Gueugnon - Chalon 1-1
Montceau - Genlis 5-0
AJ Auxerre - Decize 2-0
Marsannay - PTT Mâcon 1-3
Charnay - Longvic 2-0
Cercle Dijon - FC Dijon 3-1
Le Creusot - Selongey 3-1

Class. : 1. Cercle Dijon, 21 pts ; 2. Montceau, 20 pts ; 3. Chalon, Charnay, PTT Mâcon et Longvic, 19 pts ; 7. FC Gueugnon, Marsannay et Le Creusot, 16 pts ; 10. FC Dijon, 15 pts ; 11. AJ Auxerre, 13 pts ; 12. Selongey, 12 pts ; 13. Decize, 11 pts ; 14. Genlis, 8 pts.

BRETAGNE
(10e journée)

Baud Ent - Plabennec ..... remis
Plumelec - FC Lorient 0-0
AS Brest - Stade Quimper 2-1
Douarnenez - St. Locminé 1-1
Carhaix - Pontivy ..... remis
CPB Rennes - Coray Glazick 2-2

Exempt : Pont-l'Abbé

Class. : 1. CPB Rennes, Plabennec et Plumelec, 21 pts ; 4. Pontivy, 19 pts ; 5. St. Locminé, Pont-l'Abbé et Douarnenez, 18 pts ; 8. Baud Ent, Coray Glazick et Stade Quimper, 17 pts ; 11. Carhaix et FC Lorient, 16 pts ; 13. AS Brest, 13 pts.

CENTRE
(8e journée)

St-P.-des-Corps - FC Tours ..... remis
St. Vierzon - Sully/Loire 2-1
FCO St-Jean - Orléans 2-2
Salbris - St-Amand 1-1
Issoudun - Amilly ..... remis
Gien - Lucé 8-0

Class. : 1. Salbris, 22 pts ; 2. Gien, 21 pts ; 3. St. Vierzon, 19 pts ; 4. St-Amand, 17 pts ; 5. Amilly, Orléans et Lucé, 14 pts ; 8. Issoudun, 13 pts ; 9. FCO St-Jean, Sully/Loire, St-P.-des-Corps et FC Tours, 11 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(6e journée)

Eclaron - Chaumont ..... remis
Tinqueux - Ste-Anne 2-1
Châlons - Stade Reims 1-3
Messempre - Revin 0-3
Romilly - Bogny 0-1
Charleville - Vendeuvre ..... remis

Class. : 1. Tinqueux, 16 pts ; 2. Stade Reims, Ste-Anne et Châlons, 14 pts ; 5. Bogny, 12 pts ; 6. Charleville et Revin, 11 pts ; 8. Messempre, 10 pts ; 9. Chaumont et Eclaron, 8 pts ; 11. Romilly et Vendeuvre, 7 pts.

CORSE
(Matches en retard)

EO Cervione - AS Furiani 1-2
ASP Folelli - US GHI Fiumor 2-2
AJ Biguglia - EO Cervione 0-0
(8e journée)
UJO Sartène - CABGL 4-0
Borgo FC - ASP Folelli 3-2
AS Furiani - US Corte 0-0
GFC Ajaccio - SC Bastia 2-1
US GHI Fiumor - ASA Vescovato 1-0
EO Cervione - CA Propriano 2-0
SCO Ajaccio - EF Bastia 1-1

Exempt : AJ Biguglia

Class. : 1. US GHI Fiumor, 19 pts ; 2. Borgo FC et ASP Folelli, 18 pts ; 4. UJO Sartène, 17 pts ; 5. SCO Ajaccio, EF Bastia et AS Furiani, 16 pts ; 8. GFC Ajaccio et EO Cervione, 15 pts ; 10. ASA Vescovato et SC Bastia, 14 pts ; 12. US Corte, 11 pts ; 13. AJ Biguglia et CA Propriano, 11 pts ; 15. CABGL, 9 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(8e journée)

Besançon - Fesches 0-0
Dampierre - Jura Sud Foot 2-0
Pont-de-Roide - Bletterans 2-1
Pontarlier - Montlebon 0-2
Vercel - Bart 3-0
Vesoul - Béthoncourt ..... remis

Class. : 1. Besançon et Fesches, 20 pts ; 3. Jura Sud Foot, 18 pts ; 4. Pont-de-Roide, 17 pts ; 5. Bletterans et Dampierre, 16 pts ; 7. Béthoncourt et Vercel, 15 pts ; 9. Pontarlier et Bart, 14 pts ; 11. Montlebon, 12 pts ; 12. Vesoul, 11 pts.

GUYANE
(10e journée)

Club Colonial - Geldar 2-2
US Montjoly - Iracoubo 0-5
ED Matoury - Saint-Elie 7-1
Régina - Saint-Georges 1-1
Sinnamary - Sport Guyanais 0-1
SC Kourou - Mana ..... remis

Class. : 1. Sinnamary, 22 pts ; 2. SC Kourou, Club Colonial, Régina, 20 pts ; 5. Mana, 19 pts ; 6. ED Matoury, Sport Guyanais, Geldar, 17 pts ; 9. Iracoubo, US Montjoly, 16 pts ; 11. Saint-Georges, 15 pts ; 12. Saint-Elie, 13 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(7e journée)

Nîmes Ol. - Lodève Cay 0-1
Beaucaire - Alès Ol. 1-5
Mèze Stade - Carcassonne 2-0
Le Cres - Lunel 0-0
Mende Eveil - La Gd Combe 0-4
Montpellier - Sète 34 FC 0-1

Class. : 1. Sète 34 FC et Carcassonne, 17 pts ; 3. Beaucaire, 15 pts ; 4. Alès Ol., Le Cres et Mende Eveil, 14 pts ; 7. Mèze Stade, Lunel et Montpellier, 12 pts ; 10. La Gd Combe, Lodève Cay et Nîmes Ol., 11 pts.

LORRAINE
(11e journée)

Villerupt - Merlebach ..... remis
Rombas - Sarrebourg 1-1
Amnéville - Epinal 1-0
Magny - ASNL Nancy ..... remis
Homécourt - FC Metz 0-0
Bataville - Forbach Marie 1-4
Hannonville - US Raon 0-2

Class. : 1. Homécourt, 15 pts ; 2. US Raon et Forbach Marie, 14 pts ; 4. Sarrebourg et ASNL Nancy, 13 pts ; 6. Epinal et FC Metz, 12 pts ; 8. Amnéville, 11 pts ; 9. Villerupt, 10 pts ; 10. Rombas, 9 pts ; 11. Merlebach, 8 pts ; 12. Bataville, 6 pts ; 13. Hannonville, 3 pts ; 14. Magny, 2 pts.

MAINE
(7e journée)

FC Cosséen - FA Laval ..... remis
Stade Lavallois - Le Mans UC ..... remis
US Ecommoy - CA Voutréen 2-0
Allonnes - FC Sablé 0-1
L'Ernéenne - US St-Berthevin 3-0
CA Mayennais - Pontlieue-Le Mans ..... remis

Class. : 1. US Ecommoy, 20 pts ; 2. Stade Lavallois, 16 pts ; 3. CA Mayennais et FA Laval, 15 pts ; 5. Le Mans UC, 14 pts ; 6. L'Ernéenne, 13 pts ; 7. FC Sablé, US St-Berthevin et Allonnes, 12 pts ; 10. Pontlieue-Le Mans, 10 pts ; 11. CA Voutréen, 9 pts ; 12. FC Cosséen, 8 pts.

MEDITERRANÉE
(7e journée)

Manosque - Mouan Sartoux 0-1
Draguignan - Saint-Antoine 3-1
Saint-Cyr - FC Puget 2-2
Port-Bouc - Fos-sur-Mer 0-1
Vitrolles - Biver Sports 4-0
Cagnes - Antibes 0-1
Orange - Gap 1-2

Class. : 1. Fos-sur-Mer, 20 pts ; 2. Vitrolles et Antibes, 15 pts ; 4. Saint-Antoine, 14 pts ; 5. Mouan Sartoux et Manosque, 13 pts ; 7. Draguignan et Gap, 12 pts ; 9. Orange et Biver Sports, 10 pts ; 11. FC Puget et Cagnes, 9 pts ; 13. Saint-Cyr et Port-Bouc, 8 pts.

NORD
(9e journée)

Douai - Roubaix 1-1
RC Lens - Hazebrouck 0-2
Hautmont - Stade Henin 4-0
Arras - Gravelines 1-0
Marcq - Grande-Synthe 2-1
Cambrai - Lille Fives 2-2

Exempt : Armentières

Class. : 1. Roubaix, 23 pts ; 2. Armentières, 21 pts ; 3. Gravelines, 20 pts ; 4. Hautmont et Lille Fives, 17 pts ; 6. Cambrai, 16 pts ; 7. Douai, Hazebrouck et RC Lens, 15 pts ; 10. Grande-Synthe et Stade Henin, 14 pts ; 12. Arras, 13 pts ; 13. Marcq, 12 pts.

NORMANDIE
(10e journée)

HAC - Pont-Audemer 5-2
Elbeuf - Pacy Vallée 1-1
Lillebonne - Tréfileries 3-1
Pavilly - Fécamp 5-2
Boisguillaume - Bernay 5-3
Gonfreville - Bolbec 3-1
RFC Rouen - Bihorel ..... remis

Class. : 1. Elbeuf, Pont-Audemer, 24 pts ; 3. HAC, 23 pts ; 4. Lillebonne, 22 pts ; 5. Gonfreville, 21 pts ; 6. Bolbec, 20 pts ; 7. Pacy Vallée, Tréfileries, Boisguillaume, 19 pts ; 10. Fécamp, 18 pts ; 11. RFC Rouen, 17 pts ; 12. Pavilly, 16 pts ; 13. Bernay, 14 pts ; 14. Bihorel, 12 pts.

PARIS
(5e journée)

Franconville - Mantes ..... remis
L'Haÿ-les-Roses - Lilas FC 1-1
Lusitanos - Red Star 93 3-1
Villemomble - Moissy-Cramayel ..... remis
Choisy-le-Roi - Malakoff 1-1
Saint-Leu - Savigny 1-1

Class. : 1. Lusitanos, 14 pts ; 2. Moissy-Cramayel, Lilas FC, 12 pts ; 4. Red Star 93, Savigny, Saint-Leu, Choisy-le-Roi, 10 pts ; 8. Malakoff, L'Haÿ-les-Roses, 8 pts ; 10. Villemomble, 7 pts ; 11. Franconville, 6 pts ; 12. Mantes, 5 pts.

PICARDIE
(7e journée)

Senlis - Soissons 3-1
Hirson - Albert Sports 2-1
Noyon - Saint-Just 0-1
Moreuil - Crépy-en-Valois 5-2
Laon - Chauny 1-0
Saint-Quentin - Amiens 2-2

Class. : 1. Amiens, 19 pts ; 2. Laon, 17 pts ; 3. Chauny, Hirson, 16 pts ; 5. Senlis, 15 pts ; 6. Saint-Just, 14 pts ; 7. Soissons, Crépy-en-Valois, 13 pts ; 9. Albert Sports, Moreuil, 12 pts ; 11. Saint-Quentin, 11 pts ; 12. Noyon, 10 pts.

RHONE-ALPES
(7e journée)

Vénissieux Minguettes - Chambéry 0-2
Grenoble FCJI - Annonay ..... remis
STJ Mauri - Ol. Lyonnais 0-11
Saint-Priest - Vénissieux 1-1
Andrézieux - Bourg Péronnas 5-4
Oyonnax - Villefranche ..... remis

Class. : 1. Ol. Lyonnais, 18 pts ; 2. Chambéry, 17 pts ; 3. Villefranche, Vénissieux, 14 pts ; 5. Oyonnax, Annonay, Vénissieux Minguettes, 13 pts ; 8. Bourg Péronnas, STJ Mauri, 12 pts ; 10. Saint-Priest, Andrézieux, 11 pts ; 12. Grenoble FCJI, 8 pts.

LA RÉUNION
(22e journée)

Saint-Louis - Gauloise 0-1
Saint-Paul - Possession 5-0
Tampon - Patriote 4-1
Saint-Denis - Saint-Pierre 2-1
Jeanne d'Arc - Marsouins 1-1
Sainte-Suzanne - Saint-André 0-0

Classemment final : 1. Tampon, 61 pts ; 2. Saint-Denis, 52 pts ; 3. Saint-Paul, 46 pts ; 4. Saint-Pierre, 45 pts ; 5. Saint-Louis, 44 pts ; 6. Jeanne-d'Arc, 43 ; 7. Sainte-Suzanne, 42 pts ; 8. Saint-André et Marsouins, 41 pts ; 10. Possession, 40 pts ; 11. Gauloise, 37 pts ; 12. Patriote, 36 pts.

COUPE DE FRANCE
(Demi-finales)

Gauloise b. Saint-Paul 1-0
Tampon b. Saint-Louis 1-0

Jeunes

MOINS DE 17 ANS — 9e JOURNÉE

GROUPE A

Chantilly - Red Star 93 1-1
Créteil - Dunkerque 1-0
Lille - Wasquehal 4-1
Beauvais - Lens 0-7
Saint-Quentin - Alfortville 1-5
Valenciennes - Paris FC 3-0

Class. : 1. Lens, 17 pts ; 2. Valenciennes, Créteil, 13 pts ; 4. Lille, 12 pts ; 5. Dunkerque, Red Star 93, 11 pts ; 7. Alfortville, 7 pts ; 8. Paris FC, Beauvais, 6 pts ; 10. Chantilly, 5 pts ; 11. Wasquehal, 4 pts ; 12. St-Quentin, 3 pts.

GROUPE B

Charleville - Sochaux ..... remis
Haguenau - Merlebach ..... remis
Mulhouse - Troyes 4-1
Besançon - Metz 1-4
Sedan - Belfort ..... remis
Strasbourg - Nancy 6-1

Class. : 1. Nancy, 16 pts ; 2. Mulhouse, 15 pts ; 3. Strasbourg, Metz, 12 pts ; 5. Sochaux, 10 pts ; 6. Charleville, 8 pts ; 7. Haguenau, Belfort, Sedan, 6 pts ; 10. Merlebach, 3 pts ; 11. Troyes, 2 pts ; 12. Besançon, 0 pt.

GROUPE C

Châteauroux - Villefranche ..... remis
Cournon - Gueugnon 2-0
Orléans - Nevers 2-0
Bourges - Louhans-Cuiseaux ..... remis
Vichy - Auxerre 2-1
Montceau - Saint-Etienne 0-8

Class. : 1. Louhans-Cuiseaux, 14 pts ; 2. Auxerre, 13 pts ; 3. Orléans, Villefranche, 11 pts ; 5. Saint-Etienne, Bourges, 10 pts ; 7. Châteauroux, 8 pts ; 8. Gueugnon, 7 pts ; 9. Vichy, 6 pts ; 10. Montceau, 5 pts ; 11. Nevers, 4 pts ; 12. Cournon, 3 pts.

GROUPE D

Cannes - Toulon 1-0
Marseille - Martigues ..... remis
Saint-Étienne - Sète 1-1
Caillols Marseille - Lyon 0-1
Istres - Alès 1-2
Monaco - Nice 1-0

Class. : 1. Lyon, 13 pts ; 2. Nice, 12 pts ; 3. Monaco, 11 pts ; 4. Cannes, Alès, Toulon, 10 pts ; 7. Istres, 9 pts ; 8. Martigues, Marseille, 7 pts ; 10. Saint-Étienne, 6 pts ; 11. Sète, 5 pts ; 12. Caillols Marseille, 4 pts.

GROUPE E

PTT Montpellier - Toulouse 3-3
Mont-de-Marsan - Montpellier 0-7
Pau - Perpignan ..... remis
Bordeaux - Nîmes 6-1
Tarbes - Angoulême 0-0
Brive - Rodez ..... remis

Class. : 1. Montpellier, Nîmes, 15 pts ; 3. Bordeaux, 14 pts ; 4. Toulouse, 13 pts ; 5. Tarbes, 10 pts ; 6. Angoulême, 7 pts ; 7. Pau, 6 pts ; 8. PTT Montpellier, Mont-de-Marsan, 5 pts ; 10. Perpignan, Rodez, 4 pts ; 12. Brive, 2 pts.

GROUPE F

FC Vannes - Rennes 1-3
Nantes - Niort ..... remis
Angers - Laval 1-4
Cholet - Quimper ..... remis
Rennes - Brest 4-3
Tours - Sablé 3-0

Class. : 1. Rennes, 16 pts ; 2. Laval, 13 pts ; 3. Nantes, Niort, 12 pts ; 5. Tours, Quimper, Angers, 10 pts ; 8. Cholet, 6 pts ; 9. Rennes, 5 pts ; 10. FC Vannes, 4 pts ; 11. Brest, Sablé, 3 pts.

GROUPE G

Cherbourg - Viry-Châtillon ..... remis
Le Havre - Le Mans ..... remis
Poissy - Fécamp 4-1
Caen - Paris-SG ..... remis
Rouen - PTT Caen ..... remis
FC Flers - Racing 92 2-3

Class. : 1. Paris-SG, Le Havre, 16 pts ; 3. Caen, 14 pts ; 4. Racing 92, 11 pts ; 5. Viry-Châtillon, Rouen, 8 pts ; 7. Le Mans, 7 pts ; 8. PTT Caen, Fécamp, 6 pts ; 10. FC Flers, 4 pts ; 11. Poissy, 3 pts ; 12. Cherbourg, 1 pt.

GROUPE H
(8e journée)

JS Ajaccio - Vescovato 4-0
Ol. Ajaccio - CABG Lucciana 9-1
EF Bastia - Biguglia 1-1
Folleli - Ajaccio 1-0

Exempt : Bastia

Class. : 1. Biguglia, 15 pts ; 2. EF Bastia, 12 pts ; 3. Bastia, 11 pts ; 4. Folleli, JS Ajaccio, 7 pts ; 6. Ajaccio, Ol. Ajaccio, 4 pts ; 8. Vescovato, CABG Lucciana, 1 pt.

MOINS DE 15 ANS — 9e JOURNÉE

GROUPE A

Laon - Valenciennes 3-0
Calais - Sedan 3-2
Lens - Douai 3-0
Wasquehal - Lille 2-0
Maubeuge - Charleville 2-5
GBF Gauchy - Dunkerque 0-6

GROUPE B

Nancy - Strasbourg RC 6-1
Belfort - Epinal 0-4
Metz - AS Strasbourg 4-0
Thionville - Mulhouse 1-1
VaubanStrasbourg - Magny 1-1
Haguenau - Merlebach ..... remis

JUNIORS A 1

Le 11-11 à Sens.

FRANCE b. MALTE 4-0 (2-0). — Buts : Nee (15e), Schreiner (32e), Sibierski (59e, 70e).

FRANCE : Loussouarn — Schreiner, Benaud, Danjou, Djetou — Grenet (Walter, 80e), Rouvière, Sibierski — Nee (Dupont (72e), Darocha, Bedrossian. Entr. : Morlans.

JUNIORS A 2

Le 11-11 à Douai.

FRANCE b. BELGIQUE 1-0 (0-0). — But : Kawatta (46e).

FRANCE : Villechalane — Savinaud, Ismaël, Louis-Jean, Touitou — Marsiglia, Battles, Marie (Rouziare, 70e), Voisin — Kawatta (Gibellin, 85e), Joachim (Dias, 46e). Entr. : Jodar.

JUNIORS B 1
CHAMPIONNAT D'EUROPE

Le 11-11 à Paola (Malte).

FRANCE b. MALTE 7-0 (2-0). — Buts : Bardon (2e, 10e, 50e), Moustaïd (44e, 49e), Lepaul (7e), Trégueur (73e).

FRANCE : Eggiman — Lestang, Dailly, Ithurria, Cramette — Radet, Trégueur, Moustaïd, Ducrocq — Bardon (Lucas, 67e), Lepaul (Lebris, 60e). Entr. : Damiano.

Féminines

8e JOURNÉE

GROUPE A

Poissy - Lyon FC 1-0
Condé - St-Maur 1-2
Toulouse OAC - Soyaux 1-1
Juvisy - Toulouse OMI 4-1
Hénin - Strasbourg PTT 1-2
Mâcon - St-Brieuc 1-2

Class. : 1. Strasbourg PTT, 12 pts ; 2. Juvisy, St-Maur, 11 pts ; 4. Hénin, 10 pts ; 5. Soyaux, Poissy, Lyon FC, 9 pts ; 8. St-Brieuc,

Le jour de la Signora

Privée de Baggio et menée 1-0, la Juve, emmenée par un Vialli revanchard, a gagné sur le fil le 204e derby de la Môle, réalisant la meilleure affaire du jour. Pas de vainqueur dans l'autre derby à San Siro.

MOINS de quatre jours après le peu glorieux 0-0 de la Squadra à l'Ibrox Park de Glasgow, le dixième acte du Championnat offrait deux derbies majeurs : Milan-Inter, épisode 215 à San Siro, et Toro-Juve, 204e édition dans la capitale piémontaise. En d'autres termes tout le gratin actuel du calcio (exception faite pour les Gênois de la Samp) concentré sur deux terrains par une lumineuse journée automnale dans tout le Nord-Italia, ordinairement embrumé et réfrigérant à pareille époque.

Résultat de la double confrontation, un seul grand bénéficiaire, la Juve. Deux points et, à la clé, la deuxième place à égalité avec le « cousin ennemi » de Turin et la Sampdoria qui n'a pas fait de cadeau au Napoli nouveau d'Ottavio Bianchi, celui-ci de retour au pied du Vésuve après le licenciement de Ranieri. Notons en passant qu'il n'y a pas eu davantage de « déclic » pour Genoa, l'autre club à avoir changé d'entraîneur. Double coup nul, en fait, pour Gigi Maifredi, appelé à la place de Giorgi. Pour ses débuts, il avait en effet choisi délibérément d'écarter le gardien chevronné Tacconi, avec qui il était en mauvais termes quand ils défendaient ensemble les couleurs de la Juve. Résultat, un sec 3-0 à Udine pour ce technicien décidément trop présomptueux !

Donc, la « Madama » de Turin a réalisé la bonne opération du jour en obtenant sur le fil, c'est-à-dire au-delà du temps réglementaire, le but qui mit parallèlement fin à la série positive du Toro, 19 matches d'affilée sans défaite. Il n'y a plus, de ce fait, qu'un seul club invaincu en Série A, celui que nous savons tous. Mais attention, si Milan, pourtant tenu en échec par l'Inter qu'il était censé « recevoir », porte ainsi à 44 son prodigieux et historique record de rencontres consécutives sans le moindre revers, tout peut repartir de zéro dimanche prochain, à l'occasion de la « partitissima » qui, précisément, opposera le leader à son dauphin en terre turinoise.

On remarquera simplement, au sujet du choc « rossonerazzurro » sur la pelouse du stade Meazza, que l'Inter a, en partie, tenu sa promesse puisqu'il n'a pas été battu par le « cugino » aux moyens pourtant supérieurs. On pourra certes objecter que l'équipe de Bagnoli dut son match nul à une énorme bévue du gardien Antonioli sur un tir à distance de l'ex-juventino De Agostini. Mais l'on doit à la vérité d'écrire qu'après le premier but réussi par Lentini, autre transfuge turinois qui cherchait à se faire pardonner sa désastreuse sortie « azzurra » de Glasgow, il y avait eu un tir sur la barre de Fontolan, en sorte que les interisti n'ont pas volé leur match nul.

Pour en revenir à la Juve, le moins que l'on puisse en dire est que ce derby de la Môle se présentait plutôt mal puisque, indépendamment de l'infortuné Julio Cesar (tibia fracturé) qui ne reprendra pas du service avant février, manquaient le gardien Peruzzi, suspendu, et, surtout, Roberto Baggio qui doit rester un mois au repos après être revenu de Glasgow avec quatre côtes enfoncées ! Ainsi Trapattoni avait-il dû aligner ceux que l'on appelle par dérision les « gemmelli non gol », entendez les jumeaux qui ne marquent pas. Cela eut le don de piquer plus particulièrement au vif un Gianluca Vialli déjà vexé par sa mise à l'écart au sein de la « nazionale ». Pas étonnant, donc, que l'impétueux attaquant ait fait preuve d'un dynamisme et d'un réalisme tels que son garde du corps Bruno, pourtant l'un des « durs » du calcio, en fut complètement désorienté. Littéralement déchaîné, l'ex-doriano au crâne rasé fut dans tous les bons coups, et sans doute la Juve dominatrice n'aurait-elle pas eu à attendre si longtemps pour l'emporter si Gianluca avait été mieux épaulé en pointe. Conformément à sa promesse, c'est finalement lui qui, après le but surprise réalisé par Sordo à la 58e minute, signa le but égalisateur à un quart d'heure de la fin en devançant, coup sur coup, Bruno et l'excellent gardien « granata » Marchegiani, jusqu'alors incontournable.

Fontolan et Gullit au coude à coude, c'est l'Inter et Milan AC qui s'en retournent dos à dos.
(Photo Franco RICHIARDI/ TEMPSPORT)

Le but décisif arriva quand plus personne n'y croyait. Exactement à la 92e minute et en conclusion d'un corner tiré de la droite par Di Canio. Reprise au vol de l'Allemand Möller, malencontreuse déviation au passage de Venturin et le pauvre Marchegiani était battu à contre-pied ! Boniperti, le président juventino, qui demeure avec 13 buts le meilleur canonnier de l'histoire du derby, pouvait sourire. Et avec lui les tifosi bianconeri qui avaient quant à eux gagné pour une fois — avec force couleur et imagination — l'autre affrontement du jour, celui des tribunes, généralement l'apanage des torinisti.

Dommage seulement que ce derby certes musclé (6 cartons jaunes) mais jamais méchant ait été précédé de violents incidents aux abords du stade, incidents qui se sont soldés par une quarantaine de blessés (dont des carabinieri gravement touchés) et de nombreuses arrestations.

De cette 10e journée, on retiendra plus brièvement :

— Les 23 buts marqués, chiffre le plus faible de la saison en cours.

— La victoire de Foggia sur la Lazio grâce au Hollandais Roy, transfuge d'Ajax et l'un des trois nouveaux étrangers avec le Tchèque Glonek à Ancône et le Roumain Mateut à Brescia (où il y en avait déjà trois !), qui débutaient ce dimanche.

— Le premier échec à domicile de Cagliari, surpris par un but du revenant suédois de Parme Brolin.

— Le premier succès à la maison de Pescara sans Mendy ni Sivebaek.

— Enfin la présence dans la zone rouge d'un Napoli décidément au plus mal.

Ce mercredi, place aux Européens. Avec Milan, la Juve et la Roma à première vue en ballottage favorable.

Victor SINET à Turin

Naples, l'accroc...

Après l'agression des joueurs pendant une séance d'entraînement, la crise napolitaine a pris une tournure dramatique.

LE licenciement de Ranieri, même fort critiqué, avait eu pour effet de faire retomber la tension au pied du Vésuve. D'autant plus que les premières déclarations de Bianchi au sujet de son programme avait rassuré. Un incident sans précédent a pourtant failli faire exploser la maison napolitaine.

Mardi après-midi, les joueurs s'entraînent régulièrement au camp de Soccavo. Selon les témoignages, une vingtaine d'individus armés de chaînes et de masses surgissent soudainement sur le terrain en criant : « On va vous casser la g... ! » S'ensuit une scène de panique, certains arrivent à rejoindre les vestiaires, d'autres n'en ont pas le temps : Corradini, Bresciani, Filardi et Policano seront les plus atteints sans heureusement être gravement blessés. Au moment où les forces de l'ordre arrivent sur les lieux, les agresseurs sont déjà loin. Alors que Bianchi essaie de calmer ses hommes, Corradini s'engouffre dans sa voiture sans même se doucher. Visiblement très choqués, les joueurs n'ont pas voulu faire de déclarations. Seul le Suédois Jonas Thern déclarera : « Je croyais que cela ne pouvait arriver qu'en Amérique du Sud », menaçant le lendemain de rentrer en Suède en cas de récidive.

Alors que le staff du club, en état d'alerte, organise une protection rapprochée principalement du président Ferlaino, une revendication arrive dans la soirée à la rédaction locale du Corriere dello Sport. Celle-ci, provenant, selon la police, d'un groupe proche de la mafia du quartier espagnol, accrédite la thèse d'une agression parfaitement organisée mais sans aucun lien avec la constestation des tifosi. D'ailleurs ceux-ci enverront dès le soir des messages de sympathie à l'équipe. Même les plus contestataires comme les ultras.

Correspondance Thierry CROS

10e JOURNEE

BRESCIA-FIORENTINA : 1-1 (0-0). — A Brescia, stade Mario Rigamonti. Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Brignoccoli. Buts : Hagi (47e) pour Brescia ; Orlando (62e) pour la Fiorentina. Avertissements : Brunetti, Saurini pour Brescia ; Orlando, Effenberg pour la Fiorentina.

BRESCIA : Landucci — Negro, Rossi, Paganin, Bonometti — De Paola, Sabau (Brunetti, 21e), Giunta (Quaggiotto, 67e), Raducioiu — Saurini, Hagi. Entr. : Lucescu.

FIORENTINA : Mareggini — Carnasciali, Carobbi, Luppi, Pioli — Di Mauro, Effenberg, Laudrup, Orlando — Baiano, Batistuta. Entr. : Radice.

CAGLIARI-PARME : 0-1 (0-0). — A Cagliari, stade Dell'Elia. Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Ceccarini. But : Brolin (73e) pour Parme. Avertissements : Pusceddu, Firicano pour Cagliari ; Minotti, Pizzi pour Parme.

CAGLIARI : Ielpo — Napoli, Festa (Cappioli, 75e), Firicano, Pusceddu — Bisoli, Moriero, Gaudenzi (Herrera, 46e), Mattteoli — Francescoli, Oliveira. Entr. : Mazzone.

PARME : Ballotta — Pin, Di Chiara (Matrecano, 46e), Apolloni, Minotti — Grun, Zoratto, Pizzi, Cuoghi - Melli (Ferrante, 59e), Brolin. Entr. : Scala.

FOGGIA-LAZIO : 2-1 (2-0). — A Foggia, stade Pino Zaccheria. Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Cinciripini. Buts : Biagioni (18e s.p.), Roy (34e) pour Foggia ; Signori (51e) pour la Lazio. Avertissements : Caini, Petrescu pour Foggia ; Luzardi, Riedle, Signori pour la Lazio. Expulsion : Di Biagio (75e) pour Foggia.

FOGGIA : Mancini — Petrescu, Caini (Fornaciari, 79e), Di Bari, Bianchini — Di Biagio, Roy, Seno, Kolyvanov — De Vincenzo, Biagioni (Nicoli, 79e). Entr. : Zeman.

LAZIO : Orsi — Bonomi, Favalli, Luzardi (Bacci, 79e), Cravero — Sclosa (Stroppa, 76e), Fuser, Winter, Gascoigne — Riedle, Signori. Entr. : Zoff.

MILAN AC - INTER MILAN : 1-1 (1-0). — A Milan, stade Giuseppe Meazza. Spectateurs : 84 000. Arbitre : M. Pezzella. Buts : Lentini (39e) pour Milan ; De Agostini (70e) pour l'Inter. Avertissements : Costacurta, Baresi pour Milan ; Ferri pour l'Inter.

MILAN AC : Antonioli — Tassotti, Maldini, Costacurta, Baresi — Donadoni (Eranio, 76e), Lentini, Rijkaard, Gullit (Albertini, 58e) — Van Basten, Massaro. Entr. : Capello.

INTER MILAN : Zenga — Bergomi, De Agostini, Ferri, Battistini — Paganin (Taccola, 76e), Bianchi, Berti, Shalimov — Sosa (Pancev, 36e), Fontolan. Entr. : Bagnoli.

PESCARA-ATALANTA : 2-0 (0-0). — A Pescara, stade Adriatico. Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Dunga (74e), Palladini (83e) pour Pescara. Avertissements : Alfieri, Marchioro pour Pescara ; De Agostini, Bigliardi, Montero pour l'Atalanta.

PESCARA : Marchioro — Alfieri (Sivebaek, 26e), Dicara, Dunga, Righetti — Zironelli, Palladini, Allegri, Sliskovic (Bivi, 67e) — Massara, Borgonovo. Entr. : Galeone.

ATALANTA : Pinato — Porrini, Codispoti (Magoni, 46e), Bigliardi, Montero — Valentini, Rambaudi, De Agostini, Perrone — Ganz, Minaudo (Rodriguez, 76e). Entr. : Lippi.

AS ROMA - ANCÔNE : 2-1 (0-1). — A Rome, stade Olympique. Spectateurs : 43 856. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : Comi (67e), Carnevale (91e) pour la Roma ; Lupo (10e) pour Ancone. Avertissements : Rizzitelli, Piacentini pour la Roma ; Sogliano, Lupo pour Ancone.

AS ROMA : Zinetti — Bonacina, Carboni, Benedetti (Carnevale, 60e), Comi — Piacentini, Mihajlovic, Haessler, Salsano - Caniggia, Rizzitelli. Entr. : Boskov.

ANCÔNE : Micillo — Mazzarano, Lorenzini, Glonek, Ermini — Pecoraro, Lupo, Gadda (Fontana, 62e), Sogliano — Agostini, Detari (Centofanti, 89e). Entr. : Guerini.

SAMPDORIA-NAPLES : 3-1 (1-0). — A Gênes, stade Luigi Ferraris. Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Beschin. Buts : Ziliani (41e c.s.c), Jugovic (60e), Mancini (78e s.p.) pour la Sampdoria ; Mannini (89e c.s.c) pour Naples. Avertissements : Francini, Fonseca pour Naples.

Balbo (Udinese)
(Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS)

SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, Lanna, Vierchowod, Corini — Walker, Lombardo, Jugovic, Chiesa (Invernizzi, 76e) — Mancini, Serena (Bonetti, 85e). Entr. : Eriksson.

NAPLES : Galli — Ferrara, Francini, Tarantino, Ziliani — Crippa, Carbone (Corradini, 75e), Thern, Zola (Bresciani, 70e) — Careca, Fonseca. Entr. : Bianchi.

TORINO-JUVENTUS : 1-2 (0-0). — A Turin, stade Delle Alpi. Spectateurs : 52 000. Arbitre : M. Baldas. Buts : Sordo (57e) pour Torino ; Vialli (75e), Venturin (92e c.s.c) pour la Juventus. Avertissements : Bruno, Sergio, Annoni, Sordo pour Torino ; Galia, De Marchi pour la Juventus.

TORINO : Marchegiani — Bruno, Sergio, Annoni, Fusi — Mussi (Fortunato, 80e), Sordo, Venturin, Scifo — Casagrande, Silenzi (Poggi, 80e). Entr : Mondonico.

JUVENTUS : Rampulla — Torricelli, De Marchi, Kohler, Carrera — D. Baggio, Conte, Galia (Di Canio, 64e), Möller — Vialli, Casiraghi (Ravanelli, 89e). Entr. : Trapattoni.

UDINESE-GENOA : 3-0 (0-0). — A Udine, stade Friuli. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Bigon. Buts : Mattei (51e), Balbo (53e, 64e) pour l'Udinese. Avertissements : Branca, Rossitto, Kozminski pour l'Udinese ; Panucci, Bortolazzi, Fiorin pour Genoa. Expulsions : Torrente (20e), Caricola (75e) pour Genoa.

UDINESE : Di Sarno — Pellegrini, Kozminski, Calori, Desideri — Sensini, Mattei (Marronaro, 65e), Rossitto (Contratto, 76e), Dell'Anno — Balbo, Branca. Entr. : Bigon.

GENOA : Spagnulo — Van't Ship (Collovati, 61e), Torrente, Caricola, Fortunato — Panucci, Bortolazzi, Ruotolo, Dobrovolski (Fiorin, 55e) — Arco, Onorati. Entr. : Maifredi.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan	16	9	7	2	0	28	12
2. Juventus	14	10	5	4	1	23	12
3. Torino	13	10	4	5	1	15	9
4. Sampdoria	13	9	5	3	1	19	14
5. Inter	13	10	5	3	2	18	13
6. Fiorentina	12	10	4	4	2	25	17
7. Parme	10	10	5	0	5	13	14
8. Cagliari	10	10	4	2	4	11	12
9. Brescia	10	10	3	4	3	10	13
10. Lazio	9	10	2	5	3	20	18
11. Udinese	9	10	4	1	5	15	15
12. Atalanta	9	10	4	1	5	10	17
13. Roma	8	10	3	2	5	14	13
14. Genoa	8	10	1	6	3	17	23
15. Foggia	7	10	3	1	6	11	20
16. Naples	6	10	2	2	6	14	22
17. Ancône	6	10	2	2	6	20	30
18. Pescara	5	10	2	1	7	15	24

BUTEURS

1. Van Basten (Milan AC)		12
2. Signori (Lazio)	(+ 1)	11
3. Balbo (Udinese)	(+ 2)	9
4. Fonseca (Naples)		7
Batistuta (Fiorentina)		7
R. Baggio (Juventus)		7
7. Datari (Ancône)		6

Rendez-vous

(29 novembre 1992, 11e journee)
Atalanta - Udinese
Parme - Sampdoria
Juventus - Milan
Genoa - Torino
Foggia - Pescara
Naples - Fiorentina
Lazio - Roma
Ancône - Cagliari
Inter - Brescia

Angleterre

Le bonjour de Chris

On avait annoncé son retour en France un peu trop vite. Chris Waddle va rester à Sheffield Wednesday, et il explique pourquoi.

(Photo EMPICS/PRESSE SPORTS)

REVIENDRA ? Reviendra pas ? La presse française s'est emparée du sujet et a même évoqué quelques pistes. Monaco, Paris, Lens, Saint-Étienne, Le Havre. Un come-back embelli tant Chris Waddle a laissé de bons souvenirs sur le sol français. Les médias anglais, pourtant, n'ont accordé qu'un espace minimal à une rumeur que le joueur, lui-même, a eu vite fait d'éteindre. « J'ai, en effet, entendu beaucoup de bruits mais je n'ai personnellement jamais été approché par un club de l'Hexagone. Mon manager, Mel Stein, n'a pas davantage reçu l'appel d'interlocuteurs français. De toute façon, il faudrait que la proposition soit exceptionnelle pour que j'accepte de boucler, de nouveau, mes valises. »

Il faut, en effet, savoir qu'après une période d'adaptation relativement courte Chris a repris un contact encourageant avec le football anglais. Même s'il continue d'affirmer que les différences de style entre les deux pays l'incitent à se rapprocher du football français. « On m'a fait dire beaucoup de choses sur le sujet. Et, notamment, que j'avais une certaine répulsion vis-à-vis du jeu pratiqué en Angleterre. En vérité, je n'ai jamais dit cela. En France, j'étais payé pour faire du spectacle et procurer du plaisir. Ici, tu ne dois pas être seulement un créateur. On te demande de tacler, de défendre, de courir. Ici, on joue en zone alors qu'en France chaque joueur a une tâche bien précise à effectuer. J'ai donc, effectivement, dû reprendre des cours et maintenant tout est rentré dans l'ordre. »

Voilà pourquoi Chris n'envisage plus de franchir la Manche. Echaudé, peut-être aussi, par une fin de saison, l'an passé, au cours de laquelle on s'est bien gardé de l'approcher. « Je ne comprends pas vraiment la démarche des dirigeants français. On leur prête aujourd'hui l'intention de m'engager, mais, il y a quelques mois, ils ont eu l'opportunité de le faire et ils ne se sont pas manifestés. J'avoue que, dans ce cas, j'aurais beaucoup réfléchi. Je m'étais donné quatre ans en France, je n'en ai finalement passé que trois. Maintenant, c'est de l'histoire ancienne. »

Même si le présent lui permet, toujours, de garder le contact avec la France, le courrier qu'il reçoit de Marseille avivant, c'est vrai, quelque peu sa nostalgie. « C'est aussi la preuve que j'ai laissé un souvenir. C'est sympa et ça me touche beaucoup. » Cette même lucidité qui l'incite à ajouter : « C'est partout pareil. Quand l'équipe ne tourne pas, on évoque les glorieux anciens. Mais si demain l'OM remporte la Coupe d'Europe, je tomberai aux oubliettes. À l'heure actuelle, Marseille passe par des moments difficiles. Il est délicat de retrouver un équilibre quand partent un buteur comme Papin et un défenseur tel que Mozer. Eux aussi doivent encore être présents dans le cœur des supporters. »

Chris Waddle, d'ailleurs, n'a rien oublié de l'OM. Il continue de suivre son parcours tout en remarquant les changements intervenus à l'intersaison. « Marseille manque d'un meneur, d'un buteur et d'un grand défenseur. Völler n'est pas un canonnier exceptionnel. Martin Vazquez n'a effectué qu'un passage éclair et Ferreri ne répond pas, spécifiquement, au profil du meneur de jeu. Derrière, enfin, si Desailly est un remarquable stoppeur, il n'a pas l'aura d'un Mozer, qui était un libero accompli. En fait, la force de l'OM est ailleurs. C'est un groupe de battants, et s'il n'est pas champion il terminera deuxième du Championnat. »

Mais l'Anglais n'ignore pas que l'objectif prioritaire reste la Coupe d'Europe. Là, précisément, où l'OM a lourdement chuté l'an passé. « On ne s'était pas remis de notre finale de Bari. On avait trop de confiance et on a sous-estimé le Sparta Prague. Ce jour-là, personne n'a évolué à son niveau. On avait peut-être moins faim. »

L'occasion de dresser un parallèle. « Aujourd'hui, dans son groupe, Marseille a autant de chances que Bruges, CSKA Moscou ou les Rangers. Le résultat de demain ne sera pas déterminant. Mais les Écossais ont une grande confiance alors que l'OM apprécie les défis. Ce sera serré. »

Mais Chris Waddle ne peut s'empêcher de penser à l'équipe de l'an passé. « Elle se serait promenée dans ce groupe. Comme elle aurait balayé l'équipe actuellement en place. Cet OM-là avec Papin, Mozer, Pelé, c'était quelque chose. La plus grande équipe dans laquelle j'aie jamais évolué. »

Mais c'était hier...

Correspondance Ric GEORGE

Au secours, Gazza est de retour !

Gazza est de retour. Deux buts — superbes — et une étincelante performance contre la Turquie, mercredi, ont confirmé que la nouvelle vedette de la Lazio a retrouvé son meilleur niveau.

Inspirateur, créateur et réalisateur d'une impressionnante équipe d'Angleterre, mercredi dernier à Wembley, Paul Gascoigne s'est rappelé au bon souvenir de tous. Ses plus ardents supporters, qui ont toujours cru à son retour au meilleur niveau, ne sont plus les seuls à affirmer que le joueur vedette de la Lazio a conservé intact son talent, malgré la blessure qui, dix-huit mois durant, l'a tenu éloigné des terrains.

Logique alors que les espoirs de l'Angleterre reposent sur les larges épaules de ce joueur d'exception, qui est à son équipe nationale ce qu'en leur temps Platini et Maradona étaient à la France et à l'Argentine. Au point que beaucoup lui prédisent un avenir en or et n'hésitent pas à faire de lui, une fois qu'il aura rangé son costume de clown, le meilleur joueur du monde. Tout simplement parce que « Gazza est un génie ». Joyeux, Graham Taylor, le sélectionneur, n'y est pas allé par quatre chemins : « Aucun autre joueur actuel ne m'a laissé une telle impression. »

À la suite du résultat nul obtenu contre la Norvège sur le gazon de Wembley, les hommes de Graham Taylor n'avaient pas le droit de laisser filer le moindre point à l'occasion de la venue d'un adversaire turc, beaucoup plus faible finalement que prévu. Abstraction faite d'un tir d'Unal, qui rebondit sur la transversale de Woods, les Anglais ont dominé les débats et auraient mérité de l'emporter sur une marge plus large encore que le 4-0 final.

Côté Championnat, le match du week-end opposait Leeds, le champion en titre, à Arsenal, son prédécesseur au palmarès. Privé de Batty et de Cantona, blessés, Howard Wilkinson titularisa, pour la première fois en Championnat, David Rocastle, le plus gros transfert de l'histoire de club (20 millions de francs), lorsqu'il débarqua... d'Arsenal, l'été dernier. L'ex-Gunner fut excellent et pesa sur la rencontre, la meilleure jouée par Leeds depuis le début de la compétition. Une victoire amplement méritée (3-0) qui pourrait bien sonner le réveil du champion. Grace à son succès devant Sheffield United, Norwich reste en tête du classement. Belle réaction, par ailleurs, de Manchester United et belle réponse de ses attaquants (Mark Hughes et Brian McClair) à leur entraîneur, qui n'a pas caché son désir d'acheter un... buteur. Vendredi dernier, Alex Ferguson, qui avait une première fois échoué, proposa la somme de 36 millions de francs (un record au Royaume-Uni) pour David Hirst, l'attaquant de Sheffield Wednesday. Toujours sans succès. Le lendemain, face à Oldham, McClair, deux fois, et Hughes ont montré qu'United n'avait peut-être pas besoin de Hirst. Pas encore...

R. G.

Belgique

Anderlecht, Standard au point, Bruges K.-O.

Le champion en titre, Bruges, est définitivement distancé et inquiète avant d'aborder la Ligue des champions. En revanche, tout baigne pour Anderlecht et le Standard, soumis, mardi, au test français.

« JE connais Bruges, bien sûr. Mais ce soir, je ne l'ai pas reconnu. J'ai vu une équipe poussive, sans âme et sans motivation, pratiquer un football stéréotypé, sans le moindre harcèlement. Bref, je n'ai visionné que l'ombre de la formation qui viendra nous défier le 9 décembre au Stade-Vélodrome. »

Raymond Goethals n'était pas dupe. Il se doutait bien que le spectacle affligeant que venait de lui proposer, pendant une période d'une insigne médiocrité, le champion de Belgique en titre, ne reflétait pas la véritable valeur du deuxième adversaire européen de l'OM dans la Champion's League. Hugo Broos, l'entraîneur du Club Brugeois, partageait bien sûr cette opinion : « Il y avait longtemps que je n'avais plus déploré une telle indigence collective. Je vais avoir beaucoup de travail, en début de semaine, pour remonter le moral de mes joueurs ! »

Le Club Brugeois s'est en effet incliné sans gloire et presque sans avoir combattu devant le Cercle, l'autre locataire de l'Olympiastadion, dans le derby de la Venise du Nord. Affaibli, le Cercle compensa son infériorité technique et son extrême vulnérabilité défensive par un allant de tous les instants qui contrastait avec le manque de détermination de ses adversaires.

Il put aussi compter, une fois encore, sur le remarquable opportunisme de son buteur Josip Weber. Seul en pointe, le Croate négocia parfaitement les ballons qui tous convergèrent vers lui. Il hérita de cinq occasions franches. Il en convertit trois tout en gaspillant la plus facile. Souvent capable du meilleur, plus rarement auteur du pire, Weber se joua, samedi soir, de toute opposition pour achever d'assommer un Club Brugeois qui n'avait fait mine de se rebiffer qu'un seul quart d'heure, le premier de la reprise.

« Certains ne tiennent pas le coup physiquement », grinçait, le regard noir, Franky Van der Elst dans un vestiaire plongé dans un silence mortuaire.

Surpris trois fois par Weber, qu'il était chargé de surveiller, le stoppeur Cossey déplorait : « Nous avons subi le jeu. C'est la preuve que nous avons manqué d'engagement. Pour le Club Brugeois, c'est un péché impardonnable. »

Un autre constat écorchait les oreilles des Brugeois : Weber, à lui seul, a inscrit dix-sept buts en onze rencontres. Les attaquants du Club, confondus, en ont réussi seize en treize matches....

Le Club s'est donc incliné (3-1), Van der Heyden ayant réduit le score à quelques minutes de la fin. Le Club accuse désormais sept points de retard sur le Sporting d'Anderlecht, meneur toujours unique de la compétition. Il n'est déjà plus concerné par la course au titre.

La veille, le Sporting d'Anderlecht avait disposé de Germinal Ekeren (2-0). Il n'avait ni convaincu ni forcé son talent. Une fois encore, le public du parc Astrid avait peu goûté le spectacle, assez triste, offert par ses joueurs. Il avait exprimé son mécontentement en huant son équipe.

C'est le paradoxe anderlechtois de cette première moitié de saison : jamais depuis quinze ans le Sporting n'a pris autant de points — 23 — après treize rencontres. Jamais non plus il n'a été aussi souvent conspué dans son parc Astrid.

Anderlecht dut patienter jusqu'au dernier quart d'heure pour trouver la faille dans une défense anversoise qui supportait, il est vrai, de moins en moins les assauts répétés, mais toujours aussi peu incisifs des Sportingmen. Nilis offrit d'abord le but d'ouverture à Versavel. Une minute plus tard, il exploita à son tour un service parfait de Bosman pour réussir un lob impeccable qui surmonta Vande Walle, le gardien adverse.

Luc Nilis attend impatiemment le prestigieux affrontement de ce soir : « Je n'ai disputé ni la fin de la saison dernière ni le début de cette campagne pour cause d'une opération au genou. Avant ma blessure, j'avais livré un second tour probant. Je n'ai peut-être pas perdu toute chance de conquérir, enfin, le Soulier d'Or qui récompense le meilleur footballeur belge de l'année. Je compte énormément sur les deux rencontres avec le PSG pour polir mon crédit. » Deux jours après qu'Auxerre se fut incliné au PSG, le Standard effectuait le déplacement non périlleux mais difficile au Racing Genk. Il s'y est imposé par le plus petit écart. Il n'a pas usurpé son succès. « Nous nous créons de nombreuses occasions, c'est bien.

Si nous les transformions davantage, ce serait mieux encore. Mais le Standard actuel est prêt à défier l'AJ Auxerre », explique Aarie Haan, qui ajoute : « L'équipe m'apparaît très bien, moralement, physiquement, tactiquement et techniquement. Elle a du tonus, du répondant et elle se montre constamment conquérante. Sclessin vivra une grande soirée, mardi soir ! »

Ce soir-là, pour la Coupe d'Europe, les Standardmen oublieront qu'ils préparent, aussi, le choc au sommet en Championnat de dimanche prochain avec Anderlecht.

Lequel des deux clubs belges vivra-t-il la plus grande semaine de sa saison ?

Correspondance Michel DUBOIS

Allemagne

Matthäus, enfin !

MUNICH. — Ça y est ! Lothar Matthäus a inscrit son premier but pour le Bayern depuis son retour d'Italie. Cela faisait d'ailleurs dix-huit mois que le « grand » Lothar n'avait pas marqué, sans compter les penalties bien sûr. La scène se déroule sur le terrain de Leverkusen, le match a dépassé l'heure de jeu et le score est nul (1-1). Sur un corner pour le Bayern, Helmer Scholl dévie le ballon hors de la surface, Matthäus, à l'affût, le reprend de volée à 22 mètres du but, et trouve la lucarne.

A la fin du match, Matthäus n'est plus le même homme. « Personne ne peut imaginer comme je suis soulagé après ce but. Je sais que je suis jugé plus sévèrement et plus durement que d'autres, vu mon palmarès. Mais les critiques des semaines passées ne sont plus tolérables. Il ne faut pas oublier qu'en avril j'ai été opéré des ligaments croisés. Il est tout à fait compréhensible que je ne sois pas encore au niveau du Lothar Matthäus de la Coupe du monde en Italie. Mais, tout doucement, la forme revient. Je suis très reconnaissant à mon entraîneur Erich Ribbeck de me faire confiance semaine après semaine. »

Le sélectionneur national, Berti Vogts, témoin de la victoire du Bayern à Leverkusen (4-2), ajoute à son tour : « C'est le meilleur match de Matthäus cette saison. S'il continue ainsi, je l'emmène mi-décembre en Amérique du Sud. » Car mercredi dernier, lors d'Allemagne-Autriche (0-0), Matthäus ne faisait pas partie de la sélection.

De son côté, Leverkusen n'a pas su vaincre ses vieux démons. Le seul titre jamais obtenu dans l'histoire du club, la Coupe UEFA 1988, a été acquis, étrange coïncidence, avec l'entraîneur Erich Ribbeck qui officie désormais au Bayern. Leverkusen est, aux yeux des Allemands, l'équipe des grands rendez-vous manqués. L'année dernière, alors qu'elle jouait le titre, ses rêves les plus fous se sont envolés après un malencontreux revers contre Francfort (3-1). Qui plus est, Leverkusen, lors de la dernière journée du Championnat, a perdu sa place européenne devant le VFB Stuttgart (2-1) sur un but assassin de Buchwald en fin de rencontre. Pourtant, avec Ult Kirsten, Andreas Thom, Heiko Scholz et le Tchèque Pavel Hapal, le club dispose de joueurs de valeur internationale. Le problème des joueurs de Leverkusen est avant tout psychologique. Le plus beau symbole étant cette occasion en or manquée par Andreas Thom, alors seul devant le gardien, Raimond Aumann.

A Cologne, Pierre Littbarski a défrayé la chronique. Malheureusement en dehors du terrain. Il y a dix jours, il a eu un accident de voiture à 7 heures du matin, à 130 km de Cologne, alors qu'en principe il aurait dû être à l'hôtel avec ses coéquipiers. C'était le jour du match contre Leverkusen. Littbarski s'est empressé de dire qu'il était revenu d'un rendez-vous d'affaires important, mais peut-on être dupe à ce point ? Littbarski devra payer une amende de 35 000 F ; par la même occasion, l'entraîneur Jörg Berger lui a enlevé le brassard de capitaine. Le nouveau capitaine est désormais le gardien Bodo Illgner.

A Karlsruhe, Cologne s'est logiquement incliné (3-1). Cette équipe qui n'arrête pas d'étonner est bien la surprise de ce début de Championnat. Quant à Cologne et Mönchengladbach, toujours sans entraîneur, la situation devient de plus en plus préoccupante.

L'Eintracht de Francfort s'est contenté d'un modeste 0-0 à Schalke et perd du terrain sur le Bayern. Le Borussia Dortmund, qui a dominé la partie face au VfB Stuttgart, n'a pas su concrétiser ses occasions et s'est même incliné en fin de match (1-0).

L'autre Européen, Kaiserslautern, s'est promené à Uerdingen (5-0), et Nuremberg a terminé le match à neuf, en raison de blessures contre Wattenscheid, mais s'est malgré tout imposé (2-1).

Correspondance Rainer KALB

Pays-Bas

Quand l'Ajax se dilue...

AMSTERDAM. — Ajax semble faire de son mieux pour faciliter le parcours du PSV. L'équipe d'Amsterdam a, en effet, une nouvelle fois perdu un point précieux contre Willem 2. Et dire que Willem s'était déplacé avec seulement la moitié de son effectif habituel... Pis, les joueurs d'Amsterdam ont même gâché une quinzaine d'occasions nettes, tant et si bien que leurs supporters, désabusés, ont à plusieurs reprises entonné un ironique « Roy, rentre à la maison ! », alors que Van Gaal, l'entraîneur, rétorque que son équipe souffre d'un problème essentiellement psychologique.

Ajax ne réussirait pas à se concentrer contre des « petites » équipes et réserverait son influx pour des affiches prestigieuses l'opposant à des formations telles que PSV Eindhoven ou Feyenoord. Quoiqu'il en soit, Ajax Amsterdam a perdu trois points lors de ses quatre dernières rencontres, selon le décompte suivant : trois matches nuls face à des équipes de province et une seule victoire, éloquente, puisque acquise à l'extérieur contre Feyenoord.

Quant au PSV Eindhoven, au jeu froid et calculateur, il a commis jusqu'à présent un seul faux pas, la semaine dernière, sur le terrain d'Utrecht. Samedi dernier, face à Dordrecht 90, le leader s'est imposé sans, de plus, consommer une seule calorie en vue de son match contre Porto, mercredi prochain, en C 1. Seule contrariété, Van Tiggelen a écopé d'un carton jaune en seconde mi-temps.

Quant à Popescu et Vanenburg, absents depuis longtemps, leur rentrée fut diversement appréciée. Le Roumain a positivement renforcé la défense de l'équipe quand, dans le même temps, Vanenburg peinait, visiblement hors de condition.

Autre test physique, celui qu'a passé Koeman, qui souffre depuis quelque temps de son genou. Certes, le joueur devrait être opéré, mais pas avant le 10 décembre, lendemain du match capital contre l'AC Milan.

Enfin, le Brésilien Romario, suspendu lors des trois dernières rencontres de Championnat, effectuera sa rentrée contre les Portugais champions de leur pays. Une certitude, avec lui, le PSV peut envisager la rencontre européenne en toute quiétude, tant son opportunité et sa créativité peuvent dérouter l'adversaire.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Écosse

La surprise Gough

GLASGOW. — Jusqu'au dernier moment, Richard Gough, le capitaine des Rangers, est resté en Afrique du Sud auprès de sa mère et de son père sous le chaud soleil de Johannesburg. Jamais, pourtant, il ne semble avoir douté de sa participation au premier match de la Ligue des champions contre Marseille.

Depuis quinze jours, il a donc soigné une blessure à l'aine, contracté lors du derby contre le Celtic, et ceux qui le connaissent ne doutent pas de sa participation, ce mercredi, en Coupe d'Europe. Dans le passé, Gough a déjà démontré une remarquable faculté de récupération. De plus, étant naturellement un joueur très athlétique, il n'a pas besoin d'une préparation physique très pointue. Voilà pourquoi, même rentré d'Afrique du Sud samedi passé, il devrait être d'attaque dès demain.

De la même manière, il n'y a plus l'ombre d'un doute quant à la participation de Trevor Steven, l'ancien Marseillais, qui, après avoir manqué quatre matches, a pu rejouer, samedi, contre Hearts. Enfin, une bonne nouvelle n'arrivant jamais seule, le défenseur Gary Stevens, malgré une indisponibilité qui a duré six mois, mais qui vient de disputer les deux derniers matches des Rangers, devrait, lui aussi, tenir sa place. Avec Mark Hatteley, ils formeront le trio d'étrangers contre l'OM. La seule ombre au tableau reste la suspension de l'international écossais et milieu de terrain Ian Ferguson. Il sera remplacé par Neil Murray ou David Hagen, tous deux âgés de dix-neuf ans et issus de l'école des Rangers.

Pour la petite histoire, on notera que Walter Smith, l'entraîneur des Glasgow Rangers, s'est montré plutôt circonspect après le résultat nul de ses joueurs devant Hearts : « Nous n'avons pas joué aussi bien que nous savons le faire. » Tout en promettant de remplir ce contrat demain contre l'OM.

Correspondance Scott McBURLEY

Portugal

Porto fin prêt

LISBONNE. — Lors de la treizième journée, Benfica et Porto sont sortis indemnes de leurs déplacements. Les deux rescapés portugais dans les compétitions européennes, Benfica en C 3 et Porto en C 1, se sont donc rassurés avant leurs confrontations européennes de demain.

Benfica se déplace à Moscou, où il devra se mesurer au Dinamo, tombeur des Italiens du Torino au tour précédent, tandis que le FC Porto reçoit dans la belle enceinte de Las Antas les Néerlandais du PSV Eindhoven, pour le compte de la première journée de la Ligue des champions. Ce week-end, le FC Porto s'est donc racheté devant Gil Vincente (3-0) de sa déconvenue de la semaine dernière contre Boavista (0-1), dont malheureusement nous n'avons pas pu vous rendre compte en raison de l'heure tardive de la rencontre.

Samedi soir, Porto n'a pas eu à forcer son talent devant une formation de Gil Vincente, qui n'a jamais évolué dans la cour des grands. Quant à Benfica, il a eu raison de Guimaraes (1-0), grâce à un but contre son camp de l'arrière tunisien Taoufik Herichi. Ce cadeau a permis au club de Lisbonne d'empocher deux points très précieux, vu le retard accumulé sur les équipes de tête.

De plus, en raison du nombre impressionnant de ses blessés, Benfica avait vraiment besoin de cette victoire pour se refaire un moral avant le déplacement de Moscou.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Espagne

Laudrup qui joue, Stoïchkov qui marque

ÇA va fort au Barça ! Comme pour effacer l'affront fait au Champion d'Europe par les Russes du CSKA, les champions d'Espagne s'emploient à défendre leur honneur au plan national, c'est-à-dire à essayer de conquérir un troisième titre de suite.

Mais il est encore un peu tôt pour spéculer, puisqu'on n'en est qu'à la onzième journée. En match avancé, samedi soir à la Romareda, le Barça a une nouvelle fois fait, face au Real Saragosse, preuve de la forme étincelante qu'il affiche lorsqu'il évolue en parfaite confiance. Il a suffi de cinq minutes aux Blaugrana et à leur artilleur en chef, Ronald Koeman, pour tuer le match. Après un premier coup franc victorieux (20e) — son premier but de la sorte depuis celui réussi contre la Samp à Wembley —, le défenseur néerlandais a transformé un penalty sifflé pour une faute incontestable sur le Bulgare Stoïchkov (25e). Et comme Beguiristain avait, juste avant la mi-temps, multiplié la marque par deux, c'est une équipe de Saragosse menée 4-0 qui rentrait tête basse aux vestiaires.

Même scénario à la reprise, avec toutefois un acteur différent : Koeman avait, en effet, laissé sa place à son jeune compatriote Richard Witschge. Ce dernier, pas très bien inspiré, concéda à la 55e minute aux Aragonais un penalty que Pardeza transforma. Mais l'élan du Barça était tel que rien ne pouvait l'arrêter. Pas même l'expulsion d'Albert Ferrer à cinq minutes de la fin, d'autant plus que Stoïchkov avait, entre-temps, marqué deux nouveaux buts. 6-1 au final. Le grand homme de cet irrésistible Barça a été, encore une fois, le Danois Michael Laudrup. Insaisissable, imprévisible, ingénieux, il a encore fait preuve de son talent sans égal actuellement en Europe. Qui plus est, avec Stoïchkov l'exécuteur, il fait vraiment la paire.

Pour le FC Barcelone, l'inquiétude vient maintenant du derby contre l'Espanol, dimanche prochain au Nou Camp, où, outre Ferrer, l'équipe de maître Cruijff risque de se voir privée de Stoïchkov. Ce dernier doit, en effet, rallier cette semaine le stage de l'équipe de Bulgarie pour préparer le prochain déplacement de son équipe nationale en Israël. Une perspective qui ne plaît guère aux Catalans, mais la Fédération bulgare est dans son bon droit.

Reste que dans l'immédiat le Barça a bien retrouvé sa place, la première, puisque le Deportivo La Corogne est tombé, à Madrid, face à l'Atletico (2-1). C'est Juanito qui a fait la différence en inscrivant les deux buts madrilènes, mais le « Depor » n'a jamais baissé les bras. Malgré un but tardif de Bebeto, les Galiciens ont cru jusqu'au bout à l'égalisation.

Les voilà donc sur la même ligne que l'Atletico et le Real qui, pour sa part, jouait aussi samedi soir. A Cadix, dans des conditions toujours aussi difficiles, il s'en est tiré à bon compte. Malgré le mauvais état du terrain, malgré un Martin Vazquez moins en jambes qu'auparavant et malgré l'expulsion de son défenseur brésilien Ricardo Rocha en tout début de seconde mi-temps (49e), il a arraché le nul (1-1). Cadix avait ouvert le score sur le coup franc qui a suivi l'expulsion de Rocha et le Real a égalisé par Milla (65e). Un Real qui s'en est donc bien tiré et qui a, à coup sûr, déjà pris ses dispositions pour essayer d'enlever le prometteur meneur de jeu de Cadix, Quico (vingt ans), remarquable samedi soir. Ce talentueux joueur a explosé lors du tournoi olympique des Jeux de Barcelone, et nul ne doute qu'il sera l'an prochain dans un club plus ambitieux. Certains voudraient qu'on lui confie déjà les rênes de l'équipe nationale qui a concédé mercredi à Séville un piteux 0-0 à l'Eire.

Correspondance Paco AGUILAR

Suisse

Le retour de Bonvin

LAUSANNE. — Pour la France, ce n'est pas un inconnu. C'est bien lui, Christophe Bonvin, qui avait marqué les deux buts de la victoire suisse à Lausanne, quelques semaines avant que l'équipe tricolore s'envole pour l'Euro suédois. Puis Bonvin avait été opéré du genou. Son club, Neuchâtel Xamax, jouait un football unanimement reconnu de qualité, mais péchant terriblement à la réalisation. Or, face au Servette qui a retrouvé le meilleur Bonvin, celui qui permit à Neuchâtel Xamax de remporter une victoire (2-1) très importante et parfaitement méritée. Bonvin inscrivit le premier but d'une magistrale reprise de la tête, puis orchestra le mouvement qui aboutit à la deuxième réalisation (Smajic). Servette, qui ne donna pas l'impression de jouer sa vie, ainsi l'autorise la formule du Championnat helvétique, marqua à l'ultime minute par son buteur maison Anderson.

Les plus grands perdants de cette vingtième journée sont respectivement Saint-Gall, battu chez lui par Young Boys (4-2, trois buts de l'attaquant de poche Jakobsen), et Lausanne. Il reste deux journées, et, avec son total de 18 points, Saint-Gall est quasiment condamné à jouer le tour de relégation avec Chiasso et Bulle, promis depuis longtemps à ce triste sort. Désormais, il reste à connaître le quatrième club accompagnant les trois que l'on vient de citer. Ainsi, Lausanne, qui ne marque plus depuis plus de... 500 minutes, voit avec inquiétude rappliquer la meute. Les Lausannois ont perdu à Zurich (1-0) à la suite d'un coup de tête victorieux du jeune et prometteur zurichois Grassi. Dimanche prochain, Lausanne (21 points) reçoit Servette, la défaite lui est interdite.

Sion, le champion en titre, déçoit ses plus chauds supporters. Son football actuel n'est qu'une pâle copie de celui de l'an dernier. Lorsque Trossero se trouvait sur le banc et Calderon à la direction du jeu. Les Valaisans doivent le point récolté au Tessin contre Chiasso à leur gardien Lehmann, qui accomplit quelques parades de grande classe.

Un autre ténor peine autant et même un peu plus que Sion : Grasshopper (20 points). Un seul petit but d'écart, marqué par Bickel, pour battre Bulle, dont la majorité de l'équipe est constituée de joueurs amateurs, au demeurant très méritants.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Irlande

Roy Keane est déjà grand

DUBLIN. — En faisant match nul (0-0) face à l'Espagne à Séville, mercredi soir, l'équipe nationale de la République d'Irlande a conservé la tête du groupe 3 des éliminatoires de la Coupe du monde.

Avec six points sur huit possibles, dont un point déjà arraché en déplacement à Copenhague, les Diables Verts sont désormais très proches de l'Amérique.

Une fois de plus, la sélection de Jacky Sharlton a démontré devant l'Espagne une grande solidarité. Sa défense a été magistrale, avec une mention particulière pour Paul McGrath, le stoppeur, et Terry Phelan, l'arrière gauche. Les Irlandais n'ont d'ailleurs pas encaissé le moindre but en quatre rencontres.

Mais l'homme du match, à Séville, a sans aucun doute été Roy Keane, le milieu de Nottingham Forest, très mûr pour ses vingt et un ans. Pour mieux mesurer la performance de la formation irlandaise, signalons que Charlton était privé à Séville de Ronnie Whelan, Tony Cascarino et Tommy Coyne, tous blessés, alors qu'Alan et Kernaghan étaient suspendus. Par ailleurs, O'Leary, Morris, Sheedy, McGoldrick et Sheridan ont perdu leur place dans le onze.

Quant à l'Irlande du Nord, son bilan dans le même groupe est plutôt négatif, après sa défaite (0-1) devant le Danemark à Belfast mercredi. Les supporters de la sélection de Bingham ne croient d'ailleurs plus à la qualification de leur équipe.

À Dublin, dimanche, Bohemians a cédé la tête du classement à Cork City, qui a remporté une belle victoire (2-0) sur le terrain du leader. Pat Morley et Gerry McCabe ont signé les buts de cet exploit.

Correspondance Paul KELLY

Suède

IFK prêt à apprendre

STOCKHOLM. — C'est l'IFK Göteborg qui entretient la flamme du foot suédois durant cet hiver farouche qui s'abat sur la péninsule scandinave. L'IFK Göteborg, qualifié surprise dans le groupe A de la C 1, sera opposé dès demain au Milan AC à San Siro. Et, bien évidemment, les souvenirs remontent à la surface. Les années 50, où « les hommes de la neige » étaient les rois du Calcio.

Gunnar Gren, Gunnar Nordahl, Niels Liedholm, Hans Sköglund... les princes de l'Italie, le temps où ce fameux trio milanais Gre-No-Li enflammait cette même arène de San Siro et bousculait toute les défenses, Nordahl étant toujours le meilleur buteur du Calcio.

Mais, demain, c'est à un trio hollandais, bigarré peut-être d'un Français ou d'un Yougoslave, que Göteborg va s'attaquer. Les Suédois ne sont pas mécontents de prendre l'ogre du Milan AC d'entrée, même s'ils ne se font pas beaucoup d'illusions. Pour cela, les Anges du Nord n'ont rien négligé. Le Championnat local étant terminé depuis quinze jours, ils sont allés s'entraîner en Angleterre.

Quelques test-matches ont permis de vérifier que Johnny Ekström est toujours en forme, auteur de quatre buts en deux rencontres, que c'est bien par Stefan Rehn et Hakan Mild que devra venir le danger, et enfin que la défense dans l'attente de l'international Joakim Björklund devra jouer très serrée devant son gardien de but, Thomas Ravelli. Quant à Joakim Björklund, neveu de l'entraîneur national de Suède, Thomas Svensson, il ne jouera finalement pas à Leeds, mais vient de signer deux ans à Göteborg ; seul problème, Joakim ne sera qualifié pour jouer la Coupe d'Europe des clubs champions qu'en 1993.

Si l'espoir fait vivre, on ne voit pas bien ce que Göteborg pourrait ramener de San Siro si ce n'est un regain d'optimisme pour les prochaines rencontres contre Eindhoven et Porto.

Correspondance Daniel DRAY

Israël

Sharf conservateur

TEL-AVIV. — Shlomo Sharf a regroupé, hier, ses internationaux en stage préparatoire dans l'optique du match contre la Bulgarie à Ramat-Gan, le 2 décembre. Le sélectionneur ne semble pas vouloir révolutionner l'équipe qui a tenu tête, pendant une mi-temps, à la redoutable formation suédoise, leader du groupe 6 de qualification à la World Cup 94. A signaler que Shalom Tikvah ne sera pas convoqué, l'ex-joueur de Lens étant jugé hors de forme. Ce qui n'a rien de surprenant puisque le milieu du Standard de Liège a perdu sa place en équipe première du club belge. Deux forfaits sur blessure : celui du stoppeur Amar et du gardien réserviste Rafi Cohen. Ce dernier sera remplacé par le trentenaire Giora Antmann (Hapoël Haïfa).

C'est en défense que Sharf devrait effectuer les principaux changements : Nimny pourrait céder sa place à Motti Bohadana et venir évoluer au milieu de terrain, alors que Klinger, Harazi et Avi Cohen risquent de ne pas être titularisés.

En Championnat, le Betar Jérusalem occupe toujours la tête malgré sa relative contre-performance (0-0) sur le terrain de la lanterne rouge, l'Hapoël Petah-Tikvah. Dans le même temps, les tenants du titre du Maccabi de Tel-Aviv viennent de subir une incroyable défaite (3-4), à domicile, face à l'Hapoël Holon. En effet, alors qu'il menait (3-1), le Maccabi a encaissé trois buts dans le dernier quart d'heure !

Correspondance Noah KLIEGER

Turquie

Venglos soulagé

ISTANBUL. — Jozef Venglos, l'entraîneur slovaque de Fenerbahce, a encore une fois sauvé sa tête, suite au bon résultat (1-1) de son équipe sur le terrain du Besiktas.

Après sa défaite (1-2) face à Kocealispor, Fenerbahce était retombé dans une crise comparable à celle que le club avait connue à la veille de son derby face à Galatasaray, et de nombreux supporters réclamaient le départ de Venglos.

Contre Besiktas, c'est le Brésilien Gerson qui a tiré son entraîneur d'affaire en réalisant un match de tout premier plan, ponctué par un très joli but.

A signaler également la très bonne prestation du meneur de jeu de l'équipe, Ogüz Çetin.

Côté Besiktas, l'entraîneur britannique Gordon Milne ne s'est pas déclaré très satisfait par son équipe.

Il lui reproche d'avoir concédé trop d'espace aux attaquants de Fenerbahce. Seule note positive à Besiktas : le premier but de la nouvelle recrue, le Sud-Africain Fani Madida.

Trabzonspor a mis fin à une triste série de cinq journées sans victoire en pulvérisant (5-0) le club de Karsiyaka, grâce à un doublé de Hami et des buts de Ünal, Orhan et Lemi. Cette défaite condamne Karsiyaka à la dernière place du classement.

Correspondance Selçuk MANAV

Tchécoslovaquie

Slovan, avertissement sans frais

BRATISLAVA. — Le Slovan est toujours leader, pourtant il a perdu, à Prague. Le Dukla est toujours lanterne rouge, pourtant il a gagné sur son terrain de Juliska, il a même battu le leader. Le Slovan a marqué deux buts, par Maixner, mais le Dukla en a réussi trois, œuvres de Jan Saidl.

Et dire que ce jeune joueur, bourreau d'un soir du gardien de Slovan, Vencel, n'avait jusqu'à présent marqué qu'un seul but (en 12 apparitions en D I) !

Pour Slovan, l'avertissement est sans frais, mais les concurrents — ils sont six en deux points — se rapprochent. Dunajska Streda a le même nombre de points que le Slovan et ne lui laisse la première place qu'à la différence de buts. Lors de cette treizième journée, Dunajska Streda a battu (3-2) une accrocheuse formation de Hradec Kralove privée, il est vrai, de Milan Fryda, l'ancien meneur de jeu de Lausanne.

Après le premier but de Jancula, Dunajska Streda a fait la différence grâce à deux buteurs inhabituels, les stoppeurs Mikus et Tomas.

Le Sparta Prague est aussi là en embuscade à un point. Ce week-end, il a bloqué à 526 le nombre de minutes d'invincibilité du gardien du FC Nitra, l'ancien club de Moravcik, Ivan Ondruska. C'est Michäel Bilek (ex-Bétis Séville) qui a marqué sur un de ces coups francs dont il a le secret. Horst Siegl a doublé la mise à la dernière minute.

Le Slavia Prague, enfin, sous la conduite de Josef Jarabinsky, son nouvel entraîneur, commence à relever la tête. Il s'est imposé (2-0) à Brno grâce, notamment, à un but de Milan Kuka, qui se porte ainsi seul en tête du classement des buteurs.

Correspondance Peter SURIN

Bulgarie

Les soucis de Penev

SOFIA. — Nul n'ignore combien le prochain déplacement de la sélection à Tel-Aviv, le 2 décembre, est, compte tenu de la situation dans le groupe des éliminatoires de la Coupe du monde, important, voire primordial !

Si les Bulgares veulent aller aux États-Unis, ils doivent absolument s'imposer en Israël.

Doublement conscient de cette réalité, Dimitar Penev, le sélectionneur national, a décidé de rassembler ses troupes à partir de jeudi 26 ovembre pour un stage d'une semaine. Mais on ne sait pas qui sera au rendez-vous. Nombre d'internationaux sont, en effet, douteux comme Nasko Sirakov (Lens), qui souffre d'une élongation, Gueorgui Yordanov (Sporting Gijon), Ivaïlo Yordanov (Sporting Lisbonne), Stanimir Stoïlov (Fenerbahce) et, surtout, l'indispensable libero de Levski Sofia, Nicolaï Iliev, victime d'un accident de la circulation et tenu à deux semaines de repos.

A ces incertitudes s'ajoutent que Ilian Kiriakov continue de faire banquette à La Corogne, que Barcelone ne veut pas libérer Stoïhkov avant dimanche et que Krassimir Balakov (Sporting Lisbonne) est suspendu pour avoir reçu deux avertissements.

Et, comme un malheur ne vient jamais seul, il faut savoir que M. Petar Hadjyski, l'attaché de presse de la fédération (UBF), s'est fait dérober la malette dans laquelle étaient rassemblés tous les documents liés au prochain déplacement en Israël...

Afin que la préparation ne soit tout de même pas inutile, Penev a obtenu de l'UBF que la quinzième journée du Championnat soit avancée du 28 au 25 ovembre. Lors de la quatorzième, qui a eu lieu ce week-end, Béroé a été tenu en échec (2-2) à Starazagora par Levski Sofia, pourtant privé de Iliev.

A Sofia, le champion CSKA a écrasé (6-1) la pauvre équipe de Yantra qui avait pris trois buts en l'espace d'un quart d'heure. A Plovdiv, Lokomotiv, sous la direction de son nouvel entraîneur Petar Miladinov (ex-Slavia), a aussi passé six buts à Dobroudja qui avait raté un penalty à la 15e minute.

A Blagoev, enfin, le Pirin a été tenu en échec (1-1) par Botev Plovdiv au terme d'une incroyable intervention, celle d'une chèvre qui a coupé l'élan des visiteurs et permis aux locaux d'enlever un nul méritoire.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Russie

La corruption dénoncée

MOSCOU. — Pavel Sadyrine, le sélectionneur national, a mis les pieds dans le plat. Il a dénoncé, au cours d'une conférence de presse qui a fait grand bruit, les « matches bidons » du Championnat écoulé. La soupe était, semble-t-il, si bonne que le journal *Komsomolskaïa Pravda* a qualifié ses déclarations d'« audacieuses » avant que la direction de son ancien club, le CSKA Moscou, n'admette la véracité des faits.

Le Spartak Vladikavkaz, club d'Ossétie du Nord sacré vice-champion de Russie, est au cœur de l'affaire. Sadyrine a cité le cas du match du 9 août dernier, quand Vladikavkaz est venu battre (4-2) le CSKA à Moscou. « La partie était jouée d'avance, a-t-il expliqué, il y a au CSKA un groupe d'éminents footballeurs militaires qui faisaient ce qu'ils voulaient. Ainsi, on leur a proposé d'importantes sommes d'argent et ils n'ont pas su les refuser. »

Autre cas, celui du Lokomotiv Nijni Novgorod qui « a reçu dix millions de roubles » (plus de 100 000 francs) de Vladikavkaz pour s'incliner à domicile le 17 octobre, ce qui fut fait sur le score de 1-3. Une même somme d'argent aurait également été proposée au Spartak Moscou par les dirigeants ossètes mais, toujours selon Sadyrine, le champion de Russie, qui a gagné tous ses matches, l'a refusée.

« Il n'y a aucune preuve matérielle, mais tout cela m'a été rapporté par des personnes dont je ne saurais mettre la parole en doute », a-t-il également précisé. Pas de doute là-dessus puisque la direction du CSKA Moscou a, depuis, reconnu être « au courant des magouilles » et a simplement regretté que les propos du sélectionneur national « aient été rendus publics ». Le club de l'armée est même allé jusqu'à dire, en écho aux propos de Sadyrine dénonçant « la pourriture dont nous avons les moyens de nous débarrasser », que « la lutte pour éliminer la saleté dans le football ne peut être menée par un seul club. C'est la tâche de tous ».

Reste que le Spartak Vladikavkaz est désormais qualifié pour une Coupe européenne, une « honte » pour Sadyrine, car cette équipe n'est pas digne de représenter le football russe en Europe. Affaire à suivre...

Correspondance spéciale

Slovénie

Satisfaction

LJUBLJANA. — Un match nul à Larnaca, ça n'a a priori rien d'extraordinaire, mais, pour une équipe nationale qui n'existait pas il y a encore un an, c'est une réelle performance. D'autant plus que la sélection chypriote reste elle-même sur des performances dignes de référence, deux victoires sur Malte et les îles Féroé, et un match nul contre la Grèce.

Pour Bojan Pràsnikar, le sélectionneur national, cette rencontre était un test important et, malgré l'absence de Srecko Katanec, le milieu de terrain de la Sampdoria de Gênes, une défaite aurait été mal comprise.

Pour l'occasion, tous les autres expatriés ont répondu présents. Ils étaient neuf « légionnaires » sur la pelouse du stade Papadopoulos, à savoir : Fiorjancic (Cremonese), Novak (Fenerbahce), Milanic et Zahovic (Partizan Belgrade), Zidan (HASK Gradjanski Zagreb), Ceh et Kek (Graz AK), Pate (Pierrikos) et Marko Elsner, le libero de l'OGC Nice.

Malgré son évidente disparité, cette équipe a réussi un excellent match qu'elle aurait dû remporter si l'arbitre, M. Loizon, n'avait pas été si complaisant envers les Chypriotes. Il a, en effet, manifestement oublié de siffler deux penalties en faveur des Slovènes pour des fautes sur Zahovic et Novak.

La Slovénie a tout de même marqué, par Milosevic (55e), un but égalisateur parfaitement mérité.

C'est George Savidès, le capitaine de l'équipe chypriote, qui avait ouvert la marque cinq minutes auparavant. Mais, au-delà du simple résultat, le grand motif de satisfaction est la manière avec laquelle cette équipe a joué.

A ce rythme, la sélection slovène peut espérer rapidement intégrer le milieu du peloton européen.

Correspondance Boris VERBIC

Pologne

Surprises...

VARSOVIE. — La 17e journée du Championnat a réservé quelques surprises. La première est la défaite (0-2) du leader, le LKS Lodz, sur le terrain de l'Olimpia Poznan. Les joueurs de Lodz ont pourtant dominé le match, se laissant surprendre par deux contres de Mielcarski (56e et 84e).

Pendant ce temps, Lech Poznan a su tirer profit de la défaite de LKS en allant s'imposer sur le terrain de Widzew Lodz (3-0, buts de Skrzypczak, 53e, Moskal, 81e, et Podbrozny, 89e).

Lech Poznan reprend ainsi la tête du Championnat avec 27 points. A noter qu'avec la défaite de Widzew, il n'y a plus d'équipe invaincue. Au rayon des surprises, citons encore les victoires (3-1) de Slask Wroclaw, l'avant-dernier du classement, sur Katowice, de Hutnik Cracovie (3-0) aux dépens de Szombierki Bytom, et la contre-performance de Gornik Zabrze, qui a obtenu un piètre match nul (2-2) chez la lanterne rouge, Jagiellonia Bialystok.

A signaler, enfin, la victoire logique de Ruch Chorzow, chez lui, face à Zawisza Bydgoszcz (2-0, buts de Gilewicz et Dabrowski).

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Ukraine

Lobanovski de retour ?

KIEV. — Alors que les matches aller se terminent, la situation dans le Championnat se précise. Trois clubs semblent, en effet, se détacher : Dniepr, le Metallist Karkhov et le Dinamo Kiev. Le titre, même s'il est encore trop tôt pour le dire, ne devrait pas leur échapper. La présence du Dinamo Kiev dans ce brelan majeur constitue une minisurprise. Le club, au bord de l'agonie, connaît actuellement une crise profonde, tant au niveau du jeu que dans ses sphères dirigeantes.

Le départ forcé d'Anatoli Pouzatch n'a guère changé les choses, et le nom du futur entraîneur n'est toujours pas connu. Au cours de la dernière journée, deux jeunes joueurs ont fait leur apparition : le milieu de terrain Serguei Mizine (18 ans) et l'attaquant Victor Belkine (19 ans). Ces deux juniors, bourrés de talent, ont insufflé à leurs coéquipiers un vent nouveau significatif de victoire face à Boukovina (1-0).

Mais le véritable renouveau pourrait venir, dans les prochaines semaines, de l'invraisemblable retour de Valery Lobanovski, qui vient d'être suspendu de ses fonctions de sélectionneur aux Émirats arabes unis. L'idée qu'il reprenne en main le Dinamo Kiev fait son chemin.

Correspondance Avdey PINALOFF

Algérie

Chaouia piégé

ALGER. — L'US Chaouia, tout frais leader, s'est incliné (1-0) lors de son lointain déplacement à Tlemcem, face à une formation récupérant son meneur de jeu Dahleb II, le frère de l'ancien joueur du Paris-SG. Le WA Tlemcen s'est imposé grâce à un but de Brahimim (44e). En seconde période, Chaouia s'est rué à l'attaque, mais, par manque de sang-froid, n'a pas concrétisé les nombreuses occasions qui se sont présentées.

La première défaite des hommes de Kermali, l'entraîneur de Chaouia, a fait le bonheur de ses suivants immédiats : le Bordj-Menaiel, qui a écrasé Constantine (3-0) dans son propre fief, et Aïn-M'Lila, difficile vainqueur (1-0) d'un NA Hussein Dey recroquevillé en défense. Autre fait marquant d'une quatrième journée qui a confirmé le retour du public sur les stades algériens, le MC Oran (0-0 à Annaba) qui garde le contact avec le duo de tête. Tout comme El-Harrach, auteur d'un méritoire match nul (1-1) sur le terrain de la très jeune formation de l'ASC Oran.

A Tizi-Ouzou, les retrouvailles entre la JS Kabylie et Blida n'ont valu que par l'opportunisme de Hadj-Adlane, auteur de l'unique but du match.

Quant au MC Alger, décevant la semaine dernière, il s'est montré un peu plus fringant à Mostaganem, d'où il a rapporté le point du match nul grâce à un but de Benmessahel.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Tunisie

Le CA Bizerte en chute libre

TUNIS. — Les années se suivent et ne se ressemblent pas pour le CA Bizerte. Premier l'an dernier à pareille époque, il se retrouve dernier après sa défaite (2-1) à Kerkennah. C'est Haj Sassi qui a enterré les espoirs bizertins.

Pour le reste, la journée a encore été marquée du sceau de l'efficacité : vingt-deux buts en sept rencontres, soit un peu plus de trois par match. C'est une moyenne qui augure de jours fastes d'autant qu'aucun score nul ou vierge n'a été enregistré au cours de cette neuvième journée.

La rencontre la plus prolifique en but a été celle du leader, l'Espérance, qui a ramené une confortable victoire (4-1) de Monastir grâce, notamment, à deux buts du Zambien Kenneth Malitoli, meilleur réalisateur du Championnat à l'heure actuelle.

La plus courte perf a été l'œuvre de son dauphin, la JS Kairouan, difficile vainqueur (1-0) du CS Hammam-Lif par une prouesse de Nabli à la 88e minute.

Quant au Club Africain, il a eu à l'usure un CS Sfax dont la prudence et le jeu trop latéral n'ont tenu que soixante-cinq minutes. Ensuite, Rouissi puis Touati ont donné la victoire au Club.

Des autres vainqueurs du jour, le Sfax RS s'est payé la part du lion en infligeant à l'AS Marsa sa plus cinglante défaite (3-0) de la saison et l'AS Kasserine a enlevé par Nasri (81e) une heureuse victoire (3-2). Le Stade Tunisien, enfin, a réalisé l'exploit de la journée en battant (2-1) l'Étoile du Sahel à Sousse. Beya avait pourtant ouvert la marque pour les Saheliens mais M'Sakni (60e) et Jlassi (87e) ont inversé la tendance.

Correspondance HAKIM

Maroc

Raja seul leader

RABAT. — La cohabitation du Raja et du Fus à la première place du classement n'a duré que six semaines. Les « Verts », grands vainqueurs de la journée, ont repris leur fauteuil de leader après la défaite du Fus à Fes.

En match avancé de la septième journée, le Raja a affronté l'Olympique à Casablanca. Un derby qui n'a pas tenu toutes ses promesses.

Raja n'a ouvert le score qu'à la toute dernière minute par Guerchadi, but douteux jugé hors jeu par les coéquipiers de Kadmiri.

Pendant ce temps, le Fus s'est incliné à Fes où le Mas a, du même coup, remporté son premier match de la saison et inscrit son premier but depuis 600 minutes de jeu.

Coup d'arrêt également pour le Mouloudia d'Oujda, battu à Kénitra (2-0), mais aussi pour le WAC défait chez lui par Marrakech (1-0). Il est vrai que les Blanc et Rouge ont l'esprit ailleurs. Ils doivent affronter dimanche à Casablanca le Hilal du Soudan pour le compte de la finale aller de la Coupe d'Afrique des clubs champions.

A Agadir, le Hassania, tenu en échec (1-1) par la Renaissance de Settat, peut s'estimer heureux de ne pas avoir subi une défaite plus lourde. C'est l'attaquant Khouatam qui a sauvé son équipe en égalisant à trois minutes de la fin, alors que Settat menait au score depuis la 52e minute (but de Tahani).

Autre nul à Rabat entre le FAR et Bernoussi (0-0). En ce qui concerne le bas du classement, la modeste formation de Beni-Mellal a subi la loi de son voisin l'Olympique de Khouribga (2-0).

Correspondance Kebir ARSALANE

Argentine

Boca chute, River revient !

BUENOS AIRES. — Navarro Montoya, le gardien de but de Boca Juniors, a encaissé dimanche à la Bombonera devant près de 60 000 spectateurs son premier but depuis 795 minutes (record d'invincibilité en Argentine).

Le jeune Garnero, attaquant d'Independiente auteur de l'exploit après une superbe action de l'ancien joueur de Boca Antonio Ricardo Mohamed, fut le seul buteur de l'après-midi, ce qui signifie que Boca a perdu pour la première fois de la saison.

L'équipe d'Oscar Washington Tabarez domina et se créa plusieurs occasions, surtout en seconde période après l'expulsion du défenseur d'Independiente Eber Alejandro Moas. Mais les efforts d'Alberto Jose Marcico (qui joue depuis plus d'un mois avec une blessure à la cuisse), de Carlos Daniel Tapia, de Sergio Daniel Martinez ou du jeune Luis Alberto Carranza qui remplaçait Cabanas blessé, furent insuffisants. Boca manqua d'imagination et buta sur Luis Alberto Islas, gardien réserviste de Goicochea au sein de la sélection nationale, considéré comme le meilleur spécialiste du pays.

Islas, qui multiplia les prouesses, détourna notamment à dix minutes de la fin une tête de Sonora au prix d'une spectaculaire détente. Commentaire de Victor Hugo Morales, le meilleur « relator » du pays : « Cet arrêt-là, il ne le répétera jamais, même pas ce soir lors du ralenti à la télé. »

Les supporters de Boca crurent à l'égalisation à deux minutes de la fin du temps réglementaire quand l'arbitre Juan Bava accorda un penalty pour une main peu visible de Reinoso, milieu de terrain d'Independiente. Mais Jose Luis Villareal expédia son tir dans la tribune. La rencontre s'acheva par une nouvelle expulsion de Giunta pour une faute sur Mohamed.

Cette défaite de Boca relance le Championnat, car dans le même temps River a obtenu sa quatrième victoire de suite, cette fois à Corrientes, province située au nord de Buenos Aires, contre Mandiyu. Un but de l'ailier droit Ramon Ismael Medina Bello en première période fut suffisant pour que les joueurs de Daniel Alberto Passarella se retrouvent désormais à deux points de Boca, alors qu'il reste quatre journées.

Tout cela promet une fin de tournoi à grand suspens entre les deux « ennemis » historiques du foot argentin. Boca jouera sur le terrain du Racing, devant Espanol, sur la pelouse de Platense et recevra San Martin Tucuman à la Bombonera lors de la dernière journée. La menace de River, la blessure de Marcico et ses propres limites collectives inquiètent ses supporters, qui attendent un titre depuis onze ans, et redoutent une nouvelle et cruelle déception sur le fil, qui provoquerait une grande lessive au sein de l'équipe

River recevra Talleres Cordoba, se déplacera à Lanus, accueillera San Lorenzo au Monumental et terminera le tournoi sur le terrain d'Argentinos Juniors. Les coéquipiers de Ramon Angel Diaz sont en forme ascendante et y croient plus que jamais, même s'ils comptent deux points de retard.

En marge de ce duel à distance qui promet de la sueur et des larmes, la sélection nationale reçoit mercredi la Pologne sans la plupart de ses stars européennes (Caniggia, Batistuta, Recondo) mais avec un idée en tête : préserver une invincibilité qui persiste depuis février 1991 et 22 matches.

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Une sélection pauliste !

Le football brésilien éprouve toujours certaines difficultés contre des équipes d'Amérique latine, et plus particulièrement devant les Uruguayens de Francescoli, Sosa, Fonseca ou autres Aguilera. La « garra charrua », cette volonté de vaincre propre à la « celeste », a souvent surpris les compatriotes de Pelé.

Et, notamment, lors de la finale de la Coupe du monde de 1950, où quelque 200 000 cariocas sont restés bouche bée de stupeur à l'occasion de la victoire (2-1) d'Obdulio Varela, Schiaffino et Giggia dans un stade Maracana en plein émoi. Mais cette défaite ne hante plus depuis longtemps les esprits brésiliens, triples vainqueurs de la Coupe Jules-Rimet en 1958, 1962 et 1970. Carlos Alberto Parreira, le sélectionneur national, veut obtenir à Campina Grande (État de Paraiba) une victoire sans discussion possible devant ces diables d'Uruguayens.

Pour y parvenir, il n'a pas hésité à convoquer huit joueurs de Sao Paulo qui, soit dit en passant, est la meilleure équipe brésilienne du moment avec Cruzeiro. Ce qui en toute vraisemblance n'a pas dû faire plaisir à Télé Santana, qui, avec ses joueurs de Sao Paulo, visent en décembre la finale du Championnat régional et intercontinental à Tokyo, le 13, contre le grand Barça ! Voici les vingt et un joueurs appelés. Gardiens : Gilmar (Flamengo) et Zetti (Sao Paulo). Défenseurs : Winck (Vasco), Victor (Sao Paulo), Valber (Sao Paulo), Celio Silva (Inter), Ronaldo (Sao Paulo), Paulao (Gremio), Roberto Carlos (Uniao S. Joao) et Lira (Fluminense).

Milieu : Cesar Sampaio (Palmeiras), Luisinho (Vasco), Junior (Flamengo), Silas (Inter), Raï (Sao Paulo) et Palinha (Sao Paulo). Attaquants : Almir (Santos), Muller (Sao Paulo), Evaïr (Palmeiras), Zinho (Palmeiras) et Elivelton (Sao Paulo).

Correspondance Alain FONTAN

Supercopa

Cruzeiro écrase les prix

La finale aller de la Supercopa, jouée mercredi passé à Belo Horizonte entre Cruzeiro et le Racing Club d'Argentine, s'est terminée de manière prévisible : 4-0 pour Cruzeiro, le score promis par son entraîneur Jair Pereira. Malgré une pluie violente qui noya le stade Mineiroa, près de 90 000 personnes ont assisté à la démonstration de l'équipe brésilienne, offensive, collective, appliquée et inspirée. Après une demi-heure de domination et quatre exploits du gardien argentin Roa, Roberto Gaucho trouva la faille grâce à la complicité du défenseur argentin Distefano, qui dévia sa reprise du gauche hors de portée de Roa. Roberto Gaucho inscrivit aussi le deuxième but, dix minutes après la pause, d'une tête imparable au second poteau. Luiz Fernando et Boiadero concrétisèrent, ensuite, deux des nombreuses occasions que se créa Cruzeiro jusqu'à la fin du match. Le Racing, qui misait sur un nul ou une courte défaite, inquiéta rarement le gardien brésilien Paulo Cesar.

L'équipe d'Humberto Grondona, massivement repliée sur son but, vola en éclats après l'expulsion du stoppeur Zaccanti pour une agression sur Renato, et elle termina même le match avec neuf joueurs après le carton rouge délivré par l'arbitre colombien Jose Torres au libero Borelli à dix minutes de la fin (deux fautes de main). Isolé en attaque, Claudio Garcia n'avait aucune chance de se retrouver en position de tir. Le subtil pied gauche de Ruben Paz ne trouva jamais de coéquipier capable de lui donner la réplique dans la construction.

Cruzeiro peut d'ores et déjà se considérer comme le vainqueur de cette Supercopa qu'il détient pour l'avoir remporté l'an passé face à River Plate. La seule inconnue demeurant avant le match retour de ce mercredi à Avellaneda, dans la banlieue de Buenos Aires, est de savoir si les joueurs de Jair Perreira s'efforceront de couronner leur parcours par une nouvelle victoire, ou s'ils se contenteront de préserver tranquillement l'avantage acquis.

Correspondance Francis HUERTAS

Coupe du Golfe

Le club des six

DOHA. — Seize ans après avoir accueilli la quatrième Coupe du Golfe, le Qatar s'apprête à abriter la onzième édition d'une épreuve réduite à six candidats en raison de l'exclusion de l'Irak depuis la guerre du Golfe.

L'Irak était pourtant un habitué de l'épreuve qu'il a remporté à trois reprises. Ironie de l'histoire, le champion toute catégorie de la région est le Koweït qui a accumulé les récompenses au point d'avoir déjà inscrit à sept reprises son nom au palmarès. Est-il capable, sous la conduite du Brésilien Kambous, de réussir un nouvel exploit ?

Il n'est assurément pas favori. L'Arabie Saoudite, entraînée par le Brésilien Nelsinho, les Emirats Arabes Unis, confiés depuis peu au Polonais Piechniczek, et le Qatar, qui joue donc à domicile, sont a priori au-dessus du lot.

D'abord parce qu'ils ont tous les trois participé à la Coupe d'Asie, remportée par le Japon à Hiroshima, et, surtout, parce que'ils ont tous trois une revanche à prendre. Les Saoudiens ont perdu leur titre de Champion d'Asie, les Emirati et les Qataris doivent refaire leur unité après bien des querelles intestines.

Reste donc Bahrein, entraîné par le Brésilien Sébastiao, et la sélection du sultanat d'Oman, conduite par l'Iranien Mouhajarani. Coup d'envoi dimanche, par un certain Michel Hidalgo.

Correspondance Dafrallah MOUADHEN

Le calendrier

27-11 : Qatar-Oman
28-11 : Arabie Saoudite-Bahrein, Emirats Arabes Unis-Koweït
30-11 : Qatar-Bahrein, Oman-Koweït
1-12 : Arabie Saoudite-EAU
3-12 : Qatar-Koweït
4-12 : Bahrein-EAU, Oman-Arabie Saoudite
6-12 : Koweït-Arabie Saoudite, Qatar-EAU
7-12 : Bahrein-Oman
9-12 : Oman-EAU
10-12 : Koweït-Bahrein, Qatar-Arabie Saoudite

Monde

Allemagne

(14e journée)

B. UERDINGEN - FC KAISERSLAUTERN : 0-5 (0-3)
9 800 spect. Buts : Hotic (18e), Goldbaek (31e), Witeczek (41e et 54e), Marin (57e).

SCHALKE 04 - E. FRANCFORT : 0-0
51 600 spect.

VFL BOCHUM - DYNAMO DRESDE : 2-2 (0-2)
12 000 spect. Buts : Reekers (54e), Dressel (89e) pour VFL Bochum ; Stevic (19e et 36e) pour Dresde.

KARLSRUHE - FC COLOGNE : 3-1 (2-0)
18 000 spect. Buts : Rudy (16e), Kirjakow (17e), Bender (55e) pour Karlsruhe ; Fuchs (76e) pour FC Cologne.

B. LEVERKUSEN - BAYERN MUNICH : 2-4 (1-0)
26 500 spect. Buts : Scholz (11e), Thom (87e) pour Leverkusen ; Ziege (58e), Mattäus (69e), Wouters (75e), Labbadia (89e) pour Bayern Munich.

FC SARREBRUCK - HAMBOURG SV : 0-3 (0-1)
26 000 spect Buts : Schoor (22e), Baeron (54e et 87e).

FC NUREMBERG - WATTENSCHEID 09 : 2-1 (0-1)
22 300 spect. Buts : Olivares (50e), Eckstein (74e) pour Nuremberg ; Emmerling (30e) pour Wattenscheid.

WERDER BREME - M'GLADBACH : 2-0 (0-0)
18 000 spect. Buts : Bode (62e), Herzog (64e).

VFB STUTTGART - B. DORTMUND : 1-0 (0-0)
32 000 spect. But : Walter (85e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	22	14	9	4	1	30	15
2. E. Francfort	19	14	6	7	1	26	16
3. Werder Brême	19	14	7	5	2	24	16
4. Karlsruhe SC	18	14	8	2	4	31	24
5. B. Leverkusen	16	14	5	6	3	27	15
6. B. Dortmund	16	14	7	2	5	24	19
7. VfB Stuttgart	16	14	6	4	4	21	20
8. FC Kaiserslautern	15	14	7	1	6	24	15
9. FC Nuremberg	15	14	6	3	5	13	14
10. Dynamo Dresde	13	14	4	5	5	18	21
11. FC Sarrebruck	13	14	4	5	5	21	25
12. Schalke 04	13	14	4	5	5	16	21
13. Hambourg SV	12	14	3	6	5	17	18
14. Wattenscheid 09	10	14	3	4	7	21	30
15. B. Uerdingen	10	14	3	4	7	15	29
16. FC Cologne	9	14	4	1	9	17	26
17. M'Gladbach	9	14	2	5	7	18	30
18. VfL Bochum	7	14	1	5	8	16	25

BUTEURS

1. Yeboah (Francfort)	9
2. F. Walter (Stuttgart)	(+1) 8
Thom (Leverkusen)	(+1) 8
Wynalda (Sarrebruck)	8
5. Kirjakow (KSC)	7
Ordenewitz (Cologne)	7
Krieg (KSC)	7
8. Kristen (Leverkusen)	6
U. Wegmann (Bochum)	6
10. Anderbrügge (Schalke)	6

Rendez-vous

(28 novembre 1992, 15e journée)
E. Francfort - B. Uerdingen
Dynamo Dresde - Schalke 04
FC Kaiserslautern - Hambourg SV
FC Cologne - VfL Bochum
Bayern Munich - Karlsruhe SC
Wattenscheid 09 - B. Leverkusen
B. Dortmund - FC Nuremberg
M'Gladbach - VfB Stuttgart
Werder Brême - FC Sarrebruck

Autriche

(19e journée)

FC Innsbruck - Linz ASK 3-3
Sturm Graz - Sport Vienne 0-3
St. Pölten - Rapid Vienne 1-1
Austria Vienne - Admira Wacker 3-2
VFB Modling - Austria Salzbourg 4-2
FC Stahl Linz - Vorwartz Steyr 2-0

(20e journée)

Linz ASK - St. Pölten 0-3
Vorwartz Steyr - FC Innsbruck 0-0
Rapid Vienne - VFB Modling 1-0
Sport Vienne - FC Stahl Linz 1-0
Admira Wacker - Sturm Graz 6-0
Austria Salzbourg - Austria Vienne 2-1

(21e journée)

Rapid Vienne - Austria Salzbourg 2-2
FC Innsbruck - Sport Vienne 6-0
Sturm Graz - Austria Vienne 1-1
St. Pölten - Vorwärts Steyr 3-3
VfB Modling - Linz ASK 5-0
FC Stahl Linz - Admira Wacker 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Innsbruck	28	21	10	8	3	45	18
2. Austria Vienne	28	21	12	4	5	44	24
3. Austria Salzbourg	27	21	10	7	4	42	27
4. Rapid Vienne	24	21	8	8	5	33	26
5. Admira Wacker	23	21	10	3	8	43	33
6. Sport Vienne	23	21	9	5	7	26	32
7. St. Pölten	22	21	6	10	5	32	33
8. Vorwärts Steyr	20	21	7	6	8	27	32
9. VfB Modling	19	21	8	3	10	37	38
10. Linz ASK	14	21	4	6	11	21	45
11. FC Stahl Linz	12	21	3	6	12	20	39
12. Sturm Graz	12	21	3	6	12	23	46

BUTEURS

1. Danek (Innsbruck)	(+1) 17
2. Vastic (St-Pölten)	(+3) 12
3. Pfeifenberger (Salzburg)	(+1) 11

Angleterre

(16e journée)

EVERTON - CHELSEA : 0-1 (0-1)
17 418 spect. But : Fleck (45e).

SHEFFIELD WED - IPSWICH : 1-1 (1-0)
24 270 spect. Buts : Thompson (16e c.s.c) pour Sheffield, Kiwomya (74e) pour Ipswich.

NORWICH - SHEFFIELD UTD : 2-1 (0-0)
14 874 spect. Buts : Pemberton (60e c.s.c.), Robins (81e) pour Norwich, Cork (71e) pour Sheffield.

COVENTRY - MANCHESTER CITY : 2-3 (1-0)
14 590 spect. Buts : Quinn (12e et 49e) pour Coventry, Sheron (56e), Simpson (69e) et Curle (79e sur pen.) pour Manchester City.

MIDDLESBROUGH - WIMBLEDON : 2-0 (0-0)
14 524 spect. Buts : Hendrie (49e) et Morris (56e).

CRYSTAL PALACE - NOTTINGHAM FOREST : 1-1 (1-0)
15 330 spect. Buts : Amstrong (23e) pour Crystal, Bannister (83e) pour Nottingham Forest.

LEEDS UTD - ARSENAL : 3-0 (0-0)
30 516 spect. Buts : Fairclough (51e), Chapman (56e) et McAllister (87e).

MANCHESTER UTD - OLDHAM : 3-0 (3-0)
33 497 spect. Buts : McClair (10e et 28e) et Hughes (11e).

SOUTHAMPTON - BLACKBURN : 1-1 (1-1)
14 221 spect. Buts : Le Tissier (23e) pour Southampton, Moran (38e) pour Blackburn.

TOTTENHAM - ASTON VILLA : 0-0
32 852 spect.

QUEEN'S PR - LIVERPOOL : joué le 23 novembre 1992.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norwich	33	16	10	3	3	29	28
2. Arsenal	29	16	9	2	5	22	16
3. Blackburn	28	16	7	7	2	25	12
4. Aston Villa	28	16	7	7	2	24	15
5. Queen's PR	27	16	7	6	3	23	16
6. Manchester City	25	16	7	4	5	24	16
7. Chelsea	25	16	7	4	5	23	19
8. Manchester Utd	24	16	6	6	4	17	12
9. Coventry	23	16	6	5	5	20	21
10. Ipswich	22	16	4	10	2	21	19
11. Middlesbrough	21	15	5	6	4	26	22
12. Leeds Utd	21	16	5	6	5	28	27
13. Liverpool	20	16	5	5	6	25	25
14. Sheffield Wed.	19	16	4	7	5	18	19
15. Tottenham	19	16	4	7	5	16	22
16. Sheffield Utd	17	16	4	5	7	16	22
17. Southampton	16	16	3	7	6	13	18
18. Everton	16	16	4	4	8	13	20
19. Oldham	15	16	3	6	7	23	29
20. Wimbledon	14	16	3	5	8	18	25
21. Crystal Palace	12	16	1	9	6	20	27
22. Nottingham Forest	8	15	1	5	9	11	25

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn)	12
2. Robins (Norwich)	(+4) 10
Wright (Arsenal)	10
4. Chapman (Leeds)	(+1) 9
Atkinson (Aston Villa)	9
Harford (Chelsea)	9
7. White (Manch. City)	8
Wilkinson (Middlesbrough)	8
9. Saunders (Aston Villa)	7

Rendez-vous

(28 novembre 1992, 17e journée)
Arsenal - Manchester Utd
Chelsea - Leeds Utd
Oldham - Middlesbrough
Blackburn - Queen's PR
Ipswich - Everton
Aston Villa - Norwich
Wimbledon - Sheffield Wed.
Sheffield Utd - Coventry
Nottingham Forest - Southampton
Liverpool - Crystal Palace
Manchester City - Tottenham

Irlande du Nord

(9e journée)

Bangor - Omagh Town 1-0
Ballymena Utd - Ards 3-4
Carrick Rangers - Portadown 1-6
Cliftonville - Ballyclare 1-0
Distillery - Larne 2-1
Coleraine - Glentoran 2-1
Linfield - Crusaders 1-0
Glenavon - Newry Town 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	19	9	6	1	2	27	10
2. Linfield	19	9	6	1	2	12	3
3. Crusaders	19	9	6	1	2	15	8
4. Distillery	18	9	6	0	3	18	14
5. Bangor	17	9	5	2	2	17	9
6. Portadown	16	9	4	4	1	25	10
7. Glenavon	15	9	4	3	2	16	6
8. Ballymena Utd	13	9	4	1	4	14	16
9. Larne	13	9	4	1	4	13	15
10. Ards	13	9	4	1	4	15	23
11. Omagh Town	12	9	3	3	3	12	15
12. Carrick Rangers	11	9	3	2	4	16	20
13. Coleraine	9	9	3	0	6	12	19
14. Cliftonville	6	9	2	0	7	10	16
15. Newry Town	5	9	1	2	6	5	25
16. Ballyclare	0	9	0	0	9	9	27

BUTEURS

1. McCartney (Glentoran)	12
2. Casey (Portadown)	8
3. Ferris (Glenavon)	(+2) 7
Coyle (Omagh)	7
5. Cowan (Portadown)	5
Armstrong (Distillery)	5

Belgique

(13e journée)

FC MALINES - RWDM : 2-0
6 000 spect. But : Ingesson (83e et 85e).

ANTWERP - LOKEREN : 3-1
4 000 spect. Buts : Czerniatynski (3e et 42e) pour Antwerp, Sanson (26e) pour Lokeren.

LA GANTOISE - LIERSE : 1-1
5 000 spect. Buts : Janssens (13e) pour La Gantoise, Pauwels (50e) pour Lierse.

CERCLE BRUGES - FC BRUGES : 3-1
500 spect. Buts : Weber (13e, 44e, 67e) pour Cercle Bruges, Van der Heyden (83e) pour le FC Bruges.

RC GENK - STANDARD LIÈGE : 0-1
6 000 spect. Buts : Van Rooy (55e).

BEVEREN - CHARLEROI : 1-1
5 000 spect. Buts : Oulare (70e) pour Beveren ; Brogno (81e) pour Charleroi.

ANDERLECHT - EKEREN : 2-0
13 000 spect. Buts : Versavel (75e), Nilis (76e).

RC LIÈGE - LOMMEL : 2-1
5 000 spect. Buts : Ikpeba : (7e et 44e) pour RC Liège ; Peeters (14e), pour Lommel.

WAREGEM - FC BOOM : 8-0
6 000 spect. Buts : Kruzen (16e, 74e, 78e, 87e), Vidmar (30e, 58e), Abeels (57e), Urban (73e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	23	13	11	1	1	33	11
2. Standard Liège	21	13	10	1	2	29	16
3. Waregem	16	13	7	2	4	39	20
4. Charleroi	16	13	7	2	4	28	21
5. FC Malines	16	13	8	0	5	23	16
6. FC Bruges	16	13	7	2	4	16	10
7. La Gantoise	15	13	6	3	4	20	14
8. Beveren	15	13	6	3	4	15	15
9. RWD Molenbeek	13	13	3	7	3	18	15
10. Antwerp	13	13	6	1	6	22	26
11. FC Lierse	12	13	4	4	5	19	20
12. CS Bruges	11	13	4	3	6	32	34
13. RC Genk	10	13	3	4	6	14	15
14. RC Liège	10	13	4	2	7	19	30
15. Lokeren	8	13	3	2	8	12	23
16. Ekeren	8	13	3	2	8	20	33
17. FC Boom	8	13	4	0	9	22	38
18. Lommel	3	13	1	1	11	11	35

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	(+3) 17
2. Vidmar (Waregem)	(+2) 11
Malbasa (Charleroi)	11
4. Ikpeba (RC Liège)	(+2) 10
5. Kruzen (Waregem)	(+4) 9
Bettagno (Standard Liège)	9
7. Czerniatynski (Antwerp)	(+2) 8
8. Goots (RC Genk)	7
Van Ankeren (RWDM)	7
10. Degryse (Anderlecht)	6

Rendez-vous

(29 novembre 1992, 14e journée)
FC Boom - RC Genk
Ekeren - La Gantoise
FC Bruges - Waregem
FC Lierse - Antwerp
Charleroi - CS Bruges
Lommel - Beveren
RWD Molenbeek - RC Liège
Lokeren - FC Malines
Standard Liège - Anderlecht

Estonie

(11e journée)

Viljandi - Kalev Tartu 1-1
Keemik - Trans Narva 2-3
VMV Tallinn - Flora Tallinn 1-1
Vigri - EP Johvi - 1-1
Dünamo Tallinn - Merkuur 2-2
Kalev Sillamae - Norma Tallinn 0-4

Class. : 1. Norma Tallinn, 21 pts ; 2. EP Johvi, 19 ; 3. VMV Tallinn, 16 ; 4. Flora Tallinn, 15 ; 5. Vigri, 14 ; 6. Trans Narva, 13 ; 7. Keemik, 8 ; 8. Kalev Tartu, Kalev Sillamae, 7 ; 10. Dünamo Tallinn, 5 ; 11. Merkuur, 4 ; 12. Viljandi, 1.

Lituanie

(10e journée)

Elektronas - Inkaras 1-1
Minaja - ROMAR Jovaras 1-0
Zalgiris - Sakalas 4-0
Banga - Ekranas 0-0
Ljetuvos Makabi - Sirijus 0-2
Snaige - Geleziris ..... remis
Paneris - Granitas ..... remis

(11e journée)

Granitas - Elektronas 1-0
Sirijus - Geleziris 0-0
Banga - Paneris 1-2
Ekranas - Zalgiris 1-0
Sakalas - Snaige 0-1
Ljetuvos M. - Minija 5-1
ROMAR J. - Inkaras 3-0

(12e journée)

ROMAR J. - Geliziris 1-0
Inkaras - Sakalas 3-0
Snaige - Granitas 1-4
Elektronas - Ljetuvos M. 1-0
Minija - Ekranas 0-6
Zalgiris - Banga 4-2
Sirijus - Paneris 0-2

Class. : 1. Paneris, Ekranas, 20 pts ; 3. Zalgiris, 19 ; 4. Banga, 18 ; 5. Sirijus, 16 ; 6 ROMAR Jov., 12 ; 7. Granitas, 10 ; 8. Geleziris, 10 ; 9.Ljetuvos Mak., 9 ; 10. Inkaras, 8 ; 11. Snaige, 7 ; 12. Elektronas, 6 ; 13. Sakalas, 4 ; 14. Minija, 3.

Ecosse

(18e journée)

DUNDEE - DUNDEE UTD : 1-3 (1-1).
12 018 spect. Buts : Dodds (35e) pour Dundee ; Bollan (28e), Connolly (66e), Clark (78e) pour Dundee Utd.

HEART OF KID - GLASGOW RANGERS : 1-1 (0-1).
20 381 spect. Buts : Baird (60e) pour Heart of Kid ; McCoist (24e) pour Glasgow Rangers.

CELTIC GLASGOW - FALKIRK : 3-2 (2-2).
15 979 spect. Buts : Mombray (18e), Creaney (34e), O'Neil (86e) pour Celtic Glasgow ; Drinkell (5e), McAllister (14e) pour Falkirk.

PARTICK THISTLE - ABERDEEN :
Match arrêté à la 56e minute (cause intempérie).

AIRDIONIANS - HIBERNIAN : 2-0 (0-0).
4 200 spect. Buts : Honor (50e sur pen.), Coyle (60e).

St JOHNSTONE - MOTHERWELL :
match arrêté (cause intempérie).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	29	17	13	3	1	43	13
2. Heart of Mid.	24	18	9	6	3	21	12
3. Celtic Glasgow	23	18	8	7	3	29	20
4. Aberdeen	22	16	10	2	4	26	13
5. Dundee United	20	18	8	4	6	18	19
6. Partick Thistle	19	17	7	5	5	26	23
7. Hibernian	16	18	5	6	7	20	24
8. St. Johnstone	14	17	4	6	7	21	27
9. Dundee	12	18	4	4	10	21	32
10. Falkirk	12	18	5	2	11	25	37
11. Airdrionans	11	18	3	5	10	13	28
12. Motherwell	8	17	2	4	11	18	33

BUTEURS

1. McCoist (Rangers)	(+1) 22
2. Dodds (Dundee)	(+1) 10
Shearer (Aberdeen)	10
4. Creaney (Celtic)	(+1) 8
Wright (StJohnstone)	8
6. Fergusson (Dundee)	7
7. Britton (Partick)	6
8. Shaw (Partick)	6
9. Connolly (Dundee Utd)	(+1) 5
10. Hateley (Rangers)	5
11. May (Falkirk)	5

Rendez-vous

(28 novembre 1992, 19e journée)
Aberdeen - Heart of Mid.
Hibernian - Celtic Glasgow
Falkirk - St. Johnstone
Motherwell - Dundee
Dundee United - Airdrionans
Glasgow Rangers - Partick Thistle

Hongrie

(14e journée)

Vasas - Pecs 3-1
MTK - Siofok 3-0
Nyiregyhaza - Bekescsaba 0-1
Vac FC Samsung - Ujpest 1-1
Csepel - Kispest-Honved 1-2
Videoton-Waltham - Ferencvaros 3-2
BVSC - Raba Eto Gyor 0-1
Diosgyör - Veszprem 1-1

Class. : 1. Vac FC Samsung, 21 pts ; 2. Ferencvaros, 20 pts ; 3. Kispest-Honved, 19 pts ; 4. Vasas, 18 pts ; 5. Videoton-Waltham, 17 pts ; 6. Bekescsaba, 15 pts ; 7. Diosgyör, 15 pts ; 8. MTK, 14 pts ; 9. Csepel, 13 pts ; 10. Pecs, 12 pts ; 11. Ujpest, 11 pts ; 12. BVSC, 11 pts ; 13. Raba Eto Gyor, 11 pts ; 14. Siofok, 10 pts ; 15. Veszprem, 9 pts ; 16. Nyiregyhaza, 8 pts.

BUTEURS

1. Repasi (Vac)	9
2. Salloi (Videoton)	8
3. Kovacs (Videoton)	6
Pule (Vac)	6

Malte

(5e journée)

Birkirkara - Mellieha 1-0
Floriana - Sliema W. 4-2
Hibernian - Rabat Ajax 3-1
St Andrew - St George's 0-0
Hamrun Spartans - Valletta 2-1

(6e journée)

Floriana - Birkirkara 1-0
Hibernian - Valletta 4-2
St Andrews - Hamrun S. 4-1
Sliema W. - St George's 5-2
Rabat Ajax - Mellieha 2-1

Class. : 1. Floriana, 10 pts ; 2. Hibernian, 8 ; 3. Silema W., 8 ; 4. St Andrews, 7 ; 5. Hamrun S., 6 ; 6. Valletta, 6 ; 7. Birkirkara, 5 ; 8. Mellieha, 5 ; 9. Rabat Ajax, 4 ; 10. St George's, 1.

BUTEUR

1. Zacchau (Hibernian)	(+1) 10

Israël

(11e journée)

Hapoël - Petah-Tikvah - Betar Jerusalem ... 0-0
Hapoel Holon - Maccabi Tel-Aviv 4-3
Maccabi Haifa - Hapoël Beer-Shebah .. 2-1
Maccabi Petah-Tikvah - Maccabi Nathanyah 6-0
BNEI Yehoudah - Napoël Tel-Aviv 4-2
Hapoël Haïfa - Betar Tel-Aviv 2-0

Class. : 1. Betar Jerusalem, 23 ; 2. Maccabi Haïfa, 21 ; 3. BNEI Yehoudah, 20 ; 4. Maccabi Tel-Aviv, Maccadi Petah-Tikvah, 18 ; 6. Hapoël Beer-Shebah, 15 ; 7. Hapoël Holon, Hapoël Tel-Aviv, 14 ; 9. Hapoël Haïfa, 13 ; 10. Betar Tel-Aviv, 10 ; 11. Maccabi Nathanyah, 9 ; 12. Hapoël Petah-Tikvah, 8.

Espagne

(11e journée)

REAL SARAGOSSE - FC BARCELONE : 1-6 (0-4)
30 000 spect. Buts : Pardeza (55e sur pen.) ; Koeman (20e, 25e sur pen.), Begueristain (41e, 45e), Stoïchkov (51e, 57e).

ESPAGNOL - TENERIFE : 0-0
24 000 spect.

ATH. BILBAO - BURGOS : 1-1 (1-0)
38 000 spect. Buts : Valverde (17e), Boerenbach (81e).

CADIX - REAL MADRID : 1-1 (0-0)
15 000 spect. Buts : Oliva (48e), Milla (65e).

LOGRONES - GIJON : 1-2 (0-2)
9 000 spect. Buts : Abadia (49e sur pen.), Ceca (5e, 17e).

OVIEDO - REAL SOCIEDAD : 2-2 (1-1)
15 000 spect. Buts : Lacatos (41e), Carlos (89e), Kodro (27e), Imanol (49e).

VALENCE - ALBACETE : 2-0 (0-0)
47 000 spect. Buts : Penev (56e, 79e).

RAYO VALLECANO - OSASUNA : 1-0 (1-0)
17 000 spect. Buts : Miguel (18e).

CELTA VIGO - FC SEVILLE : 1-2 (1-2)
25 000 spect. Buts : Gudelj (3e), Maradona (6e), Bango (9e).

AT. MADRID - DEP. LA COROGNE : 2-1 (1-0)
43 000 spect. Buts : Juanito (26e, 50e), Bebeto (82e).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	17	11	7	3	1	28	12
2. Real Madrid	16	11	7	2	2	21	7
3. Atl. Madrid	16	11	7	2	2	22	15
4. Dep. La Corogne	16	11	7	2	2	18	11
5. Séville	15	11	6	3	2	19	14
6. Gijon	14	11	5	4	2	12	8
7. Valence	13	11	5	3	3	14	10
8. Ath. Bilbao	12	11	5	2	4	16	14
9. Saragosse	11	11	3	5	3	11	15
10. Espanol	10	11	3	4	4	17	17
11. Rayo Vallecano	10	11	3	4	4	13	14
12. Celta Vigo	10	11	3	4	4	5	8
13. Osasuna	9	11	3	3	5	15	15
14. Tenerife	9	11	2	5	4	15	15
15. Oviedo	9	11	2	5	4	11	14
16. Real Sociedad	8	11	3	2	6	13	19
17. Cadix	7	11	1	5	5	8	16
18. Burgos	7	11	2	3	6	10	25
19. Albacete	6	11	2	2	7	15	22
20. Logrones	5	11	1	3	7	8	20

BUTEURS

1. Stoïchkov (Barcelone)	(+2) 12
2. Bebeto (La Corogne)	(+1) 8
3. Ciganda (Ath. Bilbao)	7
4. Beguiristain (Barcelone)	(+2) 6
Futre (Atl. Madrid)	6
6. Suker (Séville)	5
7. Zalazar (Albacete)	4
Balint (Burgos)	4
9. Bango (Séville)	(+1) 3
Maradona (Séville)	(+1) 3

Rendez-vous

(29 novembre 1992, 12e journée)
Dep. La Corogne - Valence
Albacete - Logrones
Séville - Atl. Madrid
Gijon - Ath. Bilbao
Osasuna - Celta Vigo
Burgos - Saragosse
Real Sociedad - Rayo Vallecano
FC Barcelone - Espanol
Real Madrid - Oviedo
Tenerife - Cadix

Luxembourg

(13e journée)

Grevenmacher - Union Luxembourg ... 1-1
Ettelbruck - Spora Luxembourg 0-2
Jeunesse Esch - Red Boys Differdange . 3-1
Beggen - Dudelange 0-0
Aris Bonnevoie - Esch Fola 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Union Luxembourg	18	13	7	4	2	25	13
2. Jeunesse Esch	18	13	8	2	3	24	12
3. Beggen	15	12	5	5	2	20	12
4. Dudelange	15	13	5	5	3	15	10
5. Grevenmacher	14	13	4	6	3	20	15
6. Sp. Luxembourg	12	13	4	4	5	14	21
7. RB Differdange	11	12	3	5	4	23	24
8. Esch Fola	11	13	3	5	5	11	18
9. Aris Bonnevoie	9	13	2	5	6	17	24
10. Ettelbruck	5	13	1	3	9	7	27

BUTEURS

1. Kharoubi (Red Boys)	9
Amodio (Jeunesse)	9

Slovénie

(15e journée)

Ljubljana - Koper 1-1
Slovan Mavrica - Branik Maribor 1-1
Mura - Potrosnik 0-2
Rudar - Gorica 1-2
Steklar - Studio D. 3-1
Celje - Nafta 1-0
Zeleznicar Maribor - Olimpija Ljubljana 0-0
Naklo - Isola 3-1
Zagorje - Kompas Holidays 2-2

Class. : 1. Olimpija Ljubljana, 22 pts ; 2. Branik Maribor, Ljubljana, 20 pts ; 4. Mura, 18 pts ; 5. Kompas Holidays, Studio D., 17 pts ; 7. Naklo, 15 pts ; 8. Zagorje, 14 pts ; 9. Gorica, Rudar, Koper, Steklar, 13 pts ; 13. Celje, 12 pts ; 14. Slovan Mavrica, 11 pts ; 15. Nafta, 10 pts ; 16. Isola, 9 pts ; 17. Zeleznicar Maribor, 8 pts ; 18. Potrosnik, 7 pts.

Pays-Bas

(13e journée)

FC VOLENDAM - FC UTRECHT : 2-2 (0-1)
5 000 spect. Buts : Wasiman (50e) et Smeets (61e) pour Volendam ; Roest (38e) et Smolarek (73e) pour Utrecht.

PSV EINDHOVEN - SVV DORDRECHT 90 : 4-1 (1-0)
19 250 spect. Buts : Linskens (38e), Ellerman (62e, 84e), Numan (80e) pour PSV ; Slagoom (90e) pour Dordrecht.

RODA JC - FORT. SITTARD : 4-1 (2-1)
5 500 spect. Buts : Hanssen (7e, 86e), Janssen (20e) et V.d. Broek (89e) pour Roda ; Hofman (18e) pour F. Sittard.

SPARTA ROTTERDAM - GO AHEAD EAGLES : 6-4 (2-3)
2 500 spect. Buts : Vurens (14e, 50e), V.d. Berg (38e), Valke (70e) et De Getrouwe (75e, 77e) pour Rotterdam ; Heering (32e), Boere (36e), Steinmann (44e), Rorije (65e).

RKC WAALWIJK - FC TWENTE : 2-1 (1-1)
2 600 spect. Buts : Brands (6e), Boogers (60e) pour RKC ; De Boer (40e) pour Twente.

CAMBUUR - FC GRONINGEN : 0-0
7 500 spect.

AJAX - WILLEM II : 0-0
18 085 spect.

FC DEN BOSCH - FEYENOORD : 1-5 (0-2)
6 226 spect. Buts : Derksen (60e) pour Den Bosch ; Obikh (23e), Witschge (35e, 55e), Blinker (80e), Taument (85e) pour Feyenoord.

MAASTRICHT VV - VITESSE ARNHEM : 1-0 (1-0)
6 140 spect. But : Visser (8e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	20	12	9	2	1	35	8
2. Feyenoord	18	12	7	4	1	28	10
3. Ajax	16	11	6	4	1	26	10
4. FC Twente	16	12	7	2	3	25	11
5. FC Utrecht	16	12	6	4	2	20	13
6. Maastricht VV	16	13	6	4	3	20	19
7. Vitesse Arnhem	14	12	4	6	2	17	7
8. Willem II	14	12	5	4	3	13	7
9. Sparta Rotterdam	13	12	3	7	2	13	12
10. Roda JC	12	12	6	0	6	23	22
11. Go Ahead Eagles	12	13	4	4	5	20	25
12. RKC Waalwijk	12	12	4	4	4	13	20
13. FC Groningen	11	13	3	5	5	13	20
14. Cambuur	8	13	2	4	7	10	22
15. FC Volendam	7	11	1	5	5	11	13
16. FC Den Bosch	6	13	1	4	8	11	34
17. SVV Dordrecht' 90	5	12	1	3	8	6	24
18. Fort. Sittard	4	13	1	2	10	7	34

BUTEURS

1. Bergkamp (Ajax)	11
2. Kiprich (Feyenord)	10
3. Kieft (PSV)	8
De Boer (Twente)	(+1) 8

Rendez-vous

(28-29 novembre 1992,

Portugal

(13e journée)

V. GUIMARES - BENFICA : 0-1 (0-0)
12 000 spect. But : Taoufik Herichi (56e c.s.c.)

BEIRA MAR - SP PORTUGAL : 1-1 (1-0)
15 000 spect. Buts : Dino (4e) pour Beira Mar, Cadete (75e) pour Sporting Portugal.

DESP. CHAVES - BOAVISTA : 0-1 (0-0)
8 000 spect. But : Marlon Brandao (48e).

MARITIMO FUNCHAL - FARENSE : 2-1 (1-1)
6 300 spect. Buts : Paulo Alves (33e), Jorge Andrade (60e) pour Maritimo, Pitico (23e) pour Farense.

ESTORIL PRAIA - SP ESPINHO : 1-0 (0-0)
7 800 spect. But : Veynov (48e).

BELENENSES - SP BRAGA : 1-2 (1-1)
5 000 spect. Buts : Taira (45e) pour Belenenses, Chiquinho (44e), Forbes (76e) pour Braga.

PACOS DE FERREIRA - FAMAZICAO : 0-0.
7 300 spect.

TIRSENSE - SALGUEIROS : 1-1 (1-0)
6 000 spect. Buts : Silvinho (11e) pour Tirsense, Nikolic (63e) pour Salgueiros.

GIL VICENTE - FC PORTO : 0-3 (0-2)
3 000 spect. Buts : Bandeirinha (6e), Timofte (12e), Paulino Cesar (65e)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	20	13	9	2	2	25	7
2. Belenenses	17	13	6	5	2	15	6
3. Sporting Portugal	16	13	5	6	2	17	9
4. Boavista	16	13	6	4	3	16	9
5. Benfica	16	12	7	2	3	15	8
6. Maritimo Funchal	15	13	6	3	4	20	12
7. Salgueiros	14	13	4	6	3	15	15
8. Beira Mar	13	13	4	5	4	11	14
9. Estoril Praia	12	13	4	4	5	15	14
10. Paços de Ferreira	12	12	4	4	4	16	16
11. Sp. Braga	12	13	5	2	6	12	14
12. Famalicao	12	13	3	6	4	11	16
13. Tirsense	11	13	3	5	5	9	12
14. V. Guimaraes	11	13	5	1	7	12	20
15. Farense	10	13	3	4	6	12	15
16. Sp. Espinho	10	13	3	4	6	11	20
17. Gil Vicente	10	13	3	4	6	8	20
18. Desp. Chaves	5	13	1	3	9	8	21

BUTEURS

1. Gonçalves (Belenenses)	6
Balakov (Sporting)	6
Owubokiri (Boavista)	6
4. Cadete (Sporting)	(+1) 5
Andrade (Maritimo)	(+1) 5
Edmilson (Maritimo)	5
Kristic (Beira Mar)	5
Kostadinov (FC Porto)	5

Rendez-vous

(29 novembre 1992)
COUPE
(Trente-deuxièmes de finale)

Bulgarie

(14e journée)

Lokomotiv Plovdiv - Dobroudja	6-2
Haskovo - Lokomotiv G.O	1-1
Lokomotiv Sofia - Tchernomorets	1-1
Spartak Varna - Slavia Sofia	3-2
Béroé - Levski Sofia	2-2
Pirin - Botev Plovdiv	1-1
Etar - Sliven	1-0
CSKA Sofia - Yantra	6-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	24	14	11	2	1	42	17
2. CSKA Sofia	20	14	8	4	2	28	9
3. Lokomotiv Plovdiv	19	14	8	3	3	31	12
4. Etar	19	14	7	5	2	15	9
5. Lokomotiv Sofia	18	14	6	6	2	27	18
6. Botev Plovdiv	15	14	5	5	4	21	18
7. Spartak Varna	14	14	5	4	5	18	22
8. Tchernomorets	13	14	4	5	5	15	16
9. Lokomotiv G.O	13	14	3	7	4	15	18
10. Pirin	13	14	4	5	5	13	18
11. Béroé	11	14	3	5	6	13	18
12. Slavia Sofia	11	14	4	3	7	17	26
13. Dobroudja	10	14	4	2	8	16	28
14. Yantra	9	14	3	3	8	10	28
15. Haskovo	8	14	3	2	9	14	26
16. Sliven	7	14	3	1	10	10	22

BUTEURS

1. Guetov (Levski)	(+1) 16
2. VL Stoïanov (Lok. Sofia)	13
3. Sadakov (Lok. Plovdiv)	(+2) 10

COUPE
(16es de finale retour)

*Svetkavitza (D.2) - Dobroudja (D.1)	2-0
Lok. Ploudiv (D.1) - *Tcherno-More (D.2)	2-2
*LEKX (D.2) - Slavia (D.1)	0-0
Bdik (D.2) - *Lokomotiv Go (D.1)	1-1
*Etar (D.1) - Choumen (D.2)	1-0
Mineur (D.2) - *Pirin (D.1)	1-1
Maritsa (D.3) - *Tchernomoretz	0-1
*Haskowe (D.1) - Spartak Varna (D.1)	2-0
*Sliven (D.1) - Botev Novi Pazar (D.3)	3-0
Beroe (D.1) - *Lok. Sofia (D.1)	2-1
*Botev Plovidv - Yantra	3-0
*CSKA - Spartak Plovidv	3-0

Les clubs précédés d'une astérisque sont qualifiés pour les huitièmes de finale.

Rendez-vous

WORLD CUP 94
(29 novembre 1992)
GROUPE 4
Chypre - Roumanie

Suisse

(20e journée)

FC ZURICH - LAUSANNE : 1-0 (0-0)
3 700 spect. But. : Grassi (52e).

CHIASSO - FC SION : 0-0
1 200 spect.

AARAU - LUGANO : remis

BULLE - GRASSHOPPER ZURICH : 0-1 (0-0)
2 800 spect. But : Bickel (47e) pour les Grasshopper.

SERVETTE GENÈVE - NEUCHA. XAMAX : 1-2 (0-0)
9 100 spect. Buts : Anderson (90e) pour le Servette ; Bonvin (68e) et Smajic (82e) pour Neuchâtel.

ST-GALL - YOUNG BOYS BERNE : 2-4 (1-1)
6 500 spect. Buts : Wyss (31e) et Kunz (89e) pour St-Gall ; Jakobsen (5e, 54e, 68e et 76e) pour Young Boys.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	26	20	10	6	4	30	15
2. Young Boys	24	20	9	6	5	38	28
3. FC Sion	22	20	6	10	4	24	19
4. Lausanne	21	20	6	9	5	25	19
5. Aarau	21	18	8	5	5	24	23
6. Neuchâtel Xamax	20	20	5	10	5	25	23
7. Grasshoppers	20	20	5	10	5	25	24
8. FC Zurich	20	20	7	6	7	18	20
9. Lugano	18	18	5	8	5	21	22
10. Saint-Gall	18	20	4	10	6	20	25
11. Chiasso	13	20	4	5	11	13	25
12. Bulle	13	20	4	5	11	16	36

BUTEURS

1. Anderson (Servette	(+1) 13
2. Jakobsen (Y. Boys)	(+4) 12
3. Elber (Grasshopper)	(+2) 10
4. Fink (Lausanne)	9
5. Tulio (Sion)	8

Rendez-vous

(29 novembre 1992, 21e journée)
Grasshoppers - Chiasso
Lausanne - Servette Genève
FC Sion - Saint-Gall
Neuchâtel Xamax - Aarau
Young Boys - Bulle
Lugano - FC Zurich

Danemark

(15e journée)

Lyngby - Naestved	1-1
AGF Aarhus - B 1909	1-1
OB Odense - FC Copenhague	0-2
Bröndby - Silkeborg	2-0
AaB Aalborg - Frem	3-0

(16e journée)

Silkeborg - Lyngby	2-0
Naestved - AGF Aarhus	2-3
B 1909 - AaB Aalborg	1-2
FC Copenhague - Bröndby	0-0
Frem m- OB Odense	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Copenhague	23	16	8	7	1	25	12
2. Bröndby	20	16	6	8	2	19	16
3. Silkeborg	19	16	7	5	4	30	13
4. OB Odense	19	16	8	3	5	28	17
5. AaB Aalborg	18	16	6	6	4	22	16
6. AGF Aarhus	17	16	5	7	4	22	18
7. Lyngby	14	16	4	6	6	17	19
Naestved	14	16	5	4	7	24	30
9. Frem	11	16	2	7	7	18	36
10. B 1900	5	16	0	5	11	12	40

Roumanie

(13e journée)

Electroputere - CSM Resita	1-0
Dacia Unirea - FC Ploiesti	1-0
Dinamo Bucarest - Progresul Bucarest	7-0
Poli Timisoara - Universitatea Cluj	1-0
Sportul Studentesc - FC Bacau	1-2
FC Brasov - Universitat Craiova	0-1
Gloria Bistrita - Rapid Bucarest	2-1
Farul Constantza - Steaua Bucarest	1-3
Inter Sibiu - Otelul Galati	0-1

(14e journée)

Electroputere - Universitat Craiova	1-0
Otelul Galati - Farul Constantza	5-0
Steaua Bucarest - Gloria Bistrita	2-1
Universitatea Cluj - Dacia Unirea	1-0
FC Ploiesti - Inter Sibiu	3-0
Rapid Bucarest - FC Brasov	2-0
FC Bacau - Poli Timisoara	1-0
Progresul Bucarest - Sportul Studentesc	1-2
CSM Resita - Dinamo Bucarest	1-2

Class. : 1. Steaua Bucarest, 25 pts ; 2. Dinamo Bucarest, 23 pts ; 3. Rapid Bucarest, 18 pts ; 4. Universitat Craiova, 17 pts ; 5. Gloria Bistrita, Electroputere, 17 pts ; 7. Otelul Galati, 16 pts ; 8. Universitatea Cluj, 15 pts ; 9. Sportul Studentesc, 14 pts ; 10. Inter Sibiu, Poli Timisoara, 13 pts ; 12. FC Ploiesti, 11 pts ; 13. FC Brasov, 10 pts ; 14. Farul Constantza, Progresul Bucarest, FC Bacau, 9 pts ; 17. Dacia Unirea, 8 pts ; 18. CSM Resita, 6 pts.

Nigeria

(Match en retard)

ACB Lagos - BCC Lions	2-1

Classement

1. Stationnery Stores, 63 pts ; 2. Shooting Stars SC, 62 ; 3. Iwuanyanwu Nationale, 57 ; 4. Udoji United, 56 ; 5. El Kanemi, 54 ; 6. Rangers International, 54 ; 7. Calabar Rovers, 49 ; 8. Julius Berger, 46 ; 9. ACB Lagos et BCC Lions, 44 ; ; 11. Bendel Insurance, 43 ; 12. Kano Pillars et Obanta United, 38 ; 14. Plateau United, 37 ; 15. Bendel United, 33 ; 16. Ranchers Bees, 17.

Eire

(14e journée)

Bohemians - Cork City	0-2
Bray Wanderers - Derry City	1-2
Dundalk - Waterford UTD	4-0
Limerick City - Drogheda United	2-3
Shamrock Rovers - St Patrick	1-1
Sligo Rovers - Shelbourne	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cork City	20	14	9	2	3	27	17
2. Bohemians	19	14	7	5	2	29	9
3. Dundalk	18	14	6	6	2	22	15
4. Derry City	18	14	5	8	1	11	6
5. Shelbourne	17	14	7	3	4	25	16
6. St Patrick	15	14	3	9	2	12	10
7. Shamrock Rovers	13	14	4	5	5	21	14
8. Limerick City	12	14	2	8	4	13	13
9. Drogheda United	11	14	3	5	6	11	21
10. Waterford UTD	9	14	4	1	9	13	34
11. Bray Wanderers	8	14	1	6	7	8	21
12. Sligo Rovers	8	14	1	6	7	5	21

BUTEURS

1. Morley (Cork City)	(+1) 11
2. Tilson (Bohemians)	9
Fenlon (Bohemians)	8
Keane (Waterford)	8
5. Haylock (Shelbourne)	5

Pologne

(17e journée)

Slask Wroclaw - Katowice	3-1
Widzew Lodz - Lech Poznan	0-3
Hutnik Cracovie - Szombierki Bytom	3-0
Rush Chorzow - Zawisza Bydgoszcz	2-0
Stal Mielec - Pogon Szczecin	1-1
Legia Varsovie - Wisla Cracovie	1-1
Olimpia Poznan - LKS Lodz	2-0
Jagiel. Bialystok - Gornik Zabrze	2-2
Zaglebie Lubin - Siarka Tarnobrzeg	2-0

Class. : 1. Lech Poznan, 27 pts ; 2. LKS Lodz, 26 pts ; 3. Rush Chorzow, Widzew Lodz, 25 pts ; 5. Legia Varsovie, 23 pts ; 6. Stal Mielec, 21 pts ; 7. Zaglebie Lubin, 19 pts ; 8. Katowice, 17 pts ; 9. Wisla Cracovie, Gornik Zabrze, Pogon Szczecin, 16 pts ; 12. Szombierki Bytom, Siarka Tarnobrzeg, 14 pts ; 14. Hutnik Cracovie, 13 pts ; 15. Olimpia Poznan, Slask Wroclaw, 10 pts ; 17. Zawisza Bydgoszcz, 9 pts ; 18. Jagiel. Bialystok, 5 pts.

BUTEURS

1. Koniarek (Widzew Lodz)	(+1) 15
2. Podbrozny (Lech.)	(+1) 12
Sliwowski (Legia)	(+1) 12
Dyllis (Zaglebie Lubin)	12

Grèce

(10e journée)

Edessaikos - Xanthi	3-1
Olympiakos - Larissa	2-1
Ionikos - Héraklis	4-1
Aris Salonique - Pierikos	2-1
Panathinaïkos - AEK Athènes	1-1
Athinaïkos - OFI Crète	1-2
PAOK Salonique - Corinthos	3-1
Doxa - Panahaiki	2-1
Apollon - Kalamaria	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	18	10	8	2	0	23	9
2. Olympiakos	16	10	7	2	1	20	6
3. Panathinaïkos	15	10	6	3	1	20	6
4. PAOK Salonique	13	10	6	1	3	19	11
5. OFI Crète	13	10	6	1	3	18	10
6. Aris Salonique	12	10	5	2	3	14	11
7. Héraklis	11	10	5	1	4	16	15
8. Larissa	10	10	4	2	4	9	10
9. Panahaiki	9	10	4	1	5	16	16
10. Doxa	9	10	3	3	4	14	16
11. Xanthi	9	10	4	1	5	16	20
12. Apollon	9	10	4	1	5	10	15
13. Ionikos	7	10	2	3	5	11	15
14. Athinaïkos	7	10	1	5	4	8	15
15. Pierikos	6	10	1	4	5	8	15
16. Edessaikos	6	10	2	2	6	12	22
17. Kalamaria	5	10	1	3	6	5	15
18. Corinthos	5	10	1	3	6	8	20

BUTEURS

1. Dimitriadis (AEK Athènes)	(+1) 10
2. Tzourtzevitc (PAOK Salonique)	(+2) 9
3. Otizi (Panahaikis)	8
4. Kostis (Heraklis)	(+1) 7
Zouboulis (Edessaikos)	
Marcello (Xanthi)	7
Tzouganovitch (OFI Crète)	7

Russie

PHASE FINALE
(8e journée)

Dinamo Moscou - Asmaral Moscou	3-1
Locomotiv Nizhns - Lokomotiv Moscou	1-3
Rostselmash - CSKA Moscou	0-1
Spartak Moscou - Sparta Vladikaukaz	1-0

Classement

1. Spartak M. 24 ; 2. Spartak Vl. 17 ; 3. Dinamo Mosca 16 ; 4. Lokomotiv M. 15 ; 5. CSKA Mosca 14 ; 6. Lokomotiv N. 11 ; 7. Asmaral 9 ; 8. Rostselmash 6.

BUTEURS :

1. Kasumov (Din. Moscou)	15
2. Ribakov (Asmaral)	12

COUPE
(8e de finale)

*CSKA Moscou - Tchinik Yarolav	5-1
*Ekaterinbourg - Nakhodka	8-0
Nijni Novgorod - Dynamo Moscou	0-1
Grosny - *Stavropol	0-1 (a.p.)
*Saransk - Voronej	4-2
Kamichine - *Torpedo Moscou	1-3
*Maïkop - Rostov-sur-le-Don	4-0
Lokomotiv Moscou - *Voljski	1-2

*Les clubs qualifiés pour les quarts de finales sont précédés d'un astérix.

Yougoslavie

(12e journée)

Rad - Proleter	2-1
Buducnost - Napredak	3-0
Zemun - Radnicki B.	2-1
Partizan - Radnicki Nis	2-0
Vojvodina - OFK Belgrade	1-1
Hajduk Kula - Spartak	2-0
Mogren - Sutjeska	4-1
OFK K. Kinda - Etoile Rouge	1-1
Pristina - Becej	3-2

(13e journée)

Napredak - Hajduk Kula	2-1
Spartak - Partizan	2-2
Radnicki Nis - Rad	2-2
Becej - Buducnost	2-0
Proleter - Zemun	2-1
Etoile Rouge - Pristina	3-0
Radnicki B. - Vojvodina	3-4
Sutjeska - OFK K. Kinda	1-2
OFK Belgrade - Mogren	3-2

(14e journée)

Rad - Spartak	1-0
Buducnost - Hajduk Kula	0-0
Zemun - Radnicki Nis	1-0
Partizan - Napredak	10-1
Vojvodina - Proleter	1-1
Mogren - Radnicki B.	4-1
OFK K. Kinda - OFK Belgrade	4-4
Pristina - Sutjeska	2-3
Becej - Etoile Rouge	1-1

Class. : 1. Partizan, 26 pts ; 2. Vojvodina, 22 pts ; 3. Etoile Rouge, 19 pts ; 4. Rad, 17 pts ; 5. Becej, 15 pts ; 6. Buducnost, 15 pts ; 7. OFK Belgrade, 15 pts ; 8. Napredak, 15 pts ; 9. Hajduk Kula, 14 pts ; 10. Zemun, 13 pts ; 11. OFK K. Kinda, 13 pts ; 12. Mogren, 12 pts ; 13. Proleter, 11 pts ; 14. Radnicki Nis, 10 pts ; 15. Pristina, 10 pts ; 16. Spartak, 9 pts ; 17. Radnicki B., 8 pts ; 18. Sutjeska, 8 pts ;

BUTEURS

1. Drobnjack (Etoile Rouge (+1)	7
2. Jokanovic (Partizan (+1)	7
—. Krcmarevic (Partizan	6
—. Gunev (Napredak)	6
—. Mihajlovic (Vojvodina	6

Albanie

(matches en retard)

Vllaznia - Teuta	2-0
Tomori - Albpetrol	4-1

(14e journée)

Sopoti - Laci	2-0
Partizani - Apolonia	5-1
Flamurtari - Kastrioti	1-1
Dinamo Tirana - Vllaznia	remis
Tomori - SK Tirana	remis
Besa - SK Teuta	remis
SK Elbasani - Albpetrol	1-1
SK Lushnja - Pogradeci	3-1

Class. : 1. Partizani, 21 pts ; 2. Besa, 19 pts ; 3. Vllaznia, 17 pts ; 4. Dinamo Tirana, 16 pts ; 5. SK Elbasani, Albpetrol, 15 pts ; 7. SK Tirana, 14 pts ; 8. Sopoti, 13 pts ; 9. SK Teuta, Apolonia, SK Lushnja, Laci, 12 pts ; 13. Pogradeci, Tomori, 10 pts ; 15. Kastrioti, Flamurtari, 9 pts.

Tchécoslovaquie

(13e journée)

Brno - Slavia Prague	0-2
Sparta Prague - FC Nitra	2-0
TJ Vitkovice - Tatran Presov	1-1
Dukla Prague - Slovan Bratislava	3-2
D. Streda - H. Kralove	3-2
Spartak Trnava - Budejovice	1-1
Sigma Olomouc - Banik Ostrava	2-2
Inter Bratislava - Bohemians Prague	2-0

Class. : 1. Slovan Bratislava, D. Streda, 18 pts ; 3. Sparta Prague, 17 pts ; 4. Slavia Prague, Sigma Olomouc, Brno, 16 pts ; 7. Inter Bratislava, 14 pts ; 8. Tatran Presov, H. Kralove, FC Nitra, 13 pts ; 11. Banik Ostrava, 12 pts ; 12. TJ Vitkovice, 11 pts ; 13. Budejovice, 10 pts ; 14. Spartak Trnava, 8 pts ; 15. Bohemians Prague, 7 pts ; 16. Dukla Prague, 6 pts.

BUTEURS

1. Kuka (Slavia)	(+1) 11
2. Luhovy (Inter Bratislava)	10
Dubowsky (Slovan)	10
Dina (Streda)	10
5. Simon (Streda)	7
Lasota (Brno)	7
Postulka (Ostrava)	7
8. Obsitnik (Inter)	6

Algérie

(4e journée)

Constantine - Bordj Ménaïel	0-3
Annaba - MC Oran	0-0
Tlemcen - Chaouïa	1-0
Aïn-M'Lila - Hussein-Dey	1-0
Belcourt - Sétif	3-0
Mostaganem - MC Alger	1-1
ASM Oran - El-Harrach	1-1
JS Kabylie - Blida	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordj Ménaïel	6	4	3	0	1	8	3
2. Aïn-M'Lila	6	4	3	0	1	6	5
3. ASM Oran	5	4	2	1	1	6	3
4. MC Oran	5	4	2	1	1	6	4
5. Chaouïa	5	4	2	1	1	5	4
6. Tlemcen	5	4	2	1	1	3	2
7. Belcourt	4	4	2	0	2	6	2
8. Hussein-Dey	4	4	1	2	1	2	2
9. JS Kabylie	4	4	1	2	1	2	2
10. El-Harrach	4	4	1	2	1	2	2
11. Blida	3	4	1	1	2	3	4
12. MC Alger	3	4	0	3	1	3	4
13. Constantine	3	4	1	1	2	4	6
14. Sétif	3	4	1	1	2	3	8
15. Mostaganem	2	4	0	2	2	3	6
16. Annaba	2	4	0	2	2	1	6

Turquie

(12e journée)

Trabzonspor - Karsiyaka	5-0
Altay - Bakirkoyspor	2-2
Ankaragucu - Gaziantepspor	2-0
Aydinspor - Kayserispor	1-1
Konyaspor - Sariyer	0-4
Bursaspor - Genclerbirligi	3-2
Fenerbahce - Besiktas	1-1
Galatasaray - Kocaelispor	remis

Classement : 1. Kocaelispor, 28 pts ; 2. Besiktas, 26 ; 3. Fenerbahce, 23 ; 4. Trabzonspor, Galatasaray, 21 ; 6. Bursaspor, 20 ; 7. Sariyer, 15 ; 8. Bakirkoyspor, Ankaragucu, Genclerbirligi, 14 ; 11. Kayserispor, Altay, 13 ; 13. Karsiyaka, Aydinspor, Gaziantepspor, 11 ; 16. Konyaspor, 5.

BUTEURS

1. Saflet (Kocaelispor)	12
2. Engun (Kocaelispor)	11
3. Aykut (Fenerbahce)	10

Tunisie

(9e journée)

JS Kairouan - CS Hammam-Lif	1-0
Club Africain - CS Sfaxien	2-0
US Monastir - ES Tunis	1-4
OC Kerkennah - CA Bizerte	2-1
AS Kasserine - Ol. Beja	3-2
ES Sahel - Stade Tunisien	1-2
SR Sports - AS Marsa	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	17	9	8	1	0	23	6
2. JS Kairouan	13	9	5	3	1	12	5
3. Club Africain	12	9	4	4	1	12	8
4. Ol. Beja	9	9	3	3	3	12	9
5. CS Sfaxien	9	9	3	3	3	10	11
6. CS Hammam-Lif	9	9	4	1	4	7	9
7. ES Sahel	8	9	3	2	4	10	11
8. Stade Tunisien	8	9	2	4	3	11	13
9. AS Marsa	8	9	3	2	4	9	13
10. US Monastir	8	9	3	2	4	8	15
11. OC Kerkennah	7	9	3	1	5	11	14
12. AS Kasserine	7	9	3	1	5	9	14
13. SR Sports	6	9	2	2	5	10	10
14. CA Bizerte	5	9	1	3	5	8	14

BUTEURS

1. Malitoli (ES Tunis)	(+2) 9
2. Bechaouch (Ol. Beja)	(+1) 8
3. Ben Naji (ES Tunis)	5

Maroc

(match en retard)

Rachad Bernoussi - WA Casablanca	1-1

(7e journée)

OC Khouribga - Raja Beni Mellal	2-0
WA Casablanca - KAC Marrakech	0-1
HUS Agadir - RS Settat	1-1
FAR Rabat - Rachad Bernoussi	0-0
O. Casablanca - Raja CA	0-1
Kenitra AC - MC Oujda	2-0
MAS Fès - FUS Rabat	1-0
DH Jadida - Ittihad Tanger	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raja CA	18	7	4	3	0	6	0
2. KAC Marrakech	17	7	5	0	2	8	6
3. FUS Rabat	16	7	4	1	2	8	4
4. O. Casablanca	15	7	2	4	1	5	3
5. RS Settat	15	7	2	4	1	5	4
6. Kenitra AC	14	7	2	3	2	8	5
7. HUS Agadir	14	7	1	5	1	6	5
8. DH Jadida	14	7	1	5	1	2	3
9. Ittihad Tanger	13	7	2	2	3	7	6
10. WA Casablanca	13	6	3	1	2	7	6
11. MC Oujda	13	6	2	3	1	4	3
12. OC Khouribga	13	7	3	0	4	5	5
13. FAR Rabat	13	7	1	4	2	3	6
14. MAS Fès	11	7	1	2	4	1	5
15. Rachad Benoussi	11	7	0	4	3	1	8
16. Raja Beni Mellal	10	7	1	1	5	3	10

BUTEURS

1. Moawi (FUS Rabat)	4
2. Da Silva (Tanger)	2
Bassir (Raja Beni Mellal)	2

Argentine

(15e journée)

Boca - Independiente	0-1
San Lorenzo - Velez	0-1
Estudiantes - Espanol	1-0
Rosario Central - San Martin	1-0
Argentinos - Belgrano	1-2
Lanus - Huracan	2-0
Talleres - Ferro	1-1
Mandiyu - River	0-1
Platense - Newell's	0-1
Racing - Gimnasia	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca Juniors	23	15	9	5	1	17	5
2. River Plate	21	15	9	3	3	19	5
3. San Lorenzo	19	15	7	5	3	21	13
4. San Martin	18	15	6	6	3	14	8
5. Ferrocarril	18	15	5	8	2	12	7
6. Rosario Central	16	15	7	2	6	23	11
7. Lanus	16	15	6	4	5	16	14
8. Huracan	16	15	6	4	5	18	19
9. Belgrano	16	15	6	4	5	18	19
10. Estudiantes	15	15	6	3	6	18	12
11. Velez Sarsfield	15	15	6	3	6	16	12
12. Talleres	14	15	6	3	6	16	12
13. Dep. Mandiyu	13	15	4	5	6	14	19
14. Independiante	13	15	4	5	6	11	17
15. Dep. Espanol	12	15	4	4	7	13	15
16. Racing Club	12	15	4	4	7	12	16
17. Argentinos Jun.	12	15	3	6	6	13	19
18. Platense	11	15	3	5	7	12	15
19. Newell's Old Boys	10	15	3	4	8	9	18
20. Gimnasia YE	10	15	3	4	8	14	23

BUTEURS

1. Artime (Belgrano)	(+1) 9
A. Acosta (San Lorenzo)	9
3. Cruz (Huracan)	8

Archives

WORLD CUP 94
CONCACAF

GROUPE A

Le 22-11 à Mexico,
MEXIQUE b. COSTA RICA : 4-0 (0-0). — 41 000 spectateurs. Arbitre : M. Escobar (Guatemala). Buts : Garcia (60e

Monde

■ L'Argentin Oscar Ruggeri n'aura donc passé que quelques semaines à Ancône. L'arrivée du Slovaque Miklos Glonek, défenseur du Slovan Bratislava et international tchécoslovaque, l'a poussé à retraverser l'Atlantique. Il rejoint l'entraîneur brésilien Roberto Falcao à l'America de Mexico.

■ S'il est un des nombreux étrangers de Milan AC qui ne devrait plus être un concurrent pour ses coéquipiers la saison prochaine, c'est Ruud Gullit, dont le contrat ne devrait pas être renouvelé. À moins que la pétition lancée par des inconditionnels du géant néerlandais ne fasse revenir Silvio Berlusconi sur sa décision...

clin d'œil

Brian Clough à la mine

Loin des affairistes du ballon, qui cherchent le succès immédiat, Brian Clough est plutôt considéré dans le milieu du football comme un homme qui travaille en profondeur. Rien d'étonnant dès lors à ce qu'il se soit récemment joint aux mineurs de fond qui manifestaient contre les fermetures de puits au Royaume-Uni. Le message, en tout cas, est passé puisque le projet du gouvernement a été rejeté et que Clough a rempilé pour une nouvelle saison à Nottingham Forest. *(Photo D.R.)*

■ Il n'a que dix-neuf ans, a été formé à Cracovie et joue pour le moment au Gornik Zabrze. Mais en Pologne, la valeur d'un joueur n'attend plus le nombre des années pour se monnayer à l'étranger. Arkadiusz Kubik a signé un contrat avec le club néerlandais du FC Utrecht. Il devrait rallier les Pays-Bas pendant la trêve.

Inusable Havelange !

C'est confirmé ! Le Brésilien Joao Havelange, président de la FIFA depuis 1974, briguera un sixième mandat en 1994. C'est ce qu'il a déclaré au cours d'une conférence de presse, il y a une semaine, à Rio de Janeiro.

■ Retour à Madrid pour Ricardo Gallego, ancien joueur du Real, de l'équipe d'Espagne et du club italien d'Udinese. Il remplace Francisco Morales Manrique au poste de directeur sportif de Rayo Vallecano, le troisième club de la capitale espagnole.

■ Aldo Serena (32 ans), attaquant international de Milan AC, récemment contacté par Cagliari, a annoncé qu'il partirait la saison prochaine finir sa carrière en Angleterre. Il serait en contact bien avancé avec Manchester City.

■ Lors du récent Eintracht Francfort-Bochum (4-1), le libero international allemand Manfred Binz (27 ans) a joué son 200e match de Bundesliga, depuis mars 1987. Une performance remarquable dans la mesure où il n'a jamais été ni remplacé ni remplaçant au cours de toutes ces parties.

■ Trois joueurs du Slavia Prague sont transférables : Binic, l'ancien attaquant de Brest et de l'Étoile Rouge, Prazinça et l'international Jurasko. Le recrutement de ce dernier (12 millions de couronnes, environ 2 millions et demi de francs) avait pourtant marqué, il y a deux ans, l'avènement des transferts « capitalistes » en Tchécoslovaquie. Le milliardaire Boris Korbel, mécène du Slavia, n'aurait-il plus les moyens ?

■ Le Brésilien Evaristo ne risque pas de rentrer à Doha. Il est aujourd'hui entraîneur du Gremio Porto Alegre. Son successeur au poste de sélectionneur du Qatar, un dénommé Labola, a été confirmé pour la Coupe du Golfe, qui débute, à Doha, le 27 de ce mois.

■ L'adage « soûl comme un Polonais » peut avoir parfois des applications tragiques. Pour avoir tué trois personnes dans un accident de la route dont il était responsable en raison de son état d'ivresse, Wojciech Ozimek, joueur de Gornik Zabrze, a été arrêté et pourrait être condamné à dix ans de prison.

■ Entre le club d'Al Ittihad (Arabie Saoudite) et l'attaquant tunisien Limam, c'est la rupture ! Le Standard de Liège exige, en effet, près de 1 million et demi de francs pour le rachat du contrat de Limam. Une somme que le club saoudien trouve exorbitante !

■ Réaction de Berti Vogts après le piètre match nul (0-0) concédé aux Autrichiens par son équipe mercredi dernier à Nuremberg : « Je suis déçu. Vu de l'extérieur, nous avions une chance, mais, sur le terrain, c'est l'efficacité qui a fait défaut. »

■ Diego Maradona s'est confié de nouveau à Signorini, le préparateur physique qu'il avait à Naples. On comprend mieux pourquoi Javier Valdecantos, qui l'avait suivi à Séville, est rentré en Argentine.

■ Le Real Oviedo n'aura pas attendu longtemps pour remplacer son meneur de jeu international, Ricardo Gonzalez Bango (24 ans), parti à Séville. Son successeur, le jeune Francisco José Mori, dit « Pirri », est déjà l'objet des plus folles spéculations de la part des grands clubs espagnols.

■ Opéré d'une lésion d'un ménisque, le Roumain Gavril Balint (29 ans) est indisponible pour environ un mois. Voilà qui ne va pas faciliter la tâche de son club, le Real Burgos, bien mal en point actuellement.

■ Après trois ans en prison pour avoir tenté de violer un mineur, Hector « Bambino » Veira, l'un des entraîneurs les plus coté d'Argentine, a retrouvé place sur un banc de touche. Malgré l'offre d'Independiente, il a décidé de reprendre du service à San Lorenzo, où il remplace Jorge Castelli.

■ Plus il marque de buts, plus il excite la convoitise des clubs de Première Division espagnole : Vicente Allende Chili (24 ans), le buteur du Racing Santander, est sur le point de rallier le Real Saragosse.

■ Le Deportivo La Corogne, leader du Championnat d'Espagne, arrivera-t-il à conserver ses vedettes brésiliennes ? Le club italien de Parme est très intéressé par le milieu de terrain Mauro Silva alors que Naples compte déjà sur Bebeto pour remplacer son compatriote Careca.

■ Plus de buts cette saison en Première Division espagnole : ce regain d'efficacité est mesurable sur les dix premières journées de la Liga, où 264 buts ont été marqués contre 219, sur la même période, l'an passé. Soit une augmentation de 20,54 %.

Liverpool version viking

Après s'être assuré les services du Danois Torben Piechnik, champion d'Europe en juin dernier, le Liverpool FC vient d'engager, pour environ 5 millions de francs, l'international norvégien Stig Inge Björnebye, qui jouait jusqu'à présent à Rosenborg, le club champion de Norvège. Graeme Souness, l'entraîneur écossais des Reds, avait été très impressionné par Björnebye lors du match nul (1-1) de la Norvège à Wembley le 14 octobre dernier. Quelques tests concluants plus tard, le voilà donc à Anfield Road, mais il devra attendre l'obtention de son permis de travail en Angleterre pour renforcer une défense de Liverpool désormais à forte connotation scandinave.

Matthäus critiqué par le Kaiser

Contraint de déclarer forfait pour la rencontre Allemagne-Autriche de mercredi dernier en raison d'ennuis musculaires à la cuisse droite qui auraient été aggravés par sa participation au match du Bayern contre Nuremberg le samedi précédent, Lothar Matthäus a été vivement critiqué par Franz Beckenbauer. « Il n'était pas en forme. Je ne sais pas pourquoi il a joué », a dit le Kaiser, aujourd'hui vice-président du club de Munich. Serait-ce la fin de l'axe Beckenbauer-Matthäus, qui a pourtant si bien fonctionné en équipe d'Allemagne ?

■ Épilogue dans l'affaire Mohamed Khan, ce joueur guinéen qu'Al-Saad (Qatar) et le CA Bizerte (Tunisie) se disputaient à coups de procédures : la FIFA a donc tranché, Khan jouera au Qatar, au grand dam du club tunisien.

■ Ça va mal pour Dundee FC ! Non seulement le transfert du milieu de terrain Morten Wieghorst à Lyngby (Danemark) a échoué, mais le club a été traîné devant la League écossaise par Meadowbank pour ne pas avoir réglé à temps le transfert de Max Christie.

■ Kwame Ayew, l'un des nombreux frères d'Abedi Pelé, qui a tout de même joué à Metz l'an dernier, est désormais au Koweït. Il joue pour le club d'Al-Ahly.

■ Après pratiquement dix années en Angleterre (Chelsea, Charlton, Watford), le défenseur écossais Joe McLaughlin (32 ans) est rentré au pays. Il joue à Falkirk.

■ Déception pour Jack Charlton, le sélectionneur de l'Eire : Steven Frogatt, prometteur milieu de terrain d'Aston Villa, et Phil Whelan, défenseur central d'Ipswich Town, ont opté pour la sélection anglaise plutôt que de privilégier le maillot irlandais.

■ Avec Alec Bunbery à West Ham, un autre international canadien joue en Angleterre. Il s'agit de Paul Peschisolido, attaquant des Toronto Blizzard, qui a été transferé à Birmingham (Division I) pour environ 200 000 francs.

■ Le calvaire est fini pour Christian Hochstätter, le capitaine du Borussia Mönchengladbach. Indisponible dix semaines suite à une opération des ligaments internes du genou droit, il sera bientôt sur pied pour aider son club à défendre sa place en Bundesliga.

■ Le club de Deuxième Division espagnole de Merida, qui était entraîné la saison dernière par le regretté Juanito, vient d'engager un joker inédit. Il s'agit d'un milieu de terrain de l'Austria Salzbourg, Christian Aflenzer, né il y a vingt ans à Munich.

Le saut du serpent

Massimo Orlando (21 ans), milieu de terrain de la Fiorentina, est surnommé Bubka par ses coéquipiers. Ces derniers avaient camouflé dans son lit un serpent en plastique à la vue duquel il a fait un bond digne du perchiste ukrainien. Une bonne blague qui vaut bien un honorable sobriquet.

■ Selon une enquête de l'hebdomadaire *Don Balon*, plus de quatre-vingts joueurs transférés cet été dans des clubs de Première Division espagnole n'ont pas encore été titularisés cette saison. Citons, par exemple, Pablo (FC Barcelone), Rafa (Real Oviedo), Monchu et Losada (FC Séville).

■ Décidément, si Fernando Redondo (23 ans), le meneur de jeu international argentin de Tenerife (D I espagnole), ne joue pas en Italie dans les prochains mois, c'est qu'il n'y jouera jamais ! Après un essai de transfert raté, cet été, à Udinese, voilà que son compatriote Gabriel Batistuta le réclame à ses côtés. Et la Fiorentina a les moyens...

■ Le stade Vallecas à Madrid, qui abrite habituellement les rencontres de Rayo Vallecano, a été fermé pour quinze jours en raison des débordements qui ont suivi le récent derby contre l'Atletico.

■ C'est l'adjoint de Francisco Maturana à l'America Cali, Diego Edison Umana, qui a été désigné pour succéder à Hernan Diaz Gomez au poste de sélectionneur national de la Colombie.

■ Le gardien croate Ravnic (33 ans), international yougoslave, qui jouait l'an passé à Valladodid, garde cette saison les buts de Lleida, club de Deuxième Division espagnole.

■ Cinq clubs de Première Division en sept ans, c'est la performance réussie par l'Espagnol Pizo Gomez, qui joue désormais à Rayo Vallecano. Auparavant, il a successivement porté les couleurs de l'Athletic Bilbao, d'Osasuna Pampelune, de l'Atletico Madrid et, la saison dernière, de l'Espanol Barcelone.

■ Lluis (23 ans), attaquant de l'Espanol Barcelone, a prolongé d'une saison le contrat qui le liait déjà au club catalan jusqu'en 1994. Il faut dire qu'une appréciable reévaluation de son salaire allait de pair avec cette signature...

Slovan, la débandade

Éliminé par Milan AC de la Coupe des champions, et peut-être sans rivaux dans le futur Championnat de Slovaquie, indépendante au 1er janvier prochain, le Slovan Bratislava paraît avoir perdu beaucoup de sa belle assurance. Plusieurs joueurs vont profiter de la trêve pour quitter le club champion de Tchécoslovaquie : Miklos Glonek (23 ans), libero de la sélection, est annoncé à Ancône, en Italie ; Petar Dubovsky, meilleur buteur du dernier Championnat, est lui aussi très convoité ; l'Algérien Youssef Haraoui, ancien du Paris-SG, souhaite retourner en France. Quant à Stanislas Moravec (28 ans), l'ancien joueur de Martigues, il devrait rallier l'Inter Brastislava, le club de ses débuts.

Vinnie Jones à l'amende

Six mois de suspension avec sursis et une amende d'un montant record de 20 000 livres (170 000 francs environ), c'est la sanction exemplaire qu'a rendu la semaine dernière la commission de discipline de la Fédération anglaise (Football Association) à l'encontre de Vinnie Jones (27 ans), ce joueur de Wimbledon qui est l'acteur principal d'un film vidéo de soixante-dix minutes dans lequel il prône le jeu dur et effectue une démonstration de tous les coups interdits et vicieux. Malgré sa mauvaise réputation (six expulsions dans sa carrière), Jones a obtenu un sursis à la demande du président de Wimbledon qui a fait valoir qu'il n'appartenait pas au club londonien au moment où le film a été tourné.
La plus forte amende infligée à un joueur par la FA était jusqu'alors de 8 500 livres et avait frappé il y a trois ans Paul McGrath, le défenseur irlandais d'Aston Villa, coupable d'avoir critiqué par voix de presse son ancien club, Manchester United.

■ Même s'il a tenu sa place jusqu'au bout, mercredi dernier à Wembley, contre la Turquie, David Platt, l'attaquant anglais de la Juventus Turin, devrait être prochainement opéré. Il va subir une intervention chirurgicale au ménisque du genou droit durant la trêve de fin d'année.

■ Les Chinois, éliminés en demi-finale de la Coupe d'Asie par leurs éternels rivaux japonais (3-2), n'auront pas tout perdu à Hiroshima. Outre la troisième place, acquise aux tirs au but face aux Émirats arabes unis, ils ont obtenu le titre de meilleur gardien pour leur portier Fu Yubin.

■ Si certains considèrent que la victoire du Japon dans la dixième Coupe d'Asie a été facilitée par l'absence de la Corée du Sud (éliminée à la surprise générale par la Thaïlande en poule de qualification), il faut préciser que la sélection nipponne, entraînée par le Néerlandais Ooft, avait battu l'équipe sud-coréenne en finale de la Dynastie Cup quelques semaines auparavant.

■ Augusto Palacios, le nouveau sélectionneur péruvien de l'Afrique du Sud, a, dès son entrée en fonction, pris plusieurs mesures énergiques pour relever les « Bafana Bafana ». Il a décidé d'élargir à quarante-quatre joueurs le groupe de la sélection et de mettre sur pied une série de matches amicaux contre des pays voisins (Lesotho, Swaziland, Botswana) pour préparer les rendez-vous du mois de janvier contre la Côte-d'Ivoire en amical (de prestige) puis le Nigeria en éliminatoires de la Coupe du monde.

latitudes

US Bora

DANS le cadre du XIIIe symposium des entraîneurs européens organisé à Monaco, le regard s'est porté sur le football des autres continents.

Ainsi Fernando Riera, le Chilien qui porta les maillots de Reims et de Rouen, et fut l'entraîneur de Benfica et de l'équipe du Chili, retraça-t-il l'histoire et les enseignements de la dernière Copa America 91. Pour Riera, ce sont d'abord les problèmes d'organisation, de méthode et de calendrier qui handicapent le football d'Amsud.

On parla également du football africain et de son ascension dans la hiérarchie mondiale. C'est l'Allemand Otto Pfister, lequel dirige actuellement le football et l'équipe nationale du Ghana, qui souligna la formidable explosion positive de ce football dont les joueurs sont prodigieusement doués (« Un garçon comme Lamptey est capable de jongler assis, pendant des heures, avec deux ballons en même temps », raconta Pfister), mais ont encore besoin d'être disciplinés et surtout préparés à des transferts en Europe trop rapidement et trop prématurément conclus, avec des accords de libération pour l'équipe nationale, trop mal appliqués...

La troisième intervention mondiale, qu'on pourrait appeler « la Voix de l'Amérique », permit de retrouver Bora Milutinovic, qui saute décidément avec allégresse et réussite d'un « petit de Coupe du monde » à l'autre, du Mexique 70 aux États-Unis 94 en passant par le Costa Rica 90. Un Bora revenu dans une Principauté où il joua pendant quelque temps.

Aujourd'hui, il prépare une World Cup USA 94, où la sélection américaine sera attendue un peu au tournant. Où en sont donc le soccer et l'équipe nationale dont il a la charge ? C'est ce qu'il a brièvement expliqué.

« Le soccer compte plus de 13 millions de licenciés, annonça Bora. Beaucoup de pratiquants universitaires et pas mal de public. J'ai vu à Richmond un match disputé sous la pluie, retransmis à la TV, mais suivi par 5 000 étudiants. Dans les colleges, la passion est vive. L'Américain est par nature un athlète, un gagneur qui veut apprendre et réussir toujours partout. A mon arrivée là-bas, j'ai tout de suite compris lorsqu'un vieux monsieur m'a dit que l'Amérique était unique au monde... Je m'en suis vite aperçu. Quand j'ai discuté mon contrat, alors que je parlais d'une prime de match nul, on m'a répondu qu'aux States il n'était question que de victoire. Ensuite, on m'a promis... une Cadillac si nous étions champions du monde ! Mes premiers contacts avec les joueurs m'ont fait comprendre qu'ils avaient du mal à se concentrer et qu'ils manquaient d'expérience internationale. J'ai donc établi un plan de préparation très rigoureux et sur une longue durée. »

Et ça, Bora en a l'habitude : « Au Mexique, avant le Mundial, nous avions joué 65 matches amicaux, remportant 38 victoires et ne subissant que 9 défaites. Avec le Costa Rica, j'ai intensifié le travail et insisté sur l'aspect psychologique. Je suis yougoslave et j'ai compris depuis longtemps que nous n'avions jamais tiré le maximum de nos qualités, faute de posséder la force mentale nécessaire. Pour ce qui concerne cette World Cup 94, nous la préparons donc en disputant beaucoup de matches. Nous avons rencontré le Brésil, la Roumanie, l'Eire, l'Espagne. Nous sommes allés participer à un grand tournoi intercontinental en Arabie Saoudite. Nous accueillerons l'URSS en décembre. A partir du 1er janvier, les joueurs de l'équipe nationale seront rassemblés jusqu'à la compétition, c'est-à-dire pendant seize mois. Malheureusement, comme tous mes collègues, je dois faire face au grave problème des joueurs évoluant à l'étranger. Certes, cela leur permet de progresser, mais comment, dans ces conditions, avec dix joueurs en Europe, obtenir homogénéité et perfectionnement tactique ? C'est le sujet de préoccupation le plus difficile à résoudre actuellement dans le football international. »

Reste à séduire les foules : « Je le répète, le public est bien plus passionné et nombreux que vous ne le pensez ici. Avant notre match contre l'Irlande, l'an dernier, malgré le peu de publicité que nous avions trouvée auprès des médias, il y avait 52 000 personnes dans le stade. Et encore 42 000 pour la venue de Sheffield, et 40 000 pour l'Argentine. Les stades sont magnifiques, car on soigne les installations et le confort des spectateurs, que ce soit en base-ball, en football américain, en basket ou en hockey sur glace. On ne lésine pas sur les moyens quand il s'agit de bâtir ou de rénover. A Denver, où nous devions affronter l'Uuruguay, comme je trouvais une des tribunes un peu bizarre, pas très symétrique, on m'a répondu que cela pouvait s'arranger facilement. Quarante minutes après, la tribune avait été, je ne sais comment, modifiée et remise en ordre... »

En conclusion de son propos, Bora Milutinovic se veut raisonnablement optimiste : « Ce peuple et cette nation possèdent un pouvoir dynamisant et une force de caractère qui peuvent faire des miracles. Et c'est la raison pour laquelle je crois que nous pouvons surprendre et jouer en 1994 les Danois de cette World Cup. L'an prochain, nous allons disputer plus de 25 matches de préparation contre des équipes fortes et participer exceptionnellement au Mexique à la prochaine Copa America. Nous irons faire une tournée au Japon. Avec un groupe ayant déjà goûté à la compétition mondiale en Italie et bénéficiant du soutien d'un très bon public, on peut y croire. »

Si l'on se réfère aux étonnants résultats des précédentes « équipes Bora », on est en droit d'espérer — pourquoi pas ? — un nouveau miracle.

Jean-Philippe RÉTHACKER

Youm en Tunisie

Le Sénégalais Thierno Youm (31 ans), ancien attaquant de Laval et du FC Nantes, a signé en faveur de l'Espérance de Tunis. Il est, après le Zambien Malitoli et le Bulgare Petrov, le troisième joueur étranger recruté cette saison par la formation tunisienne. Comme seulement deux sont autorisés en Championnat, Petrov a été cédé au CS Hammam-Lif.

■ Le défenseur espagnol José Lui Gallardo (22 ans) a été prêté par son club, l'Espanol de Barcelone, jusqu'à la fin de la saison à Lerida (D II). Il ne rentrait pas dans le schéma tactique de son nouvel entraîneur, José Manuel Diaz Novoa (ex-Burgos).

■ C'est en république d'Irlande que se déroulera en 1994 le Tournoi européen des juniors B. Une première pour l'Eire, qui n'a encore jamais accueilli un tour final de compétition européenne.

■ On connaît les sites retenus pour le prochain Championnat d'Europe juniors A, véritable répétition pour les organisateurs anglais dans la perspective de l'Euro 96. Il s'agit des stades de Lincoln City, Manchester City (Maine Road), Nottingham Forest, Notts County, Sheffield Wednesday, Shrewsbury Town, Stoke City, Walsall et West Bromwich Albion. Le lieu de la finale n'est pas encore choisi.

■ A vingt-neuf ans et après 47 sélections en équipe des États-Unis, Hugo Perez, l'ancien joueur du Red Star, vient de rejoindre l'Arabie Saoudite. Il a signé un contrat d'un an avec Ittihad, club de Djeddah.

■ Un Zarate peut en cacher un autre. Alors que Sergio éprouve toutes les pires difficultés à s'imposer à Ancône, en Série A, son frère cadet Ariel (19 ans) explose littéralement avec l'équipe de Riccione. Ce dernier, qui a débuté à Velez Sarsfield puis a joué avec les juniors du FC Nuremberg, vient d'effectuer ses premiers pas en Italie dans le Championnat amateurs. En deux matches, il a réussi deux buts, et Riccione a ainsi emmagasiné trois points bien précieux pour s'éloigner du bas du classement du groupe E.

■ La Primavera de la Roma vient de réaliser un exploit digne du *Livre des records*. Lors d'un match de Championnat contre Castel di Sangro, ses deux gardiens de but, coupables d'avoir fauché un adversaire sur le point de marquer, ont été expulsés en l'espace de vingt minutes : Fimiani, d'abord, à la 61e minute, puis Fontana, son remplaçant, à la 81e. Inutile de préciser que la Roma a perdu (2-0)...

■ C'est le Japonais Kazuyoshi Miura, dit « Kazu », qui a été élu meilleur joueur de la dixième Coupe d'Asie, qui vient de se dérouler à Hiroshima. Il faut dire qu'avec un but primordial contre l'Iran puis une passe décisive en finale, il a largement contribué à la victoire du Japon.

Le dernier carré

Avec les évictions de Danko Roev (de Dobroudja) et de Atanas Dramov (du Lokomotiv Plovdiv), la Première Division bulgare — qui regroupe seize clubs — totalise l'incroyable record de douze changements d'entraîneur depuis le mois d'août. Ils ne sont donc plus que quatre à être toujours en place depuis le début de la saison. Combien de temps ce dernier carré résistera-t-il à l'hécatombe ?

World Cup 94

■ C'est Henrik Larsen, encore lui, qui a sauvé le Danemark d'un nouvel affront. En marquant contre l'Irlande du Nord à Belfast, le milieu de terrain de Pise, meilleur buteur du dernier Euro, a réussi le premier — et unique à ce jour — but des champions d'Europe dans les éliminatoires de la World Cup 94.

■ Juste après le but danois, réussi par Henrik Larsen à la 51e minute, le match Irlande du Nord-Danemark a été interrompu pendant une vingtaine de minutes. Non pas à cause d'une manifestation de dépit des supporters irlandais mais en raison d'une panne de lumière qui a plongé Windsor Park dans l'obscurité.

Là où va l'Indien...

Il entoure ses cheveux longs d'un bandeau, comme les Indiens. Il s'avance vers le but avec la même malice que les Indiens approchaient de leur but. Cet Helvète à la peau rouge pourra sûrement l'an prochain retrouver ses frères de sang. Car il a déjà, n'en déplaise au Maltais, la moitié d'un billet pour l'Amérique en poche. Lui, c'est Alan Sutter, l'Indien de l'équipe suisse. Et là où va l'Indien...

(Photo Franco RICHIARDI/TEMSPORT)

■ Malgré ses vingt-trois ans (seulement), Steve Stauton, ancien défenseur de Liverpool aujourd'hui à Aston Villa, a joué contre l'Espagne son trente-sixième match en équipe d'Eire.

■ En seize sélections avec l'Eire, Denis Irwin, le défenseur de Manchester United dont c'était mercredi dernier à Séville la grande rentrée internationale, n'a réussi qu'un but. Pas mal pour un défenseur, mis à part qu'il s'agit d'un but contre son camp...

■ Vu la situation dans le groupe 6 des éliminatoires de la Coupe du monde, le prochain match de la Bulgarie, le 2 décembre en Israël, revêt aux yeux de Dimitar Penev, le sélectionneur national, une importance capitale. De ce fait, au lieu de rassembler la sélection trois jours avant la rencontre. Penev prévoit cette fois-ci un stage d'une semaine.

■ Sur les treize joueurs turcs qui ont joué à Wembley contre l'Angleterre, il n'y avait qu'un joueur de Fenerbahce, Oguz. Les autres sélectionnés étaient équitablement répartis entre Trabzonspor (Ogün, Ünal, Orhan, Hami), Galatasaray (Hayrettin, Bülent, Hakan puis Ügur) et Besiktas (Recep, Gökhan, Mehmet puis Riza).

■ C'est pour avoir fauché l'Irlandais John Aldridge qui filait au but, treize minutes après le début de la seconde période, que Juan Manuel Lopez, dit "Juanma", le défenseur de l'Atletico Madrid, a été expulsé. Ainsi réduite à dix, l'Espagne ne pouvait plus guère espérer battre l'Eire.

■ Touché, l'autre samedi à Bucarest, lors du match du groupe 4 Roumanie- Tchécoslovaquie, l'attaquant tchèque Thomas Skuhravy est indisponible pour environ un mois. Un sacré handicap pour Genoa 1893, son club, qui n'avait vraiment pas besoin de ça !

■ Très mécontent du comportement de son équipe face au Portugal il y a quinze jours à Saint-Ouen, Dimitar Penev, le sélectionneur bulgare, a mis en garde ses joueurs dans la perspective de leur prochaine sortie à Ramat-Gan : « Si vous jouez comme cela en Israël, surtout en défense, vous serez menés trois ou quatre à zéro à la mi-temps ! »

■ « Nous avons un système qui donne des résultats depuis six ans. Un système fait pour déranger des équipes comme l'Allemagne, la France, l'Italie, la Tchécoslovaquie, les Pays-Bas ou l'Espagne... Nous n'en changeons jamais, ce sont les autres qui doivent modifier le leur, sinon ils connaissent des problèmes... » : propos de Jacky Charlton, l'entraîneur de l'Eire, avant le match de mercredi dernier à Séville. Encore une fois, il a vu juste...

■ Mercredi dernier à Séville, l'attaquant irlandais John Aldridge s'est retrouvé face à un de ses anciens coéquipiers. Il s'agit d'Andoni Goicoechea, l'ailier de Barcelone, qu'Aldridge a côtoyé lors de son séjour en Espagne à la Real Sociedad de San Sebastian.

■ Diego Maradona a fait, mercredi dernier à Séville, à l'occasion du match Espagne-Eire, ses débuts comme commentateur radio. Il avait pourtant prévenu : « Je suis un commentateur de quatrième ordre ». On ne sait pas encore s'il sera réembauché en d'autres occasions...

■ En dominant largement (4-0) la Turquie, mercredi dernier à Wembley, l'équipe d'Angleterre a obtenu son plus large succès depuis plus de trois ans.

■ Paddy Bonner (32 ans), le gardien du Celtic Glasgow, a brillamment défendu, mercredi dernier à Séville, le but de l'équipe d'Eire pour la soixantième fois. Il a fait ses débuts internationaux le 24 mai 1981 contre la Pologne.

■ Fernando (27 ans), le meneur de jeu de Valence, est persuadé que l'Espagne ira aux États-Unis pour la prochaine Coupe du monde : « Notre groupe est difficile mais nous avons suffisamment d'arguments pour nous qualifier ». S'il avait été sélectionné contre l'Eire, l'Espagne en aurait peut-être eu un peu plus...

■ Avant leur rencontre de mercredi dernier à Glasgow, l'Écosse et l'Italie s'étaient rencontrées à quatre reprises. Bilan : trois succès italiens — en 1931 à Rome (3-0), 1965 à Naples (3-0) et 1988 à Pérouse (2-0) — contre une seule victoire écossaise, en 1965 à Glasgow (1-0).

■ En 21 matches avec l'équipe d'Angleterre Paul Gascoigne n'avait, jusqu'à mercredi dernier, marqué que deux buts. Grâce au doublé réussi face à la Turquie, il a en une seule rencontre doublé son capital.

■ En sept rencontres internationales, la Turquie n'a jamais battu l'Angleterre. Pis, si les Turcs ont déjà encaissé 27 buts (en six défaites), ils n'ont pas encore marqué le moindre but aux Anglais !

■ Pour remplacer au pied levé Tugay Kerimoglu, le milieu de terrain de Galatasaray blessé en Championnat, Sepp Piontek, le sélectionneur de la Turquie, avait fait appel à Saffet Sançakli, le buteur de Kocaelispor, révélation du début de saison en Turquie. Malgré la carence offensive de l'équipe turque, ce dernier devra attendre encore un peu pour connaître sa première sélection.

■ Ce n'est pas seulement parce qu'il a réussi un doublé que Paul Gascoigne a été le principal artisan du net succès anglais, mercredi dernier à Wembley, sur la Turquie. Gazza a aussi été à l'origine du deuxième but signé, de la tête, par Alan Shearer, le buteur des Blackburn Rovers.

■ Philip Gray, l'attaquant de Luton appelé pour la première fois en équipe d'Irlande du Nord par Billy Bingham pour le match contre le Danemark, a donc fait, mercredi dernier à Belfast, ses grands débuts internationaux. Des débuts difficiles puisqu'il est rentré à un quart d'heure de la fin alors que les Danois menaient au score.

■ Thon et Thom ayant déclaré tous les deux forfait pour la rencontre amicale Allemagne-Autriche, il ne risquait pas d'y avoir, mercredi dernier à Nuremberg, confusion des noms. Le premier (Olaf Thon), victime d'une luxation de l'épaule au cours du match de Bundesliga du Bayern, le samedi précédent, est indisponible pour trois semaines. Le second (Andreas Thom), touché au mollet, risque aussi de manquer quelque temps à son club, le Bayer Leverkusen.

GROUPE 1

Le 18-11 à Berne (Wankdorf).
SUISSE b. MALTE : 3-0 (2-0). — 14 000 spectateurs. Buts : Bickel (2e), Sforza (45e), S. Chapuisat (90e). Avertissements : S. Chapuisat (55e) pour la Suisse ; Buhagiar (8e), Buttigeg (55e), Brincat (71e) pour Malte.

SUISSE : Pascolo — Hottiger, Geiger, Egli, R. Rothenbühler — Bickel (Bonvin, 82e), Bregy, Sforza, A. Sutter — Knup (Türkylmaz, 75e), S. Chapuisat. Entr. : R. Hodgson.

MALTE : Cluett — Buttigeg, Galea (E. Camilleri, 17e), S. Vella, Brincat — Buhagiar, Gregory, Salliba, J. Camilleri, R. Vella (Scerri, 75e) — Busuttil. Entr. : Psayla.

Le 18-11 à Glasgow (Ibrox Park).
ÉCOSSE et ITALIE : 0-0. — 33 029 spectateurs. Arbitre : M. Schmidhuber (Allemagne). Avertissements : Whyte (26e) pour l'Écosse ; Bianchi (36e) pour l'Italie.

ECOSSE : Goram — Malpas, D. McPherson, A. McLaren, Whyte — McStay, G. McAllister, Durrant, Boyd — McCoist, Durie (Jess, 71e). Entr. : A. Roxburgh.

ITALIE : Pagliuca — M. Mannini, P. Maldini, F. Baresi, Di Chiara (Costacurta, 7e) — Abertini, A. Bianchi, Eranio, R. Baggio — Lentini, Signori (Donadoni, 65e). Entr. : A. Sacchi.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SUISSE	7	4	3	1	0	14	3
2. Italie	2	2	0	2	0	2	2
3. Ecosse	2	3	0	2	1	1	3
4. Portugal	1	1	0	1	0	0	0
5. Malte	1	2	0	1	1	0	3
6. Estonie	1	2	0	1	1	0	6

GROUPE 2

Le 18-11 à Wembley.
ANGLETERRE b. TURQUIE : 4-0 (2-0). — 42 984 spectateurs. Arbitre : M. B. Karlsson (Suède). Buts : Gascoigne (16e, 61e), A. Shearer (29e), Pearce (60e).

ANGLETERRE : Woods — Dixon, D. Walker, Adams, Pearce — Palmer, Gascoigne, Ince, Platt — I. Wright, A. Shearer. Entr. : G. Taylor.

TURQUIE : Hayrettin — Recep, Bülent, Gökhan, Ogün — Mehmet (Ugur, 45e), Unal, Oguz, Hakan — Hami (Riza, 68e), Orhan. Entr. : S. Piontek.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NORVÈGE	7	4	3	1	0	15	2
2. Angleterre	3	2	1	1	0	5	1
3. Pologne	3	2	1	1	0	3	2
4. Turquie	2	3	1	0	2	4	6
5. Pays-Bas	1	2	0	1	1	3	4
6. Saint-Marin	0	3	0	0	3	1	16

GROUPE 3

Le 18-11 à Belfast (Windsor Park).
DANEMARK b. IRLANDE DU NORD : 1-0 (0-0). — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Puhl (Hongrie). But : Larsen (51e).

IRLANDE DU NORD : Fettis — Fleming, McDonald, Donaghy, Worthington — K. Wilson (K. Black, 52e), Taggart, Magilton, M. Hughes — Clarke (P. Gray, 74e), J. Quinn. Entr. : B. Bingham.

DANEMARK : Schmeichel — Sivebaek (Kjeldbjerg, 46e), Rieper, L. Olsen, Heintze — J. Jensen, H. Larsen (Goldbaek, 73e), B. Laudrup, Vilfort — Povlsen, Elstrup. Entr. : R. Möller-Nielsen.

Le 18-11 à Séville.
ESPAGNE et EIRE : 0-0. — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Constantin (Belgique). Expulsion : Juanma Lopez (59e) pour l'Espagne.

ESPAGNE : Zubizarreta — Ferrer, Juanma, Solozabal — Michel, Hierro, Amor, Martin Vazquez — Butragueno (Beguiristain, 61e), Julio Salinas (Bakero, 52e), Goicoechea. Entr. : Clemente.

EIRE : Bonner — Irwin, P. McGrath, Moran, Phelan — R. Houghton, Keane, Tonwsend, Staunton — Aldridge, L. Quinn. Entr. : J. Charlton.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EIRE	6	4	2	2	0	6	0
2. Espagne	5	4	1	3	0	3	0
3. Danemark	5	4	1	3	0	1	0
4. Lituanie	5	5	1	3	1	5	5
5. Irlande du Nord	4	4	1	2	1	5	3
6. Lettonie	4	6	0	4	2	3	8
7. Albanie	3	5	1	1	3	2	9

GROUPE 4

Le 18-11 à Bruxelles.
BELGIQUE b. PAYS DE GALLES : 2-0 (0-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Damgaard (Danemark). Buts : Staelens (53e), Degryse (58e).

BELGIQUE : Preud'homme — Medved, Grun, Albert, Smidts — Staelens (Wilmots, 84e), F. Van der Elst, Scifo, Boffin — Degryse, Czerniatynski (Nilis, 46e). Entr. : P. Ean Himst.

PAYS DE GALLES : Southall — Phillips, E. Young, Bowen (Giggs, 62e), C. Blackmore — Symons, Horne, G. Speed (Pembridge, 78e) — M. Hughes, I. Rush, Saunders. Entr. : T. Yorath.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BELGIQUE	10	5	5	0	0	9	1
2. Roumanie	5	4	2	1	1	13	3
3. Pays de Galles	4	4	2	0	2	8	7
4. Tchécoslovaquie	3	3	1	1	1	6	3
5. Chypre	2	3	1	0	2	2	2
6. Iles Féroé	0	5	0	0	5	0	22

Strachan refuse une pige

En raison des nombreux forfaits qui se sont encore abattus sur l'équipe d'Écosse, Andy Roxburgh et la Fédération ont essayé jusqu'au dernier moment d'enlever Gordon Strachan de sa retraite de Leeds. Mais il n'y a rien eu à faire. Le lutin rouquin ne veut plus aller au chardon.

LA BOUTIQUE

club FRANCE Football

SPÉCIAL FETES

L'ENSEMBLE DE VOYAGE

Toute cette gamme est en "ping pong" vert foncé avec des finitions cuir pleine fleur. Solidité garantie et look élégant.

LE SAC DE VOYAGE

Petite poche intérieure .

LE SAC WEEK-END

Petite poche intérieure .

LA SACOCHE

Petite poche sur le devant.

LA TROUSSE DE TOILETTE

NOUVEAU

FOOTMANIA

Vous êtes le patron d'un grand club, avec pour ambition de former la meilleure équipe du monde Un jeu passionnant à pratiquer en famille ou entre amis . A partir de 8 ans ...

L'ORGANISATEUR QUO VADIS PERSONNALISE

Ce très bel organisateur QUO VADIS est réalisé dans une belle matière noire imitant le cuir. Très complet, il comprend :
- des pochettes pour y glisser des cartes bancaires,
- un agenda planning 1993 quotidien,
- des pages d'informations diverses ainsi qu'un atlas,
- des pochettes transparentes pour classer les cartes de visite,
- un bloc note et un bloc de papier quadrillé,
- un répertoire téléphonique.

Cet organisateur sera personnalisé en lettres dorées (initiale du prénom et le nom complet)
Dimensions : L : 18,5 cm x l : 15 cm.

LA HOUSSE A CHAUSSURES

NOUVEAU

LE POLO AUSTRALIEN

Manches longues en jersey lourd double fil 100%coton peigné .
2 tailles : L et XL

BON DE COMMANDE — A retourner à : CLUB FRANCE FOOTBALL - 4 rue Rouget de l'Isle - Issy les Moulineaux Cédex - Tél. (16 .1) 46 30 03 60 accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre du Club France Football

club FRANCE Football

	tailles & dimensions	tarif unitaire	quantité	tarif total
Sac de voyage	☐ SV L : 60 cm, l : 22 cm et H : 45 cm.	399 F		
Sacoche	☐ SC L : 37 cm, l : 6 cm et H : 28cm.	230 F		
Trousse de toilette	☐ TT L : 32 cm, l : 12 cm et H : 20 cm.	129 F		
Housse à chaussures	☐ HC L : 33 cm, l : 13 cm et H : 15 cm.	139 F		
Sac " week-end"	☐ S2 L : 40 cm, l : 18 cm et H : 30 cm.	229 F		
FootMania	☐ TF Jeu	250 F		
Polo australien	☐ PL L ☐ PX XL	270 F		
Organisateur QUO VADIS	☐ OR PRENOM (initiale) NOM - Ecrire en majuscule SVP	340 F		

Participation pour la France Métropolitaine : 20 F déjà inclus

Participation aux frais d'expédition pour les Dom Tom et l'étranger : rajouter 20 F par commande . **étranger : 20 F**

NOM _____ **Prénom** _____

ADRESSE _____

Code Postal _____ **VILLE** _____

TOTAL

Délai de réception: 3semaines - Dans la limite des stocks disponibles .

Garantie 15 jours à l'éssai . Si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner votre commande dans les 15 jours contre remboursement intégral -

11/92

Gordon voyait double

Photos Alain de MARTIGNAC

C'est à un phénomène d'optique que les Écossais doivent de ne pas avoir battu les Italiens. Mais, une fois la vue retrouvée, le panorama s'est considérablement réduit pour les joueurs britanniques.

CES Écossais sont incorrigibles. « Crazy », comme on dit ici. Fantaisistes, plutôt. Originaux, probablement. Simples naturellement, sûrement. Ils marient le jeu de football à une source d'eau pure, à une fraîcheur d'esprit qui en font des marginaux. Peut-être, par éducation, ont-ils seulement appris et compris qu'un ballon n'était pas une affaire d'État ? Qu'il ne devait pas susciter le conflit et générer le drame.

Les Écossais ne font donc rien comme les autres. Et ils aiment, surtout, marquer leurs différences. Durrant, le petit prodige : « Le seul élément qui me rapproche des Italiens, ce sont les pâtes. » Ces spécialités de l'art culinaire italien qu'Andy Roxburgh, le coach, avait décidé de faire partager et déguster à ses joueurs lundi soir dans un restaurant de Glasgow. « Always joke ». Cet état permanent dans la fronde et la plaisanterie n'est d'ailleurs pas forcément goûté par ceux qui doivent effectuer le détour par Ibrox Park.

Un Écossais n'abdique jamais, Gordan Durie en a encore été un bel exemple mercredi soir à Ibrox Park. Mac Allister (ci-contre) fut un autre symbole de cette Écosse courant désespérément vers son rêve américain. Une place convoitée par Baggio (ci-dessus à droite) et Signori, leaders d'une Squadra toujours à la recherche d'une équipe et de l'efficacité.

Peut-être en 2002...

Aussi lorsque, sur fond d'humour, Andy Roxburgh avoue se féliciter de la venue de Luca Marchegiani, le gardien de la Squadra « auteur de deux bévues le mois dernier contre la Suisse à Cagliari », celui-ci, frustré et vexé répond : « Mais il peut attendre 2002 avant que je ne renouvelle ces erreurs. Cette mésaventure n'arrive qu'une fois dans une carrière. » Marchegiani, lui, attendra probablement longtemps avant de retrouver un poste de titulaire dans la Squadra puisqu'il a été écarté, mercredi dernier, au profit de Pagliuca. Jusqu'en l'an 2002 qui sait !

On ne traite pas l'approche d'un match international de la même manière de l'autre côté des Alpes. Ce que Roxburgh concède : « Là-bas, l'enjeu financier est d'importance. L'équipe que nous recevons est estimée à cent millions de livres. Cela crée des devoirs et des obligations. » Ce que Sacchi admet, tout en ajoutant : « Contrairement aux Écossais, j'ai, ce soir, 170 journalistes sur le dos et 38 millions d'Italiens qui attendent au virage. »

On ne peut pas s'amuser quand une telle pression pèse sur vos épaules. Et l'Italie, sur le terrain, ne rigole pas. Elle exprime, ici, à Ibrox Park, toutes ces faiblesses, tous ces a-priori. Elle y démontre, surtout, que le pouvoir financier de ses clubs a faussement établi les réputations. Celle de Lentini,

si chèrement acquise (30 milliards de centimes par le Milan AC), mais si loin de représenter quelque chose dans le contexte international. Lourd, emprunté, souvent maladroit, malgré quelques gestes si modestement consentis. Une Squadra sans sourire et sans plaisir. Une Squadra si peu représentative d'un calcio vanté sur tous les continents.

Peut-elle donc encore entretenir le rêve de ces « Scottish » conscients des différences de traitements médiatique et financier ? Chez McPherson, défenseur ? : « Son seul grand joueur reste Baresi. » Chez McAllister, en fin de contrat à Leeds ? « Retrouver des Italiens, dans ma position, peut-être un tremplin pour un séjour dans le Calcio. C'est un rêve que l'on poursuit. Pour partager la vie des stars. Un autre monde qui éloigne, finalement, de l'essentiel dans notre sport. Mais, peu importe, le flacon vaut parfois le contenu. »

Pintes à moitié vidées et verres cassés

Y eut-il, seulement, un peu d'ivresse mercredi à Ibrox ? Entre cette « Nazionale » chétive et poussive devant la Suisse quatre semaines auparavant et ce team écossais contraint au succès sous peine de voir l'Amérique disparaître ? Quelques pintes à moitié vidées et beaucoup de verres cassés. L'illusion d'une ivresse, seulement. Une pinte, oui, que Lentini n'engloutit pas à la 27e minute quand, parti de ses vingt mètres côté droit, il remonta le terrain avec quatre partenaires à ses côtés pour deux petits défenseurs écossais. Il vida lamentablement son verre en jetant le ballon dans un gouffre, tout là-bas, au-delà de la ligne de sortie de but.

Et ce fut tout pour les Italiens qui bénéficièrent, en fin de match, d'un cadeau somptueux de l'arbitre allemand Schmidhuber permettant à Eranio de partir seul dans une position de hors-jeu, mais qui s'échoua sur Goram.

On perçut mal, alors, à l'issue du match, les propos d'Arrigo Sacchi transformant la parodie ainsi développée à l'extrémité du ridicule en une œuvre accomplie. « Historiquement, un nul en Grande-Bretagne, ça compte. » On ne cerna pas davantage la philosophie du président Mattarrese qui expliqua que « sans y connaître grand chose, il lui avait semblé que d'un point de vue technique, la Squadra avait été supérieure à son adversaire. »

Docteur, dites 49...

A résultat médiocre, explication simpliste. Mais cette « performance » n'a, semble-t-il, rien changé au fond du problème. Tout juste se déguise-t-il sous les apparats du score (0-0) et des perspectives qu'il ouvre. Et la mauvaise foi — à la mode ces derniers temps lorsqu'il s'agit de défendre l'indéfendable — n'efface pas toutes les questions que le foot italien doit se poser.

Comment expliquer, par exemple, que depuis le début de l'année, Sacchi ait fait appel à 49 joueurs ? Comment pourrait-il défendre l'idée d'une harmonie retrouvée alors qu'au cours des huit jours de stage à Coverciano, il a aligné à l'entraînement de nombreuses équipes types ? Comment, alors qu'il se vante de disposer d'un groupe élargi et de valeur, Sacchi a-t-il forcé la main à Baresi pour qu'il revienne ? N'est-ce pas, finalement, l'aveu d'un certain marasme ? Comment peut-on, au bout de cette mauvaise foi, accuser les Écossais d'avoir durci le combat ?

C'est pourtant, dans ce domaine, que l'Italie a trouvé son salut. Lorsqu'après vingt minutes de jeu, Baresi à la lutte avec Gordon Durie scella le sort des Écossais. Gordon sauta pour prendre ce ballon, il trouva le crâne de Baresi qui lui ouvrit deux plaies dans le cuir chevelu.

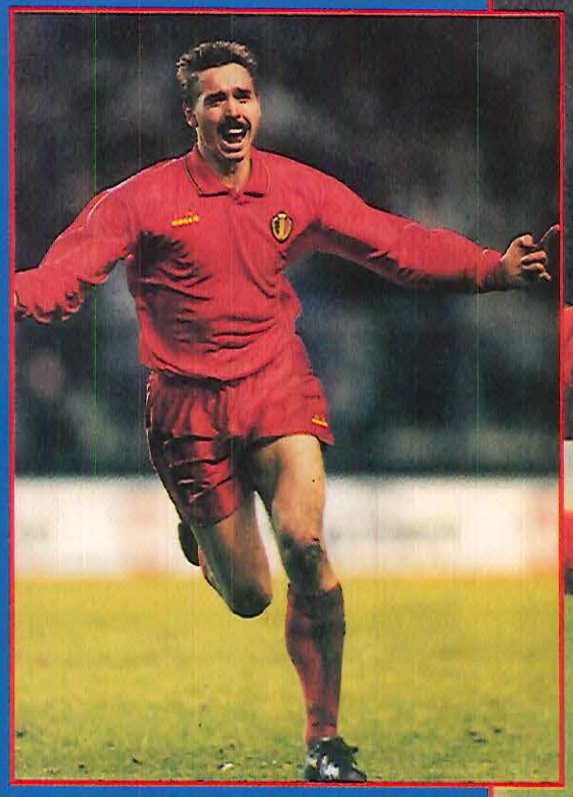
Lorsque l'on retrouva Gordon après une bonne demi-heure de cirage, à la 53e minute, il sombra vraiment dans le coma. Maldini avait voulu donner en retrait de la tête à Pagliuca, mais son coup de tête trop léger permit à Gordon de se présenter seul. Son tir ou son lob, on ne sait plus, trouva le vide. Cet infini dans lequel il avait sombré. Cet infini qu'il redécouvrit à la 66e minute lorsqu'à l'issue d'une action collective extraordinaire, il écrasa une reprise de volée trop molle vers le poteau de corner alors qu'il n'était qu'à six mètres du bonheur. Ou Gordon avait trop bu, ou il avait été saoulé par l'invitation de Baresi une bonne demi-heure plus tôt. « A la mi-temps, explique Roxburgh,

les médecins avaient décelé deux plaies ouvertes sur son crâne, mais Gordon n'a pas voulu s'arrêter. En fait, il voyait double. Il ne pouvait plus apprécier les trajectoires du ballon. Mais son enthousiasme, sa volonté, ses qualités m'ont obligé à le laisser sur le terrain. »

Gordon aurait pu être un héros. Gordon l'est peut-être même si l'Écosse s'est engagée sur une voie sans issue. Mais ça ne changera rien. Au fair-play des Écossais, à leur humour, à leur amour du jeu qui les incite à poursuivre un avenir déjà prescrit. Jusqu'au bout, ils continueront d'arroser leur jardin. « Chez nous, il n'existe pas de mission impossible. Il reste des matches à jouer, des points à prendre, du plaisir à partager. Quand on voit tous les matches nuls dans notre groupe, on se dit que rien n'est jamais fini. Mais nous n'avons pas besoin de ça. Le jeu se suffit à lui-même. Il soigne notre enthousiasme, développe notre volonté. »

Andy Roxburgh en a vu bien d'autres. Depuis 55 matches à la tête de l'équipe nationale — qui en font avec Jacky Charlton, le plus « vieux » sélectionneur en activité —, le rêve n'a jamais disparu. Même si, ce soir, c'est une illusion d'optique qui a coûté le match à ses « boys ». Gordon, demain, y verra plus clair. Et toute l'Écosse avec lui. C'est sûr.

Laurent MOISSET, à Glasgow



Scifo à la sauce diable

Si la Belgique est déjà au septième ciel, dans les étoiles américaines, elle le doit d'abord à son magicien Scifo. Enzo, Enzo du Torino, numéro 10 qui vole au-dessus d'un nid de Gallois pour se poser plus loin, inaccessible. Près de Staelens, heureux de son propre but, dans les bras de Van der Elst, à la joie de la réussite de Degryse. Même le « vieux » Czerniatynski (ci-dessous, à la lutte avec Young) rajeunit à son contact, même le « vieux » Rush s'incline pour regarder passer sa classe. Scifo et ses Diables sont en route. On les retrouvera plus loin, charmeurs et conquérants.

Photos REPORTERS/TEMPSPORT

Photo Henri SZWARC

Photo Henri SZWARC

LINTAS:PARIS

Du 28 novembre au 12 décembre

SPECIAL COUPE DU MONDE

Si vous voulez gagner votre place* pour le match Autriche - France le 27 mars 93 à Vienne, c'est le moment d'aligner les bons résultats.

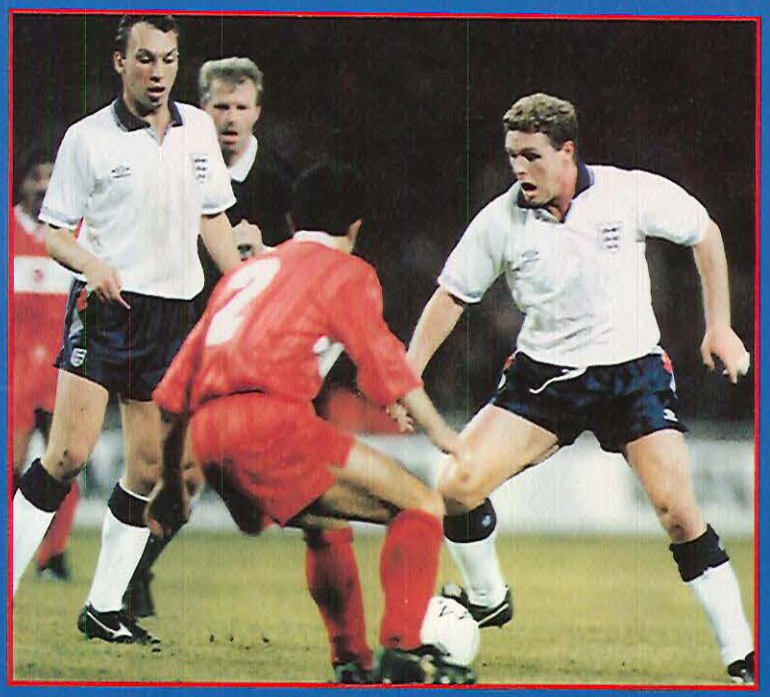
LOTO SPORTIF

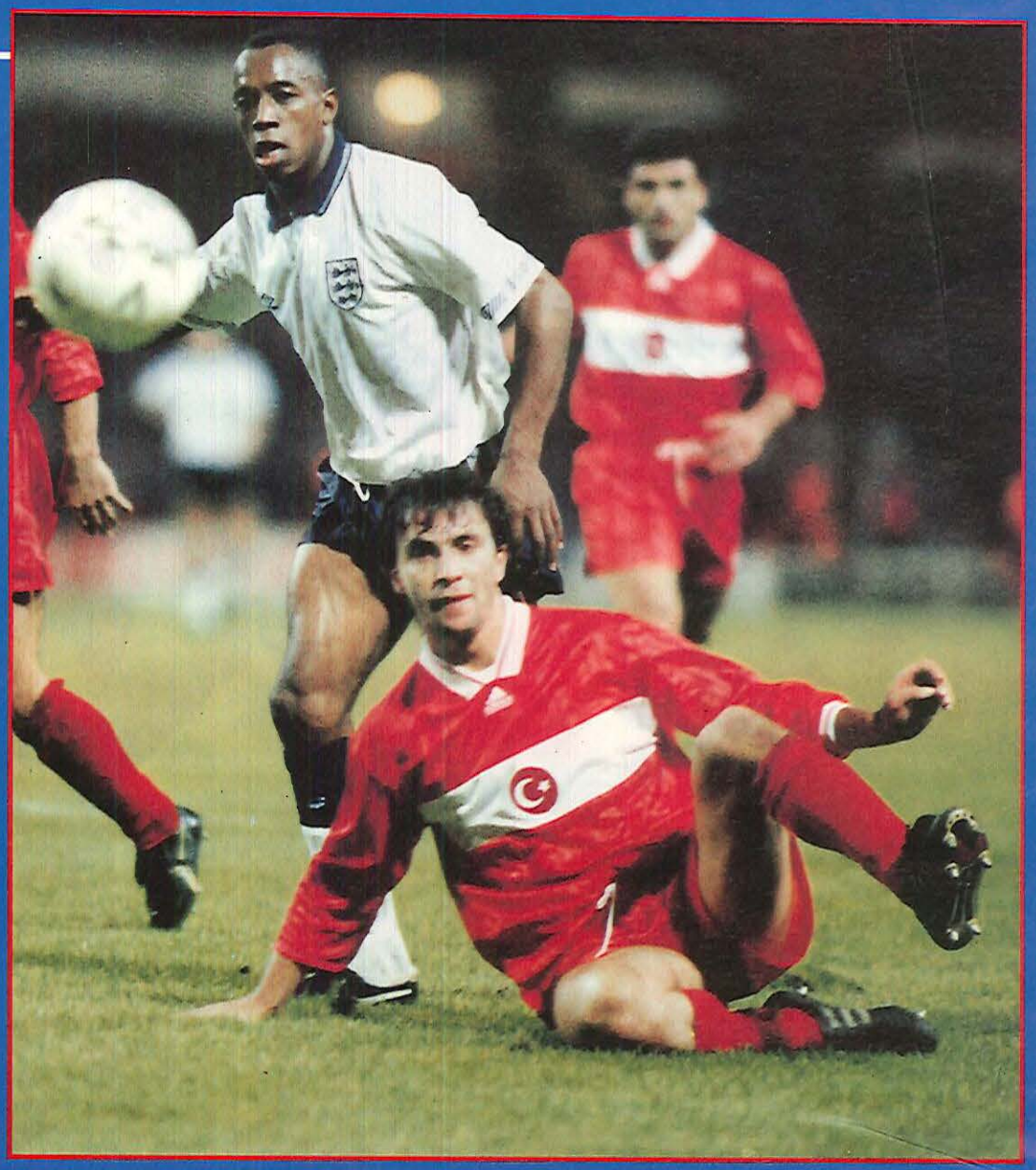
LA FRANÇAISE DES JEUX

* Tirage au sort parmi les gagnants à 13, 12, 11 bons pronostics ou à l'un des trois matchs du jour.

ANGLETERRE - TURQUIE : 4-0

Les tours de Londres





Les Anglais ont joué la marche turque à Wembley. Quatre buts, et du meilleur acabit, pour se replacer vite fait bien fait dans la ruée vers l'Ouest et oublier la récente omelette norvégienne. Platt-Gascoigne, duo royal reconstitué (ci-dessus) pour un doublé du revenant. Ian Wright (ci-contre) et Alan Shearer (ci-dessous), semeurs de trouble et dévisseurs de défense, à s'en retrouver le cul par terre ! Les tours de Londres, mercredi, étaient imprenables.

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

TOP FOOT

LE MAGAZINE DU FOOTBALL INTERNATIONAL

COUPE DES CHAMPIONS :
LES 8 CLUBS DES POULES FINALES

AU RENDEZ-VOUS DE DIDIER ROUSTAN :
GEORGE WEAH

LE CALCIO EN PHOTO

8 fiches archives pré-découpées

TOP D'OR 92

STOICHKOV
(FC BARCELONE ET BULGARIE)
MEILLEUR JOUEUR EUROPEEN

LA DREAM TEAM DE VOTRE CHOIX : LES 11 FOOT-STARS DE CETTE ANNEE

BELGIQUE : 183 FB - SUISSE : 8,40 FS

Avec STADE 2 et TOP FOOT, vous avez élu le meilleur joueur européen de l'année

TOP D'OR 92 : HRISTO STOÏCHKOV

TOP FOOT - 25 F - Parution : le mercredi 25 novembre.

SELON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES